

Pourquoi Pas?

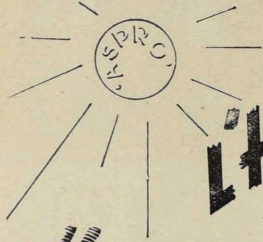
GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



S. S. PIE XI

défenseur des libertés spirituelles

A. 557



L'HUMANITÉ ENTIÈRE salue en 'ASPRO'

LA FIN DE LA SOUFFRANCE

Une merveilleuse nouvelle circule dans le monde, apportant l'espoir à des millions de malades : la science moderne a trouvé un moyen sûr, immédiat, de dompter la souffrance ! On a reconnu, en effet, que beaucoup d'affections courantes — migraines, rhumatismes, nervosité, sciatique, etc. — sont dues à quelques causes communes qu'il suffit d'éliminer pour faire disparaître la douleur. De là sont nées les merveilleuses tablettes 'ASPRO' ! En dissolvant l'acide urique, en tuant les microbes, en calmant les nerfs, ils attaquent le mal à sa racine et remplacent 10 des remèdes d'autrefois. Ils évitent aussi de recourir à des drogues dangereuses.

LISEZ CES QUELQUES TÉMOIGNAGES

Des milliers d'attestations prouvent qu' 'ASPRO' chasse une violente migraine en 5 à 10 minutes, soulage les rhumatismes en une nuit, donne un sommeil naturel, bloque en une nuit rhumes et grippe pris à leur début. 'ASPRO' est d'une pureté que vous ne soupçonnez pas. Il n'affecte ni le cœur ni l'estomac. Même un enfant peut en prendre...

Rhumes et Maux de tête ne résistent pas à 'ASPRO'

Souffrant de violents maux de tête, j'ai pris 'ASPRO' et en quelques minutes, le mal avait disparu. Mon mari étant rentré atteint de grippe, deux tablettes l'ont rapidement rétabli.

Mme Leduc,
11, rue Nicolas Laloux, Herstal-Liége

'ASPRO' élimine les poisons de l'organisme.

Je me suis servie d' 'ASPRO' pour un refroidissement. J'ai pris deux tablettes avant de me coucher, j'ai transpiré assez fort et le lendemain je me trouvais vraiment bien disposée. Je ne saurais vous dire trop de bien d' 'ASPRO'.

Mme Lejeune,
6, rue Hôtel de Ville, Herve-Liége.

5 fr. le paquet de 10 tablettes ; 10 fr. le paquet de 25 tablettes ; 20 fr. le paquet de 60 tablettes.

Ancienne Maison Louis Sanders. S. A. Bruxelles



PRENEZ 'ASPRO' CONTRE :
MIGRAINES · NÉVRALGIES
RHUMATISMES · SCIATIQUE
DOULEURS · PÉRIODIQUES
RHUMES ET GRIPPE

**« ASPRO » N'AFECTE
NI LE CŒUR NI L'ESTOMAC**

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN - G. GARNIER - L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : ALBERT COLIN

RÉDACTEUR EN CHEF : DÉSIRÉ LECLERCQ

ADMINISTRATION : 47, RUE DU HOUBLON, BRUX. REG. COMM. BRUX. N° 19917	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	CHÈQUES-POSTAUX: 166.64 TÉLÉPHONES: ADMINISTRATION: 12.80.36 RÉDACTION: 12.77.08
	BELGIQUE CONGO ÉTRANGER SELON LES PAYS	65— 85— 85 ou 120	33— 45— 45 ou 60	17— 25— 25 ou 35	

S. S. PIE XI

Eh oui, nous en sommes là. Dans l'effroyable confusion de notre époque où tous les paradoxes se transformant en vérités d'ailleurs essentiellement transitoires, le chef de l'Eglise catholique devient le défenseur de ce qui reste de liberté spirituelle dans le monde.

L'excellent M. Farinacci, qui est une espèce de *Sindic* (Raphaël) du fascisme italien, l'accuse sinon d'être affilié au grand complot judéo-maçonnique, tout au moins de favoriser les juifs et les francs-maçons. Mais oui, les francs-maçons ! Cela y est en toutes lettres dans le Régime fascista, organe du grand homme.

La haine n'est pas toujours aveugle et il y a tout de même quelque chose de vrai dans l'accusation du nommé Farinacci, puisqu'avec le simplisme outrancier qui caractérise un temps où tout le monde croit avoir des idées et où presque plus personne ne sait ce que c'est, on range dans le clan des juifs et des francs-maçons tout ceux qui n'admirent pas en bloc le régime totalitaire. Le pape en est et ne pouvait pas ne pas en être.

Il y a un mot fort à la mode aujourd'hui et que l'on prend généralement dans un sens péjoratif; c'est le mot idéologie. « Foin des vaines idéologies, dit-on. Soyons réalistes. » Et l'on admire Mussolini d'avoir banni les idéologies de sa république impériale, ce qui est une façon comme une autre de ressembler à Napoléon, lequel, lui aussi, oubliant le souper de Baucaire, faisait profession de mépriser les idéologues. Seulement voilà : les régimes autoritaires et totalitaires ne se sont pas plus tôt consolidés tant en Allemagne qu'en Italie, ils ont éprouvé le besoin de se donner, eux aussi, une idéologie et comme ils ont été créés par des « primaires » qui ont peut-être du génie d'ailleurs, ils ont adopté la plus élémentaire, la plus grossière, la plus dénuée des bases scientifiques : celle de la race — hélas, comme elle s'adresse à l'élément passionnel, elle possède, il est vrai, un singulier « dynamisme » — la superposant à une autre idéologie un

peu plus savante puisqu'elle est d'origine hégélienne : le culte de l'Etat; laquelle se traduit, du reste, par une espèce d'idolâtrie plus ou moins spontanée pour celui qui le représente : unser Fuehrer, disent les Allemands en faisant les yeux blancs.

Or, tout cela est radicalement antithétique à l'idéologie catholique et chrétienne, car le christianisme, et surtout sous sa forme catholique, est non seulement une mystique mais aussi une idéologie, c'est-à-dire un système d'idée, un ordre, une conception du monde. Le christianisme gouverne les âmes et celles-ci n'ont rien à voir avec la couleur des cheveux ni la pigmentation de la peau; l'ambition toujours insatisfaite mais essentielle du catholicisme, c'est d'être vraiment catholique, c'est-à-dire universelle. La bonne nouvelle, la parole du Christ a fait du Dieu d'Israël, du protecteur exclusif et jaloux d'un petit peuple orgueilleux, le Dieu de tous les hommes, et quand Hitler instaura le culte de la race, il reprend les vieux thèmes féroces du prophète Elie — car — ô terrible retour des choses d'ici-bas! — c'est le judaïsme qui est le type de la religion raciale.

Quelle que soit la souplesse traditionnelle de l'Eglise, le vicaire du Christ ne pouvait pactiser longtemps avec ce qu'il a tout de suite appelé un néopaganisme et en dépit de toutes les combines italiennes, on se demande comment les fameux accords de Latran, chef-d'œuvre de la diplomatie mussolinienne au temps où Mussolini ne faisait pas de la politique à coup de gueule, pourront se maintenir si le Duce continue à emboîter le pas de l'oie derrière son juehrer germanique.

Il y a là un drame politico-religieux qui pourrait bien avoir d'immenses conséquences sur la suite des événements mondiaux.

???

Quand, en 1929, nous avons donné un premier croquis de notre Saint-Père, nous l'avons appelé le « pape italianissime ». Et, en effet, il venait alors de

GLACES DE SÉCURITÉ

S. A. GLACERIES REUNIES, à JEMEPPE-SUR-SAMBRE

AGENT EXCLUSIF POUR TOUTS PAYS UNION COMMERCIALE DES GLACERIES BELGES, S. A.

81, CHAUSSEE DE CHARLEROI — BRUXELLES



signer l'accord de Latran qui mettait fin à la vieille querelle du Vatican et de la Maison de Savoie ou, plus exactement, de la vieille querelle du Vatican et de l'Italie moderne. Et les journaux romains, toujours friands de superlatifs, proclamaient à l'envi qu'il n'y avait pas eu d'événement aussi important dans l'histoire du catholicisme et de la civilisation chrétienne depuis la victoire du Pont Milobius, le Concile de Nycée, le couronnement de Charlemagne. Mettons qu'ils exagéraient un peu. Tout de même, l'événement pouvait se comparer au Concordat de 1802. On pouvait dire qu'il installait l'Italie fasciste dans le rôle de fille aînée de l'Eglise, au lieu et place de la France, Pie XI n'apparaissait-il pas alors comme un pape italianissime ?

Mais, depuis, les événements ont marché, ils ont terriblement marché, les événements, et le pape italianissime s'est mis, comme les autres, à faire de la politique mondiale et par la force des choses l'Italie musolinienne étant devenue l'alliée du prophète si non du nouveau Dieu allemand, exclusivement allemand, le pape italianissime devenu antimussolinien est accusé d'être un ennemi de l'Italie.

???

Comment cela c'est-il passé. C'est toute une petite histoire qui est mêlée de très près à la grande histoire.

Quand le cardinal Achille Ratti ceignit la tiare, on fit entendre aussitôt dans le monde noir de Rome que le règne du Saint à la manière de Pie X ou même de demi-Saint qui, à la manière de Benoît XV, voulait se tenir au-dessus de la mêlée, était clos et que l'on allait revenir à la grande politique vaticane.

Et de fait, on vit en quelques semaines se dessiner toute une activité diplomatique. Ce n'est point par hasard qu'on vit MM. Dollfuss, von Papen et Goerring se faire annoncer au Vatican. La visite faite au Pape par M. MacDonald lui-même ne fut pas uniquement de respectueuse courtoisie. Tous ceux-là avaient senti que le Vatican pouvait ou pourrait leur être utile, et la preuve de cette utilité avait été faite, notamment, par l'action du Saint-Siège auprès du clergé allemand.

oo

LIRE DANS CE NUMERO :

Le Petit Pain du Jeudi :	
A Monsieur Bargeton, ambassadeur de France	3500
Les Miettes de la Semaine	3502
Un bock avec M. Francis Luka, maquilleur	3524
Les Belles Pulmes font les Beaux Oiseaux	3528
T. S. F.	3538
Le candidat, sketch inédit	3540
Monsieur Badin, candidat	3542
Le Bois Sacré	3544
Le Coin des Math.	3546
Blanc et Noir ou « Pourquoi Pas ? » au cinéma	3548
Echec à la Dame	3554
Chronique du Sport	3551
Le retour de la guerre	3558
On nous écrit	3558
Le Coin du Pion	3570
Correspondance du Pion	3572

Cette efficacité de l'ingérence vaticane dans les affaires internationales n'était d'ailleurs plus à démontrer depuis les élections américaines. On savait que le piédestal de M. Hoover avait été littéralement miné par les représentants du catholicisme aux États-Unis. L'Angleterre se serait même autorisée d'un tel précédent pour demander au Vatican d'intervenir dans les élections irlandaises, en faveur de Cosgrave et contre de Valera. Bref, en ce temps-là, le Vatican intervenait partout. Et les augures des salons diplomatiques romains disaient :

« Pie XI, qui est l'âme de cette politique, s'il n'en est pas, à proprement parler, l'exécuteur, serait-il donc un grand pape ? C'est, dans tous les cas, un pape politique. Rigide sur la doctrine et sur les mœurs — une de ses premières encycliques n'entelle pas trait, en même temps qu'à la paix, aux robes courtes et aux dancings ? — il a toujours su montrer le maximum d'habileté dans ses relations avec les puissances temporelles. »

Ajoutons que Pie XI se trouvait de longue date familiarisé avec les problèmes politiques, notamment avec ceux qui intéressent l'Europe centrale. Il avait été nommé, après la guerre, visiteur apostolique, puis nonce en Pologne, et haut commissaire pontifical pour la Silésie plébiscitaire. Il ne cessa de donner, dans ces régions où régnait alors une profonde incertitude politique et morale, l'exemple de la plus grande piété. Les Polonais n'ont pas oublié notamment le pèlerinage qu'il fit à la Vierge noire de Wilno, par 14 degrés au-dessous de zéro : on le vit en cette circonstance, s'agenouiller dans la neige puis y demeurer pendant deux heures, abîmé dans la prière. Cependant, en dehors de ses devoirs religieux, Monseigneur Ratti consacrait tout son temps à l'étude des problèmes sociaux, politiques ou ethnologiques. Et déjà, il tirait de ses observations des conclusions auxquelles son esprit devait toujours demeurer fidèle.

C'est ainsi que, dès cette époque, Monseigneur Ratti entra en lutte déclarée contre le bolchevisme. Jugez-en plutôt sur cette anecdote que nous conte dans un ouvrage sur Pie XI, Monseigneur René Fontenelle, camérier d'honneur de Sa Sainteté :

« Benoît XV lui avait donné juridiction sur les terres issues de la domination russe : Finlande, Estonie, Lettonie, Lituanie, Géorgie, etc... Quelque mois plus tard, son titre est étendu à la Russie même dont il enregistrera les fluctuations religieuses. Mais ce rôle de lointain observateur ne lui suffit pas : demande par lettre à Benoît XV de le laisser pénétrer en Bolchevie : « Je crois, dit-il, que, pour sauver cet immense pays, il faut plus que des prières, il faut du sang catholique, du sang de prêtre. » Le Pape lui répond : « Préparez-vous. » Ses valises sont débouclées, il n'attend plus que le visa des Soviets lorsque arrive une dépêche de Rome : « Préparez-vous à la consécration épiscopale : vous êtes nommé Nonce à Varsovie. »

Le bolchevisme devait demeurer longtemps, pour le futur Souverain Pontife, un grave sujet de préoccupations, de douleur et d'inquiétude. Le pape, il tenta tout d'abord d'obtenir par la persuasion et la diplomatie un adoucissement du traitement infligé par les Soviets à tout ce qui touchait la religion. Ce fut en vain. A une dépêche en faveur du clergé orthodoxe adressée par le Cardinal Gaspari, le Tchitcherine répondit plus que cavalièrement :

SMOKING & HABIT

Tout Gentleman qui a le sens exact des nécessités de l'élégance masculine possède un smoking et un habit, complétant ainsi la série des vêtements indispensables pour s'habiller correctement en tout temps et selon les diverses circonstances.

Naturellement, et plus que pour tout autre vêtement, la coupe doit être impeccable, le tissu doit être de premier choix. Pour votre smoking et votre habit, adressez-vous à un marchand-tailleur qui a l'expérience de ces vêtements et dont la nombreuse clientèle reconnaît unanimement la compétence.

Si vous le désirez et pour votre facilité, nous pouvons inscrire vos achats en « C. O. » (Compte Ouvert).

Union des drapiers

MARCHAND-TAILLEUR DE GRANDE CLASSE
À DES PRIX TRÈS RAISONNABLES.

BRUXELLES

82, chaussée d'Ixelles;

32, Marché-aux-Herbes;

30, rue des Colonies.

ANVERS : 5, pl. Teniers.

GAND : 15, rue du Soleil.

COURTRAI : 22, Gr^dPlace.

LIEGE : 8, r. de l'Université.

CHARLEROI : 25, r. Collège.

NAMUR : 21, r. des Croisiers

HUY : 5, Grand'Place.

Une tentative du Vatican pour racheter les vases sacrés confisqués en Russie et les conserver sous sa responsabilité n'eut pas un meilleur résultat. Bref, Pie XI fut amené, en 1930, à publier une lettre demeurée fameuse et qui flétrissait les procédés du bolchevisme à l'égard de la religion. Du même coup, calvinistes, protestants et orthodoxes se rangèrent autour du Pape. On vit soudain, selon l'expression de M. Gentizon, correspondant du « Temps » à Rome, « les plus grands rameaux du christianisme constituer une sorte de front commun, d'internationale religieuse... »

Constituée contre le communisme, cette internationale religieuse se tournerait-elle contre le racisme hitlérien, doctrinalement beaucoup plus éloigné encore du christianisme. Pourquoi pas ?

???

Ce serait un bien curieux retournement des choses car toute l'action politique du Pape et de son entourage s'expliqua longtemps par le désir de conjurer l'avènement du bolchevisme en Europe occidentale et notamment sa politique vis-à-vis de l'Allemagne. Il faut bien dire que cette politique en ces temps lointains souleva maintes fois, de ce côté-ci du Rhin, de très vives protestations.

Sans remonter au temps où Benoît XV voulait hâter la conclusion de la paix (vraisemblablement, et quoi qu'on en ait dit, sans arrière-pensée germanophile, mais dans des circonstances qui eussent fait

de l'Allemagne la grande bénéficiaire de l'opération), sans même rappeler longuement que Pie XI, au mois de juin 1923, condamna l'occupation de la Ruhr, nous devons trouver normal que la soudaine bienveillance du Saint-Siège vis-à-vis du gouvernement hitlérien n'ait point manqué de surprendre et d'attrister bon nombre de catholiques français. Bref, en 1933, on disait couramment à Paris : Hélas, le pape est boche.

???

Le pape n'était nullement boche. Mais il croyait pouvoir appliquer à l'Allemagne hitlérienne le principe évangélique : « rendez à César ce qui appartient à César et à Dieu ce qui appartient à Dieu. » Il voyait dans le régime nazi un élément d'ordre. Peut-être prenait-il au sérieux la lutte contre le Komintern. Aussi bien, en ce temps-là, Hitler n'aspirait pas en core à la place de bon Dieu allemand ou du moins de prophète du germanisme divin. Or, c'est là qu'est le péril, non seulement pour le catholicisme mais aussi pour toutes les religions chrétiennes et même pour toutes les libertés de l'esprit.

Après tout, l'Europe et le monde las de guerres excédés d'armements ruineux, se résigneraient peut-être à une hégémonie politique et commerciale de la grande Allemagne; on constate un peu partout moins de fierté humaine, une singulière résignation devant la force. Mais tout comme le bolchevisme qui à ses débuts voulait imposer ses conceptions du monde à tous les peuples, l'hitlérisme triomphant tente d'imposer à l'univers entier, la mystique de la race, étant entendu qu'il n'existe qu'une race supérieure : la race germanique dont le peuple allemand est la fleur. C'est ce que ni le Pape, ni les démocraties anticléricales ne peuvent supporter. L'un voit donc presque des aliés.

Le Pape est le défenseur des libertés spirituelles disions-nous. Eh oui, il l'est devenu forcément depuis le moment où la religion catholique a rencontré devant elle la religion de l'Etat et de la Race laquelle rejoint les temps lointains où l'on élevait des temples à Auguste, et condamne l'hérésie persécutant ceux qui n'appartiennent pas à la race élue. Et encore ceux-là même qui appartiennent à la race élue n'en bénéficient-ils que s'ils adoptent tous les principes : le bon allemand, véritable allemand se reconnaît à la dévotion qu'il porte à son Fuehrer. S'il ne le met pas über alles, il sera traité comme le pasteur Nimoller ou comme ce pauvre cardinal Innitzer « ce chien noir », disent les aimables nazis de Vienne.

La voilà, la vraie guerre des idéologies et le Pape se trouve maintenant, grâce à l'hitlérisme, du même côté de la barricade que les démocraties protestantes et anticléricales. Que feront les douairières bien pensantes quand leur journal favori l'accusera d'être non seulement judéo-maçonnique, mais marxiste ? Pourquoi pas ? On aura tout vu.

Toujours est-il que ce souverain pontife qui est monté sur le trône de Saint Pierre avec la réputation d'un politicien habile, un peu trop habile, figure maintenant sinon d'un pape mystique au moins d'un magnifique mainteneur de la pure doctrine devant celui que déjà dans certains pays catholiques chrétiens considèrent comme l'Antéchrist.

Allons-nous revoir sous une forme nouvelle les querelles des investitures ? Le Fuehrer et le Duce pourraient bien s'y casser les reins. Les forces rituelles finissent toujours par l'emporter...

Théâtre Royal de la Monnaie

Spéctacles du 17 au 31 octobre 1933

Lundi 17 : MANON LESCAUT.

Mme D. Bérgis; MM. D'Arkos, Delmarche, Toutenel.

Et le ballet LE BOLERO.

Mardi 18 : ORPHEE.

Mmes Yv. Ysaye Derval; M. Rogatchevsky.

Et le ballet CONTE DE FEES.

Mercredi 19 : LES PECEURS DE PERLES.

Mme Yv. Ysaye; MM. D'Arkos, Mancel, Salès.

Et le ballet EN BESSARABIE.

Judi 20 : FAUST.

Mme Boons; MM. Lens, Van Obbergh, Mancel.

Vendredi 21 : ZAMPA.

Mme Yv. Ysaye, Lamptenne; MM. Colonne, Claudel, Piergy Delmarche.

Et le ballet EN BESSARABIE.

Samedi 22 : WERTHER.

Mmes Renaudin, Lyonsel; MM. José Janson, Toutenel, Wilkin.

Et le ballet LE CAPRICE ESPAGNOL.

Dimanche 23, en matinée : THAIS.

Mme Hilda Nyssa; MM. Richard, De Guyse.

En soirée : MANON LESCAUT.

(Même distribution que le Lundi 17. Voir ci-dessus.)

Lundi 24 : L'AFRICAIN.

Mes C. Boons, Yv. Ysaye; MM. Caujolle, Mancel, Demoulin.

Mardi 25 : CARMEN.

Mes L. Mertens, D. Bérgis; MM. Bricouct, Richard.

Mercredi 26 : GUILLAUME TELL.

Mmes Renaudin, Denié, Standa; MM. Caujolle, Richard, Demoulin, Pessale, Claudel, Parny, Martic, Salès.

Judi 27 : MANON.

Mme Clara Clairbert; MM. José Janson, Andrien, Colonne.

Vendredi 28, à 19.30 h. (7.30) : LOHENGRIN.

Mes Hilda Nyssa, Boloitine; MM. Rogatchevsky, Richard, De Groot, Toutenel.

Samedi 29 : Mme BUTTERFLY.

Mmes Yv. Ysaye, Denié; MM. Bricouct, Andrien.

Et le ballet LE BOLERO.

Dimanche 30, en matinée : L'AFRICAIN.

(Même distribution que le Lundi 24. Voir ci-dessus.)

En soirée : CARMEN.

(Même distribution que le Mardi 25. Voir ci-dessus.)

Lundi 31 : ZAMPA.

(Même distribution que le Vendredi 21. Voir ci-dessus.)

Et le ballet EN BESSARABIE.

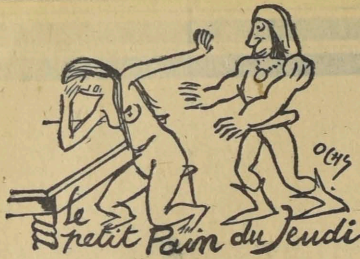
Avis aux Habités des Premières Places.

Profitez de la réduction de 10 frs par place en vous procurant un carnet de dix coupons à 250 frs pour les fauteuils d'orchestre et les premières loges de face, ou un carnet de dix coupons à 200 frs pour les premières loges de côté, les balcons, le balcon et le parquet.



— Et pour fêter sa réélection, Monsieur le Bourgmestre va prendre du champagne?

— Non, apportez-nous plutôt deux bons « White Star Léopold ».



A Monsieur Bargeton Ambassadeur de France

Quand vous vous installâtes en Belgique, un de nos amis, qui vous connaît et vous apprécie, vint vous dire : « Mon cher ambassadeur, je vous félicite... et je vous plains. »

Vous le regardâtes avec un étonnement qui n'était peut-être pas entièrement simulé et qui appelait une explication. Il vous la donna en ces termes :

« Je sais que le poste de Bruxelles est brigué par beaucoup de diplomates. Nous avons la réputation d'aimer le confort, d'être connaisseurs en vins, d'apprécier à leur valeur la peinture et la musique. Nous avons certainement des goûts — sinon du goût — littéraires. Tout cela, qui est connu, doit être tentant pour un secrétaire de légation aussi bien que pour un ambassadeur.

« Ce qui est moins connu, c'est que les Belges ont un caractère assez particulier. Mauvais ? Il serait injuste de le penser. Car celui qui sait les prendre trouve en eux des amis fidèles. Mais voilà : il faut savoir les prendre et c'est moins facile qu'on ne le croirait à première vue.

« Si vous le faites à la majesté, vous êtes fichu : nous avons un sens aigu du ridicule et n'aimons pas les grands airs. Si vous le faites à la familiarité et au bongarçonisme, fichu encore : nous n'admettons pas qu'on nous traite par-dessous la jambe sous prétexte qu'on ne fait pas de façons avec un petit pays. Si vous voulez nous rendre enragés, confiez-nous que Bruxelles est un petit Paris. Surtout, ne semblez pas considérer que sur un sujet quelconque, nous devons tout naturellement penser comme vous. Ayant vent de pareille disposition d'esprit, le Belge le plus civil se met en boule et dit : « Potferdum ! »

« Que si le Monsieur qui gaffe représente une vague république d'opérette, nous nous en fichons et n'accusons même pas le coup. Mais si c'était la France! ah! mon cher Ambassadeur, nous réagirions de toute la force de notre amitié pour elle!

« Car si l'amitié d'un grand peuple est un bienfait des dieux — qu'on dit — celle d'un petit peuple a ses exigences. L'incongruité qui vous laisse indifférent, commise dans votre salon par un étranger, vous toucherait aux fibres, venant de votre frère ou de votre meilleur ami.

« Voilà pourquoi votre rôle sera malaisé. Voilà pourquoi le nombre des ambassadeurs de France qui ont réussi chez nous depuis vingt ans peut se compter sur moins de la moitié des doigts d'une main. »

Ayant ainsi parlé, notre ami se tut. Peut-être le jugeâtes-vous un censeur excessif ou injuste. Aujourd'hui, vous êtes à même de contrôler ses appréciations.

Vous avez depuis votre arrivée navigué avec habileté entre les écueils qu'il vous signalait. Il y en a d'autres. L'un est d'une nature très spéciale. Un grand nombre de nos compatriotes — musiciens et peintres, comme indiqué ci-dessus — aiment chanter la « Marseillaise » à la fin des réunions ou des banquets et trouvent qu'une boutonnière fleurie de rouge constitue un tableau charmant. Un nombre correspondant de Français savent avec délicatesse la « Brabançonne », et s'ils ne peuvent supporter l'orange sur l'arbre de la liberté, voient d'un oeil complaisant l'amarante sur un revers de veston. Tout cela est parfaitement inoffensif en soi et vous le comprenez comme nous. Malheureusement, les gouvernements ne le comprennent pas toujours et pensent parfois que leur hymne national, entonné par quelques dizaines de gosiers valeureux équivalait à une approbation de leur programme politique ou économique. D'où quelques malentendus.

???

Ces malentendus, un ambassadeur est là pour les dissiper. Le malheur est que s'il adresse à son chef des rapports optimistes que les faits contredisent quelques semaines plus tard, le ministre se fâche et le déplace : en le mettant à la retraite si son âge le permet, en lui donnant de l'avancement dans le cas opposé. C'est une coutume administrative ancienne et respectable, mais qui ne résout rien. Par contre, si les rapports du diplomate n'exposent pas une situation conforme aux vœux de son Gouvernement, celui-ci le déclare influençable et crédule.

Nous sommes convaincus qu'aucune de ces critiques ne vous fut jamais adressée. Si pourtant l'on vous avait accusé de vous faire, sans contrôle sur le fait, l'écho de voix belges isolées, vous auriez éprouvé une bien vive satisfaction quand vous assistâtes la semaine dernière à l'inauguration du monument élevé à la mémoire du roi Albert. La politique et l'état d'esprit de la Belgique furent définies dans un bureau ministériel, mais par une voix autorisée entre toutes, s'élevant devant le chef de l'Etat, le gouvernement et le peuple de France.

Nous pensons qu'en entendant ce discours, vous avez dû respirer, comme on respire quand on voit un ciel nuageux nettoyé par le vent du large.

Il était nuageux, le ciel — nous pouvons bien dire aujourd'hui — des deux côtés de la frontière. On ne nous comprenait pas toujours très bien le bas. Vous comprit-on toujours ici ? Où donc était née cette fable de la France demandant — par voie intermédiaire — le passage à travers la Belgique des troupes françaises volant au secours de la Tchécoslovaquie ? Nous n'y avons jamais cru, pour beaucoup de raisons. Elle se répandit quand même. Il était bon qu'elle aussi fût balayée. C'est aujourd'hui chose faite.

Vous venez de vivre parmi nous des heures éloquentes. C'est dans les temps d'épreuve que les hommes se révèlent les uns aux autres. Nous pensons que les dernières semaines ont plus fait — difficiles qu'elles aient été pour vous et peut-être même parce qu'elles ont été difficiles — pour vous rapprocher de nous que n'y eussent réussi beaucoup de mois paisibles agrémentés de menus tiraillements. Et nous sommes convaincus que notre ami, dès maintenant, a besoin d'un doigt de plus pour dénombrer les bons ambassadeurs de France.

LE 4 DE BAYARD
75^F
LE SPÉCIAL 8
100^F
LE SPÉCIAL LUXE
125^F



*avec
une plume
éternelle.*

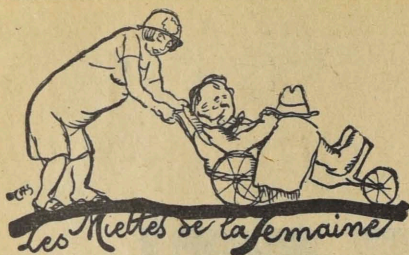
BAYARD
le stylo
sans reproche

137

EN VENTE DANS TOUTE BONNE MAISON

CHOIX COMPLET "AU STYLO,"

6, BOULEVARD ANSPACH
(A COTE DU CAFE DES AUGUSTINS)



Après l'orage

L'orage a donc passé sans que l'horizon en soit éclairci d'ailleurs. On se tâte, on s'interroge : « Nous sommes donc encore là ? La guerre, à l'idée de laquelle les courageux s'accoutumaient, tandis que les autres gémissaient, a été encore une fois écartée ? Mais à quel prix ? Evidemment, cela vaut mieux ainsi. Mais... »

Le bilan de l'opération est plutôt déficitaire. La France renonce au système de Versailles et à toutes les précautions qu'elle avait prises pour que le médiocre traité assurât tout de même à l'Europe une certaine sécurité plus ou moins durable. La barrière constituée par la Tchécoslovaquie, appuyée par la Petite Entente, s'est effondrée. L'Allemagne, désormais, peut commencer sa marche vers l'Est. En tous cas, la « Mittel Europa » est constituée à son profit, car ce qui reste de la Tchécoslovaquie ne peut être qu'un Etat vassal de l'Allemagne. Toute la région danubienne et les Balkans sont désormais fermés à l'influence française, dont le prestige même en Roumanie est terriblement amoindri.

Le prestige anglais ne vaut guère mieux. La défaite diplomatique de la Grande-Bretagne est du reste peut-être plus écrasante encore que celle de la France.

En courant de Berchtesgaden-Canossa à Munich, le bon M. Neville Chamberlain a tout simplement renoncé à un système politique qui, depuis quatre siècles, faisait la gloire et la sécurité de l'Angleterre. La politique anglaise avait toujours consisté à combattre toute puissance qui, sur le continent, aspirait à l'hégémonie. Pour la première fois, elle s'incline devant le plus fort et reconnaît la domination de l'Allemagne sur le continent européen. Défendrait-elle mieux son empire des mers ?

Elle aussi, du reste, se voit fermer l'ouest européen et même, à plus longue échéance, la route des Indes est menacée.

Tout cela découlait tout naturellement de l'accord, ou plutôt de la capitulation de Munich. Mais dans son discours de Sarrebruck, Hitler a souligné sa victoire avec une telle insolence, qu'il l'a presque renouvelée. La pilule est amère, même pour les petites nations qui n'ont rien ou pas grand-chose à se reprocher, comme nous autres Belges. Nous avons beau tirer notre épingle du jeu, nous sentons bien que, malgré nous, nous faisons partie du système occidental, du système franco-anglais.

Les célèbres cultivateurs Nakai

exposent actuellement au Palais des Beaux-Arts les plus belles perles de culture de la dernière récolte.

Concessionnaire général : P. Bertrand,
37, rue Grétry, Bruxelles.

Etait-ce possible de faire autrement ?

On posera éternellement cette question : « Il aurait fallu... Si on avait su... » Dans les salons les plus universitaires, dans les cercles les plus chic, le Café du Commerce sévit, et comment !

Le problème est insoluble. Hitler lui-même sait-il quand et comment il aurait abattu ses cartes dans la gigantesque partie de pokker qu'il jouait et jusqu'à quel point ses menaces étaient du bluff ? Que la force allemande soit très redoutable, c'est un fait, mais l'armée française, malgré

Rien n'est si BON qu'un AMER SIMON

l'infériorité reconnue, mais réparable, de son aviation, comptait bien pour quelque chose ! Et l'armée tchécoslovaque avait alors un million de soldats qui, dans un coup de désespoir, eussent fait aussi beaucoup de dégâts ! L'ap point russe, la menace russe ? Mystère. Selon qu'on est dit droite ou de gauche, on la considère comme tout à fait négligeable ou comme fort importante. Deux choses sont certaines : le peuple allemand, en dépit de tout le doppage spectaculaire, eût marché sans aucun enthousiasme, et l'Italie se serait arrangée pour demeurer neutre ou à peu près. En possession de ces éléments, les gouvernements anglais et français auraient-ils pu opposer une résistance plus énergique aux exigences brutales du Führer ? Comment le savoir, et au point où l'on en est, quoi de plus vain que de se le demander ?

Du nouveau pour les SOURDS !

Il existe actuellement des microphones de 35 gr. (plus légers qu'un bracelet-montre) Ils sont infiniment plus puissants que jamais, rendant les sons par conduction osseuse ou par l'oreille. Dem. brochure « B », Cie Belgo-Américaine de l'Acousticon, 35, boul. Bischoffsheim, Brux. Tél. 17.57.44

Accusations mutuelles

Naturellement, dans le camp des vaincus, on s'accuse mutuellement, MM. Duff-Cooper, Winston Churchill, Eden ménent avec décence une campagne très dure contre M. Chamberlain. En France, on connaît la position de MM. Paul Reynaud et Georges Mandel. Et voici que Jouhaux a prononcé au comité national de la C. G. T. un discours assez perfide contre M. Daladier.

Il a raconté qu'en avril dernier, M. Benès lui avait dit : « Si on ne veut ou ne peut rien faire pour nous, qu'on dise ! » Le silence et l'équivoque dans lesquels le gouvernement français aurait laissé la Tchécoslovaquie équivaient draient presque à une trahison. D'autre part, M. Daladier, montrant au même Jouhaux le rapport du général G. T. au président Roosevelt, le secrétaire général de la C. G. T. aurait prononcé une bonne note de la conclusion de ce dernier : « Malgré les difficultés, on peut et il faut agir ! » Enfin, toujours le même Jouhaux rendant visite au président Roosevelt, celui-ci aurait offert sa médiation. Alors, n'est-ce pas, pour courir après Mussolini qui avait partie liée avec l'adversaire ?

M. Daladier a démenti, mais mollement, et on a l'impression qu'il y a une bonne part de vérité dans ce qu'il dit le citoyen Jouhaux.

Mais que penser de ce personnage fort important dans la République qui s'en va faire état des confidences du chef du gouvernement et jouer à l'ambassadeur auprès de M. Roosevelt ? Voilà où l'on touche du doigt l'infériorité politique des démocrates.

Une forte récompense

est offerte à celui qui découvrira l'amateur de bonnes choses qui ne s'est pas encore délecté d'un Export Vandenheuvel, la plus exquise des bières.

REGISTRES Papeteries M. Hemeleer
59, Montagne aux Herbes Potager

Un responsable

Un de nos amis, qui se trouvait en Tchécoslovaquie au moment de la crise, nous dit :

— Un des principaux responsables de tout ce qui est arrivé, c'est lord Runciman. Cet honorable gentleman surtout cherché ses renseignements chez d'anciens magnats plus ou moins dépossédés qui ne se consolent pas de

PHARE Hôtel-Rest. Menus à 14 et 20 francs et à la carte. — 263 Bd. Gén. Jacques. Près du Bois.

disparition des Habsbourg et qui en veulent particulièrement à « ce petit professeur de Benès ». Il a conclu qu'il était impossible de faire vivre ensemble les Allemands des Sudètes et les Tchèques, qui se détestent. Il oubliait qu'ils ont parfaitement vécu ensemble non seulement pendant les vingt ans d'existence de la république tchécoslovaque, mais, pendant les quelque mille ans d'existence du royaume de Bohême, avant et depuis son absorption dans la monarchie des Habsbourg.

« Evidemment, Tchèques et Allemands de Bohême ne s'aimaient pas et se jalouaient. Mais sont-ce les seules nationalités qui aient fait un médiocre ménage au sein d'une nation composite? Imaginez qu'un noble lord viennent faire en Belgique une enquête sur la question des langues, qu'il aille voir Grammens, Borms ou Van Cauwelaert d'une part, l'abbé Mahieu de l'autre. Il conclurait que Flamands et Wallons se haïssent et qu'il faut partager ce pays « artificiel » qu'est la Belgique. La vérité, c'est que le rapport Runciman avait rendu la position des défenseurs de la Tchécoslovaquie très fautive. Dès lors, la partie était diplomatiquement perdue. »

La soif d'Hitler...

On dit tant à Munich qu'à Downing-street que, pour calmer la soif d'Adolf, seule suffit une bonne bouteille de la claire et limpide « Bergenbier », la superbe bière belge, brassée et mise en bouteille à Alost, à la Brasserie-Malterie Zeeberg.

Et maintenant ?...

Et maintenant que faut-il faire? Tout le monde fait de la haute politique à tort et à travers et il n'est presque personne qui n'y mette une passion, une nervosité qui finissent par influencer les dirigeants responsables, ce qui n'est pas sans danger. Les mêmes gens qui se sont réjouis avec une joie vraiment excessive de ces accords de Munich qui sacrifiaient la Tchécoslovaquie et les derniers restes du traité de Versailles aux appétits hitlériens, parlent maintenant de jeter le manche après la cognée et, sur le ton des juifs au mur des lamentations, répètent: « C'en est fait, nous sommes à la merci de Hitler! »

Tout de même n'exagérons rien. L'Allemagne hitlérienne n'est pas capable de remporter une très grosse victoire diplomatique, elle est entendue, mais le monde entier n'est tout de même pas encore disposé à se soumettre au moindre des frontements de sourcils du Führer. L'opinion anglaise, toujours si lente à s'émeouvoir, se réveille et cesse de rêver aux succès. La France est décidée à compléter son armement en restaurant son aviation. Il ne faut pas s'imaginer d'autre part que les dirigeants du Reich n'aient pas leurs difficultés. Nous ne devons pas nous attendre à la rupture de l'axe Berlin-Rome: mais l'opposition des intérêts profonds qui existe entre l'Allemagne et l'Italie s'accroît. L'Allemagne n'a pas soumis la Tchécoslovaquie à son influence se pose déjà en protectrice de Prague et fait mine de s'opposer aux ambitions hongroises et polonaises que Rome favorise. Il ne faut qu'un peu de patience pour que les choses se gâtent dans cette Europe centrale où les ambitions et les rancunes des peuples et des races ne sont jamais éteintes. La France et l'Angleterre en sont exclues; il n'y a pas à revenir, au moins pour le moment. Leur rôle est de se tenir tranquilles derrière leur flotte et leur lignes défensives renforcées et d'attendre les événements en reconstituant

QUE DE CONFERENCES !!
QUE DE PALABRES !!

Tout est discuté!
mais tout le monde s'accorde à reconnaître que la qualité des **Chocolats et pralines** **SUCHARD** est indiscutable.

leur esprit national. « Wait and see », attendre et voir venir Politique de faiblesse, dira-t-on. Eh! sans doute; mais quand on a perdu l'initiative, il faut attendre pour essayer de la reprendre qu'on soit de force à tenter l'aventure. Politique de recueillement nécessaire aux puissances qui ont essuyé une défaite. N'oublions pas la phrase de Renan: « Pour fonder l'esprit national, les défaites valent mieux que les victoires. » Pour le restaurer plus encore. La récente histoire de l'Allemagne est un exemple. Et puis tous ces peuples soumis à des dictatures inflexibles et brutales sont muets, mais ils grondent sourdement.

Les Juifs en Belgique

Problème angoissant qui préoccupe tous les hommes d'Etat et dont on trouve la solution dans l'étonnant ouvrage de William Ed. Coolen: « Israël, mon voisin ». Dans toutes les librairies, 15 francs belges.

GAND — Les deux toutes bonnes maisons — au Sud: « Gambrinus »; au Centre « Wilson »

Vers une conférence internationale

Beaucoup d'hommes politiques et de diplomates en rêvent. Et les pacifistes impénitents de la deuxième Internationale cherchent à la préparer.

Pourquoi pas après tout. Le système de Versailles qui vient de s'écrouler était issu d'une grande conférence internationale dont, à la vérité, l'Allemagne et ses alliés — on disait alors ses complices — avaient été exclus. La paix qu'elle a fait a été ratée. Pourquoi ne pas essayer de la refaire sur de nouveaux frais? On a voulu faire faire antichambre à l'Allemagne devant la porte de la Société des Nations; celle de Genève, où on faisait semblant de s'entendre. Elle est rentrée de force dans la vraie société des nations, celle qui a existé de tous temps, où on se dispute toujours, mais où on vit ensemble parce qu'il le faut bien. Reconnaissons le fait accompli. Essayons de causer avec elle comme si rien ne s'était passé depuis vingt ans et comme si, au lieu du traité pénal que nous n'avons pas pu faire exécuter, nous nous étions résignés à une paix de compromis...

Ainsi raisonnent nombre d'hommes d'Etat ou, du moins, d'hommes politiques et de diplomates en Angleterre, en France et même en Belgique. Peut-être en arrivera-t-on à la car tout de même dans cette course aux armements, la résistance et les possibilités des peuples ne sont pas illimitées. D'autre part, tous les peuples, le peuple allemand compris, sont de plus en plus épouvantés par l'idée d'une guerre dont les événements de Chine et d'Espagne nous offrent les effroyables images. Malheureusement, les

RESTAURANT PLAZA

LE MEILLEUR DE BRUXELLES

Renommée mondiale

PRIX MODÉRÉS

REOUVERTURE

DES

THÉS ET DINERS DANSANTS

de 16 h. 30 à 18 h. 30 et de 21 h. 15 à la fermeture

AVEC

LE CÉLÈBRE ORCHESTRE JAZZ ET TANGO

REMUE ET SES 10 VIRTUOSES

BUSS POUR CADEAUX

PORCELAINES, ORFÈVRES, OBJETS D'ART
84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 — BRUXELLES

difficultés sont énormes. Le beau principe du droit des peuples de disposer d'eux-mêmes a allumé toutes les ambitions et réveillé toutes les rancunes des nationalités, même les plus embryonnaires. Et puis il y a les hommes...

Pendant les négociations de Paris, Clemenceau disait: « Que voulez-vous que je fasse avec un type comme Wilson qui se croit Jésus-Christ, et un type comme Lloyd George qui se prend pour Napoléon ? » Pour nos diplomates, la partie serait encore plus rude avec un type comme Hitler qui se croit appelé à reviser l'œuvre de Jésus-Christ, et un type comme Mussolini qui s' imagine avoir fondu en sa personne César, Auguste et Napoléon. Et pourtant si c'est un moyen d'empêcher la guerre on pourrait tout de même essayer de la conférence internationale. Si les Etats-Unis consentaient à y participer, on pourrait peut-être aboutir à quelque chose.

La conférence à quatre

Lors de votre prochaine conférence ou réunion, ayez soin d'offrir à vos invités de la désaltérante Bergenbier. C'est un super-produit de la Brasserie-Malterie Zeeberg d'Alost, et c'est cette fameuse bière dont on vous a déjà parlé; elle ne se trouble jamais — se conserve indéfiniment — est fortifiante, claire, limpide et est livrée uniquement en petites bouteilles (genre bières anglaises) de présentation élégante. Qui dit Bergenbier dit bière de qualité...

Avis hitlérien aux donateurs de conseils

D'Allemagne nous arrive cette explication du discours rogne, impérieux et même insultant que Hitler a envoyé par la figure de ce pauvre M. Chamberlain; après avoir à peu près tout cédé, on pouvait s'attendre du moins à quelque politesse.

Il paraît qu'au cours du fameux entretien « d'homme à homme » qu'il eut avec le Führer-chancelier le premier ministre anglais crut pouvoir lui dire que certaines mesures qu'il pourrait prendre, telle que la libération du pasteur Niemöller, ou des arrangements permettant aux juifs expulsés d'emporter au moins une partie de leur avoir feraient en Angleterre la meilleure impression et faciliteraient le rapprochement espéré.

Nobles suggestions dictées par le cœur généreux du vieux gentleman. Mais Hitler ne les prit pas du tout ainsi. Il ne dit rien, garda son visage de bois sur lequel ses familiers eussent vu monter la colère. Naturellement M. Chamberlain ne vit rien. Or, il avait offensé le Dieu. Est-ce qu'on donne des conseils à Dieu ou même à son prophète ?

Echo des sports d'hiver

Le skieur diplômé Paul Looisli est à Bruxelles pour diriger le département ski du rayon sports du ccc, rue Neuve.

RESTAURANT **OMER** Menus copieux à 12.50 et 16 francs
83, rue des Bouchers

La rupture des pourparlers de Komarno

Cela pourrait bien ne pas aller tout seul, disions-nous, aussitôt après l'entrevue de Munich, concernant les pourparlers qui devaient s'engager entre la Tchécoslovaquie et la Hongrie, en vue de la délimitation d'une nouvelle frontière.

Depuis, on a assisté à la manœuvre de Prague consistant

J. A. J. NOLET DEPUIS 1682 FAIT LE MEILLEUR SCHIEDAM DU MONDE
Dépôt 26 RUE FONTAINAS, BRUXELLES, TÉL. 37.81.16

à reconnaître dare-dare l'autonomie des Slovaques et de Ruthènes et à opposer aux plénipotentiaires magyars non pas des Tchèques, mais des représentants des deux nouveaux Etats fédérés. Du côté tchécoslovaque, le grassouillet abbi Tisso ne fit aucune difficulté pour admettre le retour au Royaume de saint Etienne de quelques milliers de kilo mètres carrés, occupés par plus ou moins trois cent mille Hongrois pur sang. Mais M. de Kanya réclamait pour la patrie magyare les dizaines de milliers de kilomètres carrés et le gros million de nationaux perdus à Trianon.

C'était évidemment inconciliable. Il s'ensuivit la rupture des pourparlers de Komarno et un appel de la Hongrie à l'arbitrage du quadrumvirat munichois, simultanément une mobilisation partielle, pour répondre au maintien de dix-huit classes sous les drapeaux, chez les Tchécoslovaques.

Un moment, on put croire que les choses allaient se gâter que la Tchécoslovaquie serait attaquée au Sud par les Hongrois et, automatiquement, au Nord par les Polonais que la Petite Entente entrerait dans la danse, que l'U.R.S.S. ne résisterait pas dans ces conditions au désir de faire l'essai de ses forces, en renouvelant contre la Pologne la manœuvre avortée de 1920... Dieu sait où cela aurait pu de nouveau, mener l'Europe !

Heureusement, il ne se passa rien du tout de semblable et non seulement les « quatre » de Munich ne se réunirent pas de nouveau, mais ils ne chargeront même aucune commission de départager les Tchécoslovaques et les Magyars ainsi qu'il eût cependant été logique de le faire.

Relais de chasse

Les belles forêts des Ardennes et de l'Entre-Sambre-et-Meuse furent de tout temps les chasses préférées de tous les disciples de Nemrod. Et depuis longtemps, ils ont aussi choisi comme lieu de rendez-vous, lorsqu'ils partent pour les battues ou lorsqu'ils en reviennent, l'Hôtel des Comtes d'Harscamp à Namur, séjour idéal où l'on passe des heures exquises. La cuisine de l'Hôtel des Comtes d'Harscamp est toujours digne de sa vieille renommée (menu à 30 fr., copieux et fin) qui n'a d'égal que celle de sa cave unique de Belgique. Garages et emplacement spécial pour autos.

Le « non possumus » allemand

Pourquoi ? Tout simplement parce que le prétexte de « self determination », si bien exploité par l'Allemagne lorsqu'il s'agissait des Sudètes, devient plutôt gênant vis-à-vis des Hongrois.

Nous avons déjà expliqué que les revendications hongroises sont les moins antipathiques de la curée autour de la dépouille tchécoslovaque mais aussi, de loin, les plus vastes. En grande partie fondées, elles devaient se heurter pour des raisons diverses, à de la méfiance dans le Nord de la Slovaquie et la Ruthénie, méfiance qui tendrait fatalement — bien plus pour des raisons économiques réelles vitales, que par un souci de prestige — à réduire les droits de la Hongrie.

Seulement, la question nationalitaire se trouve, du côté singulièrement bousculée. Et cette bousculade devient d'une révoltante brutalité, dès que l'Allemagne — évidemment — intervient dans la contestation.

Sans plus se soucier des principes qu'elle proclamait, sans tenir compte de l'« amitié » hongroise, sans souvenir de tout ce que sa presse et ses représentants plus autorisés ont répété pendant des semaines au sujet de la nécessité de faire disparaître la Tchécoslovaquie de carte, le Reich prend fait et cause pour elle et oppose un « non possumus » aux desiderata de Budapest et de la grande partie des populations magyares de Slovaquie et de Ruthénie — alors qu'il eût été simplement logique, rétrospectivement, de charger une commission internationale d'arbitrer le différend.

Mais cette commission, au besoin avec des plebisclites à la clef, eût certainement réduit la Slovaquie à sa plus simple expression et, surtout, elle aurait attribué à la

PALE ALE **WHITBREAD**

MILKBAR

Rue Fossé-aux-Loups, 18
(à côté de la Galeté)

MILKBAR

Passage du Nord, 21
(près place de Brouckère)

RESTAURANT NOVADA

Rue Neuve, 22
(à côté du ciné Métropole)

Même direction.

Richard DEBOECK.

Propriétaire

Tous les après-midi

Richard DEBOECK.

de 3 h. 30 à 6 heures.

La direction du Restaurant NOVADA, informe sa fidèle clientèle, de l'ouverture d'un **Tea-Room**, dans les salons du 1^{er} étage.

Elle espère être honorée de votre visite; elle vous permettra de passer un après-midi charmant.

Hongrie toutes les régions fertiles de la Ruthénie, ce qui eût rendu le reste du pays (beaucoup moins peuplé) absolument non viable et provoqué également sa réintégration dans les frontières millénaires d'avant 1918!

Un grand événement parmi les Patineurs...

L'abonnement de saison à la Patinoire Van Schelle ne coûte que 295 fr. 14, rue de la Glacière, Saint-Gilles-Brux.

SIEGEL ETALAGES - VITRINES - MANNEQUINS
31, rue du Poinçon, Brux. Tél. 12.71.99.

Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes!

Or, cela il ne le faut pas. Non, évidemment, que M. Hitler éprouve brusquement du remords à l'endroit des «*San-Tschechen*» (ces porcs de Tchèques), mais parce que cela ferait à l'expansion allemande la porte actuellement ouverte par la Tchécoslovaquie vers le Sud-Est, vers la Roumanie, l'Ukraine, la mer Noire.

La Pologne, qui sait que cette expansion pourrait amener une bagarre avec les Russes et qui n'est pas très tranquille, à cause de ses deux millions et demi d'Ukrainiens et de Blanc-russiens, revendiqués par l'U.R.S.S., aurait voulu l'enrayer en réalisant une frontière commune avec la Hongrie par attribution à cette dernière de toute la Ruthénie (alias Russie subcarpathique), voire également de la Slovaquie entière. L'Italie, qui s'est érigée en protectrice des Magyars — comme, précédemment, des Autrichiens... — et dont les intérêts en Europe Centrale sont opposés à ceux du Reich, souhaitait aussi voir s'établir cette frontière hongro-polonaise. Mais rien n'y fit: le Führer n'en voulut pas entendre parler.

C'est pourquoi, comme nous l'avions fait prévoir, la Hongrie n'obtiendra — sauf imprévu — que beaucoup moins que ce qu'elle réclame, en dépit du bien-fondé de son irrédentisme et de la volonté de nombreuses populations qu'elle ne récupérera pas. (A ce propos, il est plus que probable que les «*terroristes*» venus de Hongrie en Ruthénie ne sont, en réalité, que des Hongrois de Ruthénie même, soulevés contre le maintien de leur pays dans le cadre d'une Tchécoslovaquie réorganisée.)

Si vous êtes amoureux! Si vous désirez réussir en amour! Il est indispensable, en ce cas, que vous fassiez de toute urgence une visite à Jean Pol, 56, rue de Namur, ou 25, rue Marché-aux-Herbes. Ses pardessus et costumes sur mesure à partir de 650 francs pièce.

Un joli programme

Après une vaine tentative auprès de M. Hitler et, simultanément, une autre auprès de M. Mussolini — qui, seul, aurait pu influencer le Führer et ne le fit pas, afin de ne pas se mettre en contradiction absolue avec le compère de Berchtesgaden — il ne reste plus qu'à reprendre les conversations directes de Komarno, sous l'égide de l'Allemagne et de l'Italie.

Bien entendu, le Führer et le Duce — ce dernier trouvant ainsi une compensation — s'arrangeront en même temps pour se partager l'hégémonie économique en Europe Centrale. La Tchécoslovaquie est, désormais, dans l'orbite du Reich. La Hongrie devra resserrer les liens qui l'unissent à l'Allemagne et à l'Italie, sous peine de voir arrêter tous les achats chez elle (alors que près de 50% de ses exportations vont en Allemagne). La Roumanie sera invitée à suivre le mouvement, puis — par delà la Yougoslavie, déjà acquise en principe — ce sera le tour de la Bulgarie, également sympathisante, de la Grèce, de la Turquie...

On le voit, le programme est vaste. Un seul point noir, seulement, dans ce joli tableau: la question financière. Ni l'Allemagne, ni l'Italie ne peuvent consentir des prêts en espèces sonnantes et trébuchantes (ou en matières premières ce qui est la même chose), comme l'Angleterre en a accordés à la Roumanie et à la Turquie, et comme elle va en accorder à la Tchécoslovaquie — ce qui retardera d'autant le «*Zollverein*».

Seulement, cela sera-t-il suffisant pour enrayer l'expansion allemande? On voudrait l'espérer, mais on n'ose trop y croire. L'Autriche, pendant vingt ans, a vécu de crédits de l'extérieur, mais ce n'était qu'une existence factice, qui s'est terminée par le suicide qu'on sait — lequel était inéluctable.

MORTIX ! FLUIDEX ! Enduits pour étanchéiser toitures défectueuses. *Billiard et Cie*, 25, r. Raphaël, Brux. T. 21.05.39.

Le joaillier Bertrand

seul concessionnaire attiré des cultivateurs Nakai et dépositaire direct des principaux autres cultivateurs (Mikimoto, Mitsubishi, Nishikawa...) expose actuellement au Palais des Beaux-Arts une collection unique de grosses perles de culture et gros colliers. Si vous aimez les jolies choses, n'oubliez pas de lui rendre visite et faites bien attention au n° 37 de son magasin, 37, rue Grétry, Bruxelles.

Les hauts et les bas

C'est dans la ville basse que l'on trouve, dans toutes les cités du monde renommées pour leur cuisine, les temples de la gourmandise. A Paris, le Palais Royal l'emporte sur Montmartre; à Lyon, c'est Fourvière qui est délaissée au profit de Perrache. A Bruxelles, inutile de préciser que c'est au 104 du boulevard Emile Jacquain, à la Rôtisserie d'Alsace, que l'on mange le mieux. Depuis sept ans, les menus à 35 francs de cet établissement connaissent une vogue sans ralentissement qu'ils doivent au choix et à l'abondance des mets qui y figurent.

Le Reich n'a plus de revendications

territoriales en Europe!

Il est donc entendu que le Reich n'a plus de revendications territoriales à poser en Europe — tout comme en mars 1936, après la réoccupation de la Rhénanie.

— Parfaitement, nous a-t-on répondu sans rire, à Berlin, où nous avons formulé cette remarque sceptique. Parfaitement: le Führer n'a présenté aucune revendication territoriale depuis 1936, si ce n'est au sujet des colonies. L'Autriche? Mais c'est elle-même qui s'est soulevée contre l'arbitraire et la misère du régime Schuschnigg; enfin maîtresse de ses destinées, elle s'est une librement et avec enthousiasme au Reich allemand, dont on l'avait tenue écartée pendant près de vingt ans, contre son gré. La Sudétie? Mais ce sont les Tchèques qui l'ont poussée à bout et, en lui rendant la vie impossible dans le cadre de la Tchécoslovaquie, l'ont contrainte à réclamer son rattachement à l'Allemagne qui, tout de même, ne pouvait pas rester sourde à l'appel au secours d'authentiques Allemands en détresse.

Et voilà comment on écrira l'Histoire dans les manuels d'outre-Rhin. Ce n'est pas plus compliqué que cela. Sans doute, il était question dans «Mein Kampf», bien avant Schuschnigg ou même Dollfuss, bien avant, aussi, que les Sudètes se découvrirent opprimés, de la nécessité d'une unification de tous les territoires, de toutes les populations d'expression allemande. De même, M. Hitler a parlé, tout récemment encore, du devoir qu'avait été pour lui la réunion au Reich des dix millions d'Allemands d'Autriche et de Sudétie. Mais tout cela est sans importance et l'Allemagne n'a plus de revendications territoriales à faire valoir en Europe.

Un concours de bridge

se doit d'être agrémenté de désalterante — claire et limpide — Bergenbier, la bière de qualité splendidement réussie d'ailleurs et qui a confirmé, tant en Belgique qu'à l'étranger et aux colonies, les mérites de brassage de la Brasserie Zeeberg d'Alost. Qui dit Bergenbier, dit bière de qualité...

A bientôt notre tour ?

Berlin nous a fait savoir, paraît-il, qu'on avait été très content de la façon dont nous avions observé la neutralité pendant la crise. M. Spaak a-t-il été heureux de ce «satisfecit»? Toujours est-il que les journaux qui passent pour plus ou moins officieux l'ont inséré avec complaisance.

Tant mieux, tant mieux! Embrassons-nous, Folleville. Mais...

Mais nos élections communales, qui ont eu lieu à Eupen et à Malmédyl comme sur tout le territoire belge, ont excité une singulière attention dans la presse allemande. Trois jours avant les élections, le «Berliner Tageblatt» recevait de son correspondant local à Malmédyl une dépêche qui racontait que les réunions organisées par le Front des patriotes («Heimattreuen front») obtenaient un plein succès. Et le journal berlinois de souligner avec complaisance les paroles du chef local de ce groupement à Mal-

Peinturerie **AU GRENAT** Jadis, 3, place Madou. Tél. 17.05.60 Act. 41 et 43, r. Scailquin.

médyl: «On doit toujours avoir présent à l'esprit les mille ans de passé allemand de Malmédyl.»

Eh bien! le voilà le petit Conrad Henlein attendu, ou du moins tenu en réserve pour le cas où nous ne serions pas tout à fait sages, c'est-à-dire d'une germanophilie et d'une hitlériomanie exemplaires!

Est-ce pour cela que le mot d'ordre est de se montrer exceptionnellement aimable pour le nouvel ambassadeur d'Allemagne, lequel fait d'ailleurs l'effet d'un parfait gentleman homme, comme M. de Bulow-Saleske, son prédécesseur de 1914, lequel apporta l'ultimatum?

Aussi bien les Malmédiens semblent avoir voulu répondre à ces intrigues nazies en envoyant promener les candidats du Heimath front.

Bonne humeur belge

Son origine passée: la bière, boisson belge par excellence. Son origine actuelle: l'Export Vandenheuvel, la plus savoureuse des bières!

Outillage et accessoires d'autos "STANGO" 259, ch. de Charleroi, Brux 37.58.78

Notre M. von Bulow

La Belgique possède enfin un ambassadeur d'Allemagne et un beau, au type bien allemand. Cela nous manquait vraiment. L'Allemagne avait beaucoup insisté. Il paraît qu'elle trouvait gênant que nous n'ayions pas d'ambassade d'Allemagne. Les pays nouveaux-riches, fasciste, hitlérien et bolchéviste sont extrêmement sensibles à ces petites questions d'étiquette. Mais enfin, il a fallu en venir à l'ambassadeur, qui est naturellement un Bulow (à la Wilhelmstrasse tout le monde est Bulow) nous est venu avec sa femme et ses deux petites filles. Cela fait «gemütlichkeit» et montre aux Belges qu'il existe aussi une Allemagne pépère et familiale. Les deux petites filles ont naturellement des tresses blondes et elles rient quand on les photographie.

Le rôle d'un ambassadeur d'Allemagne à Bruxelles est politique facile, puisque, de part et d'autre, les deux pays mettent une habileté de virtuose à ne pas se déplaire. C'est à qui jouera le mieux la comédie de la correction irréprochable. Quelquefois, cela devient gênant, parce que, avec les Allemands, il faut toujours redouter la petite exagération.

C'est ainsi que les milieux officiels de Bruxelles ont trouvé de mauvais goût l'idée d'acheter, pour la nouvelle ambassade, un énorme terrain de près d'un hectare, avenue des Nations. La légation d'Allemagne était logée avec une discrète élégance rue Belliard. A peine décidé le principe de l'ambassade, le Reich se fait nouveau riche et veut l'ambassade «kolossal».

Israël... mon voisin

Tel est le titre de l'étonnant ouvrage de William Ed. Coolen, qui étudie la question juive en Belgique. Cet ouvrage est en vente dans toutes les librairies. 15 francs belges.

LA CASBAH D'agreeables surprises vous y attendent. Prix doux.. Rue Grande-Ile 20 Brux-Bourse.

Relations diplomatiques et sociales

La vie sociale d'un agent du Reich à Bruxelles se réduit à peu de chose. Il n'est guère invité qu'en style officiel et on ne le retient guère dans l'intimité des familles. Pendant les premières années d'après guerre, les milieux germanophiles de Bruxelles étaient plutôt les milieux juifs. C'était là qu'on rencontrait les Allemands et, à Berlin, le seul monde avec qui le Belge et le Français pussent causer était le monde israéliite. Du temps de Stresemann, les grands journalistes étaient Theodor Wolff et Georg Bern-

RELSKY LIQUEUR

G. Devis & Fils TOUJOURS EN CONFIANCE
Charbons et coques DEPUIS 1831

hardt et le lieu de pèlerinage du rapprochement était Geneve. La germanophilie était alors un article d'exportation pour les partis de gauche.

Le premier en date des diplomates allemands à Bruxelles après 1919, fut un M. von Keller. Il passa totalement inaperçu. Après lui vint M. Hortsmann. Peu d'Allemands eurent tournure plus allemande : figure énorme, épaisse et prussienne. Cependant il était Juif, millionnaire et polyglotte. Il ne fut vraiment disgracié qu'après l'avènement du national-socialisme. Déjà, il avait quitté Bruxelles après une brouille avec M. von Neurath. Son conseiller de légation fut, pendant deux ans, M. von Mackensen. depuis lors ministre à Budapest, fils du fameux feld-marechal et aujourd'hui sous-secrétaire d'Etat à la Wilhelmstrasse.

Le conseil de la semaine

Pour l'exécution rapide et soignée de vos prescriptions médicales — ainsi que pour l'achat de toutes spécialités pharmaceutiques et accessoires divers — voici l'adresse d'une officine moderne, organisée pour vous délivrer tous produits conformes: *La Pharmacie Derneville*, 65, boulevard de Waterloo, 65 (face Porte Louise) — Tél.: 12.03.94.

Cliniques **DENTAIRES** Modernes. Van Eessen, chirurgien-dentiste, 64, rue des Palais (Egl. St^e-Marie), tél.: 17.21.54 et 1, r. Frère Orban (gare Nord), tél.: 17.58.35.

Ce qu'on veut de nous à la Wilhelmstrasse

Ce M. von Mackensen a pu se rendre compte par lui-même de la détestation générale dont l'Allemagne était entourée dans notre pays. L'Allemand moyen comprend difficilement pourquoi nous ne l'aimons pas, Mais M. von Mackensen a fini par comprendre. Tout le personnel de sa légation lui en fournissait, chaque matin, l'explication.

L'homme à qui M. von Mackensen succéda comme sous-secrétaire d'Etat était un autre Bulow, parent éloigné du Bulow-Schwante qui vient de nous gratifier de son arrivée. Ce M. de Bulow détestait la Belgique pour un motif assez curieux : un de ses frères avait été tué, en août 1914, devant Liège, par un adversaire invisible dont on a prétendu naturellement qu'il était un franc-tireur. Les Allemands ont reconnu eux-mêmes, par la suite, qu'aucune enquête n'avait conclu à la découverte d'un franc-tireur. Cependant, dans les tracts de propagande, ils n'ont pas manqué de laisser dire que le pauvre Bulow avait été victime d'un abominable Belge.

Ce même M. Bulow qui, physiquement, ne nous aimait pas, est mort en 1936, la même année que M. von Hoesch, ambassadeur à Londres. Il était adversaire de toute reconnaissance de l'indépendance belge, trouvant un si grand geste indigne du grand peuple allemand, lorsqu'il s'agit d'un Etat d'aussi minuscule importance que le nôtre. Ce sont les éléments avancés de l'hitlérisme qui ont exigé cette concession, pour nous ôter à jamais l'envie de nous aller à la France.

LE GRILLON CHANSONNIERS
REVUE ROSSE
3 H. FOU RIRE
Rue de l'Ecuyer, n° 5 — Matinée à 3 heures

Il y a un an

L'année précédente, les Sovjets avaient tenté de nous entraîner dans une alliance, appuyée sur l'alliance française et ils avaient procédé dans ce sens à ce qu'on appelle des sondages. Mais M. Vandervelde lui-même y était hostile et, approuva la politique du roi Léopold.

Léopold.
Celle-ci fut naturellement représentée à Berlin comme un succès pour l'Allemagne. De leur côté, les Français s'entendaient dire, par les hommes de la rue de la Loi :

PLAZA

Viviane ROMANCE
Renée SAINT-CYR
Marg. DEVAL
Jean WORMS
Lucy LEGER
Georges FLAMANT
Francis CARCO
dans

**PRISONS
DE
FEMMES**

DE
FRANCIS CARCO
LE PLUS GRAND
SUCCES ACTUEL DE PARIS

« Mais c'est dans votre intérêt... De quoi vous plaignez-vous? Vous avez tout intérêt à nous voir indépendants et forts. Le jour où nous vous défendrons, nous pourrions le faire d'autant mieux... »

En fait, la Rue de la Loi est une maison où ne règne pas tellement la francophilie que le pessimisme. On n'y croit pas beaucoup à la bonté humaine et à la loyauté des hommes. La dynastie des Saxe-Cobourg, elle, ne croit pas beaucoup aux traités. Elle se contente de les respecter scrupuleusement, sans oublier le sale coup de 1914, où un autre diplomate allemand, un élégant célibataire, qui s'appelait Below, celui-là, nous donna la mesure de sa fourberie.

Depuis les grandes semaines de septembre 1938, la France s'est montrée vis-à-vis de nous d'une amabilité telle que nos dirigeants eux-mêmes en sont un peu déconcertés et confus. Décidément, ce M. de Bulow aura le travail facile au point de vue politique, mais nul au point de vue social. Les Allemands sont aussi mal vus à Bruxelles en 1938 qu'en 1919.

Il existe... et vous ne pouvez l'ignorer...

L'abonnement de saison à 295 francs à la Patinoire Van Schelle, 14, rue de la Glacière, Saint-Gilles-Bruxelles.

Dépannages de toutes marques, SALVAT-RADIO
28, aven. des Jacinthes. T. 15.44.36

« Vox populi »

Ces jours derniers, le nouvel ambassadeur d'Allemagne offrait à son personnel et à quelques amis un petit diner fin dans un grand restaurant de Bruxelles, histoire de fêter son arrivée et de prendre contact, sans doute. Un de nos amis, qui dînait dans ce même restaurant, vit arriver, au dessert, une magnifique bombe glacée.

— Hé ! voilà la bombe Hitler ! dit-il au garçon.

— Oui, monsieur, répondit celui-ci, mais nous avons aussi le parfait Chamberlain.

DETECTIVE MEYER

EX-MEMBRE DE LA POLICE JUDICIAIRE
Organisme honore de la confiance du Barreau
TOUTES MISSIONS DE CONFIANCE

81a, r. de la Loi - Tél. 11.32.15 (Cons. de 2-5 h., sauf samedi)

Milord lui-même

Lord Seymour, de joyeuse mémoire, savait à l'occasion se montrer fastueux. Donnant un jour un bal, dans sa « folie » de Neuilly, il fit engager 200 porteurs de flambeaux qui, munis de chandeliers monumentaux, firent la haie toute la nuit autour de ses salons. Ah! s'il avait connu les luminaires des Maîtres Fiset Frères! Quelle lumière et de quelle qualité! Fiset Frères, lustres et luminaires. Exposition permanente tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 6 h., 108, rue de l'Instruction, Bruxelles-Midi.

Les fils de la louve

En mars 1914, il n'était question dans Paris que d'une certaine affaire Rochette. Un... homme de finance de ce nom, précurseur des Staviski, des Oustric et des Barnat, poursuivi pour escroqueries, avait obtenu dans des circonstances bizarres des remises demandées par son avocat, Me Maurice Bernard, et accordées par le procureur général Fabre, sous la pression du Gouvernement représenté alors par Monis; personnellement, ce Monis était un parfait honnête homme qui mourut fort pauvre, mais il voulait sauver les camarades : raison d'Etat. Au cours d'une séance orageuse, M. Barthou avait mangé le morceau en sortant de sa poche un document confidentiel dans lequel le malheureux procureur général contait par le menu la pression dont il avait été l'objet.

Le scandale avait provoqué la nomination d'une commission d'enquête dont faisait partie Maurice Barrès. Le grand écrivain en rendit compte dans une série d'articles saisissants qu'il faisait le soir même de chaque séance pour l'*Echo de Paris*. Le plus terrible et le plus beau de tous s'intitulait: *les fils de la louve*. Il y décrivait en trait de feu la confrontation de Caillaux, de Barthou, de Briand, alors en proie à des rivalités féroces: les fils de la louve parlementaire.

C'est hélas l'atmosphère des intrigues qui paralysent M. Daladier dans son courageux effort de redressement, et c'est ce qui explique l'incroyable pas de clerc que vient de commettre M. Flandin, pas de clerc qui pourrait bien compromettre à jamais sa situation politique.

M. Flandin enrage de ne plus être ministre et il déteste M. Daladier et surtout M. Paul Reynaud qui le sont, au point de s'être engagé à fond pour les abattre dans une campagne pacifiste qui ne pouvait que servir la manœuvre et le bluff de Hitler. Elle s'est traduite d'abord par une affiche qui, placardée au moment le plus critique de la crise, fit un véritable scandale, puis par un indécent télégramme de félicitation au Führer, suivi pour comble par un télégramme de remerciement de celui-ci. Quel triomphe pour lui que l'adhésion d'un ancien président du Conseil français approuvant les accords de Munich! N'était-ce pas la preuve qu'il y avait en France un parti de la guerre? Tout de même, M. Flandin avait dépassé les bornes. Aussi a-t-il été désavoué par presque toutes les personnalités parlementaires de son parti. La rançune et la haine lui avait fait perdre tout, sens commun. Rien mieux que cette histoire ne fait toucher du doigt les faiblesses du régime parlementaire.

Qu'attendez-vous pour prendre rendez-vous

à la Patinoire Van Schelle, où l'abonnement de saison ne coûte que 295 fr. 14, rue de la Glacière, St-Gilles-Bruxelles.

Le bilan des élections communales

En principe, des élections communales ne devraient pas avoir de caractère politique, les électeurs ne se préoccupant que de choisir de bons administrateurs, mais il y a longtemps qu'il n'en est plus ainsi, s'il en a jamais été ainsi. Les élections communales sont essentiellement poli-

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

30, place Sainte-Catharine.

G. Devis & Fils

Charbons et coques

POUR VOS PROVISIONS
Téléph.: 21.00.90 (10 lignes)

tiques, au moins dans les villes et donnent de précieuses indications sur les variations de l'opinion. Quelles sont les indications à tirer de celles-ci?

Triomphe des partis d'ordre; condamnation de tous les extrémistes, dit-on officiellement; Oui, dans une certaine mesure. Les nationalistes flamands, par exemple, subissent une sérieuse défaite et l'on attribue les progrès réalisés en beaucoup de communes par les libéraux à l'attitude nette qu'ils ont prises dans la question des langues. Bruxelles ne veut pas se laisser flamandiser et les fantaisies du camarade Marck sont de plus en plus impopulaires. Félicitons-nous donc, mais remarquons tout de même que les communistes sont en progrès et ce n'est pas parce que c'est généralement aux dépens des socialistes qu'il faut s'en réjouir. Au surplus, la physionomie générale de la carte électorale n'est guère changée.

Le grand intérêt de la journée, c'était l'entrée du rexisme dans la politique communale. Qu'en est-il résulté?

Défaite écrasante! dit-on. Défaite, oui. Ecrasante? Pas tant que cela. Presque partout les rexistes ont des élus qui pourront très bien tailler des croupières aux administrations communales. Ce qui est vrai, c'est que quand un parti révolutionnaire comme Rex n'avance pas, il recule. Or, Rex n'a certainement pas avancé. Il allait tout bousculer; tout bouffer. Il n'a presque rien bousculé et il n'a rien bouffé du tout. Dans beaucoup de communes, notamment à Liège et à Ixelles, il a perdu un nombre considérable de voix par rapport aux élections législatives.

L'élan est brisé.

AUTOMOBILISTES dont les moteurs consomment de l'huile, pourquoi seulement changer les segments, quand E. R. M. A., 67, rue du Page, X. L. Tél. 37.68.29, vous offre une vraie révision avec réalésage et nouveaux pistons pour une dépense à peine supérieure.

Les raisons de l'échec rexiste

Ce qui est intéressant, ce sont les raisons que l'on donne du recul rexiste. De l'avis de beaucoup de rexistes même, c'est le camarade Hitler qui a donné le plus mauvais coup à Léon Degrelle.

Bien entendu, nous n'accuserons le Chef de rex de comploter avec Adolf Hitler; pour un peu ostentatoire et spectaculaire qu'il soit, nous faisons crédit à son patriotisme, mais il n'en est pas moins vrai que l'attitude qu'il a prise pendant la crise, les histoires à dormir debout qu'il a racontées sur « la racaille maçonnique de Prague » et ce malheureux M. Bénès, ces injures contre les tenants d'un prétendu parti de la guerre judéo-maçonnico-marxiste, toutes choses qui ne pouvaient que servir le bluff hitlérien ont produit le plus mauvais effet. Cela donnait des apparences de vérité au slogan électoral Rex-Berlin. Et ne reproduisait-on pas un pacte officiel allemand où le rexisme belge était considéré comme un groupement politique apparenté comme les gardes de fer au nazisme? Or, si le Gouvernement belge est neutre, le peuple belge ne l'est pas. Tout l'hitlérisme, le nazisme et le racisme lui répugnent profondément. Le discours de Sarrebruck l'a révolté plus encore qu'effrayé. Il l'a fait voir dimanche.

Et puis, il y a ce malencontreux journal qui est bien le plus mal fichu de toute la Belgique et où l'on voit de pauvres types imiter gauchement ces « partisans français » qui prouvent l'ardeur de leur patriotisme en calomniant de leur mieux leur pays, ce « Pays Réel » où l'injure remplacé toujours l'argument et qui est arrivé à décourager toutes les sympathies qui naguère s'offraient à Rex.

Téléphonez au 11.44.85

« CALINGAERT » le Blanchissage « PARFAIT », 33, rue du Poinçon, le seul spécialiste, qui fera prendre vos cols et chemises, vous garantissant un travail et un service impeccables.

Le détective Derique, Membre diplômé de l'association constituée en France sous l'égide de la Loi du 21-3-1884. 59, Avenue de Koekelberg, Bruxelles — Tél. 26.08.88.

Elections calmes

Ce furent des élections très calmes. Visiblement, le répent « pied de paix renforcé » avait douché les enthousiasmes politiques. Même dans les communes réputées pour leurs passions politiques — et Schaerbeek, dans l'agglomération bruxelloise, est de celles-là — la bataille électorale se limita à quelques escarmouches sans importance. C'est tout au plus si les candidats se livrèrent à une sorte de mendicité assez écœurante, celle des votes de préférence. Les candidats multipliaient partout affiches et tracts où ils étaient présentés sous les dehors les plus avantageux. Ce fut un peu ridicule.

Nous vîmes ainsi d'admirables profils de M. Fernand Slum, une jolie caricature de M. Adrien Milecan, dit « Pi-choche », deuxième candidat socialiste, une photo émouvante du dissident schaerbeekois Foucart, une carte postale représentant le « Belgica » et M. Ernest Demuyter qui tombe du ciel pour devenir conseiller communal bruxellois et, à Etterbeek, de face, de dos, de profil, M. Louis Schmidt, qui restera bourgmestre et voit même sa majorité relative peu renforcée, malgré une furieuse campagne existante et catholique.

En général, on a pu constater que l'argument du judéo-marxisme ne prend plus du tout sur le public. Les rexistes n'ont pu beau présenter tous leurs adversaires comme des « êtres trois points vendus au diable, l'électeur — et surtout l'électrice — n'ont pas marché.

LE GRILLON : les chansonniers et la revue. Scènes hilarantes. La rentrée des troupes. Ici Bruxelles Broubeleer, et manifestants. Adolf et Benito chez les fous, etc., etc. Rue de l'Ecuyer, n° 5 — Matinée à 3 heures

Chez Rex

Chez Rex, dimanche, on n'en menait pas large. L'œil de « Pourquoi Pas? », au risque de devenir un œil au beurre noir, s'est glissé, dimanche soir, dans le local de la rue des Chartreux. Il était encombré de petites jeunes filles nues, de petits étudiants boutonneux qui faisaient une tache de quatre aunes. Le Chef lui-même était absent, cloué à lit, avec une fièvre de cheval. On ne voyait ni Pierre Lape, ni Gustave Wyns, ni le brillant Sindic. On s'était contenté d'afficher, dans la salle de la rue des Chartreux, quelques résultats partiels, choisis savamment dans les communes où les rexistes glanaient quelques voix. Le public allait de déception en déception, surtout lorsqu'on lui communiqua les résultats de Liège. Liège que les rexistes considéraient comme leur bastion...

A l'étage, M. José Streeel suait à grosses gouttes sur un pier laborieux. Il était impossible de crier au succès. En outre, le Chef n'étant pas là, la rédaction battait le beurre sur les jeunes gens sont, en matière journalistique, des néophytes. Et puis, M. José Streeel est honnête. Alors, tout de suite, il exprima, sans trop mâcher ses mots, son désenchantement. Il s'excusa même auprès des lecteurs de leur soir, les jours précédents, bourré le crâne. Chacun se demandait, anxieusement, où étaient, ce dimanche-là, les boîtes de Rex, où était la grande communion rexiste. Là où les rexistes entrent dans des conseils communaux, c'est deux ou trois. Le maximum, dans l'agglomération bruxelloise, est enregistré à Schaerbeek, où ils entreront à tout au conseil, mais où subsistera la majorité dite de l'opinion populaire.

Il faisait lugubre, rue des Chartreux. On n'y entendait qu'un bruit, un bruit de sortie de messe du dimanche, celui des boîtes collectrices secouées nostalgiquement à l'entrée du local par des propagandistes féminines qui semblaient avoir perdu toute conviction.

LEO-VILLE la nouvelle Taverne-Restaurant à la Bourse, à côté F.F. les mercredis « Moamba » et les vendredis « Calderada »

Faites briller VOS CHEVEUX

Formule américaine : Ne plaque pas les cheveux.



« Beaux cheveux valent mieux que chemise de soie »

Rien ne vaut une chevelure soignée, mais naturelle, pour vous donner cette apparence de netteté qui fait le seul attrait d'un homme. Le cheveu devient souple et ondule légèrement sous le peigne, après une friction au Bakerfix « brillantiné ».

Nouvelle formule américaine, étonnante pour faire briller. Ne grasse pas. Fait tenir les cheveux 10 heures, même en plein vent, sans les durcir ni les plaquer. Contient le fameux *extrait tonique* de pétrole, qui arrête la chute des cheveux, chasse les pellicules et active la pousse capillaire en fortifiant le cuir chevelu. Demandez le Nouveau Bakerfix « brillantiné », vendu partout. Si après un seul essai vous n'êtes pas convaincu, nous vous remboursons.

Chez les socialistes

La caractéristique de ce soir d'élections fut le calme plat. Aucun parti ne pavaisait, à part les libéraux qui ont enregistré de sérieux progrès. On sait d'ailleurs à quoi ils sont dus. Les libéraux ont été les seuls, parmi tous les partis qui se présentaient à Bruxelles, pour oser dire qu'ils défendraient les droits des « francophones » contre l'envahissement des flamingants extrémistes. De là le succès, un peu partout, des listes libérales. A Ixelles, notamment, les libéraux conquièrent la majorité absolue, malgré une formidable vague d'assaut rexiste. C'est éloquent.

A la Maison du Peuple, on se contentait d'enregistrer les résultats sans les commenter. De ce-là, cependant, on rencontra un militant qui voulait les communistes aux gémonies. Car les hommes de M. Relecom se sont singulièrement remués, ces jours derniers. Un peu partout, ils marquent de sérieux progrès. C'est le cas, notamment, dans le Borinage.

On notait, chez les socialistes, une très grande victoire, celle des socialistes d'Anderlecht qui emportent la majorité absolue. Le sénateur Marius Renard est, pour l'agglomération bruxelloise, le plus grand vainqueur de la journée, avec M. Flagey d'Ixelles.

En général, on se montrait heureux du recul de Rex qui, ces dernières semaines, était allé un peu trop fort dans la voie de la germanophilie. C'est d'ailleurs ce qui explique son retentissant échec, dont il aura, quoi qu'il dise, beaucoup de peine à se relever.

RAFFINERIE TIRLEMONTOISE — TIRLEMONT
Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

Passez vos Week-End au Zoute

Le Links Hotel vous offre le maximum de confort à des prix très modérés Restaurant à la carte et cave très renommés. Orientation Sud. Garage. Tél. 618.73 (3 lignes).

La chasse bat son plein en Ardennes

et c'est le moment ou jamais d'aller à REMOUCHAMPS au CLOS NORMAND, déguster son gibier... à la perfection. Le Clos Normand est « l'hôtellerie qui est différente » et qui a compris les besoins et les désirs de l'élite. Tél. Aywaille 324. — Ouvert toute l'année. — Premier Ordre.

Échec aux extrémistes

Un autre échec, et singulièrement éloquent, c'est celui des nationalistes flamands. A Enghien, le pauvre Dedobbeleer, qui avait cru que c'était arrivé, n'en menait pas large. Il a obtenu péniblement 7 p. c. des voix enghiennoises, contre 93 p. c. aux partis antiflamandants. Le candidat extrémiste avait tâché de donner le change, assez naïvement d'ailleurs, en éditant des tracts rédigés en français. Il s'expliquait en ces termes : « La raison en est qu'un assez grand nombre de Flamands, par suite de l'enseignement défectueux ou du manque total de l'enseignement de notre langue dans les écoles d'Enghien, sont incapables de lire avec fruit un exposé fait dans leur langue maternelle. »

Les électeurs ont lu « avec fruit » le texte français de ce singulier nationaliste flamand. Et ils se sont empressés de voter contre lui.

Un peu partout d'ailleurs, et même au cœur de la Flandre, les nationalistes V. N. V. ont subi un échec dont ils se souviendront. Même la concentration n'a pas donné les résultats qu'en espéraient les flamandants rabiques. Ainsi, à Malines, ils ont décroché péniblement 13 sièges contre 12 aux socialistes et 4 aux libéraux. Ce qui, finalement, peut avoir pour résultat d'instaurer, dans la cité de Mgr Van Roey, une majorité de gauche. Ce brave M. Dessein pourra sans doute, dans quelque temps, plier bagage.

Les braves catholiques flamands de la nuance Verbiest se mordent furieusement les ongles. On comprend leur chagrin. Ils n'avaient qu'à ne pas y aller.

Au pont d'Alost

ce grand bâtiment — que vous y verrez — est le home de la délicieuse et fameuse « Bergenbier », la bière de qualité, brassée donc à Alost uniquement par la Brasserie-Malterie Zeeberg... La « Bergenbier » convient à tous les climats, se conserve indéfiniment, ne se trouble jamais, et est exportée abondamment vers l'étranger et les colonies. Insistons donc; qui dit Bergenbier, dit bière de qualité...

Le cochon de flottant

De plus en plus, surtout depuis l'instauration de la représentation proportionnelle qui tend à stabiliser non seulement les positions politiques, mais les profiteurs de ces courants politiques, c'est l'électeur flottant, sans opinion, prise sans aucun parti ni même parti pris, qui devient le dispensateur révéral, flatté et adulé de la fortune électorale.

A lui toutes les incantations, toutes les dévotions ferventes, toutes les offrandes et tout l'encens de la démagogie quémandeuse. C'est lui, fût-il seul ou à peu près, qui devient l'incarnation du peuple souverain.

On nous dira qu'en régime majoritaire, où les partis en compétition obtiennent tout ou rien, c'est la même chose. Pas tout à fait. Car la compétition entre deux ou trois partis nettement retranchés dans des camps hostiles s'explique et se justifie presque toujours par de fondamentales hostilités d'ordre politique, social, religieux et quelquefois raciste. Alors il faut tout de même que le flottant s'accroche à quelque chose qui représente une idée, et qu'il ancre son esquif sur un fond qui n'est pas mouvant. Tandis qu'en régime de proportionnelle, où la division des

G. Devis & Fils

Charbons et coques

POUR VOTRE CUISINE
POUR VOTRE CHAUFFAGE

partis, avec des programmes qui se confondent — il y a même eu un parti qui se flattait de n'avoir pas de programme — laisse au flottant toute latitude de répandre ses faveurs ou il lui plaît, sans jamais lui donner l'impression qu'il trahira quelque chose ou quelque'un.

Et alors, il s'en donne à cœur joie, jusqu'au moment où le scrutin étant clos et le résultat proclamé, ceux qu'il aura refusés lui voueront une couronne en proportion de leur défaite et ceux qu'il aura servis utilement en leur amenant leur succès le dédaigneront, l'ignoreront ou bien encore incorporeront d'office ce « sans parti » dans le calcul des effectifs de leurs troupes partisans.

Les gens pratiques

savent qu'une gabardine fourrée d'un bon fleec est une sérieuse protection pour les jours de pluie. Voyez cc, r. Neuve.

St-HUBERT, HOTEL DU VAL DE POIX Propriétaire :
V. MATHURIN
Bien-être. Repos. Pêche à la Truite - Tél. Poix 8

Ingratitude

Abandonné dans les grandes largeurs par l'électeur flottant, Rex ne trouve pour lui que des paroles de froid dédain et de méprisante déconsidération. Avec des apparences de raison il constate, en effet, que c'est le monde sans idées stables, sans conviction profonde qui, en fin de compte règle le sort des fameuses démocraties.

C'est possible mais, de la part de Rex, c'est de l'ingratitude. C'est à ce flottant, partagé entre le sentiment mystique, l'idéalisme qui trainait les jeunes vers un parti nouveau et celui de la rogne de tous les désaxés de notre Europe d'après guerre, qui a fait la fortune de Rex.

Au point que ses dirigeants affirmaient qu'ils n'étaient pas un parti, mais un mouvement qui pouvait entraîner tout le monde. Un climat de rêve pour ces flottants qui ne veulent se fixer nulle part.

Seulement, voilà. L'idéalisme en quelque sorte sportif de jeunes soutenu par des mouvements de force et d'audace s'estompe et s'efface quand on retarde, toujours jusqu'à de main le coup d'éclat promis et quand, au lieu de la magnifique aventure de brutale prise de pouvoir à la force de l'empoigne, on prépare et mijote dans les petits cafés quel que peu appétissante cuisine électorale avec ces politiciens des partis caducs, avec les « pourris », quoi, que l'on s'étalait juré d'abattre.

Et puis, encore que tout ne soit pas parfait en Belgique — ah ! fichtre non — il semble bien que les raisons de la rogne aient été cette fois dépassées par toutes les raisons que les Belges ont de s'unir.

En sorte qu'il semble bien que le flottant se soit cette fois attaché à ce qui soutient sa vieille maison patriarcale.

Ce qui lui vaut la gratitude éperdue des vainqueurs et les malédictions des vaincus.

Salon de l'Alimentation (Centenaire)

MM. Les Exposants, Le Restaurant BON ACCUEIL vous servira un déjeuner à 17 fr. 50 très soigné. Tous les jours spécialité de tous les gibiers. Menus à 25 et 35 fr. et à la carte. Tél. 26.377. Chaussée romaine, à 100 m. à droite derrière les Grands Palais.

Sombre dimanche

Les Vlaamsche Nationalisten ont attrapé une pile sérieuse, là où ils luttaient seuls. Ils perdent des voix et souvent des sièges à Anvers, à Dixmude, à Bruges, à Westende, à Borgerhout, à Hasselt, dans la partie flamand de l'agglomération bruxelloise, comme dans la région d'Anvers, ailleurs encore.

Malheureusement, là où ils se sont unis, soit avec le

Amer CUSENIER

La liqueur apéritive de vieille réputation.
Dans toutes bonnes maisons d'alimentation.

Plus de locaux humides; le procédé

DEVECO assèche définitivement, assainit.
Rien des produits cachant sans guérir.
11, rue de la Bonté, Bruxelles. — Téléph.: 37.16.40.

catholiques, soit avec les catholiques et les rexistes, ils obtiennent des succès d'autant plus inquiétants que du fait même de leurs alliances, ils feront partie des collèges échevinaux.

C'est ainsi qu'à Blankenberghe, les libéraux perdent la majorité absolue et le bourgmestre Pauwels, ardent défenseur de la culture française, son écharpe mayorale. Blankenberghe est désormais livrée aux flamandiseurs. Il en est de même à Heyst, où il s'en est fallu de dix voix pour maintenir la majorité libérale, antiflamandaise.

D'autres localités de la côte voient, elles aussi, le triomphe des catholico-rexo-nationalistes flamandiseurs enrégés.

Mais il y a des défaites plus amères encore. A Mouscron, la majorité est renversée au profit, encore une fois, des alliés du nationalisme flamand. M. Vandeveld, défenseur, s'il en est, de la langue française, ne sera plus maître! Il y a plus encore à Tongres, où la concentration des flamandiseurs et des rexistes l'emporte, et jusqu'ici Tongres avait magnifiquement résisté aux efforts des flamandiseurs.

GYMNASTIQUE MEDICALE

Culture physique

INSTITUT ZENDENBOOM - Diplôme de l'Etat

25, rue de la Commune, St-Josse. - Tél.: 17.18.53

Traitement individuel et cours d'ensemble

pour dames, jeunes filles, enfants.

Maison sérieuse sous contrôle de médecins



Les grandes familles politiques

Tandis que papa Crockaert discourait à Patria sur les magnifiques résultats des élections et soulignait l'échec des breblis égarés dans le rexisme, Jacques, son bien-aimé rejeton, buvait à la gloire de Léon Degrelle.

Car Jacques, candidat à Ixelles, venait d'être élu par le peuple et allait entrer, la tête haute — comme toujours — dans l'ancienne maison de la Malibran. Il s'y trouvera en compagnie de toute la crème libérale de l'endroit, et cela nous promet quelques séances pittoresques, si nous en croyons les habitudes du conseil provincial, où Jacques a fait de très heureux débuts.

Ainsi donc, et une fois de plus, l'ombre de la politique s'étend sur la « gens » Crockaert ». M. Paul Crockaert, l'homme du mur d'argent et le père putatif du rexisme, est récompensé par la Providence. Son fils suit ses traces et les accentue, disant tout haut ce que l'ancêtre pense tout bas. Tout le monde sera content, sauf peut-être les familiers de la maison de la rue de Stassart qui, dit-on, ressemblent trop souvent déjà à un hémicycle.

Grandeur et servitude des noms illustres de la politique! Jacques a bénéficié de son papa jusqu'à la dernière minute et — tel Marcel-Henri Jaspas jadis, invoquant subtilement le patronage de Henri Jaspas — il a misé sur la célébrité paternelle pour allécher l'électeur.

La veille, l'avant-veille du scrutin et le dimanche même, des circulaires... circulaient, où les électeurs étaient invités à voter pour « Crockaert » qui... que... dont... etc. Lequel... Aucun et tous les deux à la fois! L'électeur intelligent saurait sûrement se débrouiller. En effet, Jacques emporta la timbale. Et Paul ne cesse de se désespérer d'avoir été abusé de la sorte sur l'honnêteté politique des amis de son grand fils. Au reste, ce n'est qu'un détail.

Jacques est dans la place. Quand il sera tout à fait brûlé on lui referra une virginité dans un quelconque sous-Patria.

Rexistes, communistes, socialistes

Que de listes! Que de listes! Et on a panaché de tous côtés. Il n'y aurait que des votes de tête de liste si les candidats avaient été spécialistes, car Rien ne vaut spécialiste, Vioburo bon registre, Papeterie du Bureau, Maison des Comptables, dans ses nouveaux locaux, 76, r. St-Lazare.

LA COMPAGNIE ANGLAISE

Grande Maison de Tailleurs sur Mesure
place de Brouckere, Bruxelles

APRES INCENDIE

Pendant les travaux de restauration

LE BEAU VETEMENT D'HIVER

Pardessus, Costume ou Pantalon

Tissus hautes nouveautés de laine pure

Coupe d'une élégance moderne et distinguée.

A DES PRIX EXCEPTIONNELS

Le châtiment

La « Libre Belgique », exposant la cause de l'échec total de Rex, fait figurer, en tout premier lieu, ceci:

« Au cours des derniers événements internationaux, ce fut évidemment une faute grave de prendre violemment le parti de l'Allemagne et de péjorer le vaincu, comme le fit le « Pays Réel », avec une impudence vraiment incroyable. »

Nos lecteurs se souviendront peut-être que, voici quinze jours déjà, nous écrivions que Degrelle n'emporterait pas en Paradis certains écarts de plume par trop hitlérophiés. Le 20 et le 21 septembre, notamment, il piétinait la Tchécoslovaquie avec une allégresse de Sioux dansant autour du Visage Pâle attaché au poteau de torture.

Les jours suivants, MM. Streef & C^{ie} en remirent, « avec une impudence vraiment incroyable », comme dit si bien la « Libre Belgique ». Ces jours-là, le « Pays Réel » suait la haine des Tchèques « judéo-marxistes et francs-maçons »; Hitler avait cent mille fois raison, il était dans son droit, cet homme, d'écraser ce nid de vipères!

Quand ça commença à se gâter, que des classes furent rappelées, le ton changea, un peu tard. On ne parla plus des Tchèques, du moins sur ce ton. Il ne fut plus question que du Roi, de la Belgique et de M. Spaak.

L'électeur n'avait pas oublié, lui. Le Belge n'aime pas qu'on piétine le faible.

Et aujourd'hui, la « Libre Belgique » constate ce que nous avions prévu.

Détective A. GODDEFROY

ENQUÊTE — SURVEILLANCES — FILATURES

8, RUE MICHEL ZWAAB

TÉL. 26.03.78

Les élections à Anvers

Quelle affaire, mes frères! doivent s'être dit les chefs des partis traditionnels! Quelle sale affaire! ont dû ajouter les rexistes et les activistes et les communistes!

Car, de fait, tous ces groupements ont laissé pas mal de plumes dans la bagarre: les libéraux perdent quatre sièges, les socialistes un ou deux, les catholiques de même, tout

LES PRODUITS
"Teddy"
VOUS OFFRENT UNE CHEMISE
EN POPELINE FANTAISIE A 59F.
VALEUR RÉELLE 79F.
SES CRAVATES
EN SOIE NATURELLE
A 15, 20, 25 ET 29,50 FR

A PARIS :

L'Hôtel Commodore

12, BOULEVARD HAUSSMANN (OPERA)

250 chambres av. bain, ss. b. depuis 60 francs
RESTAURANT — GRILL ROOM — BAR
Adresse télégraphique : COMMODOR PARIS 108

comme les ultra-flamingsants. Rex, qui comptait ferme sur huit sièges, ces huit sièges que M. Delwaide tête de liste des cléricaux, voulait leur concéder, n'en obtint que deux — un malheureux petit accessit.

Et tout cela au profit de Léo Frenssen, jadis candidat isolé, actuellement chef de file entraînant derrière lui dans le Conseil Communal cinq illustres inconnus.

Quelle affaire, quelle casse! A l'eau le collègue libéral-socialiste, à l'eau la majorité de gauche, menacée l'écharpe de M. Camille Huysmans, en expectative, le renvoi sans préavis deux échevins libéraux, au moins deux échevins socialistes, fini le rêve d'un cartel catholico-libéral dont M. Sasse serait le candidat bourgmestre.

Et nous voilà revenus, de force, au collège tripartite des trois partis « traditionnels » ou bien encore l'entrée de Frenssen dans le groupement actuellement au pouvoir. La situation est plutôt confuse.

Au Salon de l'Alimentation

vous pourrez déguster gratuitement les excellents cafés du Congo contrôlés et garantis par l'Union des Producteurs de Café du Congo. Ces cafés sont en vente à la « Maison Coloniale », 4, chaussée de Wavre; à la « Case du Congo », 29, aven. Paul de Jaer (St-Gilles); à la Maison « Congo-moka », 30, rue du Berceau, à Anvers et chez M. Charlot (secr. Cercle Africain), 33, rue du Collège, à Chatelet.

Je t'aime, ô Liberté, Fille de la Justice... Je t'aime, ô douce chaleur que me procure le charbon
Mostinck & fils
r. de la Gare, 30-33, Etterb. I. 33.14.88.

Qui est Léo Frenssen ?

Ce fut dimanche soir, une surprise générale. A Anvers, la liste d'un « isolé », un nommé Léo Frenssen était plébiscitée par la population, qui l'envoyait siéger au conseil avec cinq de ses amis, faisant de cet « isolé » un monsieur bien entouré.

Qui était ce Frenssen ? Les journalistes réunis au ministère de l'Intérieur, gens pourtant très bien informés d'habitude, n'en savaient rien eux-mêmes. Les renseignements ne commencèrent d'arriver que les jours suivants. Et c'est, alors seulement qu'on se rendit compte que les Anversois, toujours facétieux, avaient fait entrer au Conseil Communal, sous les espèces de l'« Homme-Nature », comme il s'intitule lui-même, le plus magnifique hurluberlu de la création, le classique « candidat, fantaisiste » en personne.

A Paris, au Quartier Latin, les étudiants ne manquent jamais lors de chaque élection, de susciter la candidature d'un certain Ferdinand Lab, qu'ils appuient ou combattent selon qu'ils sont philo-Lob ou anti-Lob. Mais s'il est toujours candidat, Fernand Lob n'est jamais élu. Frenssen, qui est une espèce de Super-Lob, auquel on aurait mêlé un peu de Philibert Besson, entre, lui, au Conseil Communal de la Métropole, accompagné de cinq de ses amis, aussi... pittoresques que lui!

Nous comptons bien, donner dans notre prochain numéro un portrait en pied de ce pittoresque personnage.

Pierre SVETLANOV vous invite au
KREMLIN CLUB
(A.S.B.L.), rue du Bastion, 5 (Porte de Namur), tél. 12.34.59
chaque soir, à 22 h., cabaret dansant, avec le formidable
oloniste virtuose G. DU PANTON, retour d'Amérique.
Thé-Dansant tous les dimanches, de 4 à 6 h. 1/2.

Pianos **HOFMANN et CZERNY** (Vienne)
E. VANDER ELST, 76, rue de Brabant, Bruxelles-Nord

Léo Frenssen... Victor

Dans une de nos « miettes » sur la campagne électorale à Anvers, nous parlions, il y a peu de jours, de « Frenssen, ce doux illuminé », en annonçant la quasi certitude de son élection. On a souri... Et voici que nous devons constater que si nous fûmes quelque peu prophètes, nous avons mis trop de prudence dans nos prédictions: Frenssen passe le poteau électoral anversois, bousculant les socialistes, repoussant les catholiques, réduisant les libéraux, écrasant Rex et les activistes! Il entre au Conseil Communal avec cinq supporters, obtenant 21,200 voix, presque autant que les libéraux! Par la même occasion, il met en danger le collège échevinal et même le siège mayoral. On le verra dans deux ans au Parlement, et s'il faut croire la prédiction de Frenssen lui-même, sur les grands théâtres de politique internationale.

Mais qui est Frenssen, demande-t-on, quelles sont ses opinions politiques, son programme?

Pianos BLUTHNER

E. VANDER ELST, 76, rue de Brabant, Bruxelles-Nord

Suite au précédent

Sa douceur d'apôtre, son endurance angélique sous les lazzi et même les menaces lui ont valu la sympathie... un peu compatissante du peuple anversois, des femmes surtout.

On le disait bolcheviste, trotskyste, socialiste communiste; il rejette cette classification en se déclarant technocrate (*sic*), avec des sympathies pour les gauches. Il croit en la douceur et au raisonnement pour réaliser le bonheur du genre humain. Au fait, il apparaît à première vue (et même à seconde!) comme un peu loufoque ou plutôt, comme un pauvre type qui aurait lu et fort mal digéré des traités de science abstraite.

Frenssen a beaucoup, physiquement et moralement, des premiers pionniers de l'Armée du Salut venus en notre Belgique, zwanzeuse mais bonne enfant. Et comme l'Armée du Salut, il a fait depuis ses débuts de sérieux progrès! Technocrate...? Personne, pas plus d'ailleurs que Frenssen lui-même, ne sait exactement ce que c'est, mais pour le chef de ce nouveau parti, la technocratie c'est ou devrait être le règne du machinisme remplaçant partout tout travail humain et devant ainsi libérer les hommes du terrible verdict divin: tu gageras ton pain à la sueur de ton front. Ce serait le Paradis sur terre dont la machine serait le Dieu et Frenssen-Christ le prophète.

Déjà le nouveau Messie a décidé de ne plus pousser lui-même son tri, mais d'y adopter un moteur. Ah! ces technocrates!

BELES !

SAVOUREUSES !!

EXQUISES !!!

Telles vous les achèterez
les HUITRES DE L'ESCARGOT D'OR
chez GHYSELS-VAN DAMME
47, rue de la Fourche
(ne pas confondre)

A côté du Restaurant « La Belle Meunière ».
Tél. 12.41.23 — 12.41.24.

Dégustation; ouvert après spectacles.

Anarchiste indépendant

Nous avons des amis qui se déclarent « anarchistes modérés », ce qui n'est pas pour nous déplaire. Frenssen, lui, se proclame « anarchiste indépendant », ce qui est mieux, quoique pléonasmatique, et c'est un type pittoresque autant qu'on peut l'être.

En 1936, il s'était présenté aux élections législatives. Il

L. De Smet **Votre Chemisier**
37, RUE AU BEURRE

enleva huit mille voix, presque de quoi être élu. Trop peu, hélas!

Depuis que Delille à la barbe fleurie a quitté le Parlement, la Chambre manque totalement de fantaisie. De grands espoirs avaient été fondés sur le rexisme. Hélas! celui-ci ne nous envoya que des énergumènes du genre Syndic, des hommes du monde comme Pierre Daye et des personnalités incolores, inodores et sans saveur tel Chou Behagel. Le Sénat fut un peu mieux partagé avec le comte de Grûne. Nous avons tout lieu d'espérer que Frenssen en sera, en 1940, pour mettre un peu d'animation et de gaieté dans cette enceinte sinistre où ne règnent plus que l'ennui ou la frénésie. Deux ou trois « anarchistes indépendants » s'imposent. Le conseil communal d'Anvers en compte désormais six et Kamiel qui, croyions-nous, comprenait la plaisanterie, fulmine: « Anvers méritait mieux que cela! »

AUBERGE DE BOUVIGNES

Ouverte toute l'année.

Diners 35 et 45 francs. — Week-end à 80 francs.

Sa propagande

Il l'a faite seule, mais il la mène depuis des années, sans désespérer. Pas un meeting contradictoire auquel il n'assiste sans demander la parole, pas un client auquel il ne fasse une conférence. Autour de lui les dockers s'assemblent, il leur expose la théorie de la technocratie, laquelle est diffuse et complexe. Au « Luizenmarkt » il vend des pastilles ou des sirops et pendant des heures parle du Christ, de Stoltoï. Il vitupère Bakounine qu'il trouve trop violent, résoud la question des langues, promet la santé et le bonheur à tous, annonce des temps nouveaux.

N'ayant pas un sou devant lui pour payer la moindre affiche électorale, il installa sur son triporteur un panneau portant son nom et le numéro de sa liste et continua ses randonnées à travers Anvers, vendant sa marchandise et haranguant les foules. Résultat: 21.097 voix!

ACHETEZ VOTRE POSTE

TELEFUNKEN

SOUS LE CONTROLE DE L'USINE

LA BOITE ELECTRIQUE

28, rue Marché-aux-Herbes

Ouvert le dimanche — (Bourse — Tél.: 11.25.20)

Forte réduction sur les modèles 1938.

Une aventure bruxelloise

Si depuis des années Anvers connaît Frenssen, Bruxelles, et particulièrement la police bruxelloise, l'ignorait. Il y a quelque temps, à l'occasion d'une Zangfeest, à laquelle participaient des sociétés anversoises, il débarqua dans la capitale. Voulait-il convertir les Bruxellois à la technocratie, à l'espéranto et au végétarisme? A peine était-il sorti de la gare du Nord qu'il prenait la parole. Les foules s'accumulèrent autour de cet orateur barbu et chevelu. Les agents, en général, n'aiment pas les attroupements. Frenssen fut conduit au poste. Interrogé par un officier de police, il lui développa quelques-unes des théories qui lui sont chères. Affolé, le policier alerta la Faculté qui, sans hésitation, démontra que le technocrate était fou et bon à enfermer. Ce qui fut fait incontinent.

Lorsque Anvers apprit que l'Homme de la Nature avait été colloqué par les Bruxellois, ce fut un beau tapage. Ses grands amis les dockers parlaient déjà d'aller mettre le feu à l'Hôtel de ville de Bruxelles. Il y eut des manifestations, et Kamiel Huysmans dut prendre, en toute hâte, le premier train pour la capitale. Il se fit demander sur demande, s'en fut trouver M. Van Zeeland, alors Premier ministre, M. Max, le Ministre de l'Intérieur. Il fallait qu'on

LA SANTÉ YOGHOURT NUTRICIA
PAR LE

lui rendit son Frenssen, au plus tôt, sinon il ne répondait plus de rien! Pour la forme, on mobilisa d'autres psychiâtres, qui le déclarèrent sain de corps et d'esprit, et Frenssen rentra à Anvers en triomphateur. La « Volks-gazet » avait annoncé l'heure de son retour. Il y avait cinq mille personnes pour l'attendre. Il fit en plein air une conférence de près d'une heure, provoquant un embouteillage incroyable, mais la police se garda bien d'intervenir.

Les Gds Mag. « beaumeuble », 111-115, Bd Anspach, transform. Rab 15-25 %. Visitez, compar. Le meuble qui meuble.

Pour votre santé

quelques jours à la mer au Links Hotel vous feront le plus grand bien. Restaurant à la carte renommé. Prix de pension très modérés. Orientation Sud. Garage. Tél.: 618.73.

Les élections au Pays Noir

Calme comme partout ailleurs, la campagne électorale au pays noir, finit pourtant par s'animer dans les derniers jours qui précéderont le scrutin et même, dans certains cas, par s'envenimer. C'est ainsi qu'un de nos confrères qui fait depuis bientôt vingt ans son métier de journaliste politique et qui, comme tel, a évidemment reçu plus d'une fois des lettres d'injures mais jamais de lettres de menaces, en reçut plusieurs coup sur coup. Des « terroristes » lui promettaient gentiment d'aller maculer la façade de sa maison avec cette chose dont on prétend qu'elle porte bonheur, quand on y met involontairement le pied.

Mais quand on y met volontairement la main, ce doit être tout le contraire, car on ne peut vraiment pas dire que les rexistes ont remporté le moindre succès au Pays Noir. Au contraire. Non seulement, ils n'y ont enlevé en tout et pour tout qu'un seul mandat de conseiller communal, à Charleroi, en dépit des listes qu'ils présentaient dans la plupart des communes de l'agglomération, mais encore ces listes, en venant s'ajouter à celles des catholiques et des libéraux auxquelles elles firent plus ou moins tort, n'ont profité qu'aux listes les plus fortes, c'est-à-dire à celles des socialistes. Ainsi, grâce à l'intervention de ces fier-à-bras qui allaient mettre le marxisme en déroute, les socialistes ont renforcé presque toutes leurs majorités et en ont même conquis de nouvelles, notamment à Marchienne-au-Pont et à Monceau-sur-Sambre. Et la « ceinture rouge » autour de Charleroi se trouve élargie d'autant. Heureux encore que ce rouge n'ait rien de révolutionnaire et qu'il ait au contraire répudié toute attache avec les communistes qui n'ont pas plus que les rexistes à se flatter de résultats des élections. Mais pour ce qui est de « combattre le marxisme »... en lui faisant la courte échelle, les rexistes n'ont décidément pas leurs pareils.

Si vous désirez **Stoppages partiels, Retournages** transformations, réparations impeccables.

Allez l'd'mander à — **GERBO** **Nettoyages soignés**
92, r. du Midi T. 11.03.05 — Fondée en 1880 —

Surprises à Charleroi

Tout cela était d'ailleurs facile à prévoir et strictement conforme à la logique et à l'ordre de dévotion des élus qui favorise les listes les plus fortes. Mais parce qu'on l'avait ainsi prévu, à Charleroi, on marcha de surprise en surprise. Même chez leurs adversaires, l'opinion générale était que les rexistes enlèveraient deux sièges, peut-être trois et que les libéraux et catholiques feraient les frais de l'aventure, tandis que les socialistes qui étaient déjà le parti comptant le plus d'électeurs s'en trouveraient encore ren-

ASPHALTIC ASBESTOS CARAPACE TERRASSES TOITURES
Murs humides - 22, r. du Beau-Site, Brux. Tél. 48.00.75-48.69.44

POUR UN RENSEIGNEMENT SÉRIEUR
WYS MULLER & C.

forçés. Eh! bien, non. Ce n'est pas du tout comme cela que les choses se passent à mesure que les résultats se dessinent. Tout d'abord, il apparut que les rexistes étaient loin d'avoir recueilli les suffrages que l'on prévoyait et qu'ils n'auraient au grand maximum que deux élus. Puis, ce maximum tomba à un seul, mais à quel parti ce siège serait-il pris ? Finalement, ce fut aux catholiques. Mais il s'en était fallu de deux voix pour que ce fût... aux socialistes. Quant aux libéraux, loin de perdre les deux sièges dont leurs adversaires les croyaient déjà dépossédés, non seulement ils gardaient leurs sept sièges mais de tous les partis traditionnels le leur était le moins entamé par les rexistes et devenait le plus fort de Charleroi.

Enfin, comme c'était la journée des surprises, quel ne fut pas l'étonnement de tous et de chacun lorsque l'on constata combien les votes de préférence avaient modifié l'ordre de présentation et d'élection des candidats. Classés respectivement dix-huitième et onzième sur la liste libérale, un échevin et un conseiller sortants, dont on avait annoncé, il y a quelques semaines, qu'ils avaient l'intention de se retirer en raison de leur âge, avaient été ramenés par les votes préférentiels aux sixième et septième places et se trouvaient l'un et l'autre triomphalement réélus. Et ce ne fut peut-être pas la surprise la moins piquante de cette journée, qui, à Charleroi, déjoua tous les pronostics.

G. Devis & Fils UNE SEULE QUALITÉ
 LA MEILLEURE
 Charbons et cokes Téléph.: 21.00.90 (10 lignes)

Pour s'amuser aux élections...

C'est une famille dont huit membres sont électeurs et justiciables du même bureau de vote. Ils s'appellent... mettons : les Van Bakkershuis. Pour s'amuser un brin, ils se réunissent devant le local des élections et y pénètrent à la queue-leu-leu. L'assesseur prend la convocation qu'on lui tend : « Van Bakkershuis », annonce-t-il. Le premier membre de la tribu va voter. Mais déjà le second s'avance. « Van Bakkershuis » crie derechef l'assesseur.

— Mais je viens d'avoir ce nom-là, s'étonne le président.

— Oui, mais c'est un autre.

— Ah! très bien.

Lorsque le troisième Van Bakkershuis se présente, le président sursaute. Au quatrième, il manque d'avoir un coup de sang. Au cinquième, enfin il se calme et sourit jaune : il a compris la plaisanterie.

Et lorsque le huitième Van Bakkershuis apparaît à son tour, les membres du bureau, qui ont pris le parti de s'esclaffer, demandent s'il n'y en a pas un neuvième.

INCINERATION Pour tout renseignement, s'adresser aux bureaux de la Société Belge pour la Crémation, A.S.B.L., 47, rue Montagne-aux-Herbes Potagères, Bruxelles. Tél. 17.69.25. Demandez brochure P.2

La citadelle libérale

Ce qui ne leur était pas arrivé depuis longtemps, les libéraux enregistrent des succès jusque dans le pays noir. A Ixelles, cela tient du triomphe. Vingt sièges. Un gain de six sièges; la majorité absolue au conseil. C'est, pour M. Flagey, un gros succès personnel, d'autant plus qu'on avait mené contre lui une campagne assez dure et que les augures électoraux chochaient la tête. On annonçait une poussée rexiste, une avance socialiste. Résultat final : la liste Flagey emporte six sièges et Ixelles devient la citadelle du libéralisme.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

miette ACHAT DE LIVRES, 8, r. du Commerce, Bruxelles, tél. 41.76.35

Les élections vues du Cercle Gaulois

Au Cercle Gaulois, on ne fait pas de politique: c'est interdit par les statuts. Et cependant, le Cercle avait un candidat, M. Conrad Verhaege de Naeyer, le sympathique échevin de l'Etat Civil de Bruxelles.

Conrad Verhaege est un membre assidu, comme on dit, et il ne compte que des amis. Or, une de ces intrigues obscures comme on en voit dans tous les partis, l'avait fait reculer au poll jusqu'à la quatorzième place. Il était très menacé. Le Cercle était anxieux. La plupart des membres, qui étaient électeurs à Bruxelles, quelle que soit leur opinion, ont émis un vote de préférence en faveur du bon Conrad.

Est-ce grâce à eux ? Toujours est-il qu'ayant obtenu 14 voix de 1.300 voix de préférence, M. Verhaege de Naeyer a passé de la quatorzième place à la neuvième et qu'il a été élu. Quand on a appris la bonne nouvelle au Cercle Gaulois, on a bu du champagne à la santé du réélu.



VERRES URO DE ZEISS. - CATHARICONES DE BAUSCH ET LOMB. - TELEGIC. - BUSCH. RODENSTOCK, etc. — Bien adaptés par Maître-Opticien STOEFS, 13, rue du Bailli (entre av. Louise et rue de Liyournne). Tél.: 48.84.02

Les octaves du Ministre

Voilà déjà quelque temps que nous n'avons plus parlé de l'Instruction Publique. La rentrée des classes et le pied de paix renforcé ont remplacé — si nous pouvons ainsi dire — nos écoles à l'avant-plan de l'actualité.

A tout seigneur tout honneur.

Le grand-maître de l'Université ne s'est guère prodigué. Les vacances des Chambres lui ont permis de la garder... car, s'il faut en croire l'honorable sénateur de Bruxelles, il serait bien malade. Il se plaint de manquer d'estomac et, chaque fois qu'il le peut, il se réfugie dans son testiculum du Zoute, comme disait feu De Bruyne.

Le fait est que les parlementaires lui reprochent — plusieurs nous ont fait leurs doléances — d'être inabordable. Quand l'un d'eux réussit à l'accrocher, c'est pour entendre des lamentations après lesquelles celles de Jérémie ne sont que petite bière.

— « Pauvre Octave, qu'as-tu fait » gémit l'honorable ministre, qu'as-tu fait quand, obéissant aux ordres de Sa Majesté, tu as accepté cette charge trop lourde pour tes frêles épaules? » « Pauvre Octave! »

Un membre de la droite qui a parfois de l'esprit s'étonnait devant une orangeade du Sénat des lamentations du sénateur de Bruxelles : « Il ne fait pas oraison » disait-il « mais il a des octaves ».

Kermesse aux boudins les 29-30-31 octobre.
RALLYE ST-HUBERT, Genval-Parc

Tél. 53.61.21 (02).

Reconnaissance nationale

Nous avons annoncé que le directeur général de l'Enseignement avait quitté le cabinet en claquant la porte. Ce geste énergique lui a valu une compensation immédiate.

Le « Moniteur » nous a appris que le Gouvernement lui avait décerné une récompense nationale sous la forme d'un grand cordon... non pas pour l'étrangler, mais pour rendre hommage à ses éminentes facultés.

Ainsi, quand les religions périssaient, on roulait les grands prêtres dans le linceul de pourpre où dorment les dieux morts.

D'autres privilégiés ont également été favorisés. L'inspecteur général de l'Enseignement moyen a été l'objet d'une

PRES du BOIS, 263, Bd Gén Jacques, Rest. du Menus soignés à 14 et 20 francs et à la carte.

PHARE

haute promotion. Cet arbitre des élégances à rebours a reçu la présidence de la commission du cinéma scolaire et on lui a adjoint son épouse légitime en qualité de secrétaire ou plutôt de star.

L'Enseignement technique n'a pas été oublié non plus et comme parmi les budgétaires il fait fonction d'ogre, on lui a donné d'un seul coup un directeur général et un directeur.

Ainsi toute la société a été satisfaite, et chacun a eu sa part du petit gâteau.

La hernie n'est plus une infirmité

pour qui porte une Ceinture NEO-BARRERE SANS PELOTES NI RESSORT, premier bandage breveté dans le monde entier, contenant SANS PELOTES toutes les hernies aussi aisément que la main posée à plat sur l'ouverture. Preuve irréfutable sur-le-champ par l'essai gratuit sans engagement. Etabl. du Doct. L. BARRERE, J. Sauboua Dr, 98, rue du Marais, Bruxelles et en province chez MM. les Pharmaciens bandagistes dépositaires de la méthode BARRERE. Brochures gratuites.

Les économies du Grand Argentier

Nos établissements scolaires ont rouvert leurs portes. La population des élèves a augmenté et il faut appliquer la loi Marck, la loi Missiaen et la loi Vanderpoorten. Tout cela coûte beaucoup d'argent; aussi a-t-on vu se hérissier notre grand argentier national.

Il a emporté dans sa légendaire mallette avenue des Ormeaux, les propositions de son collègue. Elles n'ont pas attendu sous l'ormeau avant d'être passées au crible de la critique la plus rigoureuse.

Conséquence : il n'y a pas de charbon pour chauffer les classes, mais on y empile les élèves pour qu'ils se tiennent chaud.

Si le corps enseigné souffre, le corps enseignant est réduit à sa plus simple expression. Le ministre des Finances s'oppose avec une énergie digne d'une meilleure cause à toute création d'emploi. En outre, il vient de désigner des inspecteurs financiers qui ont reçu pour mot d'ordre de pratiquer des coupes qu'on appelle sombres.

Quant au matériel didactique et autres hémisphères de Magdebourg il est inexistant.

Pour peu que M. Max-Léo Gérard insiste, nous reviendrons à l'époque où un illustre pédagogue français pouvait dire que la Belgique était le seul pays du monde où l'Etat conspirait contre son propre Enseignement.

Mais que lui répondre : il faut bien trouver de l'argent quelque part et je suis là pour empêcher le gaspillage!

Ne dites jamais « Je suis satisfait de mon blanchisseur » sans avoir essayé le blanchiment à neuf du GRAND SPECIALISTE

LEMMENS
168, r. Em. Féron-T. 37.83.85

La mouette et le serin

Si grand que soit le malheur des temps, il a fallu de nouvelles classes et de nouvelles écoles et appliquer les lois votées par le Parlement dans un magnifique enthousiasme patriotique.

Les lois Marq, Missiaen et Vanderpoorten exigeront, quoi que l'on fasse, de nombreux millions. Tant pis pour ceux qui les ont votés! Tant pis aussi pour les cochons de payants! Il a bien fallu également pourvoir nos établissements d'instruction et nous avons assisté à la collusion que nous avions prédite de la mouette et du serin.

Des inciviques notoires et des incompetents invétés — le cumul n'est pas interdit — ont reçu l'approbatur. Peu

ON PATINE S^T-SAUVEUR
au

importe que ces nominations inconsiderées aient jeté le découragement parmi les maîtres consciencieux et patriotes.

Des gens mal intentionnés ont répandu le bruit que la réforme administrative était en train. N'est-ce pas plutôt l'amnistie administrative que l'on réalise et le recrutement à rebours des élites ?

C'est un procédé que l'on applique du haut en bas de l'échelle. N'a-t-on pas vu appeler à faire partie de l'Académie flamande, non seulement des gens que nos tribunaux connaissent bien, mais encore des académiciens qui n'ont jamais eu avec les arts, les sciences ou les lettres que des rapports de politesse?

L'orchestre zélandais d'Hoomer's

connaît à Anvers une vogue sans pareille et se fait entendre les jours au « Pélican », cette magnifique taverne juste à la sortie de la gare Centrale d'Anvers (donc au « Pélican »)

Signalons aussi les thé-élégants du Hall du Century-Hôtel d'Anvers (en semaine, 5 fr. gâteaux compris; les samedis et dimanches, 8 fr. gâteaux compris) et toujours un programme de choix... On ne s'ennuie jamais au Century ni au Pélican (à Anvers)...

Pagaille

La mise de l'armée sur pied de paix renforcé a produit une superbe pagaille dans l'enseignement.

Les écoles étant réquisitionnées, les professeurs mobilisés, il a fallu vraiment tout le zèle de nos éducateurs pour faire front à tant de difficultés.

Heureusement, les hauts fonctionnaires du ministère n'ont pas perdu le nord. Comme il faut tout prévoir, ils ne doutaient pas que notre pays ne fût envahi en un tour de main par nos voisins du Nord, du Sud et de l'Est, de l'Est surtout. Ils avaient dressé des listes non pas des proscriptions, mais des dévoués qui n'attendaient que le moment de suivre le Ministre dans le prochain Sainte-Adresse, le secrétaire général en tête.

Ils voulaient conserver à l'enseignement leurs compétences. Hugolin était dépassé, qu'il dévorait ses enfants pour leur conserver un père. Les gens de la rue de Louvain s'immolaient à la patrie en préparant leurs malles.

Les chefs de nos établissements scientifiques ou artistiques partageaient cet affolement.

L'un deux proposait d'envoyer en Angleterre les chefs-d'œuvre de notre Renaissance picturale et l'on raconte — mais nous avons peine à le croire — qu'on se disposait à réenterrer l'Iguanodon pour le soustraire aux dangers de l'aviation ennemie. C'était ressusciter une tradition qui remonte à la préhistoire et cela témoigne éloquemment de l'esprit conservateur de notre administration.

L'astrologie et la guerre

On a beaucoup parlé, ces derniers temps, de prévisions astrologiques relatives à la guerre.

Si certaines prédictions n'ont fait du bruit que parce qu'elles annonçaient les pires désastres, il faut reconnaître que les astrologues sérieux — il en existe heureusement quelques-uns dignes de crédit — ne voyaient pas la guerre.

La revue « demain » par exemple, signalait pour septembre un sérieux danger de guerre et, pour octobre, le succès de l'axe Rome-Berlin. Mieux, dans un livre récent, « Astrologie Mondiale » (Edit. de la revue « demain », Bruxelles), un astrologue français, M. Lasson, prédisait « quinze ans de paix sur l'Europe ». On souhaiterait qu'il dise vrai!

Les mêmes astrologues vont maintenant s'attaquer au voile de l'année 1939. Annonceront-ils la paix ou la guerre ? Nous le saurons bientôt.

De PARIS tout tissu nouveau

Grand luxe, original, uni ou haute fantaisie, se trouve à la C^{ie} Lyonnaise, 44, Marché aux Herbes, Bruxelles (Bourse).
En tout temps, très belles coupes en dessous du prix.

Les O.R. à la rem...arck

Quelque temps avant les élections communales, le Conseil de Gestion de l'I. N. R. avait décidé que les organismes de radio-diffusion auraient la faculté d'organiser des conférences sur les élections communales.

Ces Organismes de Radiodiffusion, ou O. R., pourraient proposer des conférenciers choisis parmi les personnalités politiques de premier plan. Le Conseil de Gestion se réserverait le droit de choisir parmi ces personnes celles qui seraient autorisées à faire une conférence de quinze minutes, et dont le texte devait être soumis au préalable au ministre des P. T. T., président du dit Conseil.

Les O. R. politiques trouvent un peu « fort de café » l'obligation de laisser à un homme politique, en l'occurrence le ministre catholique ultra-flammingant M. Marck, le choix des orateurs, hommes politiques eux aussi. Ils s'entendirent pour ne proposer qu'un seul orateur chargé, par O. R., d'être leur porte-parole, et ainsi M. Marck n'eut rien à choisir du tout.

Mais il restait les O. R. sans couleur politique, les O. R. culturels, si l'on veut. Nous allons voir ce qui advint, pour cette catégorie.

UNE BONNE ADRESSE — Tailleurs pour hommes
LOMBAERTS & VANDEWAL, 23, Bd du Jubilé-T.26.88.96

Celles - en - Ardennes



HOTEL DU CENTRE
Le relais des gourmets
Site merveilleux
Villégiature
Tout confort
Téléph. : Houyet 63

Le régime du bon plaisir

M. Adrien Bouvet, directeur de Radio-Wallonie, remit son texte au ministre le vendredi 7 octobre. Ce texte ne contenait que quatre-vingt-dix lignes concernant les élections, alors qu'il avait cependant été entendu que chaque O. R. pourrait laisser parler un orateur pendant quinze minutes; mais des choses claires et sensées n'ont pas besoin de longues explications...

La chronique était annoncée pour le lundi 10 octobre à 19 heures. Or, à quatre heures de l'après-midi, ni M. Bouvet, ni l'I. N. R. ne savaient encore si le texte soumis pourrait être lu. Le directeur de Radio-Wallonie téléphona alors à M. Claeys, chef de cabinet de l'ineffable Marck, pour lui demander quelle était la décision prise. Le Kabinetshoofd répondit:

— Le ministre désirerait simplement voir supprimer « quelques petits passages ». Je vais vous indiquer ces passages, si vous voulez bien venir jusqu'ici.

M. Bouvet se précipite chez M. Claeys, pour s'entendre annoncer textuellement ceci:

— Monsieur le Ministre vous prie d'avoir l'obligeance de supprimer volontairement les quatre pages ayant trait aux élections...

C'était ça, les « quelques petits passages ». Ces quatre pages contenaient le commentaire des points présentés aux candidats par le Bloc de la Liberté. Naturellement, cet

PROPRETÉ VITRES, PARQUETS, TAPIS, etc...
— Entretien habitations, bureaux. —
SERVICE Devis grat. T. 11.34.00. Ch. d'XL, 148

G. Devis & Fils

Charbons et coques

Toujours les moins chers
à qualité égale
Téléph.: 21.00.90 (10 lignes)

appel au libre emploi des langues avait rendu le Flammingant Marck plus piquant que hérisson

— Mais, protesta M. Bouvet, vous allez laisser pourtant parler Vlanara! (Vlanara, c'est le Vlaamsch Nationaal Radio Omroep, l'O. R. flammingant).

— Non, dit M. Claeys: nous vous garantissons que Vlanara ne parlera pas des élections non plus.

— Je ne demande pas d'empêcher Vlanara de prendre la parole, protesta M. Bouvet. Je demande à pouvoir parler au même titre que lui, car je suis convaincu que l'organisme du Frontpartij ne s'inclinera pas devant une telle décision.

— Alors, je vous donne l'assurance que le ministre opposera son veto formel, et ne permettra pas à Vlanara de faire sa causerie!

Eclairage électrique à intensité variable

52, AV. DE LA TOISON D'OR. TEL. 11.00.55.
(Porte Louise)

Après transformations, une visite s'impose à la Salle d'Exposition où un choix unique de lampes de chevet, luminaires, tables lumineuses de la Nouvelle Collection sont en démonstration tous les jours.

EXPOSITION PERMANENTE.

Un scandale

Vainement, M. Bouvet essaya à ce moment de savoir ce que le Marck saucé flamingante reprochait à son texte. M. Claeys ne put que dire une chose: c'est qu'il était inadmissible de voir le Bloc de la Liberté se permettre, dans son questionnaire dont le discours faisait mention, de demander la révision de la loi linguistique de 1932 (liberté pour le père de famille flamand de faire instruire ses enfants en français, autonomie communale en matière de langues, etc.).

En vérité, cela n'a pourtant rien d'insurrectionnel, comme le répliqua avec raison M. Bouvet. Tous les citoyens sont libres de demander que l'on réforme des lois défectueuses; et qui donc a demandé, exigé le plus de changements aux lois les meilleures pourtant, si ce ne sont les flamingants? Tout ce que M. Bouvet obtint, ce fut d'éloquents appels en faveur de l'apaisement linguistique!!! C'était le lapin qui avait commencé, quoi!

D'arguments, point. Et il dut s'en aller sans son texte! La causerie était tout simplement caviardée! Et nous sommes en Belgique!

Remarquez que, s'il avait essayé de passer outre, l'I.N.R., obéissant aux ordres ministériels, aurait tout simplement coupé le contact. Et le tour était joué: le micro serait resté muet



Le COUTURIER pour CHIENS

27, r. de la Régence, Bruxelles

PRESENTE SA NOUVELLE COLLECTION DE
MANTEAUX, IMPERMEABLES, CHANDAILS
CONFECTION ET SUR MESURE
TISSUS ET MODELES EXCLUSIFS

Suite au précédent

Or, le mercredi 12 octobre, à 18 h. 45, une émission spéciale de Vlanara, dont ce n'était pas même le jour d'émission, avait lieu à la même I. N. R., et M. Jean Timmermans, conseiller communal du V.N.V. à Anvers, le représentant donc des nazistes flamands alliés à Rex, exposait là thèse nationaliste flamingante en matière électorale!

De leur côté, et sauf Solibra qui s'était refusée de soumettre à l'approbation du ministre catholique flamingant le nom d'un orateur libéral, tous les autres O. R., français et flamands, avaient pu faire exposer leur doctrine électorale pour les auditeurs, aux deux postes officiels belges.

Seul, Radio-Wallonie n'aurait pu faire entendre sa voix, parce qu'il parlait en faveur des candidats qui s'étaient

2 CLEFS Restaurant. Porte de Namur, Ixelles. Compl. transformé. — Jeudi choesels au madère.

engagés à défendre les justes droits du français, les droits des Bruxellois et des Wallons, les droits des Flamands de langue française, ces droits que des Marck et autres profiteurs de nos difficultés linguistiques foulent délibérément aux pieds!

Quand on songe que certains Flamands osent dire que « Al wat Waalsch is, valsch is », on ne peut s'empêcher de penser qu'en fait de faux bonshommes, ils ont de quoi donner pas mal d'exemples, choisis parmi leurs chefs!

Le Coupeur LEOPOLD

est installé, 21, Rue de la Fourche. — Tél.: 11.63.52.

Et pour finir...

Indigné, le Directeur de Radio-Wallonie envoya immédiatement un mot au Ministre, lui annonçant qu'il saisirait toute la presse de cette inqualifiable façon d'agir. Par retour de courrier, il était convoqué derechef au Cabinet des P. T. T.

Ayant reçu la lettre de vendredi soir, il se rendit au Cabinet ministériel le samedi matin, veille des élections, mais flanqué de M. Rankard, secrétaire général de Radio-Catholique et secrétaire de la Fédération des O.R. La discussion dura jusqu'à midi, puis reprit l'après-midi, pour durer jusque vers cinq heures, avec M. Rigaux, chef de cabinet wallon, en l'absence de M. Claeys, retourné à Gand.

Cent choses furent encore dites, entre autres qu'il avait été convenu de ne plus permettre aux O. R. de parler de la situation deux jours avant les élections. M. Bouvet fit remarquer que ce n'était vraiment pas sa faute s'il avait dû se taire, et que seul l'arbitraire ministériel l'avait empêché de donner son opinion.

LA BONNE AUBERGE, à Bauche, Vallée du Bocq, tél. Yvoir 243. — Gibier - Huitres de Belon - Champagne « Henger ». — Ouverte toute l'année.

La vérité

Enfin, la vérité se fit jour. C'était son texte au sujet de Bruxelles qui motivait le veto, comme aussi le nom de la Ligue contre la Flamandisation. Alors, il rétorqua:

— Entendu! Je ne parlerai ni de Bruxelles, ni de la Ligue; je parlerai de Liège, et de M. Neujean, défenseur de notre frontière de l'Est.

— Non, non! s'écria avec horreur le chef de Cabinet.

— Entendu encore! Je parlerai donc de la région de Charleroi, où l'on élève des fortifications contre la France.

— Non! non! s'écria-t-on encore.

En fin de compte, le ministre lui-même arriva, déployant sa meilleure bonne grâce... C'est-à-dire que M. Bouvet, vers sept heures du soir, faute d'avoir pu trouver un orateur immédiatement, dut lire lui-même un papier au texte complètement tronqué, remanié, saboté. Que les Wallons aient bien compris, on en doute; il faut, pour comprendre certaines allusions, être vraiment trop au courant, et il était impossible de parler autrement que par allusions. Par bonheur, l'orateur avait eu l'habileté de farcir son papier de citations empruntées à des discours du roi Albert, ce qui avait empêché le ministre de couper tout ce qui avait trait à la défense de l'autonomie communale.

Le mot « Bruxelles » avait été biffé, de même que le mot « Enguien », de même que « Ligue contre la Flamandisation »; tout au plus pouvait-on citer « les communes qui sont le champ clos de la lutte linguistique »...

Et, immédiatement après, on entendit le Dr Delattre parler de l'hygiène des pieds. Le ministre Marck put utilement faire son profit de cette causerie.

ECHELLES ESCABEAUX, tous modèles S.A. Usines LICOT. COULEURS 1310 à 1314, chaussée de Wavre, Auderghem. - Tél. 33.06.49

La folie des procès

*Pour gagner un procès il faut
Bon avocat, bon juge, bonne cause,
Mais tout cela ne sert qu'à peu de chose
Quand bonne chance fait défaut.*

*Tâchez par quelque sacrifice
D'éviter un procès fâcheux,
Thémis au Palais de Justice
Dresse des pièges dangereux.*

*Faut-il parler avec franchise?
Nul n'en sort comme il est venu:
Le gagnant s'en va en chemise
Et le perdant s'en va tout nu.*

LEX AGENCE JURIDIQUE

19, rue Léopold — BRUXELLES (derrière le théâtre de la Monnaie)
CONSULTATIONS: Tous les jours, de 14 à 18 heures.
S'occupe de tout — Arrange tout — Débrouille tout

La loi sur l'alcool

A la veille du scrutin, le communiqué du Conseil de Cabinet annonçait que les ministres avaient autorisé M. Pholien à déposer un projet de loi modifiant la législation sur l'alcool.

Nous ignorons si cette nouvelle a enthousiasmé les cafetiers et si c'est cela qui les a fait renoncer à voter pour Rex. A ce propos, il ne semble pas que le mot d'ordre donné par la Confédération a été suivi avec beaucoup d'ensemble.

Mais, tout au moins, les cabaretiers ont-ils obtenu, une fois de plus, cette satisfaction pré-électorale: « Un projet de loi sera déposé, bientôt, un de ces jours. » Ils doivent commencer à en avoir l'habitude et se contentent de peu.

Nous leur garantissons, dès maintenant, une déclaration identique en 1940, une autre en 1944, et une encore en 1950; ce ne sera pas la dernière! Ce n'était pas la dernière fois non plus, d'ailleurs, qu'ils menaçaient de passer dans l'opposition, de tout casser, de fermer boutique et de faire la grève de l'impôt.

La Teinturerie **LEROI-JONAU & C^{ie}**
vous donnera satisfaction
Tél.: 44.00.23

Le projet Pholien

Quant au projet de loi que M. Pholien a été « autorisé » de déposer, admirons d'abord comme il convient, cette « autorisation ». Ce ne sont pas les ministres qui prennent la paternité du projet, c'est vrai! Ils donnent simplement, la permission, à un de leurs collègues, de le présenter aux Chambres. Cela ne signifie pas qu'ils le désapprouvent, cela ne veut pas dire davantage qu'ils l'approuvent, mais ça leur permettra de le défendre ou de le combattre au gré des circonstances, lorsqu'il viendra en discussion. Ce ne sera pas pour demain, ni pour après-demain.

« Passato il pericolo, gabatto il sento. »

Ce projet, d'ailleurs, ne tient que sur trois pattes. Il prévoit un certain nombre d'heures sèches et des taxes de licences qui obligeraient le cafetier à vendre son alcool à des prix prohibitifs.

Le cercle privé (A. S. B. L.) et le débit clandestin y trouveront de nouveaux avantages; ils vendront moins cher et à toutes les heures du jour et de la nuit. Quant à les

Humidité supprimée av garantie, pignons, façades, caves, Ville et province 2.50 à 6 fr. le m² Devis grat. ALGARDIO, 3, rue de Prague, Bruxelles.

«(READY)» Spécialiste de la chemise d'homme
Prix et qualité imbattables.
15, rue Zérezó, 15 (NORI)

fermer, « à traquer les cercles privés », comme on l'annonce, ça c'est une autre histoire. Voici bientôt vingt ans que nos plus éminents juristes consacrent leurs veilles à chercher le moyen de les atteindre.

Ils n'ont pas encore trouvé et nous doutons fort qu'ils trouvent. Le Cercle Privé, comme le débit clandestin, sont couverts par l'inviolabilité du domicile, par la Constitution !

NAMUR — Le relai du bien manger —
Restaurant du *Park Hotel*
Le cadre idéal pour le week-end.
PARK HOTEL, 14, avenue de la Gare — Tél.: 3038-39

Grammens à Bruxelles

La Verfribrigade de Grammens a profité de la période électorale pour entamer la grande offensive annoncée contre Bruxelles. Dans plusieurs communes de l'agglomération bruxelloise, des plaques de rues ont été barbouillées, des poteaux de signalisation maculés. Dans leur zèle, les braves de Grammens ont été jusqu'à peinturlurer des inscriptions particulières, des enseignes, notamment.

Nous avons été prévenus déjà, par Grammens lui-même, qui avait lancé une proclamation : « Les Bruxellois eux-mêmes seront étonnés de ce que nous ferons avec des moyens nouveaux ».

Pourquoi se généraliserait-il, cet homme ? Vingt fois condamné à l'amende et à la prison, il se fiche des peines encourues comme de son premier barbouillage.

Les V. N. V. cependant, n'ont pas à se féliciter des résultats obtenus dans le Grand-Bruxelles. Rares étaient les communes où ils avaient présenté des listes, et partout, sauf à Evère, ce fut la tape exemplaire. A Woluwé-Saint-Lambert, les catholiques ayant éliminé les éléments anti-flamingants de leur liste, avaient fait place à des V. N. V. camouflés. Ça leur a coûté deux sièges, gagnés par les libéraux, qui luttèrent ouvertement contre la contrainte linguistique. A Bruxelles, l'illustre Borginon ne recueillit pas treize cents voix. Ils n'auront pas un conseiller, par un seul, exception faite d'Evère, et partout les votes de préférence ont favorisé les candidats qui avaient adhéré au programme du Bloc de la Liberté.

N'empêche, Grammens veut conquérir Bruxelles ! Les équipes ont fait leurs débuts...

CUISINIERES KUPPERSBUSCH au gaz, au charbon,
à l'électricité ou mixtes
les plus belles, les plus solides, les plus économiques
Agence générale et Salles d'Exposition :
35, rue de la Blanchisserie Bruxelles. — Tél 17.75.65

Les grenadiers à Paris

Apprenant que le détachement chargé de participer à l'inauguration du monument au Roi Albert, à Paris, devait être fourni par les grenadiers, nous en avions déduit logiquement qu'on entendrait, sur les rives de la Seine, des « Geeft acht ! » et des « Voorwaart, marsch ! »

Le régiment royal est, en effet, intégralement flamandisé depuis peu, et la langue française en est bannie, mais on s'est rendu compte à temps, en haut lieu, de ce qu'il y aurait de grotesque à faire commander, à Paris, des soldats belges dans une langue inconnue du Français moyen.

Les grenadiers étaient désignés Le flamand est obligatoire et seul permis aux grenadiers Comment faire ?

On a trouvé une solution. Les commandants de compagnies furent chargés de recruter des hommes qui accepte-

BELLE AURORE 1. place des Martyrs
Menus à 15-20-30 fr.

De l'argent pour reprise et extension Commerces
Soc. Coop. A. B. C., av. du Midi, 74

raient d'entendre le français pendant douze heures, il s'en présentait tant et plus. Les bilingues s'avéraient majorité. On choisit les plus beaux, les plus grands et, dans une cour de la caserne, on leur fit faire les manèges d'armes aux cris de « Portez, armes ! », « En avant, marche ! ». Il ne fallut pas beaucoup de répétitions pour « franciser » le détachement d'honneur.

Et à Paris, en débarquant à la gare du Nord, face à la compagnie d'infanterie française, le commandant des grenadiers put lancer d'une voix mâle un « Présentez, armes ! » tout à fait impressionnant.

Mais que dira Staf Declercq, quand il apprendra cela ?

Un incident international en Méditerranée

Les flottes française, anglaise et allemande viennent de vivre des heures graves en Méditerranée où elles effectuèrent le service du contrôle de non-intervention. Un cargo transportant des gaz toxiques arraisonné par le commandant du « Fortuné », Pierre Fresnay, a provoqué une véritable panique. Le paquebot « El Djezaïr » était en danger.

Pierre Fresnay, prenant ses responsabilités, en plein accord avec un officier allemand et un officier anglais, traversa le brouillard empoisonné pour se porter au secours du paquebot en détresse. C'est cet épisode dramatique que nous vivons dans « Alerte en Méditerranée », le film de Léo Joannon, la plus grande œuvre de l'écran de la saison, qui passe à l'Eldorado avec un énorme succès.

Le timbalier motorisé

Journée du 2^{me} Lanciers, Journée du 1^{er} Guides. Les deux beaux régiments ont défilé par nos rues, pétaradant de tous leurs moteurs.

On regrettera encore la disparition des chevaux N'empêche que les escadrons motorisés ont grande allure et donnent une singulière impression de force et de puissance.

Mais pourquoi les Lanciers présentèrent-ils des effectifs imposants, partie transportés en camions, des canons anti-chars, etc., tandis que les Guides ne mirent sous les armes que deux pauvres groupes anémiques, sans un canon anti-char ? Manquerait-il d'hommes ou de matériel au plus chic régiment de l'armée belge ?

Les Lanciers, comme les Guides, étaient précédés de leur clique, et les premiers présentèrent une grande attraction : le timbalier motorisé !

Les Guides s'étaient contentés de faire asseoir leurs trompettes, en tape-cul, sur les motos. Ces braves gens firent ce qu'ils purent, mais il est difficile de sonner à pleins poumons, et juste, dans de telles conditions. La pétarade des moteurs n'est d'ailleurs pas à recommander comme accompagnement.

Les Lanciers, eux, avaient attaché à l'arrière d'une moto deux timbales d'argent, drapées de bleu et de blanc ; derrière les timbales, il y avait nécessairement le timbalier.

Les trompettes avaient une main pour se tenir, le timbalier a une mailloche dans chaque main. Comment faisait-il, le pauvre ? Jadis, monté sur un cheval de tout repos, les rênes attachés aux étriers, il se tenait des cuisses et des mollets. Mais en moto ? Il faisait ce qu'il pouvait, et c'est sans doute parce qu'ils ont vu le timbalier des Lanciers, que les Guides n'ont pas motorisé le leur.

Pour stimuler la digestion

Il suffit de prendre après les repas quelques gouttes d'alcool de menthe de Ricqlès sur un morceau de sucre. Le Ricqlès stimule énergiquement les fonctions digestives et laisse persister dans la bouche une délicieuse sensation de fraîcheur. L'emploi du Ricqlès est économique : quelques gouttes suffisent. Exigez du Ricqlès, la menthe forte qui reconforte.

Les Etangs de Bierges-lez-Wavre

Hôtel-Restaurant 1er ordre. — Ses spécialités. T.: Wavre 378

Conférence ducale

Lorsque le duc de Levis-Mirepoix s'installa devant la parafé d'eau, la salle de musique de chambre du Palais des Beaux-Arts était pleine à craquer... Ce descendant d'une demi-douzaine de maréchaux de France parla en grand seigneur, donc de très haut, de Louis XIV et de Saint-Simon. Il raconta des petites histoires connues depuis deux siècles et demi et il fut brillant comme il est de coutume quand le Faubourg daigne se pencher en amateur sur l'Histoire et la Littérature.

M. Pierre Daye a été brillant, lui aussi. Il présenta l'« orateur de ce soir avec une bonne volonté évidente. Très ému par la présence du comte et de la comtesse de Paris, le député de Bruxelles apprit à la noble compagnie que le duc descendant de la Vierge mais qu'en dépit de son nom qu'il prononça Lévy) le duc était sûrement un authentique sémite. Le duc daigna sourire à ce compliment venant d'un homme qui connaît bien l'Allemagne hitlérienne. Puis M. Daye tourna court et donna la parole M. le « duc » le Levis-Mirepoix qui la garda pendant une heure.

La participation des Usines Ruelle, S. A.

La participation de la réputée Chocolaterie-Confiserie Ruelle au Salon de l'Alimentation a été particulièrement brillante. Cette firme a, une fois de plus, mis en valeur la qualité incomparable de ses produits tels que le chocolat spécial Equateur fonçant et au lait, le chocolat Périgord ou Praliné, les pralines et desserts variés, ses dragées surlines. Les Usines Ruelle, dont la renommée s'étend loin à l'étranger, comme en Belgique, emploient dans leur fabrication les cacao les plus fins et aussi en partie ceux de notre colonie; c'est un titre de plus pour accorder sa sympathie à cette belle industrie nationale. Gros succès pour Ruelle, que l'on rencontre dans tous les domaines de l'industrie du chocolat et qui, par sa qualité, fait la renommée du chocolat belge à l'étranger.

L'effort de Liège

Liège aura fait ces dernières années un énorme effort pour sa renaissance. Elle poursuit avec une rare énergie l'organisation de l'Exposition de 1939 mais aussi elle équipe de façon moderne en maints endroits. Nous parlons dans notre précédent numéro des « chantiers liégeois » qui menaçaient de demeurer tels pour l'an prochain, mais soyons justes en ajoutant qu'un gros labeur se poursuit et sera achevé pour l'année où la Cité Ardente veut être avant tout un point d'attraction. C'est ainsi que la nouvelle piscine couverte, qui occupe un vaste terrain entre le boulevard de la Sauvenière et la vieille place Xavier de Maeter, est en pleine construction et dessine déjà ses formes harmonieuses dans le décor si Liégeois de ce quartier de St-Jean-en-He.

Venant après le splendide Lycée Léonie de Waha, la piscine avec ses annexes consacrera la volonté de relèvement d'une ville aimable entre toutes.

Depuis longtemps, disons depuis avant guerre, on ne s'occupait plus à partir d'octobre dans la Cité de Tchanchet, la race à l'initiative de Georges Truffaut, le sport de la natation, un des plus beaux et des plus sains, va à nouveau connaître les faveurs du grand public et ce dans une installation idéale. L'inauguration est prévue pour septembre 1939.

Hôtel « A la Grande Cloche »

Place Rouppe 10-11 et 12, à Bruxelles Téléphone 12.61.40, recommande par son confort moderne. Ascenseur, Chauffage central. Eaux cour, chaude, froide.

La terreur des hommes...

et le manque de vitalité

Bien peu d'hommes savent que l'impuissance n'est pas un mal incurable, que ce n'est pas une maladie, mais simplement la conséquence d'un certain degré d'affaiblissement, beaucoup plus fréquent de nos jours, du fait de la vie intense et fébrile.

La neurasthénie, le surmenage, la nervosité, les insomnies sont aussi des troubles dus à l'affaiblissement de nos forces vitales.

Tous ces maux, tant redoutés, que l'on peut qualifier de « vieillesse prématurée », sont dus à une déficience glandulaire; certaines glandes endocrines ne sécrètent plus ou pas assez d'hormones.

Pour remédier efficacement à ces troubles, reconquérir rapidement la force vitale, redevenir un homme jeune, il faut régénérer les glandes défaillantes par un apport d'hormones appropriées.

Le traitement de régénération : « PERLES TITUS », à base d'hormones testiculaires et hypophysaires, réactive les fonctions glandulaires et procure à l'homme la joie de vivre, la santé, l'énergie et la force vitale.

« UNE VIE NOUVELLE », étude très complète et illustrée, donne d'amples détails sur les fonctions glandulaires et sur l'influence de la sexologie dans la santé. Envoi gratuit, franco et discret aux adultes par le Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerçants, à Bruxelles.

Campagne ridicule

Ce qui se raconte en période électorale n'a généralement pas grande importance. Mais parfois les bourdes sont si fortes qu'elles arrachent des exclamations de stupeur.

Ce fut le cas pour les entreprises précitées. Les rexistes racontaient en effet que la Ville de Liège avait poussé le gaspillage jusqu'à démolir une école pour créer une piscine tandis qu'elle faisait combler une piscine pour construire une école!!!

Pas mal trouvé disaient les gogos. Mais avec de pareilles formules on crée des confusions ridicules. C'est en effet sur l'emplacement de la vieille école communale de la place St-Jean que s'élève la nouvelle piscine. Tandis qu'une petite partie du terrain sur lequel se dresse le prestigieux Lycée Léonie de Waha, avait été recouvert par « La Maison des Combattants » qui fut elle-même édiflée sur la petite piscine des Bains Grétry. Ces Bains Grétry dont on a beaucoup parlé, mais qui ne pouvaient être récupérés, sans frais beaucoup plus grands que ceux occasionnés par la nouvelle piscine.

Quelle idée vraiment de comparer un vieux bâtiment tel que celui de la place St-Jean à une réalisation aussi grande que le Lycée du boulevard d'Avroy!!! Autant opposer une brouette à une automobile de luxe.



RENAIX « Cour Royale et Restaurant Lison », Gd'Place Un des bons relais de Belgique. 1^{er} ordre.

Le résultat

Le résultat de cette campagne se traduisit dimanche, dans les voix de préférence. C'est Georges Truffaut qui battit tous les records avec 3.156 voix devant le maire Xavier Neujean avec 2.608 voix. Pour Truffaut, les mauvaises langues disent qu'ils s'agit de 3.156 femmes!

Rappelons que la majorité du corps électoral a accordé ses suffrages au collège libéral-socialiste. La joie des libéraux était particulièrement vive, eux qui connurent en la cité de Frère Orban tant de déboires!!!

L'arrêt rexiste dans Liège qui fut une des grandes citadelles de « Léon » est caractéristique. Sur les chiffres des élections provinciales de 1936, les rexistes croyaient enlever au moins 12 sièges à la Violette. Ils n'y entrent qu'à six.

GUEUZE DE COSTER HEYMANS
Téléphones : 12.63.13 et 12.74.46

par télégramme : « NORMANDY 111 PARIS » réservez au

NORMANDY

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra

Chambres 1 pers.: sans bain dep. 45 fr.; avec bain dep. 60
Chambres 2 pers. sans bain depuis 65 fr.; avec bain dep. 100

Une bien bonne.

Du moins pour les Liégeois qui cultivent certaines expressions croustillantes : Quelques jours avant les élections, un meeting opposait rexistes et socialistes. Georges Truffaut y exposait, chiffres en mains, les dangers que présentaient les voix rexistes — du moins qu'il croyait rexistes à ce moment-là.

« Je crois, dit-il, que beaucoup de femmes voteront pour Rex. »

Alors, dans le silence, une voix féminine s'éleva et proclama solennellement :

« I s'aron l'coyon ! »



l'Hindou

AGHAMIR

le plus célèbre spiritualiste Hindou, dont la renommée est mondiale, prédit votre Avenir exactement et lit toutes vos pensées d'une manière incroyable. Il vous guidera, vous sortira de vos ennuis et malheurs de toutes sortes, etc... Consultez-le personnellement ou par correspondance, 17, rue Berckmans, Bruxelles. — Tél. 37.72.15

Au 1^{er} de ligne

Le régiment qui porte le numéro un de notre armée est on le sait en avant-garde à Verviers. Il a connu après la guerre des tribulations sans nombre au point de vue garnisons. Enfin, il a trouvé dans la Cité des Laines une situation fixe... du moins elle se prolonge!

La mobilisation ne permettait toutefois pas au 1^{er} de ligne de demeurer sur les bords de la Vesdre. Il est venu cantonner dans la position de Liège, à Milmort, et il a donné un tel exemple d'organisation et de discipline que publiquement à son retour, à Verviers, le chef de corps, le colonel Clément, a reçu des mains du général Lozet, commandant la 3^e Division d'Infanterie, une lettre constatant ses mérites.

Le 1^{er} de ligne a toujours eu des chefs de corps réputés. Citons les Delfontaine, les Michem, les De Nayer

Quant au colonel Clément, ce nom dira quelque chose aux anciens du 5^e de ligne. C'est de la Caserne St-Georges, à Anvers, que le lieutenant Clément partit en campagne.

Il se révéla un « dur à cuire » redoutable. Lorsque le colonel Forster s'en fut à Gaillon pour diriger la fameuse école des sous-lieutenants auxiliaires — qui donna tant d'officiers réputés à l'armée de l'offensive libératrice — il prit Clément avec lui comme instructeur. Les élèves de Gaillon vous en parleront.

On disait que Clément avait la plus belle voix de l'armée pour commander.

En tout cas, il a fait du 1^{er} de ligne une unité qui émerveille ceux qui la virent à l'œuvre pendant les heures difficiles.

Ajoutons que le colonel Clément a été grièvement blessé lors de l'offensive d'octobre 1918

Il ne faut pas d'élections...

pour élire à l'unanimité la Taverne du Châtelain, le restaurant du meilleur ton où se réunissent les fins gourmets. Son menu à 15 fr. et sa carte font merveille. Propriétaire : Maurice Maerschalk, 6-7, place du Châtelain, XL

WESTCLOX REVELS ELECTRIQUES
129, Avenue de la Reine

Et dire qu'il y a des gens qui ne savent pas encore qu'« CEMSTO » vous délivre des soucis du nettoyage et de l'entretien de vos locaux. « CEMSTO » nettoie et entretient 20, rue du Béguinage. — Tél. 12.59.88.

La mort d'Ernest Malvoz

Un grand savant liégeois, un bactériologiste éminent vient de mourir à Liège. Ernest Malvoz avait étudié la bactériologie à l'Institut Pasteur. Avec un sens pratique remarquable, il s'attaqua d'abord à la tuberculose, que les statistiques démographiques démontraient comme le grand fléau. Après la tuberculose, il livra bataille à l'ankylostomose, cette anémie des mineurs. Cette bataille ne fut point facile à mener, car il fallait des subsides et les sociétés charbonnières étaient peu emballées. Malvoz, dont la volonté était irrésistible, convainquit finalement les charbonniers l'ankylostomose disparut. Ce fut ensuite la création d'un dispensaire antisyphilitique dont l'utilité devint indiscutable.

Mais il serait difficile de résumer ici l'activité de Malvoz à la tête de l'Institut Provincial de Bactériologie ou comme professeur à l'Université, ou encore comme doyen de l'Académie de Médecine. Ses travaux lui valurent des grades et distinctions sans nombre. Il en souriait un peu!

Malvoz avait acquis une culture étonnante. La foule ignorera, hélas! beaucoup trop, l'influence que ce savant a eue sur la Santé Publique. Elle connaît mieux les politiciens, les vedettes du cinéma et les sportifs.

Ernest Malvoz, Hutois d'origine, était la simplicité même. Sa jeunesse d'esprit emballait tous ceux qui l'approchaient. Il contait avec un rare brio ses souvenirs d'étudiant, de professeur et de chercheur.

A l'Université de Liège, il eut comme premiers maîtres Edouard Van Beneden et Walthère Spring. Il entra en 1888 dans le personnel universitaire en qualité de préparateur d'anatomie pathologique et gravit tous les échelons de la hiérarchie. Lorsqu'il prit sa retraite en 1934, il comptait cinquante et une années de service ce qui est, pensons-nous, unique! Que de savants plus jeunes ont passé par ses cours vivants, objectifs et laissant une impression ineffaçable!

L'humanité perd un de ses meilleurs serviteurs... Il avait soixante seize ans. A tous les bâtiments universitaires de Liège, le drapeau national est en berne.

L'Abbaye du Rouge-Cloître. Etab. peint en blanc, t. 33.11.4, à Auderghem-Forêt, restera ouverte tout l'hiver et sera toujours bien pimpante, bien chauffée pour vous accueillir. C'est un centre de magn. promenades; trams 25-31-35-40-41

Quand la maison brûle...

il est temps d'appeler les pompiers, mais il est trop tard pour s'assurer! Pour vous prémunir contre les aléas du sort, attendrez-vous donc qu'il soit trop tard pour assurer, tous vos risques à la compagnie « union et prévoyance » 93, rue Royale, à Bruxelles?

Malvoz et le vin de Huy

Lors de la grandiose manifestation dont il fut l'objet en 1934, Ernest Malvoz conta des anecdotes en guise de remerciements à l'assistance choisie qui l'acclamait! Il fit ainsi en pleine salle académique de l'Université, l'histoire du vin de Huy.

« Déjà, dès mon berceau, dit-il, je ne sais quelle bonne fée me favorisait en me faisant naître en plein cœur de notre belle Wallonie, à Huy la jolie! »

« Sans vouloir prétendre qu'à Huy pétillait l'esprit de Marius, j'affirme qu'on n'y était pas froidement nordique. Chaque bourgeois hutois possédait son arpent de vigne qui était édifié une sorte de petit chalet où se rendait la famille le dimanche. C'était une joie d'entendre les propositions échangées de l'un à l'autre de ces « vide-bouteilles » : je ne sais quoi de subtil et de malicieux flottait dans l'air et animait les conversations. Les cepages étaient, à l'é-

ARONSTEIN Pour vos voitures d'enfants, une seule adresse
Maison fondée en 1892 — 14, avenue Louise

gine, d'authentiques pinots de la Bourgogne et du Beaujolaïs, transplantés par nos ancêtres dans la vallée de la Meuse. Les habitant de celle-ci, sous le signe du vin, communiquaient ainsi avec les vigneronns de la Saône et du Rhône. »

Ces paroles, prononcées en séance solennelle, suffisent, nous semble-t-il, à vous dépeindre l'homme délicieux qu'était Malvoz.

Outre ces superbes radios et radio-phono à changeur de disques automatique, ondes de 13 à 2.700 m. 12, 16, 18 et 20 tubes push button, commande par moteur Midwest, met en vente à prix coûtant un lot de glacières électriques modèle 38 A. W. E. S. — 22, rue du Lombard, Bruxelles.

Anvers-Port

Les statistiques du port continuent d'être peu brillantes, et ce n'est pas la mauvaise plaisanterie que viennent de faire les 21.000 Anversoises en votant pour les technocrates qui améliorera rapidement la situation. Dans le désarroi actuel, il semble bien que seuls les techniciens gardent leur sang-froid et puisent dans leur savoir expérimental la découverte des remèdes au profond marasme qui s'annonce. La Chambre de Commerce et son actif et énergique président, M. Jussiant, ne se lassent pas de dénoncer tout le mal que la politique locale, l'économie dirigée nationale et le règne du Boerenbond ont causé: politique locale de soumission aux injonctions — appuyées de grèves — qui ont amené la réduction excessive de la durée du travail et le renchérissement de la main-d'œuvre au-dessus des possibilités d'exploitation et de concurrence avec Rotterdam; économie dirigée — ce dont les contingents, les licences, les ennuis de toute sorte; le Boerenbond, c'est le frein sur les importations et les exportations et le trouble profond que cela cause sur le marché du fret. M. Jussiant rompt en ce moment une lance énergique pour l'établissement de ce port franc qui doit nous apporter avec la libération de toutes les entraves douanières, la création d'une ville industrielle riveraine des installations maritimes.

Mais l'écouterait-on? La Chambre de Commerce ne fait pas de politique, M. Jussiant n'est pas un politicien!

AU MIDI, un très bon hôtel avec ses 32 jolies chambres. Prix unique, 20 francs. Ouvert toute la nuit. Téléphones: 21.26.07 et 08. HOTEL DE L'INDUSTRIE — MIDI

Des ennuis avec votre chauffage ?

Chaudière défectueuse, radiateurs froids, trop de charbon consommé, téléphonez au 37.92.14. Technique Moderne du Chauffage, 27, rue Veydt.

L'École normale supérieure

et la politique française

L'École normale supérieure, la fameuse École normale, se dresse derrière le Panthéon, et dont la fondation remonte à la Convention nationale, n'est plus aujourd'hui ce qu'elle était autrefois. Au XIXe siècle et jusqu'au début du XXe, c'était un centre fort particulier de formation. Sans doute les pensionnaires de cette grande institution française suivaient-ils leurs cours au dehors. Mais des maîtres de conférences qui faisaient répéter, créant une atmosphère spéciale qui était proprement celle de cet établissement unique au monde. Maintenant, les maîtres de conférences sont

ERCO le tailleur de la voiture, housses pour autos, 43, rue Tenbosch. — Tél. 48.88.89.

HOTEL-TAVERNE IRIS

37, RUE DU PEPIN. Tél.: 12.94.59 (Porte de Namur)

CHAMBRES - STUDIOS. GRAND LUXE DERNIER CONFORT. PRIX UNIQUE **35 fr.**

Consommations de premier choix, au prix normal. Atmosphère agréable. — Audition musicale.

supprimés (d'aucuns, comme feu Brunetière, avaient été jugés trop réactionnaires par les gouvernements de gauche et l'École normale n'est plus, somme toute, qu'une grande pension de famille).

Autrefois, c'était un réservoir non seulement pour les lycées, mais aussi pour le haut journalisme et la haute critique littéraire. Ensuite pour la politique: Charles Dupuis, l'ancien président de la Chambre, puis du Conseil; Jean Jaurès et, plus près de nous, Léon Blum, Edouard Herriot, Albert Thomas, André Tardieu, Edmond Daladier passèrent par la rue d'Ulm. Et les gouvernements de profs remplacèrent les gouvernements d'avocats...

PATER Chemiserie - Bonneterie

27, PL. DE BROUCKERE. - Tél. 17.64.85
Le 1^{er} spécialiste de la robe de chambre et du coin de feu. - Existents en 4 tailles.

La diplomatie et l'École normale

Un des plus éminents diplomates français de nos jours, M. François-Poncet, qui vient d'abandonner le poste de Berlin pour celui de Rome, est également un élève de l'École normale supérieure, où il prépara laborieusement son agrégation de langue allemande. Tout comme Herriot et Daladier, il commença, son diplôme conquis, par se consacrer à l'enseignement. D'esprit à la fois cultivé et pondéré, il sut conquérir de hautes protections financières et industrielles qui le firent entrer au comité des Forges, dont, plusieurs années durant, il rédigea le Bulletin. Rien d'un « rouge », comme on le voit, Ses protecteurs lui trouvèrent une circonscription modérée, et M. François-Poncet fut élu député et — peu de temps après, car il est habile homme — se vit offrir un sous-secrétariat aux Beaux-Arts, où il a laissé d'excellents souvenirs. Quand il sentit que le vent tournait décidément à gauche, M. François-Poncet quitta la politique par la tangente et se fit nommer ambassadeur à Berlin où, non sans un certain éclat intellectuel, il représenta la France.

BANQUE DE BRUXELLES
Société anonyme

Comptes à vue et à terme aux conditions les plus avantageuses

Garde de Titres
Ordres de Bourse

Sièges et succursales dans tout le pays

François-Poncet, normalien et diplomate

M. François-Poncet connaît, d'une manière approfondie, la littérature allemande et parle à la perfection la langue de Goethe. En outre, c'est un homme très élégant et qui attache à sa toilette et à celles de sa femme et de ses quatre enfants une importance capitale. Ce souci vestimentaire lui valut tout de suite l'amitié de l'ancien chancelier von Papen qui, lui aussi, comme on sait, est féru d'élégance masculine du dernier cri. Petit à petit, M. et Mme François-Poncet avaient pris rang dans la haute société berlinoise.

Le Führer, qui appréciait l'impeccabilité avec laquelle ce « Welche » s'exprimait en allemand (encore qu'avant un

APPARTEMENTS à vendre, presque achevés. Quartier Léopold, 175 à 425 mille frs. Générale Immobilière, 80, r. de la Loi. T. 11.53.76

M^{SON} BOLAND 3, CHAUSSEE DE LOUVAIN
DE NAMUR Coutellerie fine
 FONDEE EN 1840

Hitler il ne faille pas se fier aux apparences) se montra toujours amène et bien disposé à son égard.

A Berlin, certains bons mots de M. François-Poncet ont fait fortune. Notamment sa définition de Hitler : « Un enfant spirituel de Jeanne d'Arc et de Charlie Chaplin. »

On prétend que le Führer a été le premier à en rire. Mais, encore une fois, avec ce taciturne végétarien, on ne sait jamais.

Il est certain qu'à Rome, où il habitera le plus beau palais de la Ville Eternelle, le palais Farnèse, M. François-Poncet, face à Mussolini, aura une forte partie à jouer.

Brasserie - « **AU RENARD** » 7, Grand'Place. T. 12.95.80
 Restaurant
 Tous les jours de 11 à 14 h. dîners à 6, 7 et 8 fr. comprenant potage, viande, pommes de terre, légumes et dessert. Menus spéciaux avec civet de lièvre, 10 fr.; cuisson de lièvre poivrade, fr. 12.50; quart de poularde de Bruxelles garnie, fr. 12.50. Cuisine soignée au beurre naturel.

Et M. Massigli

Un copain de M. François-Poncet, du temps de l'Ecole normale, que M. René Massigli qui vient, à l'occasion du récent mouvement diplomatique, d'être promu au rang éminent d'ambassadeur. Agé de cinquante ans, M. René Massigli sera le benjamin des ambassadeurs. (C'est assez dire qu'on ne prend pas ces derniers au becrou !)

C'est dans les bureaux du Quai d'Orsay, où il atteignit à un des plus hauts degrés administratifs, que M. Massigli a fait, jusqu'à présent, sa carrière. Mais il a acquis une expérience active par les nombreuses conférences internationales auxquelles il participa comme conseiller de successifs ministères des Affaires étrangères.

L'Ecole normale pourrait, armée de son stylo Bayard, dresser un brillant tableau de ses anciens élèves.

Le père Courtin à Wépion

Ses spécialités, suivant l'ancienne tradition !
 Son menu à 36 fr., comme à la carte...

Rayonnages Et. RICHARD. — Vestiaires, Meubles métalliques. — 11, rue Godecharle. Tél. 48.78.28

Les jambes de Mistinguett

Mistinguett est actuellement à Londres, ou la gentry organise des réceptions en l'honneur de cette vieille étoile de miousic-hall et de caf'con. A peine débarquée dans l'île de M. Chamberlain, Mistinguett, reine incontestable du cabotinage, découvert jusqu'à mi-cuisse ses jambes qu'une coûteuse publicité a rendues célèbres dans le monde entier et, haranguant les journalistes : « Admirez mes guibolles. Elles n'ont que cinquante ans ! Notez, je vous prie, ce détail, car je ne veux pas qu'on me fasse passer pour une vieille femme. »

Ne chicanons pas trop cette théatreuse sur son état civil. — est permis, toutefois, à l'auteur de ces lignes, qui habite Paris depuis trente-cinq ans et qui, lorsqu'il s'y fixa, avait vingt-cinq ans. A cette époque, Mistinguett laissait d'être débutante. Depuis plusieurs lustres, elle était la vedette populaire de petites scènes excentriques. Et même qu'on l'appelait « l'Yvette Guillbert des pauvres ».

On dit que les planches rajeunissent.

Acceptons cette explication...

LE PUBLIC EST CORDIALEMENT INVITE A DEGUSTER
 LES DELICIEUX

FROMAGES DANOIS

exposés par la Fédération des Laiteries Danoises.

LA TAVERNE BASQUE
 SES SPECIALITES DIPLOMEES
 36, Grand'Place. - Tél. 11.95.26

Le baron de Rothschild

et l'hippodrome de Longchamp

Au cours de la période d'inflation, de vie facile et de plaisirs coûteux qui suivit l'armistice, fut créé, dans cet admirable cadre de collines séquaniques que constitue l'hippodrome de Longchamp, le Prix de l'Arc de Triomphe. Autant dire un Grand Prix de Paris automnal doté de munificentes allocations. Cette tentative réussit au-delà des espoirs de ses organisateurs. Et la crise économique, même aggravée des préoccupations internationales, n'a pas ralenti son succès. Plus d'un million de francs au propriétaire du gagnant. Sans parler des récompenses dorées attribuées aux éleveurs des trois premiers. Et que de toilettes, fourrures et parures ! Dans ce cadre étincelant, l'angoisse de la dernière décade de septembre paraissait un lointain cauchemar.

C'est le baron Edmond de Rothschild qui a décroché, une fois de plus, le laurier.

Pour cet ancien régent de la Banque de France, que la direction de la fameuse banque Rothschild de la rue La Fayette tient dans ses bureaux la plus grande partie de la journée, les courses représentent le meilleur délassement. Il apporte à son écurie des soins minutieux. Son hippodrome favori est Longchamp dont, chapeauté de gris perle, il ne manque jamais une réunion. Les vieux turfistes affirment, qu'à Longchamp, on finit par gagner en misant toujours sur Rothschild. Le fait est que...

Placez votre argent avec le maximum de sécurité en achetant des immeubles. Renseignez-vous sans engagement ni frais à CELERITAS, 2 à 6 h. - 41, Av. Rogier. - Tél. 15.70.41.

Le problème tchécoslovaque n'aurait pas existé

si les Sudètes avaient diné au « Poulet à la Broche », 16, rue des Princes (Monnaie), la rôtisserie chic...

Ils n'en auraient pas demandé plus!!!

La mort de Vincent Hispa

Quand il rendit à Dieu son âme de cigale, il était bien vieux, ce bon Vincent Hispa qui fut un des membres les plus brillants de la fameuse compagnie du « Chat-Noir », fondée au siècle dernier par le cabaretier gentilhomme Rodolphe Salis et qui exerça une incontestable influence sur les lettres de l'époque.

Malgré le surnom de gentilhomme qu'il s'était donné lui-même, Rodolphe Salis (que la modestie n'étranglait point) était un homme d'affaires, très près de ses sous, comme on dit, payant mal ou pas du tout ses collaborateurs, habile à remplir ses engagements en monnaie de singe et qui, fortune faite, termina ses jours en châtelain, au fond de sa province natale.

Une partie du succès remporté par le « Chat-Noir » fut due à Vincent Hispa, qui possédait un irrésistible don d'humour. Mais Vincent Hispa n'était pas intéressé. C'est presque pour le seul amour de son art qu'il monologuait sur l'estrade du « Chat-Noir » et, plus tard, à la « Lune Rousse » et aux « Noctambules ». Quant à l'essentiel de sa matérielle, elle était assurée par un modeste petit emploi à l'Hôtel de ville. Une vraie cigale, comme nous le disions plus haut.

Si vous désirez un bon charbon, téléphonez au « Comptoir Charbonnier », 91, Avenue de Rodebeek, Bruxelles
 Le spécialiste des combustibles pour le chauffage central.
 Tél. : 33.07.85 - 33.93.29 - 33.05.46 - 33.20.97.

EXCELSIOR

FROID

à -63° détruit sans mal ni traces, taches de vin, rousseur, cicatrices, 40, rue de Malines, Chirurgie Esthétique du visage et des seins.

Son flegme était légendaire

Chauve, la barbe taillée en pointe, l'œil rempli de malice, Vincent Hispa répugnait aux effets flegmes. Son masque demeurait impassible cependant qu'il débitait les plus étourdissantes cocasseries. Un de ses monologues « Le Ver solitaire », conçu sur un ton de complainte, connut un vif et durable succès. « Ce pauvre ver solitaire qui ne connut pas les baisers de sa mère... »

Vincent Hispa, demeuré jeune sous le fardeau des ans, était un des tout derniers survivants d'une époque de fantaisie, d'une douce époque de paix et de douceur de vivre avec laquelle contraste tragiquement nos temps de féroce incohérence.

Ah ! pleurons ce pauvre Vincent...

LE LIDO
GENVAL

GRANDE KERMESE AUX BOUDINS
5, 6 et 7 novembre prochains
Le FAMEUX PLAT SPECIAL du PATRON
Les autres dim., dîner : 15 fr. Pens. 35 fr.

Quelques figures du « Chat Noir »

Fut le grand et charmant critique Jules Lemaitre fut le premier à comprendre tout ce que, sous ses sublimes blagues, le « Chat-Noir », auquel il consacra plusieurs études, recéla d'exquise poésie et de fantaisie pure. C'est de ce mouvement que devait sortir d'authentiques artistes comme Xavier de Ricard, le beau-frère de Verlaine; le génial humoriste Alphonse Allais, ce bon dramaturge et excellent poète de Maurice Donnay, sans parler de chansonniers et de monologues de haute classe comme Jules Jouy, Dominique Bonnaud, Marcel Legay, Montoya, Vincent Hispa, Xavier Privas, etc. Et les pièces d'ombre de Rivière. Et les fantaisies des peintres et dessinateurs Steinlen, Léandre et Willette.

On pouvait dire alors que le vent de l'esprit soufflait réellement sur la Butte Montmartre et faisait tourner les ailes du Moulin-Rouge et du Moulin de la Galette.

Maintenant, ce sont les sinistres boîtes de nuit...

3-10, RUE DES
Friture **DOMINICAINS**
VINCENT
Toutes spécialités de moules (Philippines - Zélande)

Et ce pauvre Henri Dickson

Lui aussi, ce délicat chanteur, et qui composa lui-même quelques-unes de ses sentimentales chansons, apparaissait comme une douce figure du passé. Il était débarqué à Paris d'une lointaine province algérienne, riche seulement de sa charmante voix de ténorino. Il se lia d'amitié avec Georges Millandy dont il fut le premier interprète et dont il lança le fameux refrain de « Si je t'aime ou si je te hais... ». Dans les concerts d'avant-guerre, le succès de Dickson fut presque foudroyant, cependant que, dans les milieux de poètes, on lui savait gré du tact et de la nuance qu'il apportait à l'interprétation des romances verlainiennes.

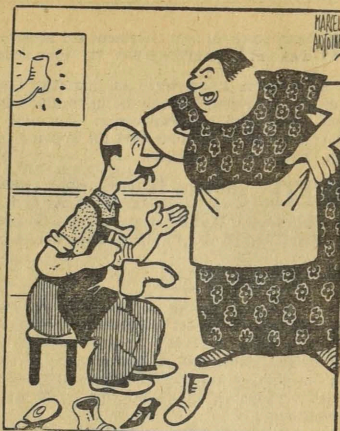
Après la guerre, Henri Dickson, qui éprouvait de la peine à s'assimiler aux mœurs nouvelles, ne chantait plus guère que pour quelques-uns au sein de réunions privées.

On peut dire qu'avec lui disparaît de la scène parisienne un très gracieux rossignol.

Bracelet platine 25 cts. Brill. ext., 35 Solitaires 7 cts. B. bleu 0,000. 2 G. B. bleu URGENT, 50, Marché aux Herbes.

L'événement attendu...

avec impatience:
Quarantième kermesse au gibier et aux boudins, à la vignette, Tervueren. Tout confort. — Tél. 51.60.56 (02).



TOUTOUNEKE. — Quand je pense que j'ai refusé de beaux partis pour vous épouser !

SLACHE. — Tu dois pas le regretter, Toutouneke, bientôt vous serez la femme d'un millionnaire.

TOUTOUNEKE. — Avec vos bottines, sans doute ?

SLACHE. — Non, avec mon billet de la **LOTERIE COLONIALE.**

La fin de la Maison Estudiantine de Paris

Elle était installée rue de la Bâcherie, non loin de Notre-Dame, dans un quartier que Joris-Karl Huysmans illustra dans son beau livre « La Bièvre et Saint-Séverin ». C'était, au temps de Colbert, un amphithéâtre de dissection. L'établissement, qui est de la bonne architecture du XVIIe siècle, fut restauré au XXe siècle et devint le siège de l'Association générale des Etudiants.

Cette association vient, hélas ! — malheur des temps ! — de faire faillite. Et sa bibliothèque, une très riche et belle bibliothèque, va être vendue à l'encan.

Douloureuse, très douloureuse époque que la nôtre !

La bonne crème

Garantie pure, provenant de l'écrémage de lait frais.

LAITERIE LA CONCORDE

443, chaussée de Louvain, téléphone 15.87.52. — Bruxelles

GLOBE KERMESE AUX GIBIERS : 26, 27 et 28 novembre 621, avenue Brugmann, 621, UCCLE

Danemark et Tchecoslovaquie

Le « Flambeau », qui consacre au drame tchécoslovaque une importante et intéressante étude, fait un rapprochement curieux entre ce qui s'est passé en 1864, au Danemark, et en 1938, en Tchecoslovaquie.

« Le Premier britannique, écrit Taeda, avait déclaré clairement et énergiquement à la Chambre des Communes, le 23 juillet 1863, que si les exigences de la Confédération germanique provoquaient la guerre, le Danemark ne serait pas seul. Celui-ci avait en conséquence fait savoir, le 28 septembre, qu'il défendrait ses droits. On sait ce qu'il lui en coûta. Le ministre anglais des Affaires étrangères, Lord Russel, qui avait envoyé à Copenhague un « médiateur », Lord Wodehouse, finit par se rallier aux projets de Bismark, en se bornant à réclamer pour leur exécution, un délai plus long... Quand le Danemark eût perdu le

SIRIUS TAVERNE-RESTAURANT. Nombreux plats du jour. — Consommations de choix. 114, Bd. Ad. Max. Deux salles pour réunions et banquets.

LODEN Spécialiste du beau vêtement sur mesure, hommes, enf — HERZET F^{res}, 71, Mont. de la Cour.

Slevig et le Holstein, l'Angleterre lui garantit l'intégrité du reste de son territoire. Disraëli fit un brillant discours d'opposition. Mais celui que Palmerston (car c'est de lui qu'il s'agit) prononça le 8 juillet 1864 fut applaudi par les Communes. L'Histoire se répète... »

ESPINETTE Centrale, Laiterie Hôtel CENTRAL Menu à 15 fr. — Pens. dep. 35 fr. Chambres confortables. Cuisine soignée. Tél. Rhode 52.01.46 Spécialité d'ANGUILLES AU VERT. — Salle pour banquets

Ils ne changeront jamais

Un de nos compatriotes, qui ne dissimule pas ses sympathies antimilitaristes et ses accointances avec les milieux libertaires, nous racontait cette délicieuse histoire.

Mercredi dernier nous dit le personnage, je reçus la visite d'un inconnu, jeune encore, qui se présente à moi comme sujet français, et qui m'informe en même temps qu'il est déserteur.

J'enregistre cette déclaration, et j'attends la suite.

Le déserteur me dit : Monsieur, j'appartiens à une cellule pacifiste du Nord de la France. Nous sommes un groupe d'une dizaine de jeunes gens qui croyions que la paix peut être maintenue par le refus de porter les armes. Nous prévoyions depuis longtemps la mobilisation, et nous avions fait le serment de nous y dérober.

— Et alors ?...

— Alors, voilà. C'est impossible, Monsieur. Et ça ne sert à rien !

— ???

— Oui. Ça ne sert à rien. Savez-vous ce qu'ont fait les membres de notre association ? Ils ont tous cané, Monsieur. Ils ont tous rejoint. Il n'y a que moi qui ait tenu mon serment. Et tenez (le libertaire sort une lettre de sa poche) voilà ce que m'écrit notre chef...

« Mon cher X....., il faut absolument que tu rentres » tout de suite. Cette guerre-ci, au cas où elle éclaterait, ce ne serait pas une guerre comme les autres; nous ne pouvons pas ne pas marcher... »
Pauvres et généreux enfants!

Vins fins et spiritueux

Expéditions directes — Toutes Appellations contrôlées.
Léon GIRAUD à Paulliac (Gironde), France.
Maison de confiance.

Restaurant **JEAN** sa bonne cuisine. Menu copieux 15 fr. 24, rue des Dominicains, tél. 12.86.38

A l'Institut des Hautes Etudes

La séance de rentrée de l'Institut des Hautes Etudes de Belgique (45^e année académique) aura lieu le samedi 22 octobre prochain à 8 h. 30 du soir, à la Salle de l'Union Coloniale, 34 rue de Stassart. Le discours de rentrée sera prononcé par M. Auguste Piccard, professeur à l'Université de Bruxelles.

Sujet : Les possibilités de l'exploration des fonds des océans. — Entrée libre.

LIÈGE
Tél. 17.417

Chappon fr

CAVE
et **CUISINE**
de tout 1^{er} ordre
EXCELLENTE RÉPUTATION

Un bock avec M. Francis Luka maquilleur

LA LEÇON DE BEAUTE DANS LA SALLE DU TRÔNE

Devant un public, où comme bien l'on pense, les dames formaient une majorité gracieuse et recueillie, j'ai eu la joie, ce dernier jeudi, de contempler pendant une heure M. Francis Luka dans l'exercice de son art...

C'était dans les salons, fastueux mais funèbres, d'un hôtel ultra-chic où descendent les Altesses royales, lorsque, par hasard, il passe chez nous des Altesses qui vont à l'auberge. Une leur d'aquarium tombait d'une verrière bafarde. Bien au milieu de la pièce, M. Luka avait assis, dans un club amaranthe, la jeune personne dont il travaillait le visage; et on voyait ses mains blanches remuer doucement autour de la tête renversée de la patiente, son buste revêtu d'une blouse d'infirmier se pencher sur ce qu'on apercevait de son champ d'opération, un bout de joue, la pointe d'un menton; de temps en temps, un speaker bien disant et lui aussi légèrement maquillé commentait les gestes du maître, les mouvements incantatoires de ces paumes si douces, de ces doigts précis et habiles, le travail des brosses, des houppes, des pinceaux éplatoires, des pinceaux et des crayons. Puis, lorsqu'une phase de l'œuvre était terminée, la petite se levait d'un geste souple (cette petite avait été choisie avec de jolies jambes, une croupe amusante et des hanches plaisantes à regarder; mais le visage était assez ingrat, de façon à ce que la transformation produite par le maquillage fût plus démonstrative) donc la petite se levait et, pleine de bonne grâce, elle faisait le tour de l'assistance offrait ses lèvres, ses yeux, ses joues à l'épreuve des regards et même des doigts qui désiraient constater « de tactu » le miracle en voie de réalisation... C'était un petit jeu innocent et, somme toute, agréable, du moins pour le public qui faisait fonction d'expert...

Pour moi, qui ai penchant à philosopher, il ne me déplaisait point que, pour assister à la création secrète de cette chose futile, éphémère et menue qu'est un joli minois, M. Luka eût choisi ce décor de palace ennuyé, avec des salons pareils à une salle du trône où l'on aurait assassiné des infantes...

THEORIE DE LA CONSERVATION DES ETOILES

M. Francis Luka est élève du célèbre Max Factor qui, parait-il, fut le roi des maquilleurs et dont les fils ont fondé le plus puissant institut de beauté de l'univers, Max Factor, en 1914, avait quitté son bled américain et travaillait pour les cours d'Europe. Il était le grimeur officiel du tsar et de la cour de Russie, après avoir maquillé pour le roi de Norvège. Peut-être ignorez-vous que les souverains modernes se faisaient le visage ? Peut-être aviez-vous traité de romancier le vieux Zola, dépeignant Napoléon III errant maquillé dans les rues de Sedan, Napoléon III déjà marqué par la mort et soucieux de soustraire aux soldats ses souffrances et sa lividité ? Vous étiez dans l'erreur ; Zola n'a dit que la vérité ; les grands de la terre se peignent et, en vérité, on ne peut leur en faire un reproche, puisque c'est nous qui exigeons qu'ils soient roses, vigoureux, sportifs et sérénissimes, même quand ils ont des profils d'héredo ou des tics d'agoraphobiques. Donc, je regardais travailler M. Luka, élève illustre du non moins illustre Factor, et je me disais à part moi :

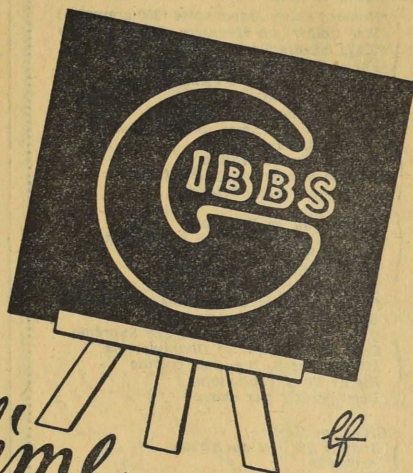
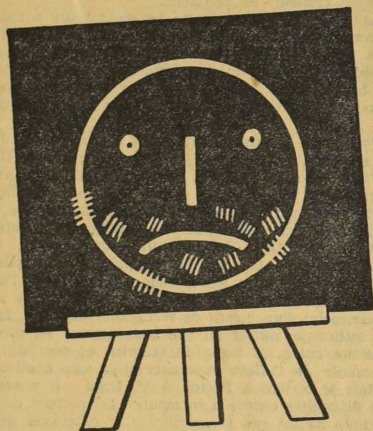
— Si Jézabel avait connu Factor, Luka et compagnie, ce qu'elle aurait rigolé en entendant parler des ans et de leurs irréparables outrages !

Car, positivement, le travail d'un Francis Luka tient du prodige, et je conçois que la toute dernière et la plus sensationnelle découverte de nos producteurs, ce soit la théorie de la conservation des étoiles...

Plus une vedette est vieille, mieux on l'émaille.

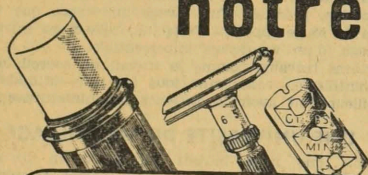
Popesco, qui n'est plus jeune, vaudra son double de poids-or, dans vingt ans... Grâce à la conservation des étoiles, les frais de publicité afférents au lancement d'un de ces astres s'amortissent dans des conditions optima...

Expliquons le principe. Le lancement d'une étoile de



Votre problème

notre solution !



Les Conseils de



★ Si vous préférez vous raser avec une crème, vous avez le choix entre la crème de savon Gibbs et la crème rapide Gibbs qui s'emploie sans eau ni blaireau.

★ ★ Rasez-vous toujours **après** vous être lavé le visage et non **avant**. Votre barbe sera plus facile à préparer.



Quel que soit le problème de votre barbe, Gibbs vous apporte la bonne solution. Une solution complète et homogène car Gibbs fabrique **tous** les produits nécessaires pour se raser parfaitement : 1° savon à barbe, 2° lame, 3° rasoir.

Quand vous employez un seul de ces produits Gibbs, vous sentez que "ça va déjà mieux". Employez l'équipe entière, alors, c'est merveilleux ! Et vous êtes le premier à répéter que...

avec se raser devient un plaisir

POUR 25 FRANCS

Voici de quoi épater les lecteurs du « Pourquoi Pas ? ». C'est le menu à 25 francs qui est servi, outre le menu à 15 francs, au GLOBE, le fameux restaurant du 5, place Royale, entièrement rénové, ainsi qu'on sait :

*Homard entier Mayonnaise (350 grammes)
 Sole Colbert ou Meunière (250 grammes)
 Œufs cocotte Périgourdine
 Vol au Vent de Volaille Régence
 Ecrevisses de Mer à l'Américaine
 Caviar Malossol
 Waterzote de Poulet Gantoise
 Truite de la Lesse Belle Meunière ou
 Grenobloise
 Terrine truffée Maison
 Tomate aux Crevettes d'Ostende
 Douze huîtres de Zélande

Pigeonneau en Casserole
 Asperges de Malines à la Flamande
 Rognon de Veau Ardennaise
 Civet de Lièvre à l'Ancienne
 Une grillade : bœuf, veau, porc ou mouton
 Poulet de grain Crapaudine (2 couverts)
 Buffet froid salade de saison
 Quart de Poularde au Riz Sœ Suprême
 Côte de Veau sautée Champignons
 Mayonnaise de blanc de volaille
 Ris de Veau Toulousain
 Demi-perdrix aux choux

Crêpe du Globe
 Ananas des Iles au Kirsch
 Pâtisserie
 Compotes variées
 Fruits de Saison ou Fromages

CAVE UNIQUE

BIERES ARTOIS

Emplacement spécial pour Autos.

* Avec suppl.

vingt ans coûte deux millions de publicité; l'étoile dure vingt ans, et je la laisse tomber quand elle en a quarante; je recommence avec une seconde, puis avec une troisième; en soixante ans, j'ai usé trois étoiles à deux millions le lancement, chacune, soit six millions; tandis que si je prends à vingt ans une jeune étoile, que je tiens en forme grâce à un bon maquillage, et que je la cède aux entrepreneurs de pompes funèbres lorsque, soixante ans plus tard, elle aura atteint son glorieux octogénat, j'ai le même rendement avec une économie de quatre millions de publicité pour un temps égal...

— Lumineux...

Ceci, ce n'est pas moi qui le dis. C'est M. Luka qui me le sussura, qui me le suggéra, lorsqu'après sa démonstration, nous causâmes. Italien d'origine assez proche, M. Luka est un américain qui sait les nuances. Ce que je viens d'expliquer, c'est la pensée que mon interlocuteur, parfait diplomate, avait exprimée par cette simple maxime : « Une vedette, ça doit s'amortir; et pour que cela s'amortisse, il faut que cela dure... »

TRAVAIL TECHNIQUE

— Factor, dit M. Luka, découvre les couleurs naturelles propres à donner l'illusion de la carnation humaine. Les lumières violentes du cinéma rendaient cette mise au point prodigieusement difficile. Il en triompha. Il parvint aussi à régler les harmonies de couleur destinées à substituer une gamme nouvelle, transposée dans le plan de l'électrique et du décor artificiel, à la gamme des tonalités qu'offre la nature. Il découvrit d'autre part ce grand principe que le travail du maquilleur ne doit jamais déformer, mais recti-

fier; il eut à vaincre d'autres obstacles encore : il fallait que les fards fussent résistants et délassent à la fois l'air, la chaleur, les contacts...

La dessus, M. Luka invite les spectateurs à toucher les lèvres du sujet maquillé. Celles-ci ont l'éclat absolu de lèvres naturelles. Elles en ont l'inaltérabilité, une sorte de collodion les recouvre; et, lorsque nous voyons plonger dans un bassin d'eau fraîche cette tête artificielle, nos appréhensions sont vaines : on essuie ce visage ruisselant : rien n'a bougé !

Pour moi, je suis positivement enthousiasmé. Je songe devant cette peinture sur visage qui se révèle si résistante à l'usage, oui, je songe à des progrès futurs. L'art de la restauration des tableaux a déjà créé le « rentoilage ». On gratte poil par poil, doucement, le chanvre de la toile consommée par le temps. Un miracle d'un instant permet de maintenir la peinture sans support et pour ainsi dire en l'air; puis on y applique une toile neuve. Je rêve, moi, d'un « renfigurage ». L'œuvre de l'émailleur resterait en l'air une seconde, on y appliquerait un autre visage, celui d'un vivant de réemploi; au besoin, la chirurgie esthétique aurait au préalable corrigé les divergences possibles entre les traits du relayer et ceux du relayé... Economie de l'effort et conservation des chefs-d'œuvres.

Mais je reviens à Factor, à M. Luka. Il y avait d'autres difficultés encore à surmonter. La nocivité de certains produits n'était pas la moindre. Car détériorer des peaux de vedettes, cela coûte des dollars et des dollars de dommages et intérêts. Factor, dans son institut de beauté, créa un laboratoire d'essai avec cobayes; on leur injecte les fards, et l'essai ne se fait qu'après réaction négative...

— Merveilleux !

— Mais la grande découverte, ce fut l'aménagement des onguents superposés qui permettent d'imiter la coloration d'un sang jeune et riche coulant sous la peau. On y arrive en disposant une première couche de rouge sur les joues, couche que l'on recouvre alors seulement d'un fond de teint uniforme, et c'est seulement après cette double application, précédée d'un lavage minutieux, que l'application du rouge apparent s'effectue; celle-ci est suivie d'un duvetage, d'un vernissage imperceptible...

Certains travaux, comme le travail du sourcil, se font au pointillé en conservant tous les poils utilisables. Le maquilleur doit avoir la patience du miniaturiste...

UNE UNIVERSITE DU MAQUILLAGE

Tandis que nous buvons un porto en bavardant, M. Francis Luka me décrit l'Institut Factor, temple de la Vénus filmée. Il ouvre un album J'aperçois un palais d'une blancheur éblouissante. Je pénètre, par l'image, dans des salles somptueuses, dignes elles-mêmes de la caméra. Et aussitôt, des chiffres :

L'Institut Factor a collectionné 35.000 pounds de cheveux provenant de tous les crânes de l'univers. Chaque perruque qu'on y monte cheveu par cheveu, coûte 475 dollars. Les contrats de la maison trament un réseau d'obligations qui va du crin poisseux de la Thibétaine au crin crépé du Caire, en passant par la mousse blonde des Scandinaves. Mais la merveille de l'Institut, ce sont ses archives. Elles contiennent une collection iconographique qui embrasse, dans l'histoire et sur le plan ethnographique, tout ce qu'on peut imaginer. Voulez-vous, me dit M. Luka, créer une Marie-Antoinette ? Voici vingt portraits cinquante photos d'accessoires de toilette ou d'objets ayant appartenu à la reine. Voulez-vous ressusciter César, et cherchez-vous le modèle de cette fibule qui retenait la toge romaine à la hauteur du pectoral ? En voici dix photographes... Voulez-vous connaître les mensurations anthropométriques précises d'un crâne d'Algonquin, le sinus frontal d'un gaïak de Bornéo, l'écartement des yeux d'un comptable de la cité de Londres ? Voici encore des planches, en voici toujours !

Avec cela, parés pour fournir en gros

On nous téléphone à 7 heures du matin. « Avons besoin de cinq cents jeunes filles hawaïennes »...

Une heure plus tard, les autocars déversent à nos portes les cinq cents « extras » ; à midi, nous livrons les cinq cents hawaïennes, perruques et peaux garanties « nature ».

SOURDS ENTENDEZ
 par conduction osseuse
 avec SONOTONE
 APPAREIL INVISIBLE — ESSAI GRATUIT CHEZ
 F. E. BRASSEUR, 82, r. du Midi, Brux. T. 11.11.94

Aussi — les doigts du maquilleur tournent toujours les pages de l'album) chez nous, c'est à la fois un institut, un bureau d'études, une bibliothèque, une clinique et une usine; nous fabriquons tous nos produits nous-mêmes; nous avons tous les laboratoires imaginables.

Cette photo me montre, en effet, une star illustre, en train de pencher son joli museau sur une sorte de bassin, où macèrent mille kilos de fards, en voie de fabrication...

O Amérique ! terre des nombres, paradis quantitatif !... Et voici (car Factor « fait » aussi les parfums) des coupes et des amphores, des buires et des flacons, venus des contrées lointaines et des îles qui sont sous le vent. Qu'ils fussent réjoui un Flaubert, ces étuis de cuir gaufré de Bulgarie, révélant des fiasques pansues, que remplit l'essence des roses du Balkan... Et comme je mépriserais désormais les trésors qu'Hamilcar avaient entassés dans sa maison de Mégara...

L'AME D'HOLLYWOOD

Bien que personnellement (je l'écris avec cynisme) je n'ai pas la profession de ne pas aimer le cinéma, tant de science, une telle perfection m'enchantent. Et je demande à M. Luka : « Avez-vous fait de longues études, pour atteindre à la maîtrise de l'émaillage sur face humaine? »

— Oui, répond l'artiste. Je suis peintre et je me suis initié à la technique des grandes écoles : l'espagnole et la française surtout. J'ai fait un stage à Paris et à Vienne, mais j'ai bloqué l'esthétique, l'histoire, la physiologie, sans compter, naturellement, les techniques particulières du métier; aujourd'hui, dans notre Institut, je ne maquille plus, je fais maquiller; j'orchestre la main-d'œuvre... »

Et je reste confondu, en effet, des notions générales, de la connaissance des langues vivantes, et aussi de la capacité d'atteindre aux idées générales d'un personnage que j'avais d'abord pris, je le confesse, pour un artisan supérieur...

Hélas, trois fois hélas ! Je ne puis m'empêcher de songer que c'est bien dommage qu'une telle conscience, qu'une telle perfection dans la réalisation du détail soit au service d'un art qui se refuse à servir la pensée, à soulever des problèmes; et je ne puis m'empêcher d'établir ce parallélisme étrange : le théâtre, dernier dépositaire des occupations strictement désintéressées, renonce au réel strict que le roman et la poésie, pour leur part, délaissent de même le cinéma, qui se proclame industriel, coupe tout le champ du vrai, mais sans atteindre à la vérité...

Je suis tiré de mes réflexions par un trait que me rapporte M. Luka.

Le mot « glamour », me dit-il, est le terme le plus employé à Hollywood, intraduisible, ou à peu près, il tend à rendre l'idée de splendeur, d'éclat, de fascination et s'applique naturellement aux vedettes.

Dernièrement, un petit concours s'organisa, destiné à préciser le sens. Ce fut le directeur de Goldwyn Mayer, qui en donna la meilleure définition : « Glamour, profession-t-elle, c'est quelque chose d'extra spécial, que tout le monde pense que vous êtes et que vous n'êtes pas. »

Oh bien ! C'est nous, les producteurs, les managers, les maquilleurs, qui faisons qu'une débutante devient « glamour ». Maquillage matériel, maquillage moral créé par la publicité, tout est là...

— Vous êtes les démiurges...

— Exactement. Le sujet choisi n'est rien, ou peu de chose. Avec des fards et des dollars, on fait une fête en petit chameau...

Et j'ai trouvé, en m'en allant, qu'il était assez moral de ces étoiles, arbitrairement piquées au firmament de gloire la plus enivrante et la plus injuste, ne fussent-elles elles-mêmes discernables par leurs vertus insignes et personnelles, et ne pussent désormais s'enorgueillir en profondeur puisqu'elles doivent savoir que c'est le seul cadeau d'un créateur qui les a fait briller ainsi...

N'en va-t-il pas de la sorte dans la nature, où les abeilles prennent une reine sans que l'on puisse préciser dans quelle fleur choisie, les tirent à cette prédestination royale ?

Le Caudale.

APPRENEZ A DESSINER

Vingt carrières fructueuses

s'ouvrent à qui sait dessiner



Charmant croquis exécuté par un de nos élèves à son cinquième cours. Qui aimerait en faire autant ?

Aimeriez-vous dessiner, peindre, croquer des scènes, des incidents observés au cours de vos journées ? Aimeriez-vous illustrer les livres, signer les affiches, faire la gravure sur bois, devenir décorateur, faire du dessin de modes, tous travaux recherchés et bien rétribués ? Avec un peu d'initiative et des dispositions moyennes, vous pouvez acquérir cette magnifique formation qui ajoutera tant de plaisir et de profits à votre joie de vivre.

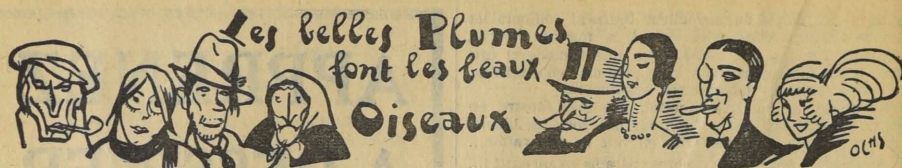
Par la méthode A. B. C., vous pouvez apprendre à dessiner pendant vos heures de loisirs, chez vous, très rapidement, très facilement, sans gêner vos occupations actuelles. Vous aurez avec nous un enseignement personnel donné par un artiste professionnel notoire et, dès le début, vous apprendrez à « créer ». Après peu de leçons vous pourrez selon votre degré d'habileté, d'enthousiasme et de joyeuse persévérance, réussir à augmenter vos revenus, car, en dehors de l'enseignement général du dessin, nos cours sont spécialisés vers telle ou telle application pratique de l'Art, selon les dispositions de nos élèves.

Renseignez-vous : venez nous voir — quelques minutes de conversation dissipent bien des invertitudes — ou demandez notre luxueux album de renseignements, illustré par nos élèves; nous vous l'adresserons contre 3 francs en timbres poste.



Croquis exécuté par un de nos élèves.

BON pour l'ouvrage « LA CROISEE DES CHEMINS », à adresser à M. J.-A. HILARET, Directeur de l'Ecole A. B. C. de Dessin (Studio J. 168), 18, rue du Méridien, Bruxelles. Téléph. : 17.60.80.



PROPOS D'ÈVE

Autour d'un jardin d'automne

Rien n'est plus apaisant, plus consolant, rien ne verse au cœur plus d'optimisme et d'espoir — et Dieu sait si, dans ces jours si lourds d'angoisse, gros d'inquiétude, nous en avons besoin — qu'un jardin en automne. Ce travail patient des plantes qui, malgré la mort proche, se traduit encore par de nouvelles pousses, des fleurs plus émuantes d'être les dernières, aussi belles, plus belles parfois qu'en été, est une haute et forte leçon.

Mon jardin n'est pas grand. Mais c'est un vieux jardin qui a été dessiné, il y a longtemps, par quelqu'un qui aimait les arbres. Aussi forme-t-il, dans une agglomération proche de la ville, sillonnée le jour, la nuit durant, par les bolides modernes, — autos, autobus, camions, — envahie les jours de fête par les foules bruyantes, résonnante, aux longues heures du jour, de cris, de fracas, de strènes d'usines, de clakons ou de grelots — comme un îlot protégé, un havre de grâce. En cet octobre merveilleux, il est charmant; les feuilles jaunissent à peine, juste assez pour présenter, sous le soleil encore vif, l'image d'une de ces tapisseries de verdure nuancées à l'infini, d'une variété et d'une douceur de tons qui émerveillent. Et le printemps le retrouvera vaillant, éblouissant sous la parure des marronniers roses et des vieilles épines couleur d'aurore, qui lui font une couronne dégradée de l'incarnat au rose pâle.

Mon vieux jardin n'est pas soigné. Je rêve parfois qu'une main de fée a, pendant la nuit, tondu la pelouse, désherbé les allées, discipliné les plantes grimpanes, mis des tuteurs ici et là, et fait disparaître tout ce qui traîne. Mais les fées s'en désintéressent... Je sais bien que ce vieux pneu nuit à la belle ordonnance de ma pelouse. Mais l'autre jour, il soutenait cinq adorables créatures, bras liés au cou, qui s'y étaient réfugiées, car c'était un radeau qui les sauvait du naufrage... et jamais naufrage ne fut plus gai ! Il me suffit de le voir là pour réentendre les rires frais inextinguibles, pour voir encore les cinq têtes pressées l'une contre l'autre, et les mollets ronds archevêtrés. Ces transatlantiques renversés, aurai-je le courage de les remiser dans le hangar, puisque je sais qu'ils forment les plus belles, les plus confortables tentes de sauvetage ? Et condamnerai-je au feu cette vieille caisse qui déshonore ce que nous appelons pompeusement le sous-bois, depuis que j'ai découvert qu'elle est un bateau, le plus beau bateau du monde qui vogue, immobile sur le gravier, vers les terres inconnues ? Pas plus que je ne supprimerai les jouets qui traînent, un peu partout, jouets des enfants et jouets du chien — car c'est une tradition chez les chiens de chez nous d'amasser des trésors pour s'amuser la nuit. Ces derniers jours seront si courts, et le temps viendra si vite où l'on ne pourra plus s'attarder aux jeux, où le vieux jardin gluant de boue, ou secoué par la bourrasque d'hiver, ne sera plus qu'une étendue glacée qu'on traverse en courant, mains gourdes et nez rougi.

Je sais bien aussi qu'il mériterait mieux et qu'il aurait bon air si une main entendue et autoritaire nettoyait ici, émondait là et protégeait l'accès des massifs. Mais que serait-il, je vous le demande, sans les cris, les rires, les jeux déchaînés ? Un jardin, un simple jardin, et non plus un monde enchanté... Des amis m'ont conseillé, l'autre jour, d'appeler l'élagueur. Les arbres ont poussé si dru qu'ils se pressent, s'étouffent et grimpent désespérément pour respirer plus à l'aise. « Il faudrait, me disaient-ils, en abattre une bonne moitié. » Je n'ai pas protesté, mais mon cœur

s'est serré : abattre un arbre ! C'est un spectacle presque terrifiant : il crie, gémit, résiste de toutes ses fibres avant de s'effondrer... Je n'abattrais pas mes vieux arbres; ils se gênent mutuellement, mais ils montent si haut, si loin.

Peut-être faut-il un peu de gêne pour s'élever ainsi au-dessus de la terre, pour s'élever loin des petites gens du monde ?

Enfants uniques, fils à papa, gosses de riches, ce n'est pas vous qui me contredirez...

ÈVE.

TISSUS DE LUXE

“NOS CHIFFONS” COUPES SOLDEES
38, RUE GRETRY

Beaucoup de peau ou pas du tout

La vie mondaine ayant repris son cours, les robes du soir retrouvent dans notre garde-robe une place de première plan. Nous avons déjà parlé des robes de grand soir. Elle ont des décolletés abondants et découvrent une importante quantité de peau. Pour les robes de petit soir c'est tout le contraire : elles ont des manches longues et montent jusqu'au menton. Quelquefois le corsage s'entrebâille pour montrer un tout petit morceau de dos nu. Nous avons vu ainsi une robe de velours noir à traîne, à larges manches bouffantes, très montante devant et ouverte dans le dos à partir de la ceinture, mais fermée sur la nuque par un bijou. Quand la peau est très blanche, ce triangle de chair est d'un très joli effet quoique assez indécent.

La mode nous force donc à avoir deux robes du soir une très habillée, l'autre beaucoup moins. Les tailleurs du soir ont disparu, mais l'on voit beaucoup de robes recouvertes d'une jaquette de tissu pareil, de la même couleur ou d'un ton plus foncé. Donc, à condition de choisir judicieusement sa robe du soir, on peut, rien qu'à par l'adjonction d'une jaquette, en faire une parfaite robe de dîner ou de théâtre. Cette jaquette, qui est tous jours à manches longues, est souvent pailletée, soutachée ou brodée. Elle se porte aussi bien sur les robes drapées que sur les robes à large jupe. Mais si vous optez pour la robe drapée, gardez-vous de choisir une coupe trop compliquée : cela n'irait plus du tout avec la jaquette.

M^{me} de la Bruyère Saint-Jean

Professeur astrologue-graphologue

Consultation de 9 à 20 h., 68, Gal. du Commerce (Passage Hirsch), Brux, Tél. 17.79.68. Faites ériger votre horoscope. Etude personnelle écrite à la main. Traite aussi par correspondance.

Sur la robe du soir

Cette jaquette, si elle est en velours ou en tout autre tissu un peu épais pourra très bien remplacer le manteau du soir, jusqu'aux premiers grands froids. Car il nous faut cette année un manteau du soir. Le temps n'est plus où n'importe quel manteau de ville pourvu qu'il fit et fourrure pouvait vous servir pour le soir.

Les manteaux qu'on nous offre sont d'une somptueuse élégance. Les manteaux longs tombant jusqu'aux pieds sont très nombreux. Ils ont l'avantage d'être très chauds et le défaut d'être toujours un peu l'air d'une robe de chambre. Evidemment si le manteau long est tout en fourrure l'idée de robe de chambre disparaît. Mais comm

LE COUTURIER SERGE

présente ses modèles exclusifs
Haute Couture; robes, manteaux,
tailleurs sur mesure depuis 500 fr.
94, Chaussée d'Ixelles.

Le manteau du soir est rarement en lapin ou même en velours, mais relativement bon marché comme le yérmen, le phoque ou le poulain, on en voit tout de même assez peu : les manteaux d'hermine ou de zébeline ne sont pas à la portée de tout le monde.

On les fait donc en velours brodé, matelassé, ou abominablement garni de fourrures. Ils sont si beaux que c'est presque dommage de les laisser au vestiaire. Aussi voit-on, au théâtre, la dame qui a un beau manteau étouffer hémiquement tout le long du spectacle. Mais si l'on consent à étouffer on peut ainsi « finir » ses vieilles robes au théâtre.

Heureusement pour celles qui ne sortent pas beaucoup de la maison on porte aussi des capes et des collets de fourrure. Les derniers vous pourrez les porter dans l'après-midi sur un manteau uni. Quant aux capes qui sont souvent en velours, elles conviennent à la fois pour l'après-midi et pour le soir. A condition que la robe d'après-midi soit chaude, car la cape est l'asile rêvé pour les vents coulis.

A NIVELLES, MESDAMES, FAITES VOS ACHATS
AU CARILLON D'OR

P. Lermigneau-Cambergue
9, rue de Namur et 31, Grand'Place
NIVELLES. — Téléph.: 431

VOUS Y TROUVEREZ TISSUS, MERCERIES
MODERNES ET TOUTE LA GAMME DES FAMEUX

Bas « MIREILLE »
et notamment le bas « MIREILLE APSARA »
ne se tachant, absolument pas, à la pluie.

Parée comme une châsse

Les bijoux sont redevenus à la mode. Entendons-nous : ils l'ont toujours été, mais il fut un temps où une femme élégante ne portait jamais plus d'un ou deux bijoux à la fois. Ils étaient d'une sobriété parfois excessive. C'était le style du solitaire sur un fil de platine. Mode couteuse, mais en finit, car le solitaire ne se comprend que s'il est simple. Aujourd'hui, tout est changé : il faut avoir trop de bijoux, même s'ils sont en toc. On a des parures assorties à toutes ses robes. Vous ne serez élégante, paraît-il, sans des bracelets, des bagues, des broches, des boucles d'oreilles, des colliers à profusion. Nous allons revoir les bijoux portant chacun deux ou trois bagues.

Non contents d'être nombreux, ces bijoux sont d'un style assez chargé, qu'ils soient véritables ou non. Notre amour persistant pour le Second Empire en est cause. Nous nous revêtons des branches de fleurs en pierres de couleur. Les émaux s'y mêlent aux rubis et aux diamants. Nous ne sommes sans doute le trèfle d'émeraude avec gouttes de rubis ou brillants que Napoléon III offrit à Eugénie. Disons tout de suite que parmi ces bijoux un peu coco, anciens ou modernes, il en est de charmants et de ridicules. Certains sont simplement décoratifs, d'autres sont si chargés, qu'ils en sont écrasants. Ceci d'ailleurs se produit surtout pour les bijoux faux. Ayez des bijoux de fantaisie pour achever vos toilettes, puisque c'est la mode, mais choisissez-les avec discernement.

Pour vous, Messieurs

Le plus grand tailleur du moment a réuni la plus importante collection du pays, en nouveautés pure laine,

au Dôme des Halles

Fondé en 1863. — Bruxelles - Anvers - Charleroi.
89, Marché aux Herbes (face aux Gal. St-Hubert) T. 12.46.18

Un simple nœud de ruban

Le ruban est fort à la mode. On en met partout, on en voit partout.

Voilà qui va faire plaisir aux amateurs de féminité ! Car on ne sait pourquoi le ruban passe pour un accessoire de toilette essentiellement « féminin » et frivole. C'est peut-être pour cela qu'il a eu une fortune incroyable en littérature.

On voit beaucoup de garnitures en ruban, principalement sur les robes du soir. Mais c'est surtout sur les chapeaux qu'ils sont employés ! Ne parlons pas des nœuds simples ou compliqués : il y en a eu de tout temps. Mais l'on fait des chapeaux formés d'un seul nœud de ruban, plus ou moins travaillé, mais généralement très volumineux et très tarabiscoté. Tout dépend de la modiste évidemment et nous avons peut-être eu du malheur, mais tous ceux que nous avons vus étaient bien vilains et bien ridicules.

VOLETS JALOUSIES - STORES HINDOUS
J. VAN HUYNEGHEM ET FILS
REPARATIONS 151, rue Jourdan — Tél. : 37.28.35

Les beaux livres

Mme Zeep va marier l'une de ses petites filles. Elle lui offre en cadeau de noces, un magnifique studio.

— Est-ce qu'on mettrait pas des livres lannedans ? avait-elle dit. Et comme la petite-fille, qui a fait de « belles études » avait répondu « mais bien sûr ! » elle est allée chez un libraire qui possède des livres anciens aux très belles reliures.

- Vous désirez, madame ?
- Des vieux volumes.
- Et de quels auteurs ?
- La moitié de 20 centimètres et la moitié de 30. Les rayons d'en bas sont plus espacés.

Super qualité

Au rayon de la soie :
— Est-elle solide, cette soie ?
— Mais bien sûr, madame. Elle durera toute votre vie, et après vous pourrez toujours en faire de gentilles petites combinaisons !

Couturerie DE GEEST
39, RUE DE L'HÔPITAL BRUX. Tél. 12.59.78.
Satisfait toujours ses clients

Plaisirs mondains

- Vous vous êtes bien amusé, hier soir, chez les Machin ?
- Formidablement !. Six cocktails et huit paquets de cigarettes !.



CAPUCHONETTE ZOUTE

MODÈLE DÉPOSÉ SOUS LE N° 8118

EN VENTE

AU



A PARTIR
DE 14.50

64.66, RUE NEUVE, BRUXELLES
5, RUE DE LA PAIX, IXELLES
107, PLACE DE MEIR, ANVERS
22, RUE DE LA CHAPELLE, OSTENDE

POUR LE GROS : C.C.C. DÉPARTEMENT DE GROS
64.66, RUE NEUVE, BRUXELLES

Nul n'est parfait

— Tu es un paresseux, un propre à rien, un menteur, tu as un sale caractère...
— Ma foi, chère amie, la perfection n'est pas de ce monde.

Pessimisme

C'est un écrivain ultra sensible, il porte, lui aussi, son cœur en bandoulière. Fréquemment, il a des crises de cafard dont il sort brisé.

Ce soir-là, il avait déjà gâché une rame de papier, l'inspiration ne venait pas.

— L'attente de la mort empoisonne ma vie, dit-il à sa femme qui lui apportait son café.

Et elle : Chéri, ne t'en fais donc pas toujours pour des choses qui n'arriveront peut-être jamais.

TOUJOURS A LA PAGE
ÈVE vous offre les tout derniers modèles de ceintures et soutiens exigés par la mode
1938-39. 142, rue de Flandre. Tél. 11.77.77.

Petit dialogue malgache

En souvenir de la canicule :
— Komensavati ?
— Pamaléto ?
— Osquifécho !
— Cépacroiabastépoxi !
— Tapalegosiéseci !
— Siméjépalou !
— Benmoïjané... Vitunboc ?
— Cépadrofu... j'accepte !
— Alonzi !

L'explication

— Garçon ! Voilà ce que je trouve dans ma chicorée fritee ! Du papier !
— Je vois ce que c'est... Le chef a dû oublier de lui enlever ses papillotes !

LE TAILLEUR CHIC
Hommes Dames, 23, rue Antoine Dansaert, 1^{er} étage.

Chez le docteur

LE DOCTEUR. — Vous êtes affaibli en ce moment. Il faut vous abstenir de tout exercice violent... Que faites-vous ?

LE MALADE. — Je suis anarchiste.

LE DOCTEUR. — Eh bien, abstenez-vous de jeter des bombes pendant quelque temps.

Au Palais

Deux chers maîtres arpentaient un couloir en discutant l'affaire en cours. On entendit l'un dire à l'autre :
— Avez-vous remarqué comme il a écouté l'acte d'accusation d'un œil mauvais ?



LUNETTES APPROPRIÉES
A CHAQUE VISAGE
7 OPTICAL HOUSE
PASSAGE DU NORD 7

Point de vue

Totor fait une ballade en auto avec son papa. Les voitures sur la route de Bruxelles à Wavre, laquelle est comme chez cun sait, semée avec une profusion remarquable d'énormes panneaux-réclames.

Totor qui confond ces panneaux avec les affiches dont on avait placardé les murs ces jours derniers, demande avec ingénuité :

— Papa ! Est-ce que c'est ici la campagne électorale ?

MONTRES ÉTANCHE
MOJON Pour Sport et Colonie
22, rue du Midi, 2

Histoire jaune

Un étudiant annamite avait appris, dans les écoles de Protectorat, que la chaleur est le meilleur agent de stérilisation.

— Comment faites-vous, lui demanda un examinateur pour détruire les ferments que peut contenir une viande ?

— Je la fais bouillir.

— Citez un exemple.

— Un chien enragé.

— Comment ?...

— Je le fais bouillir... Et quand il est très cuit..., je mange sans crainte.

BOULANGERIE ROSSELS LETTEN
PÂTISSERIE
Successeur : Théo VAN KERKHOVE 33.32.3
29-31, avenue de la Chevalerie. Téléph.
Pâtisserie extra-fine, au beurre naturel garanti
Pâtisseries, desserts — Biscottes pour malades
Spécialité de tartes au sucre et flans. Livre à domicile

Les deux manières

Quand Auber était directeur du Conservatoire de Paris un jour, deux lauréates du concours d'opéra-comique se présentèrent à son bureau pour le remercier de l'enseignement qu'elles avaient reçu. Elles étaient de mérite inégal et Auber leur offrit ses compliments selon le leur valeur :

— N'ayez nulle inquiétude, Mesdemoiselles. Vous réussirez toutes deux... Vous, ma chère enfant, par le charme de votre voix, et vous, ma toute belle, par la voie de vos charmes.

Netta Germaine

RETOUR DE PARIS
présente sa nouvelle collection

48, RUE GRETRY
Tél. 12.37.12

Un baromètre

LUI. — Comme tu es gentille aujourd'hui de me demander des nouvelles de mes douleurs ?

ELLE. — Vois-tu, c'est pour savoir si je puis mettre mon chapeau neuf !

Les Chœ�els au Madère

en dégustation, tous les jeudis soir

au Restaurant **NOVADA** 22, rue Neuve
à côté du cinéma Métropole

La surdité vaincue

Un jeune homme, très poli, et qui se pique d'être galant avec les personnes âgées, rencontre chez des amis une vieille dame, fort sourde, qu'il n'a pas eu l'occasion de voir depuis longtemps.

Désireux de lui faire un compliment et pensant lui être agréable, il lui dit :

— Il me semble, madame, que vous entendez beaucoup mieux que l'année dernière ?

La dame le regarde et lui fait signe qu'elle n'a pas compris.

Il hausse le ton.

Signes  perdus de la dame qui n'entend toujours pas.

Alors, d'une voix formidable, il répète son compliment.

Seul, une fois de plus, le silence lui répond.

Plein de courage, il prend un morceau de papier et écrit la petite phrase :

« Vous entendez bien mieux que l'année dernière... »

La dame prend le papier, sourit au complimenteur et répond :

— Certainement, monsieur !

TERRAIN, OCCASION UNIQUE

Si vous voulez terrain pour villas, dans site merveilleux, bois , entrée faite, BON SOL, égouts, gaz, eaux, électricité, voyez 25, av. Marquis de Villalobar, Woluwe-St-P. T. 33.37.91.

La patience vient à bout de tout

— Il n'y a rien d'impossible à l'homme patient.

— Vous croyez ? Pourrait-il par exemple retenir de l'eau dans une passoire ?

— Oui, s'il a la patience d'attendre qu'elle soit gelée.

Clair de Mury

Le shampoing qui teint sans danger, se fait en 34 nuances. En vente partout.

Le coiffeur l'exige : la femme l'admire.

Raison capitale

— Oui, je devais épouser cette jeune fille, mais la famille est opposée au mariage.

— Ah ! et elle ?

— Elle ? Mais elle fait partie de la famille !

DUBOIS-TAXI • 11.12.13

Lequel des deux ?

M. de Humboldt,  rudite allemand (1767-1835), au cours d'un de ses voyages à Paris, manifesta au célèbre aliéniste le docteur Blanche (1796-1853) le désir de dîner en tête à tête avec un fou.

— Rien de plus facile, déclara le docteur Blanche.

Et, le lendemain, à six heures, le savant s'asseyait à la table de l'aliéniste, en face de deux convives inconnus. L'un, vêtu de noir, cravate blanche, avec un regard froid, un front chauve, salua, mangea, but et ne souffla mot. L'autre, au contraire, les cheveux ébouriffés, l'habit bleu boutonné à la diable, les coudes sur la nappe, se servait, avalait, causait en même temps, entassant histoires sur histoires.

Au dessert, M. de Humboldt se pencha vers son hôte et, lui désignant du coin de l'œil le personnage en habit bleu :

— Je vous remercie, lui glissa-t-il à l'oreille, votre fou m'amuse beaucoup.

— Comment ? s'écria le médecin. Mais ce n'est pas lui qui est fou, c'est l'autre.

— Celui qui ne dit rien ?

— Sans doute.

— Mais, alors, quel est donc celui qui parle tout le temps ?

— Celui-là, c'est... M. de Balzac.

PRALINES Vous en trouverez d'exquises à fr. 4.50 les 100 gr., à la PATISSERIE **LOCUS** 5, rue du Progrès, Br.-Nord. Tél. 17.27.76-17.28.10

Erreurs de lecture

La méthode nouvelle dite globale pour l'enseignement de la lecture aux enfants commence à produire ses effets : les jeunes gens ne connaissent plus l'orthographe et font de plus en plus d'erreurs en lisant. Voici une petite histoire qui éclaire fort bien sur ce défaut « moderne » :

Un blessé sortit de l'hôpital V... avec un bulletin portant le diagnostic :

Cal vicieux ayant emprisonné le médian.

et fut dirigé sur l'hôpital X... où il resta quinze jours en attendant qu'on prit la décision de l'envoyer sur l'hôpital Y... Son billet de sortie, transformé à son passage au bureau, portait alors :

Cal vicieux ayant empoisonné le médian.

  l'hôpital Y... un s cier de long qui faisait par intérim les écritures, transcrivit :

Cal vicieux ayant empoisonné le médecin.

Puis le blessé s'en fut à l'hôpital Z... Le médecin-chef, très vite, déclara :   diriger immédiatement sur un centre de physiothérapie.

De l'argent de suite

au taux de 3 p. c. sur simple signature à toutes personnes qui, soucieuses de leur avenir et du bien-être des leurs, souscrivent une police d'assurance vie mixte ou accident par l'intermédiaire de

SOBELGECODE S. A.

CAPITAL : 1,500,000 FRANCS

BRUXELLES :

Samedi : de 47, rue Fossés-aux-Loups (de 14 à 19 h.
9 à 14 h. 16, avenue Rogier (9 à 12 et 14 à 19 h.)

LIEGE :

31, rue de la Casquette
(9 à 12 et 14 à 19 h.)

ANVERS :

22, rue des Tanneurs
(de 14 à 18 heures les Lundi, Mercredi et Vendredi)

Sens pratique

Dans une maison moderne, une famille — disons Lévy — vient s'installer au-dessus d'un vieux ménage paisible. Les Lévy ont beaucoup d'enfants, et sur le plancher de l'appartement, leurs pas résonnent terriblement. Les voisins du dessous sont réveillés dès l'aube, et tout le jour les Lévy font un grand vacarme.

— Ils pourraient mettre des tapis, ces Lévy, dit le mari, qui, rencontrant ses voisins dans l'escalier, leur signale le bruit qu'ils font et le remède qu'il propose.

— Des tapis ! dit M. Lévy, mais nous n'en avons pas les moyens ! Pensez, il y en a, au moins pour 4,000 francs ! Le voisin du dessous, navré, confère avec sa femme qui, énervée du bruit continu, décide : « Eh bien ! payons-leur des tapis. Envoie 4,000 francs à M. Lévy et ainsi nous aurons la paix ! »

Ainsi fut fait et, dès le lendemain, tout n'est que silence. Les locataires, ravis, montent aussitôt féliciter M. Lévy de sa diligence, mais dans l'appartement le parquet continue de briller comme une glace.

— Et les tapis ?

— Je vais vous dire, avoue M. Lévy, nous avons tous acheté des pantouffles...

Ne gardez pas vos fourrures

déteintes, usées et démodées. LUSTRIA les teint, relustre, transforme et remet à neuf avec garantie formelle. LUSTRIA, 28, avenue Louise et 234, rue Royale.

Le premier pas

Deux amis qui ne s'étaient pas vus depuis longtemps se congratulent mutuellement.

— Et, dit le premier, il paraît que tu maries ta fille ?

— Ça n'est pas encore fait, ce mariage : j'avais promis 200,000 francs de dot, payables en deux moitiés, de chacune cent mille francs. Et dame, je suis un peu gêné dans ma trésorerie.

— Verse toujours la première moitié.

— C'est justement celle-là qui me manque.

99 ANNÉES D'EXISTENCE

3

GÉNÉRATIONS

vous assurent un travail irréprochable
si vous êtes un client de la

TEINTURERIE **Leroi-Jonau** & Cie S. A.
6 magasins à Bruxelles — Voir téléphones

Entraînement

De la collection d'anas présentée jadis par Léon Treich nous détachons cette plaisante anecdote :

Avant la guerre, il faisait dans les engrais petitement tout petitement ; il crevait de faim et habitait une baraque en bois sur les fortifs. Pendant la guerre, il s'engraisse. Comment ? Lui seul le sait.

Bref, aujourd'hui, il a le pignon sur Méditerranée, entre Cannes et Saint-Raphaël.

L'autre jour, il recevait la visite d'un ami, qui fut tout surpris de le voir baignant obstinément un doigt dans un verre d'eau.

— Qu'est-ce que tu fais, mon vieux ?

— Moi, rien. Le docteur m'a ordonné de prendre des bains. Alors, je m'habitue !

Pour les commerçants

Faites transformer, embellir, moderniser vos magasins par l'entrepreneur-spécialiste **J. VANDEZANDE** 140-146, avenue Firmin Lecharlier. — Téléph. : 26.70.76

L'unique employé

— Vous avez été longtemps dans cette maison ?

— Oui, répondit l'homme avec une patiente expression sur le visage et dans la voix.

— Que faisiez-vous ?

— J'étais employé.

— Mais quelles étaient vos attributions ?

— Je n'en avais pas de bien déterminées. Voici comment cela se passait : quand le directeur désirait qu'un besogne fût faite, il appelait le caissier ; le caissier appelait l'aide-caissier qui passait le travail au comptable. Le comptable appelait l'assistant comptable et l'assistant comptable appelait le chef de bureau. Le chef de bureau m'appelait...

— Et alors ?

— Comme je n'avais personne à qui m'adresser, je faisais le travail demandé par le directeur.

AUBERGE **CANARD SAUVAGE** 12.54.04
DU
12, Imp. de la Fidélité (rue des Bouchers). Tél.

A l'Exposition de « L'Homme »

Un étudiant vient de faire le tour de l'exposition avec un camarade.

— Cet homme de verre, déclare-t-il, n'est pas mal pour instruire le populo, mais pour des étudiants en médecine c'est beaucoup moins vivant que les cadavres.

Le tout, n'est-ce pas, c'est de s'entendre.

ARONSTEIN Pour tous vos jouets, une seule adresse (fondée en 1892) 14, avenue Louise

Pas content !

La scène se passe dans une clinique africaine. Un grand nègre s'égosille :

— C'est ça pas bien fait ! Moi li pas content ! Pas dit tout du tout !

— Qu'est-ce qu'il y a ? interroge l'infirmier.

— Missié le docteur a recousu moi avec fil blanc !

CAFE DU DOME E. SAUL. Ses consommations de choix 1, av. J. Volders, Porte Hal T. 37.48.9

Irrésistible

LE CLIENT. — Voilà ! Je reviens pour acheter la voiture que vous m'avez montrée hier.

LE VENDEUR. — Très bien ! Je savais que vous reviez driez ! Dites-moi : quelle est la raison dominante qui vous a décidé ?

LE CLIENT. — Ma femme, monsieur.

Un sincère

— Tenez, monsieur, moi, quand je peins, je me pénètre tellement du sujet que je veux représenter, que, dernièrement, j'ai attrapé une indigestion en faisant un grand tableau de victuailles pour un charcutier.

PILULES DES DAMES

Retards époques douloureuses - 102, rue de la Loi, Brux.

Le lièvre rase-motte

OLIVE. — Tu devrais te surveiller et exagérer un peu moins dans tes histoires de chasse.

MARIUS. — Tu crois ? Eh bien ! voilà ce que tu dois faire : quand tu vois que je me lance dans une histoire un peu trop extraordinaire, tousse deux fois, comme ceci, et je m'arrête.

Quelques jours après, devant une nombreuse assistance :

MARIUS (étendant ses bras de plus d'un mètre). — Un lièvre, mes amis, un phénomène : il était long comme ça...

Mais, entendant Olive tousser, ramenant à 10 centimètres du sol :

— ...Mais, par exemple, il n'était pas plus haut que ça.

OSTE S. TOUT POUR L'ETALAGE
VITRINES ET ENSEIGNES

FABRICANT — 56, AV FONSNY, BRUX. TEL. 37.67.93

La Fontaine moderne

Maitre Corbeau sur un arbre perché... tenait dans son bec un fromage...

Oui, il mangeait avec le meilleur appétit du monde un morceau de gruyère. Mais voilà l'odeur du fromage qui allecha le fameux renard.

— Oh, Maitre Corbeau, comme tu es beau ! Si ton ramage est aussi beau que ton plumage...

Maitre Corbeau, très fier, ne demanda pas mieux que de faire entendre sa voix. Mais il n'eut pas besoin d'ouvrir le bec pour cela !

Il prit simplement son gramophone et fit tourner un disque sur lequel était enregistrée sa plus belle voix.

Le renard, honteux et confus, se sauva aussitôt.

BERNARD 7. RUE DE TABORA
TEL. : 12.45.79

HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS
OUVERT APRES LES THEATRES PAS DE SUCCURSALES

La dactylo consciencie

— Ainsi, vous désirez obtenir le poste de secrétaire dactylo ?

— Oui, monsieur.

— Vous rendez-vous bien compte des responsabilités qui sont attachées à cet emploi ?

— Parfaitement, monsieur. Quand n'importe qui commettra une erreur, c'est moi qui devrai en supporter le blâme.

MOJON ACHETE AU MAXIMUM
OR, VIEUX BIJOUX
22, rue du Midi, 22

Amabilités

La jolie madame a l'air bien accablée. Elle a déjà pleuré un peu, réduit son mouchoir en boule, soupiré longuement... Voici un visiteur introduit par la bonne :

— Sincèrement, je ne vous ennuie pas ?

— Non, cher monsieur, il y a des moments où l'on est triste qu'on est content de recevoir n'importe qui...

ASTRID Hôtel belge, 27, av. Carnot, PARIS (Etoile)
Tout conf. Tél. avec l'extérieur dans chaque chambre. Pens. compl. p' 2 pers., 100 fr. (avec s. d. b., 110 fr.)

TISSUS DE LUXE

« NOS CHIFFONS » COUPES SOLDEES
38, RUE GRETRY

Diagnostic

A l'hôpital :

A la visite de ce docteur qui a acquis une véritable célébrité dans le traitement des voies respiratoires, se présente un homme qui se plaint de violents maux de gorge, lesquels ont résisté, jusqu'à ce jour, à tous les remèdes.

— Et quelle est votre profession ?

— Musicien, instrumentiste, cher Maître.

Le docteur se tourne alors vers ses élèves réunis autour de lui :

— Rappelez-vous, Messieurs, ce que je vous ai déjà dit, commence-t-il, d'une voix lente, à savoir que l'usage des instruments de musique provoque à la longue chez le professionnel, soit de l'asthme, soit de la laryngite, soit toute autre maladie des voies respiratoires.

Et se tournant vers le malade :

— A propos, mon ami, de quel instrument jouez-vous donc ?

— De la mandoline, cher Maître...

foie Gras Gerst

de Strâsbourg.

Le délice des gourmets.

A L'ESCAROT D'OR

47, rue de la Fourche.

T. 12.41.23-12.41.24.

Pénible

GUY DE LA TOUR-PREND-GARDE. — Je suis embêté.

GONTRAND. — C'est embêtant.

GUY. — Ah ! oui ! C'est embêtant d'être embêté.

GONTRAND. — Mais pourquoi es-tu embêté ?

GUY. — Eh bien, voilà ! Hier j'ai écrit à Roger pour lui demander s'il me prenait pour un idiot. J'ai aussi écrit à Mlle Goldhart pour lui demander si elle voulait m'épouser. Ce matin, pendant que je n'étais pas là, quelqu'un a téléphoné « Oui », et mon domestique ne peut me dire qui c'était.

Galletins anthracite,
300 fr. les 1,000 kilos

rendus en caves à Bruxelles par

Qualité et poids garantis. — 2, rue Dante. Tél. 21.52.35.



Une définition

Celle-ci nous est donnée par un journal américain très sérieux : « The Wall Street Journal ».

« La guerre, écrit-il, est ce qui résulte de ce qu'un pays prend des mesures pour se défendre contre un autre pays qui prend aussi des mesures pour se défendre. »

C'est dit sur le ton de la plaisanterie, ce qui n'empêche pas que ce soit vrai.

LA COTELETTE-Restaurant

SON MAGNIFIQUE MENU A 15 FRANCS

et ses spécialités méridionales

30, RUE DES BOUCHERS — TEL. 12.18.78

Economie

— Ma femme est extraordinairement économe, racontait B. L'hiver dernier, elle m'avait tricoté une paire de chaussettes en se servant d'un vieux maillot de bain et cet été, elle s'était fait un maillot de bain pour elle-même au moyen d'une de ces chaussettes.

Une réalité qui s'affirme débute souvent

par un rêve !...

Vous avez rêvé de faire des acquisitions multiples et dans tous les domaines : vêtements, chaussures, lingerie, chemiseries, chapeaux, imperméables, lainages, tissus, soieries, meubles, tapis, lustres, foyers, appareils de photo et cinéma, radios, vélos, articles de sport, articles de ménage et, en résumé, tout ce qui est nécessaire à la vie moderne. Mais au réveil, vous vous apercevez que votre budget n'est pas assez large pour donner satisfaction à vos désirs et vous vous désolerez. Cependant, vous pouvez réaliser ce rêve, car dans plus de cinq cents magasins de premier ordre, vous pouvez acheter au comptant tout ce qui vous plaira en payant au moyen de bons d'achat dont vous ne rembourserez le montant qu'en dix mensualités, sans aucun intérêt ou jusqu'à vingt-quatre mois de crédit, moyennant quelques petits frais.

Soyez donc intelligent et décidez. Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite qui vous donnera tous les renseignements concernant l'obtention de ces bons d'achat et la liste des magasins au **COMPTOIR DES BONS D'ACHATS**, 56, boulevard Emile Jacquain, Bruxelles.

Le danger des comparaisons (conte arabe)

Il y avait à Koufah un homme qu'on appelait Moslih. Il apprit qu'à Bassora vivait un homme de sa famille qui avait une haute position. Il partit pour cette ville. Quand il arriva, l'autre lui dit :

— Qui es-tu ?

— Je suis Moslih ; je suis venu de Koufah parce que j'ai entendu parler de toi.

L'homme de Bassora lui souhaita la bienvenue, le fit entrer chez lui et sortit pour lui acheter de quoi manger. Il alla chez un marchand de fromage :

— As-tu du fromage ? lui demanda-t-il.

— J'en ai ; on dirait de la graisse.

« Puisqu'il compare son fromage à de la graisse, pourquoi ne pas en acheter ? », se dit l'hôte. Il alla chez un marchand qui en vendait et lui dit :

— As-tu de la graisse ?

— J'en ai ; on dirait de l'huile.

« Pourquoi ne pas acheter de l'huile puisqu'il lui compare sa graisse ? » Il se rendit chez un marchand d'huile.

— As-tu de l'huile ?

— J'en ai ; claire comme de l'eau.

« Pourquoi ne prendrais-je pas de l'eau, puisqu'il lui compare son huile ? » Il revint chez lui, prit une écuelle, la remplit d'eau, la présenta à son hôte avec des galettes sèches et lui raconta ce qui lui était arrivé...

(Traduit par René Basset.)

HUITRES
ANCIENNE MAISON
ETABLIE DEPUIS 50 ANS
Caviar - Foie Gras
Homards

46-48, rue de la Fourche
Tél. 11.18.42-11.18.43

LEJEUNE

Prix convaincants

— Dites-moi, docteur, croyez-vous que cette opération va être dangereuse ?

— Comment croyez-vous, madame, qu'une opération de 500 francs puisse être dangereuse ?

Très juste

Un cheminot, assis sur le bord du chemin, fume tranquillement sa pipe. Deux gendarmes viennent à passer.

— Vous savez bien que le vagabondage est interdit.

— Oui ? Tiens donc ?... et le camping alors ?

Au tribunal

Le juge sévère :

— Alors, vous reconnaissez que c'est vous qui avez réussi à soulever ce coffre-fort ?...

— Oui, m'sieu le commissaire... je reconnais que j'ai eu un moment de faiblesse !...

faites des économies en faisant faire vos nettoyages et teintures par les

GRANDES TEINTURERIES ROYALES

Téléphones : 12.93.51 - 44.39.71 - 48.39.91 - 15.07.84

Chez le marchand de chiens

Paulette veut acheter un chien. Le marchand lui exhibe un basset de bonne race.

— La tête et le corps me plaisent bien, dit Paulette... Vous n'auriez pas le même avec de plus grandes pattes ?

Une question culinaire

— Alors, c'est bien entendu, Trinette : vous donnerez chaque matin une trentaine d'œufs de fourmis aux poissons.

— Bien madame ! Cuits durs ou mollets ?

BIERE de MALMEDY bien supérieure à toutes.
C. Coppens - T. 15.77.27

L'esprit au magasin

Lina cherche une jolie étoffe pour se fabriquer un peignoir. Naturellement elle a fait déplacer déjà pas mal de pièces et le vendeur s'énerve.

— Et cette étoffe à ramages ne vous plairait pas ?

— Ces ramages m'ont tout l'air d'être ceux d'un vieux rossignol.

Lina sourit et le vendeur, désarmé, sourit aussi.

M^{SON} BOLAND 3, CHAUSSEE DE LOUVAIN
DE NAMUR Orfèvrerie, Articles cadeaux
FONDEE EN 1840

Echos des salons

Au five o'clock, chez la si aimable Mme de R..., plusieurs femmes élégantes, et parmi elles un explorateur qui leur narre ses aventures.

Alors, la délicieuse maîtresse de maison qui s'entretenait avec une visiteuse, laquelle vient de partir, s'adresse au causer :

— Je vous en prie, monsieur, veuillez répéter pour moi ce que vous avez dit. Je n'ai rien entendu. C'était fort intéressant.

Maigrir sans danger

est possible grâce à la nouvelle méthode du Dr Rob. Saure. Demandez brochure très intéressante, envoyée gratuitement. **LABORATOIRES COSMOS** (Rayons X), Pharmacie Mondaine 53, boulevard Maurice Lemonnier.

Les degrés de la perfection

— Oui, dit le vieux marin, tel que vous me voyez, j'ai mis longtemps à me perfectionner. Il faut un commencement à tout. D'abord, j'ai bu de l'eau avec un peu de whisky après j'ai bu du whisky avec de l'eau. Plus tard, j'ai bu du whisky sans eau et maintenant, je le bois comme si c'était de l'eau.

WALON FRERES Transports Internation. de mobiliers
Place de Brouckère - Tél.: 17.71.18

Fatalité

Chez un bistrot de village, on parle des nouveaux ministres dont l'un est enfant du pays.

— Quand j'y pense, dit le gros Louis, qu'il a quitté l'pays pour n'pas être cultivateur, et que le v'là ministre de l'Agriculture, !...

AU COQ TOURNE, au Luxembourg
Ses chambres confortables, prix très modérés
42, rue du Parnasse — Tél 11.40.45

L'écot

Certains compositeurs se soumettent d'assez bonne grâce à la corvée qu'on leur impose parfois après le repas auxquels ils sont invités et qui consiste à se mettre au piano pour interpréter leurs dernières œuvres.

Mais d'autres, comme Claude Debussy, détestaient satisfaire à cette sorte de « reconnaissance du ventre ».

Un jour, après un déjeuner qu'il n'avait pu décliner, Debussy reçut cette prière de l'hôtesse :

— Maître, vous jouerez bien quelque chose à mes invités qui ont pour vous la plus vive admiration.

La timidité ombrageuse du compositeur se cabra, et c'est avec froideur qu'il répondit :

— Excusez-moi, madame, mais je ne paie jamais mes repas en nature.

Et ceci nous remet en mémoire qu'en une circonstance similaire, Chopin avança ce doux reproche :

— Oh ! madame ! je mange si peu !...

INSTITUT-BEAUTE Bains amaigrissants Sans danger
144, rue de la Loi Tél 33.59.69

A l'américaine

Un Américain, M. Davis, ayant permis à sa femme d'aller en France rendre visite à des amis, celle-ci s'embarqua sur un transatlantique. Son mari voulut bien l'accompagner jusque-là.

Le bateau démarra bientôt et, comme il est d'usage en pareil cas, un échange de salutations s'opéra aussitôt entre le navire et le quai d'embarquement.

M. Davis agita un foulard rouge, mais, sachant que le temps, c'est de l'argent, il s'approcha soudain d'un porteur.

— Mon ami, lui dit-il, voulez-vous gagner un dollar ?

— Volontiers, répondit celui-ci.

— Eh bien ! tenez, prenez ce foulard et continuez à l'agiter jusqu'à complète disparition du bateau ; ma femme n'y voit pas très bien, et, pourvu qu'elle continue à apercevoir le foulard, tout ira bien. Voici ma carte, vous viendrez me rapporter le foulard, et je vous remettrai l'argent.

Et M. Davis s'éloigna aussitôt pour vaquer à ses affaires, pendant que, consciencieusement, le porteur continuait à agiter le foulard rouge.

PEDICURE expert dipl. se rend à dom., meill. réf., mét. médicale. Indolore Prix mod. PEDES, tél 48.43.43

Le Congrès culturel wallon

Ce congrès qui s'étendra du 30 octobre au 18 novembre, Charleroi, comprendra une série de festivals de musique dont le Gala Pro Arte du 11 novembre à 20 h. 30, un gala d'art espagnol avec la danseuse-étoile du théâtre national de Barcelone, le 12 novembre, à 20 h. 30 ; un concert d'instruments à vent dirigé par M. André Souris, le 3 novembre, à 16 h. Un grand concert symphonique par la musique des Guides clôturera la série.

Diverses expositions d'art seront offertes dans les salles de la Bourse de Charleroi.

M^{SON} BOLAND
DE NAMUR

3, CHAUSSEE DE LOUVAIN
Horlogerie de précision
FONDEE EN 1840

Obeïssance

Trois bon amis passèrent une soirée ensemble, dînèrent, fumèrent et, s'il faut tout dire, fêtèrent Bacchus avec enthousiasme. Bref, le temps coula avec une telle rapidité qu'il fut 2 heures du matin avant seulement qu'ils songeassent à regarder l'heure. Nos hommes étaient mariés, ils étaient même de bons maris.

Pleins de remords à l'idée qu'une épouse dévouée les avait attendus et s'était inquiétée à leur sujet, ils firent, tous trois, vœu d'obéir au premier désir qu'exprimeraient leurs femmes respectives lorsqu'ils rentreraient.

Mais — ceci ne témoigne pas d'un repentir très profond — il fut entendu que celui qui ne satisfèrait pas au commandement de sa moitié paierait le prochain dîner.

Quand les amis se retrouvèrent :

— Eh bien ?

— En rentrant, dit le premier, j'ai malheureusement ébranlé le porte-manteau. Ma femme m'a crié : « C'est ça, casse le porte-manteau ! ». Sur quoi, j'ai pris un marteau et j'ai obéi...

— Moi, dit le second, j'ai glissé. Je me suis raccroché à la grande horloge qui est dans l'antichambre, et ma femme s'est exclamée : « C'est ça, casse l'horloge ! ». Ce que je fis...

— Quant à moi, admit le troisième, comme j'avais très buché dans l'escalier, ma femme m'a dit : « C'est ça, casse toi le cou ! ». C'est ce qui fait que c'est moi qui paie le dîner !

BOL Le clou du Salon de l'Alimentation. Incontestablement ce sont les meubles de cuisine laqués « BOL » Le seul meuble laqué qui soit parfait. Renseignements à « BOL », 61, rue d'Angleterre, Bruxelles. Tél : 37.99.35

Désir

- Je voudrais avoir trente mille francs de rentes...
- Pourquoi faire ?
- Pour ne rien faire !

Entre prisonniers

- Combien ?
- Cinq piges ! J'ai cambriolé la banque Untel ! Et toi ?
- Moi ? Dix piges ! je l'ai fondée !

Galletins anthracite,
300 fr. les 1,000 kilos



rendus en caves à Bruxelles par
Qualité et poids garantis — 2 rue Dante Tél 21.52.35.

Mécanique appliquée

Un marchand de grains fait boire plus que de raison un paysan avec lequel il est en affaires.

— Pourquoi, lui demande-t-on, faites-vous boire le malheureux de la sorte ?

— C'est bien simple. Quant il est rond, il est plus facile à rouler !

VOIES URINAIRES

Brochure gratuite.
Pharmacien Paridaens, 65, ch. de Mons

Qu'est-ce que le théâtre ?

Le théâtre est-il un art ? Est-il un commerce ? C'est un art quand ça ne réussit pas.

Les produits KLEEN-E-ZE

se trouvent en cas d'urgence, au seul Dépôt autorisé qui fournit à domicile, 63, rue d'Albanie, tél. 37.90.03.

Charade alphabétique et phonétique

Si mon premier prend un grand air :

R,

Mon second, certes, fait un nez :

E,

Mon troisième enfin, mal formée,

Une croix qui n'est pas gammée :

X.

Et mon tout n'est point un phénix

Car, oserait-il bien prétendre

Renaitre jamais de ses cendres ?

Saint Lus.

A LA PORTE LOUISE " Taverne LOUISE "

situation privilégiée. SON THE, ses spécialités culinaires, BUFFET FROID, vins, bières, apéritifs sélectionnés. ACCUEIL SYMPATHIQUE.

Les belles traductions

- « Timeo Danaos et dona ferentes ».
- (Je crains les Danois... mais que vient faire-là cette Espagnole Dona Ferentes ?)
- « Mors aut vita ».
- (La mort ôte la vie.)
- « Numero Deus impare gaudet ».
- (Le numéro deux se réjouit d'être impair.)
- « Motu proprio ».
- (Motus, propriétaire.)

BUVEZ UN... SCHMIDT POUR VOTRE SANTÉ

La gifle

Smits raconte qu'à la suite d'une discussion il a reçu une gifle.

- Je suppose, lui dit-on, que vous l'avez rendue !
- Pourquoi faire, rendue ? Si je l'avais rendue j'en aurais reçu une autre, que j'aurais dû rendre aussi... et alors il n'y avait pas de raison pour que cela finit !

Incendie - Accidents - Vie

Tous ces risques sont couverts aux meilleures conditions par la société anonyme d'assurances La Minerve de Belgique, 63-65, rue Royale, Bruxelles Tél. 17.78.12.

L'aventure

- Tel que vous me voyez... je suis l'unique survivant d'un naufrage qui fit 871 victimes.
- Oh ! racontez-moi ça... ça doit être passionnant...
- Ben, voilà... j'avais raté le départ du bateau...

Economie

- Pour votre portrait, je pourrais vous faire une réduction, si vous mettez une robe blanche.
- Pourquoi ?
- Le blanc est la couleur qui coûte le moins cher !

LA MODISTE AXELLE

La spécialiste pour la toque de fourrure.
Modèles de haute élégance. — 163, rue de la Loi, 163

Chut !...

- Es-tu capable de garder un secret ?
- Assurément !
- Eh bien, j'ai absolument besoin de quinze cents francs...
- Compte sur moi : c'est comme si je n'avais rien entendu...

VINAIGRE ★ L'ETOILE

Voisinage

Un monsieur : « Eh bien ! êtes-vous entrés en relations, comme vous le souhaitiez, avec ces gens si distingués qui ont loué la villa à côté de la vôtre ? »

Le voisin : « Nous ne sommes pas encore sur un pied d'intimité ; mais voici plusieurs nuits que leur angora vient dans notre jardin faire un peu de musique avec notre matou... ».

BERNARD 93, Rue de Namur (PORTE DE NAMUR) Téléphones : 12.88.21 22

Hûîtres - Caviar - Foie gras - Homards
— Salon de dégustation ouvert après les spectacles —

Un gâcheur

Le paysan, qui attend son tour, au palais de justice, dans la salle des Pas Perdus. — En voilà un drôle d'avocat, qui se promène en gesticulant et en parlant tout seul. Quel gâcheur !

L'avoué. — Pourquoi cela ?

Le paysan. — Dame, un avocat qui se parle à lui-même me fait l'effet d'un pâtissier qui mangerait sa marchandise.

POILS

du visage et du corps enlevés instantanément avec la RACINE. Méthode nouvelle, sensationnelle. Application facile chez soi. Preuves irréfutables.

Demandez envoi GRATUIT. — PRODUITS DE BEAUTE ELIZABETH TURNER, DE LONDRES (Service 11). — AVEN. P. DESCHANEL, 55, BRUXELLES

La vérité

Quand on vous dit qu'il vaut mieux aller à pied qu'à cheval, ne le croyez pas. (Proverbe turc.)

Humour liégeois

Li rossai Hinri Kroche est égardjî po djower dè violon à une swèrèe émon l'noval ritche Bouldôr.

Après l'prumi boquet, Madame Bouldôr, qui vout fé l'étingdowe, va trover l'årtisse po l'complimenter.

— Kimin polève fé aller vos deugts si vite qui poulà donc, Moncheu, li disse-t-elle.

— L'habitude, énon Madame, respond Hinri. Et ci n'est co qui des croches portant coulà, I vont co l'dobe pu reud po les doubles-roches.

— Est-ce ti dieu possible ?

— Oh ! awè. Et po les triples croches, i r'doblet co d'vitesse.

— C'est abominâbe coulà !

— Qui diri-v' adon pis des quadruples-croches qui les obligent à filer deux cops pu vite.

— C'est co pé qui l'aloumire (éclair) ainsi. Ji sèreus curieuse dè venue coulà. Et kimint les l'oumève co ces agalons-là ?

— Des quadruples-croches.

— Houtez, Moncheu, vos m'polez d'mander tot çou qu'vous volez, ji vès èl paieret, mais, ji v's à preie, djowez mè n'è on pò... une !!!

« Tic », fait-i Hinri sa s'cricrin.

L'obésité efface la jeunesse

Le THÉ MEXICAIN efface l'obésité. Produit entièrement végétal, en vente dans toutes les pharmacies.

Eloquence

— On ne se fatigue pas de l'entendre! J viens de l'écouter pendant trois heures...

— De quoi a-t-il parlé ?

— Ça, mon vieux... tu m'en demandes trop.

Tout ce qui brille...

Deux moustiques viennent de se heurter violemment à la glace d'un magasin de bas de soie. Ils avaient aperçu, au centre de l'étalage, une paire de jambes tendues de bas arachnéens.

— Tout ce qui brille n'est pas jambe, dit l'un.

Sardines

Saint-Louis

les meilleures du monde dans la plus fine des huiles d'olives

Au Palais des Beaux-Arts

Vendredi 21 octobre 1938, à 20 h. 30, Grand Gala National organisé à l'occasion du 24e anniversaire de la bataille de l'Yser, par l'O.N.A.C. avec la collaboration de la Tribune Radiophonique du Combattant et avec le concours de la Chorale des Jeunes Filles des Ecoles Normales de l'Etat, à Bruxelles (250 exécutants); M. André Dumortier, pianiste, lauréat belge du Concours Ysaye 1938; la Fanfare Royale de Boussu-Bois (100 exécutants); l'Harmonie Royale de Wasmes (100 exécutants); un grand ensemble de saxophones (60 exécutants); l'Orchestre symphonique de Bruxelles (60 exécutants), sous la direction de M. le commandant Arthur Prévost.

Concerts Defauw

Le premier concert d'abonnement de la saison 1938-1939 aura lieu dans la grande salle d'orchestre du Palais des Beaux-Arts, le dimanche 23 octobre, à 15 heures (série A) et lundi 24 octobre, à 20 h 30 (série B).

L'Orchestre National de Belgique, sous la direction de M. Defauw, exécutera l'Ouverture de la « Flûte enchantée » de Mozart, « Jeu de cartes », ballet en 3 actes, de Strawinsky (première audition en Belgique).

Le célèbre pianiste français Alfred Cortot interprétera le « Concerto en mi bémol n° 5 » de Beethoven, ainsi que la Symphonie sur un Chant montagnard » de Vincent Lindy.

Location chez Lauweryns, 20, Treurenberg, Bruxelles. Téléphone 17.97.80.

Société Philharmonique de Bruxelles

Samedi 29 et dimanche 30 octobre prochains aura lieu, dans la grande salle du Palais des Beaux-Arts, le premier grand concert symphonique d'abonnement de la Société Philharmonique de Bruxelles. Il sera dirigé par l'illustre chef d'orchestre Vittorio de Sabata. Au programme, le Concerto Brandebourgeois de J. S. Bach, « Fêtes romaines » de Respighi, « Siegfried Idyl » de Wagner et le Boléro » de Maurice Ravel.

Echos de l'affaire Léon et Armand Peltzer

Au cours des débats de la célèbre affaire Léon et Armand Peltzer, les incidents dramatiques furent nombreux. Edmond Picard les narra dans une pièce demeurée inédite; « Le Juré ». Celle-ci va être créée enfin le 28 octobre prochain, dans la grande salle du Palais des Beaux-Arts, sous sa forme de monodrame lyrique parlé. Le brillant acteur Samson Fainsilber assumera le rôle principal; il sera accompagné par un important ensemble choral et par l'Orchestre Symphonique de Bruxelles sous la direction de M. René Barbier, directeur du Conservatoire de Namur. Au cours de la soirée, prendront successivement la parole: M^o Alex Salkin-Massé, du Barreau de Bruxelles, et la sympathique vedette de la scène et du cinéma français, Madame Eva Francis. Ce grand gala d'art et de charité est organisé par la Ligue Braille, Maison des Aveugles; la location est ouverte au Palais des Beaux-Arts.

FAISONS UN TOUR A LA CUISINE

Puisqu'aussi bien on en est au rapprochement avec l'Italie, ne nous gênons pas, dit Echalote, et puisons à même ses livres de cuisine quelque recette savoureuse. La cuisine italienne est d'ailleurs excellente et plaît à nos palais latins. Voici le:

Foie de veau à l'Italienne

Divisez le foie de veau en tranches. Garnissez le fond d'une casserole avec quelques cuillerées d'huile d'olive, une pincée de fines herbes hachées et quelques champignons coupés par morceaux. Posez par-dessus une couche de tranches de foie; arrosez-les d'huile et saupoudrez-les de fines herbes avec quelques champignons et un bon assaisonnement de sel et poivre. Mettez un second lit de tranches de foie et renouveler l'assaisonnement jusqu'à ce que tout le foie ait trouvé place dans la casserole, en terminant par une couche de fines herbes et de champignons. Couvrez la casserole et laissez cuire sur un feu doux, avec un demi-litre de vin blanc. Quand le foie est cuit, retirez les tranches de la casserole; dressez-les sur un plat; dégraissez la sauce; ajoutez une demi-cuillerée à café de Bovril et versez le tout sur les tranches de foie.

Pâte à crêpe

La Toussaint approche et les crêpes rituelles vont bientôt sauter dans les poêles. Echalote offre aux lectrices de *Pourquoi Pas?* cette recette simple et économique: Délayer dans un saladier 500 grammes de farine de blé avec deux jaunes d'œufs, une cuillerée à café de sucre en poudre, une pincée de sel, une cuillerée à soupe d'huile d'olive douce et une cuillerée à soupe d'eau de fleur d'oranger, en ajoutant quatre verres d'eau peu à peu. Battaie les deux blancs en neige puis les ajouter à la pâte en travaillant bien le tout pour que le mélange soit aussi parfait que possible. Faire les crêpes dans une poêle graissée à l'huile. Les quantités indiquées suffisent pour quinze crêpes. Elles seront plus fines encore si l'on ajoute une cuillerée à café de Borwick's Baking Powder à la farine avant de commencer les mélanges.

Confiture de bananes

On peut appliquer aux bananes exactement la même recette qu'aux poires. Il ne faut pas oublier la poudre Zett (Comptoir Bovril), qui donne une confiture ferme et moelleuse.

ECHALOTE.

T. S. F.

Nouvelles professions

La radio a fait apparaître de nouvelles professions. Le micro réunit autour de lui des spécialistes tels que speakers, journalistes, reporters, acteurs, metteurs en ondes etc... Il leur faut posséder certaines qualités particulières, des connaissances spéciales et l'expérience de ce nouvel instrument.

N'y a-t-il pas le problème d'une nouvelle orientation professionnelle qui mérite d'être étudié ? On y a pensé en Amérique et c'est pourquoi l'Université de New-York a institué un cours sur « La Radiophonie théorique et pratique. » Les personnalités les plus marquantes de la radiophonie américaine ont été chargées de ce cours.

Il paraît qu'en Belgique — comme partout d'ailleurs — le recrutement des spécialistes de la radio est excessivement difficile. Pourquoi ne pas suivre l'exemple de l'Amérique, exemple qui va être suivi en France et en Allemagne ?

YVONNE PRINTEMPS et PIERRE FRESNAY

DANS LEURS CONFIDENCES
AU MICRO DE

RADIO - LUXEMBOURG

LES SAMEDIS 22 et 29 OCTOBRE
et 5 et 12 NOVEMBRE, de 20 h. à 20 h. 30.

Ne manquez pas d'être à l'écoute
de ce programme sensationnel
offert par

PHILIPS SOC. AN. BELGE

L'agenda de l'auditeur

Quelques séances, parmi celles annoncées par l'I. N. R. pour ces prochains jours :

Le dimanche 23 octobre, célébration du XXIV^e anniversaire de la Bataille de l'Yser : à 10 h., musique militaire, à 10 h. 50 reportage par M. Lévy du défilé des anciens combattants devant le Roi, à 20 h., séance de gala avec lectures de pages d'écrivains anciens combattants, chansons militaires et montage radiophonique consacré à la cérémonie du matin — Le 24, à 20 h., concert Bizet, à 21 h. 30, concert Liszt. — Le 24, à 22 h. 10, troisième séance du cycle Frans Schubert (mélodies). — Le 25, sous les auspices de la Radio-catholique, audition de la pièce de Brieux : « Blanchette ». — Le 26, l'œuvre du drama-

turge Ben Johnson : « Volpone ». — Le 27, sous les auspices de la Resef, concert de musique contemporaine. — Le 29, à 18 h. 15, deuxième séance du « Cycle des Symphonies célèbres ». A 20 h. 35, Radio-variétés. A 21 h. 15, « Documentaire consacré aux principaux événements du mois.

Les miettes du micro

Charles Boyer vient d'être engagé par la Radio américaine pour une période de trois mois. — Le célèbre pianiste Cortot se fera entendre à l'I. N. R. à la fin d'octobre. — La Norvège va construire deux émetteurs de 100 kw. — Une censure très sévère vient d'être instaurée en France pour les émissions d'informations. — De grandes manifestations radiophoniques auront lieu à l'occasion de la visite officielle du Roi à Paris en février prochain. — La radio française s'organise : un directeur des émissions parlées et un chef de service du reportage ont été nommés.

Radio-Luxembourg

Dimanche 23 octobre : A 20 h. 53 : Le Dimanche sportif. — Lundi 24 octobre : à 13 h. 35 : récital de piano par Monique Haas ; à 20 h. : Retransmission depuis Paris du « Crochet Radiophonique ». — Mardi 25 octobre : A 13 h. 35 : Récital de chant par Othon Schockmel ; à 21 h. : Festival Georges Bizet, en commémoration du centenaire de sa naissance. — Mercredi 26 octobre : A 22 h. 05 : Concert de musique belge par l'orchestre. — Jeudi 27 octobre : A 13 h. 35 : La récréation des enfants ; à 21 h. 40 : Concert symphonique par l'orchestre avec le concours de la violoncelliste Jacqueline Roussel. — Vendredi 28 octobre : A 21 h. 15 : Concert alterné de sol de violon par Henry Rubin et d'enregistrements. — Samedi 29 octobre : A 16 h. 25 : Extraits du troisième acte de « Tristan et Yseult » de Richard Wagner ; à 21 h. 15 : Concert symphonique par l'orchestre avec le concours d'Aline van Barentzen et Alexandre Zakin, pianistes, Colette Frantz et Jean Fournier violonistes

Association des Concerts du

Conservatoire Royal de Bruxelles

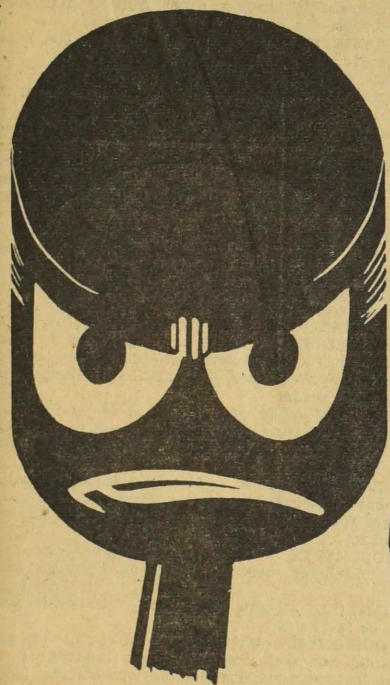
La clôture des abonnements étant fixée au 30 octobre, les anciens abonnés et les personnes qui voudraient se faire inscrire sont priés de s'adresser d'urgence au Secrétariat.

Rappelons que le programme de la prochaine saison, dirigé par M. Defauw, comporte, entre autres, un « Hommage à Maurice Ravel », où l'on entendra notamment le « Requiem » de Fauré, des pages maitresses de Ravel, avec le concours de Marguerite Long et Charles Panzera ; « Les Vitraux de Rome » de Respighi, la « Quatrième Symphonie » de Brahms et le « Don Quichotte » de Strauss, interprété par Platigorsky ; la « Symphonie n° 5 » de Schubert et la « Symphonie concertante » pour violon et alto de Mozart, interprétée par MM. Raskin et Broos, et un « Concerto » de Liszt interprété par M. Dumortier, lauréat du Concours Ysaye. Enfin, au dernier concert, exécution intégrale de « Tristan et Yseult » (1^{er} acte) avec Marcelle Bunlet, José de Trévi, Mina Bolotine et A. Crabbé. Dans la série des récitals, on entendra le grand violoniste Georges Enesco l'extraordinaire basse russe Marex Liven et un Concert Beethoven du Trio de la Cour de Belgique.

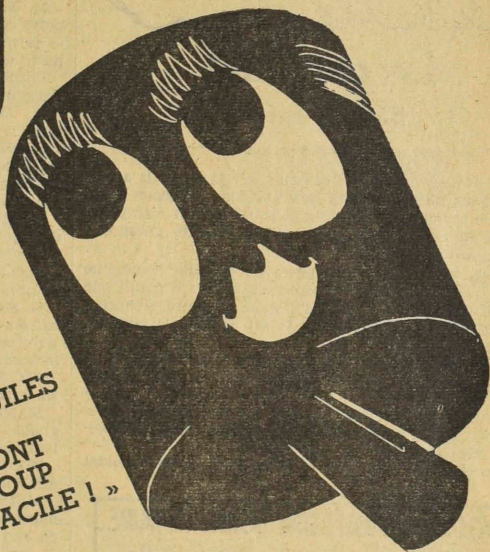
PETITE CORRESPONDANCE

— L'I. N. R. flamand a diffusé un radio-reportage de la récente cérémonie de Paris de 7 h. 40 à 8 h. du soir. Reconnaissez qu'il eût été impossible de diffuser un reportage dans les deux langues depuis Paris.

P. C. — Nous sommes très fiers d'avoir inspiré un poète mais encore faudrait-il que cette inspiration fût doublée d'un solide savoir-faire. « Vingt fois, sur le métier, remettre votre ouvrage », a dit Boileau.



« AVEC TOUS CES ENNUIS
PERSONNELS, JE SUIS SUR LE
POINT DE ROMPRE ! »



« LES NOUVELLES HUILES
SHELL
VOUS RENDRONT
LA VIE BEAUCOUP
PLUS FACILE ! »

Les Nouvelles Huiles Shell, préparées par solvants, possèdent un pouvoir lubrifiant inégalé. Le film d'huile qu'elles forment offre une telle ténacité qu'il n'existe plus aucun risque de frottement métal contre métal, si sévères que soient les conditions de fonctionnement.



Le candidat

Sketch inédit

M. et Mme Van Gompel sont un peu fébriles. Ils attendent depuis plusieurs jours la visite d'un monsieur à qui une amie commune a vanté les charmes de Mlle Van Gompel, Florentine, et voici qu'ils sont obligés de s'absenter, laissant leur fille seule.

M. VAN GOMPEL. — Je suppose que ce jeune homme ne viendra pas aujourd'hui. Ce serait ennuyeux; il paraît que c'est un parti idéal... Enfin, s'il vient en notre absence... FLORENTINE (décidée). — Je saurai bien le recevoir, papa.

M. VAN GOMPEL. — Toi, du moment qu'il s'agit de te marier!... Mais, surtout, n'aie pas l'air de te jeter au cou de ce monsieur.

FLORENTINE. — T'en fais pas. Je ferai l'article, mais sans qu'il s'en rende compte. Les hommes sont si godiches!... Bye, Bye...

Une demi-heure plus tard, M. Mouchette, jeune candidat

SI VOUS AVEZ RATÉ UNE "BONNE" AFFAIRE...



aux élections communales, sonne à la porte. Il est introduit tout de suite.

FLORENTINE (avec son plus gracieux sourire). — Mes parents viennent justement de sortir, Monsieur. Mais si ça ne vous ennuie pas trop de bavarder avec moi...

M. MOUCHETTE. — J'en serai ravi, Mademoiselle. D'autant plus que... vous êtes majeure, je crois.

FLORENTINE. — Aussi, j'ai voix au chapitre.

M. MOUCHETTE (avec chaleur). — Justement. Ah! Je suis sûr que je saurai vous convaincre, Mademoiselle, je me présente avec la ferme volonté de faire le bonheur de tous.

FLORENTINE (minaudant). — Et de moi en particulier.

M. MOUCHETTE. — De vous et de toutes les femmes.

FLORENTINE. — Ah!... Vous êtes un homme aux idées larges?

M. MOUCHETTE. — Un homme aux idées immenses, Mademoiselle. Nil plus que moi ne saura assurer le bien de la communauté. J'ai des projets en masse. Je songe à tout, je prévois tout. J'envisage vos plus petits soucis ménagers... L'enlèvement des ordures, par exemple.

FLORENTINE. — Vous avez déjà pensé à ça?

M. MOUCHETTE. — Parfaitement. Les ordures, dans notre commune, ne sont enlevées qu'à dix heures. Je veux — je veux, vous m'entendez, — qu'elles soient évacuées dès huit heures et demie!

FLORENTINE. — Je vous avoue que ce problème des ordures... Et puis, je ne me lève jamais avant neuf heures!

M. MOUCHETTE (catégorique). — Votre mari, plus tard, se lèvera à huit heures.

FLORENTINE (rassurée). — En ce cas, je suis d'accord... Et... Excusez-moi, mais je suis une jeune fille moderne... Est-ce que vous avez de fortes exigences quant à la question d'argent?

M. MOUCHETTE. — De l'argent, que voulez-vous dire? Que je chercherais personnellement un avantage pécuniaire?

FLORENTINE. — Mais, sans doute... Ce serait assez naturel, de nos jours.

M. MOUCHETTE. — Oh! Mademoiselle, comme vous connaissez mal mon désintéressement, mon intégrité! Je ne veux pas un sou, vous entendez! Je toucherais ma petite indemnité régulière, et ça me suffira amplement.

FLORENTINE. — Votre petite indemnité régulière? Ah! oui, votre « dimanche »...

M. MOUCHETTE (emporté par son sujet). — Je ferai de grandes choses, Mademoiselle! J'améliorerai les égouts, l'eau, le gaz, l'éclairage...

FLORENTINE. — Ah! je vois. Vous êtes un de ces hommes qui aiment à bricoler le soir. Ça ne me déplaît pas.

M. MOUCHETTE. — Je veux que dans notre belle commune nous ayons plus d'air, de lumière, de soleil. Je veux de la verdure, surtout. Beaucoup de verdure, énormément de verdure!

FLORENTINE (poétique). — Moi aussi j'aime la verdure. Chez nous, il y aura toujours des cactus.

M. MOUCHETTE. — Et les enfants! Avez-vous déjà pensé aux enfants?

FLORENTINE (émue). — Combien en voulez-vous?

M. MOUCHETTE. — Combien j'en veux? Mais des centaines, des milliers! Il faut que tous nos concitoyens créent des familles nombreuses, et que les enfants, les innombrables enfants puissent s'ébattre sur les pelouses des parcs que je créerai.

FLORENTINE (lui saisissant la main). — Je vois que vous êtes une âme généreuse. Vous songez aux autres... Mais c'est à nous qu'il faut penser avant tout. A nous deux.

M. MOUCHETTE (stupéfait). — Que voulez-vous dire?

FLORENTINE. — Est-ce que vous n'êtes pas venu ici pour demander ma main?

M. MOUCHETTE. — Jamais de la vie! Votre voix!... Je suis candidat aux élections communales.

FLORENTINE (effondrée). — Et moi qui vous croyais candidat au mariage. J'étais déjà prête à vous aimer.

M. MOUCHETTE (prenant son chapeau). — Mademoiselle, je veux bien rouler les autres, mais je ne veux pas être roulé moi-même.

Robert BEBRONNE

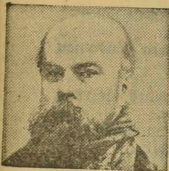
L'AGENCE BELGE DES GRANDES ÉDITIONS s. p. r. l.

110, Avenue Louise, à Bruxelles. - Téléphone: 11.47.81

vous présente de MERVEILLEUSES ÉDITIONS LITTÉRAIRES illustrées par les plus grands maîtres, à des prix extraordinaires de bon marché.

CETTE OFFRE EXCEPTIONNELLE est valable pour peu de temps, le stock dont nous disposons s'épuisant très rapidement.

Tous les volumes ont paru et sont livrables immédiatement.



PAUL VERLAINE

ŒUVRES COMPLETES ILLUSTRÉES EN 8 VOLUMES

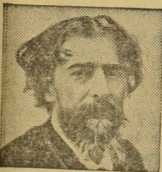
Beaux volumes (19 x 24) comprenant 96 hors texte dont 32 en couleurs reproduits par le procédé Jacomet et de nombreux dessins dans le texte.

Tout l'œuvre du pauvre grand Vélian, vibrante de douloureuse sensibilité et des nuances les plus subtiles de la poésie, admirablement interprétée par le crayon si sensible du grand artiste qu'est BERTHOLD MAHN. — Il s'agit ici des œuvres absolument complètes.

Comme chacun sait, Berthold Mahn, par son talent et sa haute conscience artistique, s'est mis au premier rang des artistes du livre et sa « cote » bibliophilique sans cesse grandissante indique assez l'estime dans laquelle le tiennent les plus difficiles.

- | | | | | |
|--|--------------|----|--------------------|-----------|
| Les 8 volumes, brochés SUR VELIN | 570 francs | ou | 40 francs par mois | (630) |
| Les 8 volumes, RELIÉS, 1/2 CHAGRIN A COINS | 900 francs | ou | 60 francs par mois | (1.050) |
| SUR LORRAINE, les 8 volumes brochés | 950 francs | ou | 75 francs par mois | (1.100) |
| SUR LORRAINE, reliés, 1/2 CHAGRIN | 1.330 francs | ou | 95 francs par mois | (1.500) |

Il ne reste que quelques Collections à vendre sur Arches, Hollande et Japon Impérial.



ALPHONSE DAUDET

ŒUVRES COMPLETES ILLUSTRÉES EN VINGT VOLUMES (19 x 24)

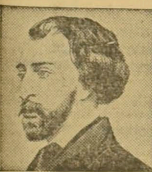
Édition « ne varietur », établie avec la collaboration pieuse et attentive d'André EBNER, ancien secrétaire du Maître. Cette édition magistrale, qui présente les œuvres de l'illustre écrivain sous leur forme définitive, est, pour notre époque, la plus importante manifestation de la Librairie française. On a eu recours, pour la reproduction des compositions, dessins et aquarelles, des grands artistes qui ont donné leur collaboration aux procédés les plus perfectionnés et, c'est en raison des affinités reconnues entre la sensibilité de tel artiste et telle œuvre du Maître, que les éditeurs se sont adressés, pour l'illustration de chaque ouvrage, à un dessinateur différent.

Des notes et variantes, des extraits de la critique contemporaine, des indications curieuses sur certains romans, une bibliographie.

Il n'existe aucune autre édition complète, illustrée ou non, des œuvres d'Alphonse Daudet.

- | | | | | |
|---|--------------|----|---------------------|-----------|
| Les 20 volumes brochés, SUR VELIN | 665 francs | ou | 50 francs par mois | (750) |
| Les 20 volumes RELIÉS simili cuir | 1.140 francs | ou | 80 francs par mois | (1.260) |
| En reliure 1/2 CHAGRIN A COINS | 1.615 francs | ou | 100 francs par mois | (1.780) |

(Il ne reste que quelques Collections sur Vélin numérotées Lafuma, Arches, Hollande et Japon). Nous demander le prix.

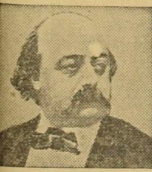


ALFRED DE MUSSET

ŒUVRES COMPLETES ILLUSTRÉES PAR CHARLES MARTIN — EN 10 VOLUMES (19 x 24)

sur beau papier Alfa satiné Navarre. Illustrées de 150 compositions en noir et en couleurs. Cette remarquable édition du plus humain, du plus délicat poète du XIXe siècle, dont le charme romantique est délicieusement commenté par le délicat talent du regretté Charles Martin, sera vite recherchée par les amateurs de vrais beaux livres.

Les 10 volumes RELIÉS, simili cuir bleu foncé : 430 francs ou 40 francs par mois (480 fr.)



GUSTAVE FLAUBERT

ŒUVRES COMPLETES ILLUSTRÉES EN 10 VOLUMES (19 x 24)

Cette édition du Centenaire présente les textes définitifs collationnés par René DESCHARMES, rehaussés de 125 dessins aquarelles ou bois originaux de BOURDELLE, DUNOYER DE SEGONZAC, DUFRESNOY, LAPRADE, LOMBARD, NAUDIN, OUVRE, PIOT et VALLOTON.

- | | | | | |
|---|------------|----|--------------------|-------------|
| Les 10 volumes brochés, SUR VELIN | 380 francs | ou | 40 francs par mois | (420 fr.) |
| Les 10 volumes reliés, SUR VELIN | 755 francs | ou | 75 francs par mois | (950 fr.) |

TOUS LES EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SONT SOUSCRITS.

IMPORTANT. — Indépendamment des Collections ci-dessus, nous possédons un stock extrêmement important de très belles Collections des grands auteurs (Maupassant, La Fontaine, Molière, Racine, Pierre Louys, etc., etc.), illustrées ou non que nous pouvons vous céder dans des conditions particulièrement favorables. Nous demander documentation en indiquant l'auteur qui vous intéresse.

AVANT DE FAIRE UN ACHAT DE LIVRES, CONSULTEZ TOUJOURS L'AGENCE BELGE DES GRANDES ÉDITIONS, TEL. 11.47.81, 110, AV. LOUISE, BRUXELLES.



Monsieur Badin, candidat

Dimanche, à neuf heures du matin
S'en fut voter Monsieur Badin.
Il rentra vers minuit, ayant beaucoup sifflé
De demis bien tassés.

Aux vociférations, aux reproches et dédains
Que fit, bien entendu, Madame Badin,
Il n'opposa qu'un front serene.
Et qu'un sourire hautain.
Il avait entendu mieux dans les meetings...

Et gagnant son plumard d'un air fier et auguste
Il s'endormit bientôt du sommeil du juste.

Pour lors, incontinent (adverbe !), il rêva
Qu'il était candidat
Du parti dit des « Lunatiques ».
Qui a des buts des plus sympathiques.

An teint de fleur...



Mieux que les crèmes et les fards,
L'eau adoucie par le PERMO,
vous donnera cette éclatante
carnation, indice d'une peau
saine et solide.

L'eau douce, par son action
cicatrisante, guérira tous les
inconvenients de l'eau calcaireuse :
rougeurs, boutons, teint
blafard, et gercures, pores obstrués,
et enlèvera de votre visage
l'invisible couche de
poudre calcaireuse qui le recouvrait.

L'ADOUCISSEUR D'EAU

PERMO

Un type d'appareil et un prix accessible
à toutes les classes de ménages.

23

23

AVENUE LOUISE · BRUX.

Monsieur Badin, tribun farouche et délirant
Se dressait bientôt à la tribune.
« Citoyens, disait-il, nous donnerons la lune
» En quartiers d'or à tous et sur un plat d'argent.
» Vous recevrez tous les matins un ortolan
» Entouré d'un chèque mirobolant.
» Nous désirons la Paix, le retour des affaires;
» A bas la guerre.
» N'est-ce pas, Messieurs, les femmes et les mères ? »

Mais dans le journal du parti « opposé »
Il fut bientôt agoni
D'injures, et traité de vendu,
De juif, de franc-maçon notoire
De boche. Et pour éviter les histoires
Il changea de parti; et s'en fut
Vers d'autres électeurs; tout aussi convaincu
De leurs vertus.

Et là, Monsieur Badin, la chevelure au vent,
Disait d'une voix forte aux gens :
« Votez Messieurs, pour les « Foutistes » !
Seuls ils vous f... icheront la Paix.
Plus de crises, jamais.
Richesses et bonheurs, avenir pleins d'attraits;
Vous aurez tous châteaux en Arcadie,
Les pieds au chaud et la mine fleurie ».

Mais on l'arrêta net au plus beau de l'histoire.
Il fut traité de franc-maçon notoire,
De juif, de boche et de vendu.
Consterné il changea de parti et s'en fut
Vers d'autres électeurs, tout aussi convaincus
De leurs vertus.

Il remonta à la tribune.
C'était pour le parti « Bonzigues ».
Qu'il devait cette fois distribuer la lune.
Il dit au public : — « Si le brigade
» Votre suffrage, Amis, c'est que j'ai le cœur tendre,
» Et que je vous adore et que je peux comprendre
» Les aspirations de vos âmes d'élite,
» Et vos désirs de Paix, et tout ce qui s'agit
» En vous, pour satisfaire
» Vos besoins de faire
» Des affaires.
» J'ai, pour vous, des tonneaux d'eau benite,
» Et des wagons pleins de monnaie de singe.
» Plus de travail ! Repos ! Ménagez vos méninges
» Les bons-zigues
» Ne veulent pas qu'on se fatigue. »

Mais dans le journal du parti « opposé »
Il fut ridiculisé
Et traité de vendu
De juif, de franc-maçon notoire,
De mercanti et de cocu.
Il allait sérieusement falloir
S'en aller vers quelque parti
Qui offrirait le Paradis
A des électeurs un peu poires.

Monsieur Badin très consterné,
Ecoutait l'oreille basse,
Les injures dégueulasses
Et souffrait comme un damné.
Quand il se réveilla soudain
Sous les cris de Madam' Badin
Qui le traitait de vieux pochard
De bougre d'idiot, et sans aucun égard
Lui apprit qu'il était cornard.

Il écouta avec dédain
Les brocards de Madam' Badin;
Et il se rendormit, disant qu'en politique
Et dans les réunions publiques,
Dans les plus tumultueux meetings,
Le verbe de Madam' Badin
Ne serait que crotte de bique.

La Page de l'Agence Belge des Grandes Editions

Les longues soirées commencent. Profitons-en pour nous enrichir intellectuellement. Apprenons, recherchons, découvrons. Prenons notre Larousse. Les tableaux comparatifs de prix que nous avons précédemment publiés dans le « Pourquoi Pas ? » ont clairement démontré le grand intérêt des conditions actuelles d'achat. Nous n'y reviendrons pas, mais nous vous dirons, comme chaque semaine : complétez, dès maintenant, votre collection. A votre intention, nous vous renouvelons donc notre offre de

tous les LAROUSSE

UN ENSEMBLE UNIQUE en 4 volumes

IMPORTANT :
Pour tous les ouvrages commandés nous fournissons toujours la toute DERNIERE EDITION.

Venez les consulter sans engagement
110, Avenue Louise
TÉL 11.47.81.



Toutes les connaissances humaines dans l'ordre alphabétique et dans l'ordre méthodique
LE « GRAND MEMENTO » et l'« UNIVERSEL »
LES QUATRE VOLUMES (PLUS DE 5000 PAGES)
Reliure chagrin, rouge ou vert.

Au comptant 822 fr. ou 40 fr. par mois pour un montant de 889 francs.

RENTREE DES GLASSES

Un Dictionnaire LAROUSSE, grand ou petit, est le complément indispensable des livres scolaires. Sans le moindre engagement pour vous, venez consulter librement tous ces ouvrages en nos magasins. Demandez-nous tous passages ou le catalogue illustré 1939 ou bien encore le passage d'un de nos courtiers agréés.



LE LAROUSSE DU XX^e SIECLE

EN SIX VOLUMES. — PRES DE 7000 PAGES

Reliure demi-chagrin, vert ou rouge, au comptant: 1567 fr.
OU 60 FR. PAR MOIS

pour un montant de 1662 francs.
Reliure pleine toile brune, au comptant: 1448 francs

OU 50 FR. PAR MOIS
pour un montant de 1543 francs.

Et voici les prix actuels des principaux ouvrages LAROUSSE, dictionnaires et grande collection in-4° que nous avons constamment en stock.

	C.	T.		C.	T.
Grand Memento Larousse, en 2 volumes	461	499	Mythologie, 1 volume	213	232
Payables 25 fr par mois			Payable 15 fr par mois		
Chaq. vol. séparément	252	275	Sur les Autres Mondes, 1 volume	142	161
Payable 20 fr par mois			Payable 15 fr par mois		
Larousse Universel, 2 vol.	361	390	Larousse Mensuel Illustré, Tome I-II-III chaque volume-relié	175	190
Payables 20 fr par mois			Tome IV-V-VI chaque volume relié	185	199
Larousse Médical, 1 vol.	266	290	Tome VII-VIII-IX chaque volume relié	204	218
Payable 20 fr par mois			Tome X, le volume	237	261
Larousse Ménager, 1 vol.	266	290	Les Etats-Unis, 1 volume	165	181
Payable 20 fr par mois			Payable 15 fr par mois		
Larousse Gastronomique, 1 volume	252	275	Le Japon Illustré, 1 vol	156	171
Payable 20 fr par mois			Payable 15 fr par mois		
Larousse Industrie, 1 vol.	247	270	La Suisse Illustrée, 1 vol	180	195
Payable 20 fr par mois			Payable 15 fr par mois		
Larousse Agricole, 2 vol.	370	403	Paris et ses Environs, 1 v.	171	185
Payables 30 fr par mois			Payable 15 fr par mois		
Larousse Commercial, 1 v.	247	270	La Belgique Illustrée, 1 v.	185	200
Payable 20 fr par mois			Payable 15 fr par mois		
Histoire de l'Art, 2 vol.	437	475	La France Héroïque et ses Allées, 2 volumes	313	337
Payables 30 fr par mois			Payables 25 fr par mois		
Les Sciences, 2 volumes	418	456	L'Espagne et le Portugal Illustrés, 1 volume	157	171
Payables 30 fr par mois			Payable 15 fr par mois		
Littérature Française, 2 v.	375	403	La France Géographique Illustrée, 2 volumes	347	370
Payables 30 fr par mois			Payables 20 fr par mois		
Histoire Générale des Peuples, 3 volumes	498	541	Histoire de la Marine française illustrée, 2 volumes	204	23
Payables 35 fr par mois			Payables 20 fr par mois		
Histoire de France Illustrée, 2 volumes	332	361	Histoire de France Illustrée, 2 volumes	53	360
Payables 25 fr par mois			Payables 25 fr par mois		
La Mer, La Terre, Le Ciel, L'Air, chaque volume	185	204	La Troisième République, 1 volume	204	223
Payable 15 fr par mois			— Payable 15 fr par mois		
Nouvel Atlas Larousse, 1 v.	232	251	Histoire de l'Armée Française, 1 volume	185	204
Payable 15 fr par mois			Payable 15 fr par mois		
L'Homme, 1 volume	213	232			
Payable 15 fr par mois					
Les Animaux, 1 volume	204	223			
Payable 15 fr par mois					
Les Plantes, 1 volume	204	223			
Payable 15 fr par mois					

Remplissez dès aujourd'hui votre

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

à adresser directement à

L'AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS

110, AVENUE LOUISE, à BRUXELLES

Veuillez noter ma commande ferme à l'ouvrage suivant

au prix de fr.

NOMS

PRENOMS

ADRESSE

Signature :

P.P.

BON pour recevoir gratuitement une documentation sur les ouvrages suivants (1)

(1) Indiquer les ouvrages qui vous intéressent
Nom

Adresse

Profession

AVANT DE FAIRE UN ACHAT DE LIVRES, CONSULTEZ TOUJOURS L'AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS, TEL. 11.47.81, 110, AV. LOUISE, BRUXELLES.

Le Bois Sacré

PETITE CHRONIQUE DES LETTRES

Les réceptions à l'Académie

La pompe un tantinet funèbre de la grande-salle de l'ancien palais de Nassau, où Slingenayer a soigneusement brossé des croutes qui sont toute une époque, s'allie à ravir à l'atmosphère d'automne, au défeuillage des beaux ormes du Parc, à l'élégance des premières fourrures, sur les épaules des quelques centaines de gentes auditrices dont aucune ne se permettrait de broser une réception. Il faut donc louer l'Académie d'avoir choisi le climat d'octobre pour s'incorporer Charles Plisnier, ce romancier dolent, néo-romantique, escorté par ses héroïnes meurtries, Fabienne, Marcelle, Pilar Guilhen y Ariaga, visages ardents et voilés, lèvres d'où sortent des voix de songe.

Charles Plisnier est le benjamin de l'Académie; sa gloire est d'exportation, puisqu'il est prix Goncourt, lequel Goncourt est destiné à couronner en principe des gens qui ont tendance à pétarader. On aurait pu s'attendre à ce qu'excitant de sa quarantaine juvénile et de sa renommée d'ancien écrivain d'extrême-gauche, il se soit obligé de sortir quelques éléphants destinés à danser dans les porcelaines. Mais ce serait mal connaître Charles Plisnier qui, pour la mélancolie et le genre feutré, ne craint personne, et d'emblée s'est trouvé à la hauteur de son sujet: l'éloge nécrologique de Paul Spaak prononcé, comme de juste, devant le premier ministre, fils du défunt, et plusieurs de ses proches.

A cet éloge, Plisnier a apporté ce sens du milieu, cette intuition de l'atmosphère qui sont d'un romancier. Pour suivre la carrière et l'œuvre d'un poète qui fut à la fois très actif, très divers et très nostalgique, il n'a eu qu'à

puiser dans son propre fonds de nostalgie, qu'à consulter son propre appétit de l'univers.

Charles Plisnier, romancier, doit avoir une tendance à romancer même un éloge funèbre. Lorsqu'il nous disait samedi, qu'étant petit enfant encore, sous les grands arbres de la cour de son Athénée provincial, l'apparition de Kaatje l'avait bouleversé confusément, peut-être qu'il romancait un brin. Mais ce qu'il disait était si poétiquement dit, qu'il n'y avait pas moyen de ne pas le croire.

« Tout me charmait, les grands moulins qui tournaient sur le ciel de Gorcum, les porcelaines qui luisaient dans la cage du canari, cette mère attentive et peureuse, ce jeune homme beau, sensible, ardent, que tourmentaient l'art et l'amour; et cette Italie, si magnifiquement évoquée dans la trame d'un songe... »

« J'aimais Pomoná, si belle, qui disait: « Je regarde la neige »... »

« J'aimais Kaatje aussi, si rassurante... »
Au surplus, que Charles Plisnier ait aimé l'œuvre de celui à qui il devait succéder et avec lequel il n'eût jamais d'autres rapports personnels qu'un salut respectueux rendu distraitemment par le maître, comment en douter à écouter ce discours très fouillé, très copieux aussi, où tous les aspects psychologiques et littéraires du modèle furent épuisés, le professeur et l'avocat, le dramaturge et le poète, le directeur de théâtre et le grand voyageur, « que rien à l'étranger n'avait pu guérir de la Belgique, mais qui revenu chez soi, n'avait pu s'y guérir de l'univers »... ?

Charles Plisnier obtint un très gros succès. Il faut le dire: depuis la réception de Colette, les fidèles de nos fastes académiques n'avaient plus applaudi comme cela. Louange méritée: l'orateur était loué tout simplement parce qu'il avait étreint tout son sujet, qu'il l'avait aimé tout entier.

Et c'est pourquoi je n'ai pas songé à parler d'abord de M. Valère Gille, qui recevait M. Charles Plisnier, et qui fut très fin, très aimable, avec ça et là de petites roseries académiques tout à fait bien, mais qui ne nous a pas donné la page de critique profonde qu'on aurait pu espérer.

L'Académie, qui sait régler à merveille ses divertissements intellectuels, n'avait pas voulu que la philologie et l'histoire littéraire fussent oubliées cette fois. L'ordre chronologique, que je n'ai pas respecté et je m'en excuse, m'aurait contraint de parler d'abord de M. Charlier, qui chercha chicane fort courtoisement à M. Servais Etienne sur le mépris dans lequel celui-ci tient l'histoire littéraire. M. Servais Etienne dans sa réponse, fut solide, mais un peu bien doctrinal, il parla de philosophie esthétique et discuta fort pertinemment du problème de l'obscurisme en poésie.

« On n'exprime pas l'inexprimable, pense avec raison M. Servais; mais on lui trouve des substituts qui en donnent une approximation. Ces substituts ne sont pas obscurs dès qu'ils sont valables; ils peuvent être simplement difficiles: à nous d'en chercher l'intelligibilité, qui ne peut être arbitraire ni subjective, car « dans un contexte donné, les mots n'ont qu'un sens »... »

Fort bien dit: « La poésie commence par le cerveau; et elle n'émeut l'obscur de nous-même que si le cerveau le veut bien » Le cerveau ne marchera pas, si le texte, énergiquement pensé, aboutit à l'absurde... »

Pour clore la séance, M. Georges Rency, en lapin, nous rappela que Camille Lemonnier fut un grand homme et un homme grand...

Bref, menu académique contrasté et substantiel...

E. Ew.

AMBASSADOR

Bourse

LA PLUS EBLOUISSANTE CREATION

de

LORETTA YOUNG

LA PLUS JOLIE FILLE DU SIECLE

dans

4 Hommes et une Prière

avec

RICHARD GREENE

GEORGES SANDERS

DAVID NIVEM

C. AUBREY SMITH

Un film de John FORD parlant français

ENFANTS NON ADMIS

20th Century Fox

Littérature d'après l'alerte

« La mobilisation n'est pas la guerre » non, mais s'il a eu une littérature de la guerre, la dernière quinzaine aura vu éclore celle de la mobilisation. En avons-nous il des relations de mobilisés! Nous devons dire d'ailleurs qu'il la plupart étaient prises du côté plaisant. Mais à côté de impressions de Pierre Dac et de Gabriello (on n'a pas dû s'embêter à la caserne de Reully!) Voici celles de M. d'Monthierlant. Il n'est pas plaisant, lui! fichtre non! Il donnerait plutôt dans le genre sublime. « Ce 24 septembre 1938, nous dit-il, à la Gare de l'Est, j'ai fait un rêve » j'ai fait le rêve d'une guerre sans emphase, le rêve d'un

Gratis

PATINOIRES VAN SCHELLE
POLE NORD

INVITATION PERSONNELLE
donnant droit à 2 locations gratuites de patins et à 2 leçons gratuites de patinage.

LA DIRECTION
L. M. H.

Valable jusqu'au
75 NOV. 1938

Bon à découper

AU POLE NORD

3, RUE DE L'ÉVÊQUE BRUXELLES

guerre sans littérature ». Ce qui ne l'a pas empêché de mener d'une simple mobilisation, quatre colonnes dans « Maitresse » et cinq dans « Candide! » Combien de pages nous aurait valu « la guerre sans littérature » de M. de Fontenay ? Réjouissons-nous : parmi d'autres périls nous aurons toujours échappé à celui-là!

L. A.

Livres nouveaux

RIRE INTERDIT (Édition Lovanis).

Le but de M. Robert de Vroylande est avant tout et pour ainsi dire uniquement de nous faire rire. Nous n'y contredisons pas, il faut des livres gais. Mais attention! Les deux grandes sources du rire sont d'une part la satire des mœurs et des individus, d'autre part la gauloiserie ou même laivoiserie (source damnable, mais de grand débit) : lorsque l'on renonce à raconter des petites cochonneries ou à rebouillir son prochain avec ce à quoi je pense, on s'indigne du coup une série d'effets comiques si importants, que c'est un peu comme si on voulait faire une tragédie et on exclairait la douleur. Bref, et pour tout dire d'un mot, le rire n'est point, de sa nature, chose innocente. M. Robert de Vroylande, qui entreprend de nous faire torter en s'abstenant de puiser aux sources classiques et impures du rire, risquait donc fort de nous sortir dans le tas des histoires qu'on ne trouverait pas très drôles. Il était grand danger de bétifier. Il ne s'en est pas privé ça et là et son bouquin abonde en grosses bourdes qui n'ont rien de lui coûter grand effort. Mais il serait injuste de dire que ses parodies (Mauriac, Shakespeare, Tolstoï) n'ont rien de la verve et quelquefois une cocasserie indéniable: Le Billon de Dmitri, pastiche de Tolstoï, est même mieux que la cocasse : c'est une fantaisie où il a de la pénétration critique.

Enfin, si quelques-unes des autres histoires que contient « Rire interdit » sont un peu grosses ou un peu puériles, ce n'est d'amusantes et même de fines comme celle qui est intitulée « Surprise party ». Les amateurs de bonne humeur trouveront donc dans ce livre une raisonnable portion de « de bonnes histoires » ; j'en voudrais quelques-unes plus vertes, pour mon goût personnel, et de plus âpres!

E. EW.

« Le Thyrsé »

« Le Thyrsé », dans son numéro d'octobre, nous propose une série d'articles intéressants. Notons : « A propos du 40e anniversaire de la mort de Stéphane Mallarmé », par Maurice Haloche; « Considérations sur le rythme », par Elsa Schools; « Lettres anglo-américaines », par F. Delattre, etc.

« Le Flambeau »

Le numéro d'octobre du « Flambeau » renferme quelques articles d'actualité d'un vif intérêt. On y trouve la biographie de deux disparus de marque : Henri Naus Bey et Joseph Bédier, par le baron F. van den Bosch et Rita Lejeune, ainsi qu'un excellent résumé de la guerre d'Espagne, avec cartes, par le major Wanty. Citons encore une étude sur l'orthographe néerlandaise, par J.-J. Salverdo de Grave.

« Le Diable à Paris »

C'est la première partie d'une fantaisie en douze tableaux, par Pierre Mac Orlan. Le diable, sous l'aspect d'un guide au service des étrangers en visite, conduit l'auteur à travers Paris. Voilà l'occasion de philosopher un brin et de faire mille ingénieuses remarques : « Les vieilles lois du mal se maquillent comme les microbes usés », « La damnation exige un degré assez élevé de civilisation » « Rien n'était changé dans la rue qui béait sur l'avenir. Les passants couraient très vite vers leur destinée, voilà tout ! », « Ils ont déjà le masque à chloroforme sur le visage, me dit Philippe... Tout cela coupé de brefs croquis dans le meilleur style Mac Orlan

Pour vos LAROUSSE

adressez-vous à la LIBRAIRIE DES COMBATTANTS
16, rue Omer Lepreux, Bruxelles, Tél. 25.53.52
qui vous offre une documentation parfaite à titre gracieux,
ainsi que sa brochure « LES LIVRES DU MOIS ». Références :
plusieurs milliers de clients. Service impeccable.

Coin des Math.

Aux matheux chauffeurs

Voici comment M. Octave Hannot résoud ce problème :
 Adoptons d'abord des unités se prêtant aisément aux calculs :

Vitesse : 324 kilomètres-heure = 90 mètres-seconde, et 280.4 kil.-h. = 64 m.-s.

Accélérations : 3.6 kilomètres-heure par seconde = 1 mètre-seconde par seconde et 2.88 kil.-h. = 0.8 m.-s.

L'auto B part la première. Sa vitesse croît suivant la formule : $v = 0.8 t$.

Elle atteindra donc sa vitesse maximum de 64 m.-sec. en 64 : 0.8 = 80 secondes.

Elle aura à ce moment franchi une distance : $s = 0.5 \times 0.8 \times t^2 = 0.5 \times 0.8 \times (80)^2 = 2,560$ mètres.

On obtient également ce nombre en multipliant la vitesse $\frac{9 + 64}{2} \times 80 = 2,560$.

A ce moment, l'auto A roule depuis $80 - 60 = 20$ secondes et sa vitesse est alors $v = 1 \times 20 = 20$ mètres-seconde.

Elle a franchi une distance égale à $\frac{0 + 20}{2} \times 20 = 200$ m.

Les voitures sont à ce moment distantes de $8,210 - (2,560 + 200) = 5,450$ mètres.

La voiture B roulera désormais à la vitesse constante de 64 m.-sec., tandis que la vitesse de A continuera de croître de 1 m.-sec. par seconde. Il y a lieu de rechercher si l'auto A atteindra sa vitesse maximum de 90 m.-sec. avant le croisement des voitures. Elle atteindra cette vitesse en $\frac{90}{1} = 90$ secondes et aura franchi $\frac{0 + 90}{2} \times 90 =$

4,050 mètres.

A ce moment, l'auto B aura roulé pendant $60 + 90 = 150$ secondes et aura franchi $2,560 + 64 (150 - 80) = 7,040$ mètres.

La distance, à l'origine, des deux voitures n'étant que de 8,210 mètres, l'auto A n'atteindra donc pas sa vitesse maximum de 90 m.-sec. avant le croisement.

Les deux autos étant donc à la distance de 5,450 mètres, B roule à la vitesse constante de 64 m.-sec et la vitesse de A, qui est à ce moment de 20 m.-sec., croît de 1 m.-sec. à chaque seconde.

Soit x la distance du point de croisement inconnu au point actuellement occupé par l'auto A et $(5,450 - x)$ sa distance à l'auto B

Egalons les temps employés par A et B à les franchir.

Temps de B : $\frac{5,450 - x}{64}$

Temps de A : la distance du point de croisement au point de départ, à l'origine, de l'auto A est : $200 + x$. On a :

$200 + x = 0.5 \times 1 \times t^2$, d'où $t = \sqrt{400 + 2x}$.

Mais ce temps comprend les 20 secondes que l'auto A a

mises à franchir les 200 premiers mètres. Le temps envisagé maintenant, de A sera donc $\sqrt{400 + 2x} - 20$.

En l'égalant au temps de B, on aura l'équation :

$$\sqrt{400 + 2x} - 20 = \frac{5,450 - x}{64}$$

d'où l'on tire : $x = 2,250$.
 Le point de croisement des voitures sera donc à $200 + 2,250 = 2,450$ mètres du point de départ de l'auto A

Ont donné la bonne réponse :
 Edm. Duesberg-Largillière, Verviers; G. Bertrand, Ottignies; J. Gérard, Meix-devant-Virton; Georges Godin, Montigny-le-Tilleul; Dr Lagasse, Liège; Edouard De By, Saint-Gilles; R. Adams, Saint-Gilles; Dr A. Duren., Bruxelles; E. Réfre, Auderghem; Marcel Delaby, Hannut; Marcel Delbrouck, Jette-Saint-Pierre; Ramon Bergerhoff, Bruxelles; Dr Eud. Lamborelle, Bruxelles; B. Mayzel, Ixelles; Emile Lacroix, Amay; Rodolphe Hauvarlet, Tournai; Jules Paquet, Jambes; Mwana Moke.

Devinette-combinaison

Et voici les quatre opérations demandées par M. Ma- réchal :

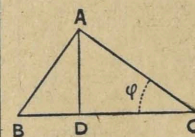
$$\begin{array}{r} 10 \times 4 = 40 \\ 5 + 15 = 20 \\ 84 : 6 = 14 \\ \hline 99 - 25 = 74 \end{array}$$

Deux chercheurs ont fourni exactement les chiffres de- mandés :

Henri Sorgeloos, Bruxelles et Mwana Moke.
 Mais la question appelait diverses combinaisons; en ont donné :

Edouard De By, Saint-Gilles; Josse Monglaire, Tournai; G. Bertrand, Ottignies; Georges Godin, Montigny-le-Til- leul; Dr Lagasse, Liège; R. Adams, Saint-Gilles; Edm. Duesberg-Largillière, Verviers; A. Duren, Woluwe; E. Ré- fre, Auderghem; Marcel Delaby, Hannut; Marcel Del- brouck, Jette-Saint-Pierre; S. Mayzel, Ixelles; Emile La- croix, Amay; Jules Paquet, Jambes; Fernand Theys, Dam- premy.

Cette hypoténuse



M. D. Lagasse, de Liège, inter- roge :

Dans le triangle ABC, rectangle en A, on a :

$$\begin{array}{l} AB + AC = 7 \text{ m.} \\ AD = 2 \text{ m.} 400 \end{array}$$

Combien vaut l'hypoténuse BC ?

Encore une

Puisque vos lecteurs semblent aimer les « distractions » voulez-vous leur proposer celle-ci ? — Henri Davin, Woluwe-Saint-Lambert.

E	S	Z	Z	C	Z	E	T	X	
E	E	C	T						
		c	X	C					
		A	S	c					
		C	E	S	Z				
		C	E	S	Z				
		Z	Z	Z	Z				
							t	S	c

Après quoi, alignez la série des chiffres de 1 à 9...



Caves
St. Martin
 SAISONNIER DE LA CÈVE
 Reimsch Wm. Luxembourg.

Gds VINS CHAMPAGNISES
 (Méthode Champenoise)

EN VENTE PARTOUT

Agent général :

G. ATTOUT. NAMUR. Tél. 795

VAN SCHELLE Sports

Bruxelles, 18, r. Loxum. Tél. 12.11.88 et 11.07.73
Anvers, 30, avenue De Keyzer. Téléph. 244.55

vous conseille
UN MOYEN IDEAL

GRATUITEMENT

vous recevrez sous pli fermé et discret la brochure E
en écrivant aux Ets VAN SCHELLE SPORTS,
18, r. de Loxum, Brux., ou 30, av. De Keyzer, Anvers

M.....
Rue N° ...
Ville.....

pour faire fondre les hanches

pour réduire l'embonpoint, pour affermir les chairs, pour
obtenir des jambes souples, fermes et finement galbées,
pour garder UN CORPS JEUNE, SVELTE ET SAIN

ADAMS-TRAINER

LE SEUL APPAREIL D'EXERCICE COMPLET

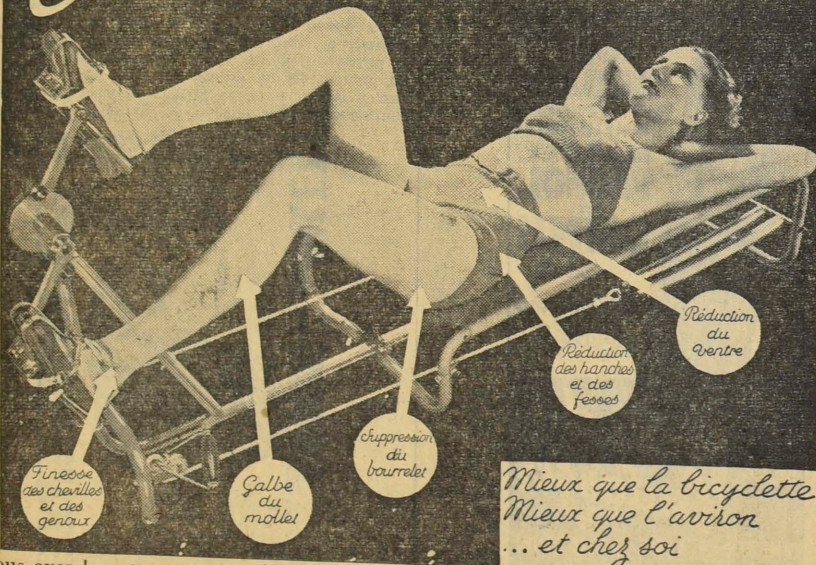
BREVETE

permet de faire à la maison, agréablement, sans fatigue, un exercice salubre,
plus rationnel et plus complet que la bicyclette ou la machine à ramer. C'est
la meilleure, la plus efficace, la moins fastidieuse des cultures physiques,
QUI VOUS DEMANDERA SEULEMENT UN QUART D'HEURE PAR JOUR.

ADAMS TRAINER vous délivrera de l'empatement, et vous gardera une étonnante jeunesse d'allure.
ADAMS TRAINER se recommande également pour l'homme qui veut éviter l'embonpoint et rester alerte, pour
l'enfant, chez qui il aide au développement harmonieux.

Enfin, les médecins le considèrent comme un remarquable instrument de Mécanothérapie (rééducation mus-
culaire, troubles circulatoires). C'est, en outre, un stimulant des fonctions intestinales (constipation) et hépatiques.
PRATIQUE. Cet appareil ne pèse que 7 kilos, se plie instantanément et se range dans une armoire. Entretien
nul. Inusable et indétricable.

Etes vous satisfaite de votre Corps ?
le serez vous encore dans 5 ans



Vous avez lu cette annonce. C'est très bien, mais pas suffisant. Renseignez-vous plus
complètement. Une brochure intéressante vous est offerte. DEMANDEZ-LA !

BLANC ET NOIR

“ Pourquoi Pas ? ” au cinéma

PRISONS DE FEMMES

A partir de ce soir, « Prisons de Femmes » sera projeté sur l'un de nos écrans bruxellois.

On sait qu'il s'agit là du passionnant roman de Francis Carco que Roger Richebé porta à l'écran.

Pour rentrer dans le cadre de la vérité, Francis Carco a interprété son propre personnage dans ce film qui, outre le cadre inconnu des prisons de femmes, nous montrera aussi des milieux bien différents, dont celui si pittoresque des « beuglants » parisiens où l'auteur de « Jésus la Caille » a si souvent choisi ou trouvé les héros de ses reportages.

Ecoutons, à ce propos, Francis Carco lui-même :

« J'ai longtemps refusé d'interpréter moi-même mon film. Ce n'est pas mon métier. Et pourtant, il n'était point douteux qu'en acceptant d'incarner, dans « Prisons de Femmes », mon propre personnage, j'apporterais, je communiquerais à cette œuvre un caractère plus net, plus vif, un accent plus formel de crédibilité. Je me suis donc rendu à cette raison. Je me suis dit qu'il s'agissait de défendre, par ma présence, une grande, une noble idée.

On m'a permis de visiter les prisons et j'ai pu me convaincre en témoin impartial mais humain que ceux et celles qui s'y trouvent, méritent, leur peine accomplie, qu'on ne la leur reproche plus. Oublions le film. Pensons à la vie. C'est pour ceux d'entre nous qui n'en soupçonnent pas, hélas ! toutes les détresses, que j'ai abandonné mes livres et tenté de servir de mon mieux, à l'écran, la vérité au nom de laquelle j'ai toujours combattu. »

Le scénario du film est de Francis Carco et Roger Richebé et les dialogues de Francis Carco et René Jolivet, et enfin l'adaptation et la réalisation de Roger Richebé, à qui nous devons déjà « L'Habit vert ».

Aux côtés de Viviane Romance — qui a trouvé dans « Prisons de Femmes » son meilleur rôle, — de Renée Saint-Cyr, dont on n'oubliera pas l'étonnante composition

dramatique, de Francis Carco, si naturel, nous verrons dans ce film Marguerite Deval, Jean Worms, Lucy Léger, Georges Flamant.

« Prisons de Femmes » est un film vrai qui, en plus d'une action passionnante, constitue un document profondément humain.

UN FICHU METIER

Tension, détente, ainsi bat, le rythme de la vie dans l'ordre matériel comme dans l'ordre moral. Ainsi, après les angoisses de la mobilisation, le public demande un peu de plaisir. Voilà pourquoi il faut bénir ceux qui font, de la joie des autres, l'objet de leurs efforts. On traite généralement les humoristes fort à la légère parce qu'on ne se tourne vers eux qu'aux heures de relâchement, parce qu'ayant déposés dans un coin le fardeau de ses soucis on se figure qu'ils s'amuse énormément, eux aussi et qu'ils trouvent sans peine leurs facéties pour la simple raison qu'ils sont nés rigolos. Quelle erreur ! Etre drôle, ah oui ! quel fichu métier ! vous diront-ils, et ils ont raison ; c'est un métier difficile, harassant !

Un film comme celui qui nous occupe est bien fait pour servir de démonstration à cette vérité. Nous y voyons groupés les meilleurs comiques du cinéma français : Lucien Baroux, André Lefaur, Alerme, Pierre Larquey, Charles Dechamps, l'inimitable Pauline Carton. Si seulement le bon public avait pu les voir travailler ! Il aurait vu avec quel soin, avec quelle minutie, avec quel art, disons-le, si paradoxal que cela puisse paraître, avec quel sérieux ils composaient leur personnage. Que de tâtonnements, de reprises, d'essais infructueux avant d'arriver au geste libre, à la répartie cocasse, à l'expression de ce visage qui déclencherait le rire du spectateur !

Examinons le rôle de Lucien Baroux. C'est un humble boutiquier parisien mais, parce qu'il ressemble d'une manière surprenante à un prince fantaisiste qui veut épouser sa maîtresse, les diplomates lui font croire que le prince a renoncé à son impossible mariage ; pour le lui prouver, ils lui amènent son sosie. Or, il se fait que Lucien Baroux ne verse ni dans la vulgarité, ni dans la bouffonnerie, mais chacun de ses impairs est un petit

pour la première fois

DEPUIS
"CÉSAR"
VOUS RETROUVEREZ
ENSEMBLE LES NOMS DE

MARCEL
PAGNOL
et
RAIMU

*dans le
triomphal
succès*

*La femme du
boulangier*

avec
GINETTE LECLERC et CHARPIN

METROPOLE
LE PALAIS DU CINEMA

SCALA

ANNABELLA

LA BARONNE ET SON VALET

WILLIAM POWELL

SCALA

ROXY
présente
FERNANDEL
PLUS COCASSE
PLUS GAI
PLUS DROLE
que jamais dans
LE
SCHPOUNTZ
un film de MARCEL PAGNOL
ENFANTS ADMIS

chef-d'œuvre d'humour. Il met une gradation très finement dosée dans ses effets : il est d'abord modeste et familier, trop modeste car on lui reproche de ne pas se montrer assez autoritaire. Avec l'habitude des salons et l'exemple des diplomates, il change cependant peu à peu et lorsqu'il renvoie sèchement le premier ministre qui veut s'immiscer dans une conversation, il le fait avec un air de souveraine autorité.

A l'air dessiné et le personnage du banquier avec la désinvolture que nous lui connaissons. Ici encore, il y avait bien des nuances à garder. Il s'agissait de faire la charge de l'homme d'affaires plein de roublardise qui ne lâche ses billets qu'à bon escient. Mais il fallait pousser la caricature tout en gardant intacts les traits essentiels. C'était là toute la drôlerie du personnage, tout le « jus » de l'affaire. Sous ce rapport, la scène du contrat dans un restaurant de luxe est vraiment excellente.

André Lefaur n'est pas moins parfait dans son genre qui est celui du personnage très digne dont les idées sont fort courtes. Il gaffe avec une majestueuse ampleur. Tel nous l'avons vu dans « L'habit Vert » pour ne citer qu'un seul exemple, tel nous le retrouvons dans « Un Fichu Métier », avec ses airs aristocratiques, son monocolle et le tact qui lui permet de ne jamais dépasser les frontières du goût.

Si nous épluchons de la sorte les autres rôles nous y découvririons les mêmes qualités, mais l'espace nous manque pour nous y étendre davantage. Tous ces bons artistes avaient, d'ailleurs, pour base de leur travail, un scénario bien composé un dialogue alerte habilement exploité par un metteur en scène de talent.

Tourné au bord du Lac de Côme, le film a pour cadre des paysages magnifiques dont le charme n'est pas pour peu de chose dans la réussite générale.

GOLDWYN FOLLIES

Ce film constitue, sans contredit l'une des plus magnifiques réalisations de Hollywood. Il représente aussi la plus éclatante réussite de la couleur.

Il est la dernière œuvre de Georges Gershwin le maître incontesté de la musique et de la danse.

Le scénario est l'œuvre de Ben Hecht, le plus fameux et le plus spirituel des scénaristes américains, et les dialogues sont de ce même auteur... Aussi cette œuvre n'est-elle pas seulement un somptueux spectacle cinématographique, elle est aussi d'un charmant humour !

Les vedettes les plus fameuses ont été réunies pour l'interprétation : Adolphe Menjou, l'homme le mieux habillé du monde, l'inoubliable interprète de Charlie Chaplin dans « L'Opinion publique », rempli, dans « Goldwyn Follies », le rôle d'un producteur de films ; Kenny Baker, les Ritz Brothers, qui sont trois, comme chacun sait. Vous connaissez leur irrésistible drôlerie. Vous les verrez dans « Goldwyn Follies » en dompteurs, en candidats ténors, en sirènes de Venise... et, dans toutes leurs apparitions, ils vous feront

VARIETES

LE CINEMA MUSIC-HALL DE BRUXELLES

A partir du vendredi

21 OCTOBRE

A L'ECRAN

Joan CRAWFORD

Spencer TRACY

dans un film de FRANK BORZAGE

MANNEQUIN

Une œuvre passionnément humaine !

Une magnifique production Metro-Goldwyn-Mayer

SUR SCENE

Rolly ROLLS

FANTAISISTE AU PIANO

THE MANITOS

DANS UNE SCENE CANADIENNE

L'excellent orchestre

André TILDY

ET UNE

4^{me} Attraction vedette

Première séance à 14 h Les Attractions passent

Dernière séance à 21 h à 15h.45, 18h.30 et 21h.15

LE GRAND FILM PASSE à 14 - 16.45 - 19.30 - 22.15

N.B. — A partir du 21 courant, les attractions passent A TOUTES LES SEANCES

BEAUX-ARTS **Charles Laughton**
dans sa nouvelle création
L'Excentrique Ginger-Ted
(THE VESSEL OF WRATH)
d'après le roman de **SOMERSET MAUGHAN**

oubles, par leur inénarrable cocasserie, vos inquiétudes du lendemain;

Vera Zorina, blonde, très belle, ancienne première danseuse des Ballets russes, et l'une des meilleures ballerines du monde;

Charlie Mac Carthy, la poupée en bois qui connaît actuellement un si grand succès à Bruxelles. Charlie parle, grâce à son père, l'étonnant ventriloque Edgard Bergen. Par la vérité de ses expressions, par sa drôlerie, sa vivacité, la promptitude de ses répliques, il éblouit autant qu'il amuse. C'est mieux qu'un comédien... c'est un observateur et un humoriste !

Enfin, relevons que c'est un film tout en or !

Plus de soixante millions de francs, voilà ce qu'a dépensé Samuel Goldwyn pour la réalisation de ce film formidable qui, par sa mise en scène, ses vedettes et ses clous scéniques, constitue son œuvre maîtresse.

BARNABÉ

De la comédie, nous passons au vaudeville. « Barnabé » est une pochade à laquelle, chaque soir, on fait un vif succès. Ce n'est pas sans raison, car elle fourmille de scènes telles que le public n'a jamais cessé de les aimer. Il s'agit d'une succession de méprises qui font qu'une série de gens sont pris pour ce qu'ils ne sont pas; c'est ainsi que Barnabé devient le comte Paul de Marengo, ce qui permet à Fernandel de déployer ses talents d'amuseur.

Nous avons eu le plaisir de retrouver, dans ce film mou-

MARIVAUX
104, boulevard Adolphe Max, 104

L'Alliance Cinématographique Européenne
présente

LUCIEN BAROUX
ANDRÉ LEFAUR
PIERRE LARQUEY
dans

Un fichu métier

avec

Charles Dechamps
Pauline Carton
René Dary
Jeanne Loury
Camille Fournier
Ginette Melsy
et **ALERME**

Mise en scène de **PIERRE-JEAN DUCIS**

PATHE-PALACE
85, boulevard Anspach, 85

ELDORADO

Le Palais des Exclusivités 3000 Places



« Un film qui fera le tour du monde »
(« Paris-Soir »)

Séances : 2-4-6-8-10 heures.

Samedi et Dimanche : Ire séance à midi.
ENFANTS ADMIS

vementé, la gentille héroïne de « Prends la Route », nous voulons parler de Claudé May. Nous souhaitons bonne chance à cette jeune artiste intelligente et fine que les circonstances n'ont pas beaucoup servie jusqu'à présent.

Marguerite Moreno joue avec son autorité de vieille douairière, le rôle de la marquise de Marengo. Le très regretté Léon Souguenet comptait parmi les plus fervents admirateurs de cette vaillante femme dont il aimait le style et la voix. Nous aimons aussi son imperturbable optimisme qui se traduit à l'écran par une malicieuse gaieté. Le décor est très varié, la caméra nous promène dans la forêt, au sein de paysages idylliques, dans un beau pays et tout au sommet de Montmartre. Elle nous fait voir un joli ballet ainsi qu'une curiosité chorégraphique: la danse des mains. Dans une pénombre bleue, des danseurs agitent leurs mains gantées de blancs. Les gestes sont compliqués et forment d'amusantes figures.

Il ne manque pas non plus de tartes à la crème dans ce vaudeville et l'on peut s'apercevoir alors qu'aujourd'hui comme hier et ainsi qu'il en sera sans doute jusqu'à la consommation des siècles les vieilles farces n'ont rien perdu de leur pouvoir. Elles font rire les générations successives parce que les hommes ne changent pas et ce qu'ils prennent pour des modifications ou des progrès ne sont que des apparences.

LE CHIEN, SERVITEUR FIDÈLE

Sur la crête d'une colline, trois silhouettes se détachent contre le ciel clair: trois moutons se sont écartés du troupeau et ils entendent « vivre leur vie », alors un drame d'un intérêt palpitant va se dérouler. Non! Ils ne vont pas être attaqués par le loup, mais le maître a dit à so-

STUDIO ARENBERG

Le premier film à grand spectacle en couleurs naturelles

Goldwyn Follies

avec Adolphe Menjou - Andréa Leeds

Les Ritz Brothers

La grande danseuse Vera Zorina

Ed. Bergen et Charlie Mc Carthy

on chien: « Va les chercher »! Deux kilomètres à franchir puis à refaire en ramenant les égarés.

La surprenante comédie est commencée. Le bon chien élance! Voyez comme il est prudent! Il ne fonce pas sur les moutons, il passe doucement derrière. Avec des gestes prudents, des encercllements scientifiques, des feintes et des arrêts où il semble hypnotiser les moutons, il leur fait descendre la pente et les amène à l'étroit enclos où ils attend le maître. Les trois bêtes savent bien qu'elles retournent à leur captivité, aussi essaient-elles d'échapper à l'envoûtement du chien. Parfois, face à face, ils s'affrontent mais, d'un regard dominateur, le gardien les force à reculer. Sa tactique est miraculeusement précise et lorsqu'enfin la porte de l'enclos se referme sur les prisonniers, un murmure s'élève dans la salle obscure et c'est tout au plus si l'on n'applaudit pas l'ombre du bon chien. A un moment où elle s'évanouit sur l'écran.

C'est un documentaire mais combien palpitant, combien structuré et combien plaisant, car les images sont admirables et c'est, en même temps qu'une très belle leçon, un très beau cinéma.

N FILM EN COULEURS DE CHEZ NOUS

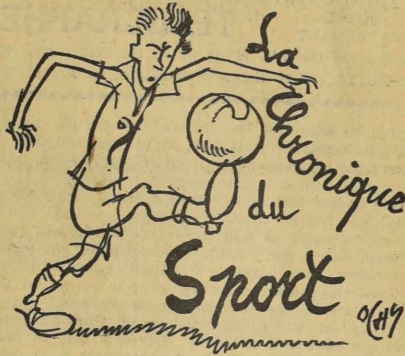
Ce n'est pas sans une agréable surprise que le public va passer cette semaine sur l'écran des actualités un film en couleur fabriqué à Bruxelles.

Il a été tourné à l'aquarium de l'avenue Louise et les poissons sont les charmants poissons qu'on y élève avec nous.

Il s'agit donc d'un documentaire, c'est-à-dire d'un film qui devrait nous apprendre quelque chose. Or, il faut bien avouer, il ne nous apprend rien du tout. Qui n'a ou n'a eu un petit aquarium ?

Toutefois, si l'originalité manque à ce film, reconnaissons qu'il n'est pas mal présenté. Les couleurs sont très agréables, le commentaire est aussi bien fait qu'il aurait l'être vu l'indigence du fond et des doigts agiles sur l'accompagnement ont égrené la « Fileuse de Mendel » avec beaucoup de charme, sans doute pour exprimer la fluidité de l'eau.

En somme, un bon commencement.



Le comte de Baillet-Latour est un homme très occupé... Président du Comité International Olympique, il a déjà eu l'occasion de s'apercevoir que ce mandat n'était pas précisément une sinécure... A moins d'avoir un peu pénétré les arcanes de cette organisation sportive à caractère universel, on s'imagine mal la somme de travail que nécessite la tenue à jour des affaires traitées par le cabinet présidentiel. De tous les pays du monde, de tous les continents affluent journellement vers l'hôtel du comte de Baillet, un courrier abondant, des demandes de renseignements et de conseils, l'exposé de litiges, un tas de lettres, auxquels il faut bien répondre. Il y a aussi la curiosité, toujours en éveil, des journalistes, qui n'est pas la plus facile à satisfaire.

En temps normal, le président s'en tire avec élégance et trouve encore suffisamment de loisirs pour monter à cheval, chasser à courre, garder un contact étroit avec son cher Jockey Club et les divers comités sportifs qu'il préside ou auxquels il collabore. Sans parler du bridge...

Mais se douterait-on que les événements qui ont angoissé l'Europe et l'inquiètent encore, le conflit qui allume d'innombrables incendies en Extrême-Orient, la guerre civile d'Espagne, ont aussi leurs répercussions sur la gestion de l'olympisme mondial et entraînent, pour son « grand manitou » des préoccupations supplémentaires dont il se serait bien passé? C'est le forfait du Japon pour l'organisation des Jeux de 1940, qui provoqua un échange de lettres, de rapports, de câbles, de coups de téléphone entre Tokio et Bruxelles, dont on n'a pas idée; ce furent ensuite les pourparlers et les voyages que nécessita le transfert, à



**LE ROI
DU
CAOUTCHOU
S'IMPOSE
PAR**

QUALITÉ — COUPE IMPECCABLE
PRIX SANS CONCURRENCE

CHOIX ÉNORME !

IMPERMÉABLES, GABARDINES, LODENS
VÊTEMENTS DE CUIR

le seul spécialiste en Belgique

60 SUCCURSALES
A BRUXELLES :

- 103, Boul Adolphe Max 161, Ch. de Waterloo
- 141, Rue Haute 51, Rue de Flandre
- 15, Chaussée de Louvain

10

p.c. de ristourne contre remise de cette annonce

COLISEUM Paramount
Une semaine
succès éclatant
Bernardel
BARNABÉ
dans
le triomphe du rire!
ENFANTS ADMIS

La Bonne Adresse à GAND-SUD

HOTEL DU TELEGRAPHE
RESTAURANT

Menus de choix à 10, 14 et 20 Fr. Buffet-froid et
Carte. Tél. 141.12. Salles p^r Banquets, Réunions, etc.

Helsinki du siège des Jeux futurs ; les sportifs espagnols, malgré les bombardements et la bataille qui font rage dans la péninsule, s'inquiètent — le croirait-on ? — des modifications qu'il faut d'urgence, selon eux, apporter à la composition de leur Comité olympique national : les « rouges » veulent que l'on en chasse les dirigeants actuels dont les opinions politiques ne sont pas orthodoxes, tandis que les « Franquistes », qui y sont en majorité et qui tiennent actuellement leurs assises à Saint-Sébastien, affirment qu'aucune des conséquences de la guerre civile ne pourrait leur enlever une parcelle de leur autorité.

Sur tous ces sujets, l'on consulte ou l'on fait appel à l'arbitrage du comte de Baillet. De sorte que, de par sa position personnelle, ses idées, la conscience et la conviction qu'il met à défendre l'Idée olympique, ce... martyr est aujourd'hui l'homme le plus discuté et le plus critiqué dans les milieux intéressés. Chaque matin, avec son café au lait, il lui faut avaler quelques couleuvres... Il trouve quotidiennement dans son courrier des découpages de jour-

naux, des missives de gens mécontents qui lui rappellent qu'il n'y a, fichtre, pas de roses sans épines. Mais comme il a bon estomac, que sa santé est excellente, qu'il se dédaigne pas un bon verre de vieux bordeaux — merveilleux pour le moral — et qu'il sacrifie sans remords à sa passion pour le havane frais, ces petites contrariétés n'ont d'autre résultat que de lui faire apprécier davantage les bons moments de l'existence. Le comte de Baillet-Latour est, malgré tout, un homme heureux !

???

Il lui est arrivé, il y a quelques mois, une aventure qui nous a racontée avec une souriante philosophie. On se souvient à toujours combattu l'entrée de la Russie des Soviets dans le Comité International Olympique ; d'ailleurs les Jeux traditionnels ne sont pas ouverts aux ressortissants de ce pays. C'est vous dire que le comte de Baillet est très sincèrement et très cordialement détesté par U. R. S. S.

Au moment, donc, où il s'embarquait au Japon à bord du bateau qui devait le ramener en Amérique, il remarqua un personnage d'allures assez inquiétantes, au type moscovite accusé, coiffé d'un haut bonnet d'astrakan, et le dévisageait avec insistance. Le Prince Tokugawa, venant saluer le Président, lui dit en manière de plaisanterie :

— Méfiez-vous, ce gaillard-là me fait l'effet d'avoir une mission très spéciale à votre endroit.

— Oh ! répondit le comte de Baillet sur le même ton à la grâce de Dieu, mais pourvu qu'il n'ait pas déjà planté une bombe à bord !

Le lendemain l'on offrait aux passagers une séance cinématographique. Le président du C. I. O. venait de prendre place dans la salle lorsque brusquement le Russe « inquietant » surgit devant lui. Le regardant dans le blanc des yeux, il lui dit d'une voix de basse profonde : « Vous êtes bien Baillet-Latour, n'est-ce pas ? »

— Sans aucun doute, répondit l'intéressé en pâlisant un peu.

— Eh bien, si je vous avais rencontré il y a deux ans je vous aurais froidement descendu !

— Quelle chance pour moi, alors, que nos routes ne soient pas croisées plus tôt... car j'espère bien que vous n'avez plus les mêmes intentions ?

— Non, répliqua l'homme, aujourd'hui je suis un bolcheviste « repenté » et converti à d'autres idées.

Le comte de Baillet-Latour respira. Puis, serrant la main au bonhomme :

— Il n'y a, cher Monsieur, que les imbéciles qui ne changent pas d'opinions.

Etre président du C. I. O. suscite, on le voit, des injures qui peuvent être dangereuses...

???

C'est précisément parce que l'Idée Olympique, telle qu'elle est défendue dans sa forme actuelle par le Comité respectable et son président, provoque périodiquement dans la presse spécialisée de nombreuses polémiques, que nous avons demandé au comte de Baillet-Latour de se laisser interviewer, par nous, devant le micro de l'I. N. R. Généralement le président du C. I. O. est réfractaire à ce genre d'exercice... Cette fois, nous lui avions démontré l'intérêt que présenterait une mise au point de certains problèmes sur lesquels il convenait de projeter un peu plus de clarté — il a voulu bien accepter.

Et, pour ceux qui n'étaient pas mercredi derniers à l'écoute, nous résumerons l'essentiel de ses déclarations.

Comme nous lui demandâmes s'il n'estimait que la fameuse Charte olympique est une chose intangible, établie une fois pour toutes, si elle n'est pas sujette à modification ou à retouches, afin de l'adapter à l'évolution sportive moderne, il nous répondit très catégoriquement :

— La Charte Olympique, comme la bible, est intangible. Tout au plus pourrait-on prévoir certaines petites modifications d'application que l'on doit adapter aux circonstances et avec beaucoup de prudence et de circonspection, en est, du reste, de même dans tous les domaines, catholiques, autrefois, faisaient maigre le vendredi et samedi ; aujourd'hui ils ne doivent plus faire maigre le vendredi... Mais le « fond », le Statut doit rester ce qu'il a été couché sur le papier par le « Renouveur »

SUPPORTS

Le
Sous-Vêtement
idéal

Le Sous-Vêtement idéal pour
le Tennis,
le Golf,
l'Equitation



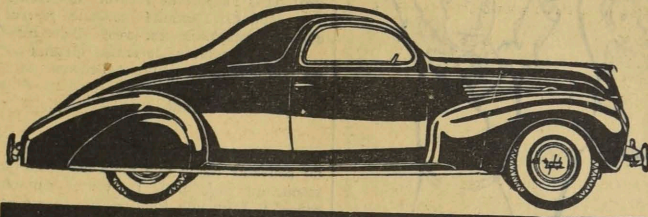
LE CALEÇON fr. 20.50

LE GILET fr. 18.00

Vérifiez bien la marque « SUPPORTS » c'est une garantie.
Si votre fournisseur n'a pas l'article, adressez-vous à



W. J. COSTER & C^o
22, r. d'Assaut, Bruxelles. Tél.: 17.74.33



LINCOLN ZEPHYR

12 Cylindres en V

Ligne surprofilée ... Demandez une démonstration aux

Etabl^{ts} P. PLASMAN, s. a.

BRUXELLES CHARLEROI GAND
567, chaussée de Waterloo 2, rue de Bruxelles Place St-Michel

x, Pierre de Coubertin, sinon j'estime que l'édifice se
rderait dangereusement.

ous lui avons demandé ensuite s'il était intransigeant
la question du manque à gagner et si son point de
ne s'est pas modifié quant à la participation des profes-
sionnels et des semi-professionnels aux Jeux. Sa réponse
tout aussi formelle :

Le manque à gagner a toujours été pour moi, et res-
t toujours, la plus grande calamité qui ait été introduite
s les sports ! Sur cette question je me transforme en
épique... Je considère que le C. I. O. a été à la limite
de ce qui est possible en accordant le droit, à un soutien
familial, de recevoir des sommes d'argent à condition
qu'elles servent à l'entretien de ceux qui sont à sa charge.
Exclusivement pendant la durée des Jeux. Si l'on con-
sultait dans la voie qui a donné, du reste, de si mauvais
résultats dans les fédérations où le manque à gagner est
considérable, le sport deviendrait bientôt une vaste entre-
prise de chômage, une maison de retraite prématurée pour
des milliers sans travail. C'est vous dire que nous ne vien-
dons pas entendre parler de professionnalisme ou de rien
de semblable.

Compte de Baillet précisa pourtant que cette attitude
ne doit pas être interprétée comme un sentiment de mé-
pris pour le professionnel : « Depuis plus de quarante ans,
nous nous disons, très bon ménage avec les profes-
sionnels de culture physique, les moniteurs sportifs, voir des
champions rétribués, auxquels nous devons une grande
reconnaissance car parmi eux l'on rencontre d'admirables
exemples de la jeunesse. »

Compte de Baillet nous a posé alors au Comte de Baillet une « colle »
sur le sujet de l'influence que peuvent avoir, sur l'Idéal
olympique, les événements politiques susceptibles, d'après
lui, de l'affaiblir singulièrement. Nous nous attendions
à voir le Comte bondir... ou se retrancher derrière une prudente
réserve. Avec la plus complète sérénité, il nous fit la décla-
ration suivante :

« La politique a toujours été exclue des Jeux de la
Grèce et elle continuera à l'être des Jeux Olympi-
ques modernes. Jamais je n'ai entendu de discussions,

même au lendemain de la grande guerre, ni parmi les
comitatards, ni parmi les athlètes eux-mêmes, de nature à
compromettre la bonne entente sportive. Tenez, le renou-
vement du Japon aux Jeux de 1940 fortifie ma thèse car
pourquoi les Japonais ont-ils renoncé aux Jeux ? C'est
parce qu'ils se sont rendu compte que, dans la période
troublée que traverse la nation, ils n'étaient pas à même
d'organiser les Jeux de façon à ce que la pure Idée olym-
pique puisse rayonner avec suffisamment d'éclat dans un
pays se trouvant engagé dans un conflit armé. Par consé-
quent, loin d'affaiblir l'Idée Olympique, certaines cir-
constances de politique extérieure la fortifient. »

Et le Comte de Baillet-Latour nous confia encore que
personnellement, il avait vu avec un très grand plaisir la
petite et sportive ville d'Helsinki accepter la lourde tâche
d'organiser les Jeux de 1940 : « En Finlande, nous dit-il,
les Jeux ne seront pas la « proie » de gens qui, dans les
meilleures intentions du monde peut-être, profitent des
circonstances pour organiser, en marge de notre meeting
mondial, des manifestations et des attractions qui n'ont
plus aucune espèce de relation avec l'Olympisme. »

A vous maintenant, amis sportifs, si vous le jugez utile,
de faire les commentaires que ces déclarations peuvent
provoquer

Victor Boin.

???

EXPOSITION DE L'AUTOMOBILE, DU CYCLE ET DES
SPORTS A PARIS, DU 13 AU 23 OCTOBRE 1938.

A l'occasion de l'Exposition de l'Automobile, du Cycle et
des Sports, qui se tiendra à Paris du 13 au 23 octobre,
il pourra être obtenu des billets aller-retour à 40 p. c. de
réduction pour Paris sur les lignes de la S. N. C. F.

Validité : du 8 au 28 octobre 1938.

Minimum de séjour : au moins 5 jours à Paris.

Itinéraire : le retour pourra être différent de celui suivi
à l'aller; en outre, les voyageurs pourront sortir par un
point différent (terrestre ou maritimes) de celui d'entrée.
Arrêts : facultatifs sur chacun des trajets aller-retour.



— Alors, gamin, tu vis encore ?

Le gamin, c'était moi. Pour mon interlocuteur, vieil ami de mon père que je n'avais plus vu depuis cinq ans, je suis et resterai toujours l'espiègle gamin qu'il a fait sauter sur ses genoux. Son nom ne vous apprendrait rien. Le sobriquet que mes frères et moi lui avions donné quand nous avions vingt ans et lui quarante est plus significatif. Nous l'appelions : « Demontemps » et nous pensions que notre temps, celui d'après guerre valait bien celui qu'il ne cessait d'évoquer.

— Ça fait des siècles que je ne t'ai plus vu, ajouta le brave homme. Oh ! je ne te reproche rien. Tu sais que j'ai perdu ma femme, il y a bientôt deux ans. Ma maison n'est plus très gaie. Cependant, si un jour tu passes devant ma porte, souviens-toi que tu es toujours le bienvenu. Viens me parler de tes soucis, de tes espoirs ou de tes succès. Je te promets de ne pas dire une seule fois : de mon temps...

Je regardai l'horloge de la gare. Mon train partait dans cinq minutes. Je le quittai précipitamment en m'excusant et en promettant de lui rendre visite.

???

La réputation des cravates de Rodina n'est plus à faire. Même choix qu'à Bruxelles, à la succursale Rodina, rue de la Station, Mouscron.

???

Longtemps, en regardant sans le voir le paysage défilé sous mes yeux, longtemps je pensai à la triste solitude de cet aimable vieillard. En voilà un pourtant qui n'avait rien négligé pour se créer un cercle d'amis. Madame avait « son jour ». Dans son salon, il n'était pas rare de trouver trente personnes dévorant des gâteaux et des petits fours. Chaque semaine, on invitait six personnes à dîner, sans compter que le dimanche les parents et amis intimes s'invitaient souvent. Enfin, au cours de la saison d'hiver, il y avait au moins deux soirées avec orchestre et numéro de chant.

C'est chez Monsieur « Demontemps » que j'éternai mon premier habit de soirée.

Et voici que je retrouve cet hôte généreux dans la plus triste solitude. Sa maison est toujours là, le salon est toujours accueillant, la table de la salle à manger bien garnie, mais le brave homme a beau laisser sa porte grande ouverte, personne ne la franchit. La mort des contemporains, l'égoïsme des jeunes, le cinéma, le restaurant, l'auto pour le week-end ont fait le vide autour de celui qui est trop vieux pour pouvoir adapter son temps à notre temps.

Qu'advendra-t-il de nous, grand Dieu, si nous vivons aussi vieux que monsieur « Demontemps ». Nous qui nous

vantons de ne pas connaître notre voisin de palier; nous qui recevons au restaurant le plus souvent à frais payés; nous qui fêtons les réveillons au dancing, nous qui partons en voyage pour deux mois sans laisser d'adresse, qu'advendra-t-il de nous quand nos journées se passent dans l'espoir de recevoir une visite.

— Moi, dit l'homme moderne, je n'ai pas d'amis, rien que des connaissances; c'est mieux ainsi.

Je plains celui-là. Je crains qu'un jour il s'aperçoive que les connaissances ignorent l'adresse du petit appartement où l'âge retient prisonnier le vieux célibataire égoïste et le veuf sans enfant.

???

Huit jours seulement nous séparent de la Toussaint, fête du souvenir pieux que nous célébrons en famille. Pour retourner au pays, pour les visites aux champs de l'éternel repos, il faut une toilette sobre, sombre, de circonstance un pardessus habillé, très habillé même s'impose.

Pour cet usage, vous trouverez au département Confection du Bon-Marché, une série de pardessus en melton une autre en ratine, deux tissus très habillés en noir, grise et indigo foncé. La coupe soigneusement étudiée sera aussi de circonstance.

Ces deux séries de vêtements vous sont offertes en diverses qualités et poids de 495 à 795 francs. Tissus pure laine façon très soignée, belles doublures et fournitures de tout premier ordre.

Pour faire honneur à la famille, revêtez un de ces beaux pardessus.

Au Bon-Marché, rue Neuve et Bd Botanique, Bruxelles

???

— De nos jours, on ne reçoit plus, dit-on encore. Et l'on ajoute : cela coûte trop cher; plus personne n'en a les moyens.

En vérité, la question pécuniaire est souvent invoquée comme prétexte d'inertie et de paresse.

— Quelle corvée ! s'est écrié la femme après la dernière réception.

— Qu'est-ce que cela va me coûter, a rétorqué le mari. Madame avait voulu un grand dîner, une grande soirée, une démonstration spectaculaire de ce qu'eux, les Choix, pouvaient se payer; de quoi épater les Machins. Les amis n'en demandaient pas tant.

Pour les petites bourses, par temps de crise ou tout simplement par les temps modernes qui courent, il existe un genre de réception qui remplit à merveille son rôle respectable. Ce sont le « at home » de l'après-midi et le « cocktail party » de 17 à 19 heures. Excusez la double démonstration en langue anglaise; il n'en existe pas d'équivalent en français.

Ces deux « fonctions », comme on dit en Angleterre, l'un prend l'hospitalité au sérieux, ces deux fonctions et les adaptations de cette hospitalité aux conditions de l'après-guerre. La meilleure société française, le monde cosmopolite et diplomatique les a adoptées dans tous les pays. A Bruxelles, on imprime aussi « at home » et « cocktail party » sur les cartes « ad hoc ». Souhaitons que l'usage s'en répande chez nous.

???

Octobre et novembre, dans le calendrier du chemicot sont les mois de la robe de chambre. Les acheteurs nombreux qui se munissent en prévision des grands froissements — hélas ! — prévoir aussi le fameux rhume, le froidissement, la grippe qui vous retiendra à la chambre.

La robe de chambre sera alors une absolue nécessité. Dès à présent, elle est préventive. Nombreux sont les froissements, la grippe qui vous retiendra en chambre.

Pour les mois de la robe de chambre, RODINA vous offre une série de vêtements luxueux, extrêmement avantageux.

Robe de chambre pure laine moelleuse, tissu réversiblefr. 2

Coïn de feu pure laine, tissu réversiblefr. 2

Robe de chambre en fil d'Égyptefr. 2

En vente dans toutes les succursales RODINA de Bruxelles et de province.

Ces petites réceptions d'après-midi sont presque de rieur après qu'un événement important a transformé un « home ». Les jeunes époux y auront recours après leur retour de voyage de noces, dès qu'ils se seront installés. Ils inviteront tous ceux qui ont assisté à leur mariage et ceux qui, à cette occasion, leur ont manifesté leur sympathie. Les parents des nouveaux mariés en feront, s'ils le désirent pas perdre le contact avec la jeunesse qui venait chez eux pour rencontrer leurs enfants.

Après une réclusion de plusieurs mois, due à une grossesse, la jeune femme lancera des invitations pour annoncer qu'elle reprend son activité mondaine normale. Même chose après un deuil.

A la suite d'un déménagement, c'est ainsi qu'on fera connaître aux amis le chemin du nouveau logis. Après les vacances, c'est ainsi qu'on le leur rappellera.

Loin des yeux, loin du cœur est également vrai en amour et en amitié.

???

— Hello James! These dressing-gowns look very expensive.

— Evidemment, répond James, ce n'est pas de la camériste à bon marché. Chacune de ces robes de chambre a un tissu « home-spun ». Le home-spun tissé en petit, comme vous savez, se fait en petite largeur; il n'utilise que des laines de première qualité. Mes robes de chambre en home-spun sont exclusives, pratiquement inlavables, lavables. Ce sont des objets de luxe dont le confort et la beauté enchanteront leurs acquéreurs. Compte tenu de toutes ces qualités, ces robes de chambre sont vendues à un prix vraiment avantageux. Evidemment, tout James, une Rolls coûte plus qu'une trottinette.

Ainsi parla James, le chemisier, chapelier de l'aristocratie dans sa petite chapelle de l'élégance masculine. 30A, avenue de la Tolison d'Or (angle rue Crespel).

???

Entre le « at home » et le « cocktail party », les maîtresses de maison ont depuis longtemps donné leur préférence au second. La raison en est que du premier les hommes sont virtuellement exclus, à moins qu'ils ne soient invités. On ne donne plus de « tea party » que le samedi après-midi, ce pour la même raison. Le tea-party, depuis quelque temps pour le sport du week-end, est surtout une réception d'été, à la campagne et s'accompagne d'une partie de tennis, de golf, d'aviron, etc....

Des petites réceptions sont réglées par un protocole antique. Parce qu'elles sont d'origine anglaise, c'est à un vieux manuel de savoir-vivre anglais que nous empruntons les règles à observer par l'hôtesse et ses invités.

???

Avec votre veston d'été sport-ville vous avez renoncé à porter des gants. Vous en fûtes quitte pour vous laver les mains dix fois par jour. Qu'importe, votre réputation d'élégance n'était pas compromise.

Mais voici venir l'époque de l'année où il faut endosser la saison et pardessus. Aussitôt vos mains nues font aveu, on pourrait même dire indécent. Votre toilette n'est pas complète; elle n'est plus correcte élémentairement. Achetez des gants. Achetez une paire de chrome, décati ou peccarex pour la demi-saison et les jours d'hiver pas trop froids; achetez aussi, « tant que vous y êtes », une bonne paire de fourrés pour les grands froids. Achetez vos gants, en tout cas, au département ganterie Bon Marché, immédiatement en face de l'entrée principale Botanique.

au Bon Marché, rue Neuve et Bd Botanique, Bruxelles.

???

Pour ces réceptions, l'hôtesse pourvoira aux rafraichissements: thé, café, limonade et, s'il s'agit d'un « cocktail party »: des boissons apéritives, cocktails et vins de liqueur. Elle disposera en outre de gâteaux, petits fours,

Combien faut-il payer?

un

beau costume sur mesures

TISSU Grâce à son énorme pouvoir d'achat, SIBERTO vous offre les meilleurs tissus anglais au prix de fabrication. De nombreux tailleurs s'approvisionnent chez SIBERTO. Son merveilleux « Filmex », pure laine double fil retors, ne coûte que **110** Fr. le mètre. Vous pouvez faire confectionner le costume par votre tailleur habituel, mais vous pouvez aussi faire l'essai de la COUPE VIENNOISE DE SIBERTO dans les conditions ci-dessous:

FAÇON ET FOURNITURES

et votre tissu (acheté chez nous ou ailleurs) **POUR 175** Fr. SIBERTO vous fera un superbe costume, pardessus, manteau ou tailleur dame. **COUPE VIENNOISE DEUX ESSAYAGES, FINI IMPECCABLE** Dans ce prix, toutes les fournitures sont comprises.

MAISON DE CONFIANCE

SIBERTO

CINQ SUCCURSALES :

236, chaussée d'Ixelles Tél. 48.02.50.
49, place de la Reine (Église Sainte-Marie) Tél. 17.15.54.
304, chaussée de Waterloo (barrière St-Gilles) Tél. 37.68.89.
169, rue d'Anderlecht (porte d'Anderlecht) Tél. 12.36.65.
156, chaussée d'Etterbeek Tél. 34.33.30.

FERMÉ LE DIMANCHE

tartes, sandwiches, toasts, tous servis en format réduit, facilement « négociable ». Avec les apéritifs, on sert des biscuits salés, des amandes et aussi de petits sandwiches.

En général on envoie des invitations à tous les amis qui « peuvent » se rencontrer sans friction. Pour que la réception soit un succès, il faut de l'affluence. La maîtresse de maison se tient à l'entrée du salon où elle accueille chaque visiteur qui se sont débarrassés préalablement de leurs chapeau, pardessus et parapluie. Si le ménage n'a qu'une bonne, elle s'occupera exclusivement du service à la porte et ne passera la porte du salon que pour apporter un renouvellement de provisions.

La maîtresse de maison est elle-même occupée par la conversation et les présentations entre ses invités. Dès qu'elle a présenté un nouvel arrivant à un groupe, elle peut le quitter sans s'excuser, étant entendu qu'elle doit recevoir, prendre congé, veiller à ce que ses invités ne manquent de rien.

???

45 francs, non, fr. 39.50 seulement à condition d'en acheter trois pièces, trois cravates, qualité incomparable, choix unique tel que seul à Gand, James détient. James de Gand, 52, rue de Flandre.

???

Le service des rafraichissements est effectué par la fille de la maison ou une amie intime. Le mari et les fils s'occupent des boissons alcooliques et des cigarettes. Tout ceci est de plus mis à la portée de tous, de telle façon que chacun puisse se servir et que les messieurs, notamment, puissent répondre aux desiderata des dames de leur groupe.

Chaque homme présent, surtout s'il est jeune, se mue d'office en chevalier servant de ses voisines. Pour remplir cet office sans avoir à craindre d'empiéter sur les privilèges de l'hôtesse et de ses intimes, il cherchera l'occasion de faire remarquer qu'il s'empare au confort d'autrui.

En passant il dira par exemple à la fille de la maison :

je cherche un sandwich pour Mme X... Généralement on lui sera très reconnaissant de son concours.

L'hôtesse, quant on introduit un visiteur, le reçoit toujours debout, quels que soient le sexe et l'âge de l'invité ! Une femme invitée ne doit pas se lever si on lui présente un invité mâle; mais dans le cas contraire, l'homme assis se lève toujours. Il restera debout tant que la femme ne se sera pas assise. Même s'il se forme des groupes et qu'on manque de sièges, les hommes resteront debout tant que les dames n'auront pas toutes trouvé un siège.

???

Vente spéciale de chemises en popeline fantaisie tissée, teinte inaltérable, tissu irrétrécissable à fr. 69,50 (col attachant) et fr. 79,50 (deux cols interchangeable), aux deux succursales RODINA de Bruxelles, 38, boulevard Ad. Max (côté Continental) et 106, Meir, Anvers.

Dans ces deux succursales également, rayon spécial de costumes et pardessus prêts à porter et sur mesure, en beaux shetlands demi-lourds pour le sport et la ville.

???

Au cours de ces réceptions, il arrive souvent qu'on entre en contact avec des personnes à qui on n'a pas été présenté, d'autres dont le nom ne vous a « rien dit ». En ce cas, les propos échangés ne devraient pas s'écarter de sujets généraux et anodins. Il est par-dessus tout imprudent de critiquer, si peu soit-il, les hôtes ou leurs amis.

Je me rappelle un thé au cours duquel on présenta à ma voisine une jeune personne dont le nom même lui était inconnu. Ma voisine était femme d'écrivain, et de critiquer sévèrement les œuvres d'un collègue et concurrent de son mari. La nouvelle venue écouta sans mot dire puis nous quitta. Alors, seulement, je pus dire à ma voisine que la jeune femme n'était autre que la récente épouse de l'écrivain maltraité. La gaffe de ma voisine était excusable jusqu'à un certain point, car on nous avait présenté la jeune femme sous son nom d'état-civil alors que le mari n'était guère connu que sous son pseudonyme.

Ceci prouve néanmoins qu'on ne saurait être trop prudent dans le choix des sujets de conversation avec des demi-inconnus.

???

Pour la toute belle chemise,
Kestemont, 27, rue du Prince-Royal

???

Prendre congé est toujours un art, mais dans ces occasions il demande beaucoup de doigté. La durée de votre visite dépendra en grande partie du plus ou moins d'affluence. Après un quart d'heure de présence, vous avez le droit de vous esquisser poliment. Vous le ferez en tout cas si le salon est encombré. Vous prolongerez au contraire votre visite si vous estimez que votre présence aide au succès de la réception ou si vous craignez que votre départ provoque la désintégration prématurée de la réception.

En principe, à moins de circonstances tout à fait spéciales, il ne faut pas que votre visite dépasse une heure.

En tout cas, vous « filerez à l'anglaise », sans dire au revoir aux invités, à l'exception de ceux de votre groupe. A ces derniers, vous pouvez annoncer votre départ, mais votre prise de congé sera discrète et consistera généralement en un mot, un sourire, ou une petite courbette.

A votre hôtesse, un mot de remerciement, un sourire et

MATTHYSSENS
de l'Habit
24
Rue du Gouvernement
Provisoires
BRUXELLES

un baiser sur la main si les circonstances sont favorables mais tout cela sans ostentation. Si elle parle à un personnage important, vous pouvez vous retirer sans l'interrompre dès que vous aurez réussi à rencontrer son regard. Lui aurez dit un au revoir et merci muet avec les yeux, sourire, un petit geste entendu.

???

L'automne humide et froid vous rend mélancolique. Ne vous obstinez pas à regarder le ciel sans soleil et pleurez pas comme lui sur les beaux jours passés.

De votre appartement coquet, cosu, fermez les persiennes et les tentures. Sous les lumières tamisées vous retrouverez la joie de l'intimité confortable.

Ce confort, pour être parfait, exige une somptueuse chambre Rodina. Nouveaux modèles, série A, à 175 le pyjama, autre élément de confort luxueux, le pyjama assorti 149 francs.

En vente dans toutes les succursales Rodina; à Namur, 22, rue des Carmes; à Charleroi, place du Sud; à Gand, 21, rue des Champs

???

Si vous êtes invité à un cocktail party chez une duchesse, vous vous y rendrez en jaquette ou, tout au moins, en veston noir et pantalon de fantaisie. Pour rendre ce dernier aussi cérémonieux que possible, vous lui adjoindrez les détails les plus sévères, soit col droit avec cravate-plastron, gilet de fantaisie; souliers à bouts vernis.

C'est encore cet ensemble (veston noir, pantalon riche ou de votre patron qui habite avenue des Nations) que vous revêtirez pour répondre à l'invitation d'un riche ou de votre patron qui habite avenue des Nations.

Vos amis et connaissances Durant, Dupont, Vanmeirbroek et Cie n'en demandent pas autant. Ils seront néanmoins flattés si, pour leur rendre visite vous avez fait un petit effort d'élégance.

???

VOLLMACHER - LE BON FAISEUR - 211, Bd. M. LEMONNIER
vous fera un beau vêtement - travail main - tissus d'origine

???

Ce matin-là, vous ne vous êtes pas rasé. Mais le matin de votre diner avalé, vous avez quitté la table pour vous rendre dans la salle de bain. Là, vous vous êtes refait la beauté, comme disent les femmes. Rasé de frais, manucosé, vous remplacez votre chemise de fantaisie par une chemise blanche avec col raide blanc. Vous choisissez dans la garde-robe votre meilleur complet habillé, de teinte sombre. Vous prenez au râtelier la cravate la plus fraîche, ton soigné, sement en harmonie avec le complet, préférablement cravate en soie-satin ton sur ton.

Vos souliers seront impeccables, comme neufs, sans crevasse, sans aucune trace d'usure aux talons et pointes, sans la moindre souillure, luisants comme des miroirs. Pensez aux canapés et fauteuils profonds que vous trouvez à présent dans la plupart des salons. En vous y fonceant, vous ferez remonter votre pantalon et découvrez ainsi vos chaussettes. Que celles-ci soient en soie et ne craignent pas les regards critiques des jolies femmes.

Garnissez votre boutonnière d'un œillet rouge ou bleu, d'un bouton de rose, d'un brin de lilas ou d'un bouton senteur. Endossez un pardessus ou demi-saison de couleur et teinte classiques. Coiffez-vous d'un melon ou d'un feutre souple noir (Hornbourg). Gantez-vous de daim frais, pécaré ou de chrome, frais aussi, c'est-à-dire, propre. Enfin, parez-vous de votre plus beau sourire, et faites attention de mots gentils, amusants et gais. Dans ces conditions, il n'y a place ni pour des croquemorts, ni pour des génies. Contentez-vous d'être charmant.

DON JUAN 3

Petite correspondance

Nous répondrons, comme d'habitude, à toute demande concernant la toilette masculine.

Joindre un timbre de fr. 0.70 pour la réponse.



Tout
spécialement recommandés
à nos clients :

Pardessus :

Le modèle Derby à martingale
lainage belle fantaisie

à Frs : 295 - 395 - 495

Le modèle Classique très habillé
gris - bleu - marron

à frs : 295 - 395 - 495

Le pardessus Loden véritable
gris - brun - vert

à frs : 395 - 495 - 595

Dépt. " Enfants "

Pardessus fantaisie ou Ratine
modèle classique ou fantaisie

(le 8 ans) à frs : 160

Pardessus Loden véritable

(le 8 ans) à frs : 275

**GALERIES
NATIONALES**

*le seul grand magasin
pour l'homme*

1. Place St-Jean - Bruxelles
40. Place Verte - Anvers
Tournai Turnhout - La Louvière - Esch



Le retour de la guerre

La scène se passe dans un grand bureau de la capitale où les employés fêtent le retour de leur directeur qui a été mobilisé. Ce dernier, bon garçon, en somme, est ce qu'on appelle un bon vivant mais passablement habileur.

LE CHEF DE BUREAU:

Parlons bas, Messieurs, parlons bas,
Car notre Maître à tous est là!

LE CHŒUR DES EMPLOYÉS:

C'est lui, c'est lui, c'est lui, c'est lui!

SA SECRÉTAIRE (à part):

Comme il est beau! Comme il reluit!!!

UN EMPLOYÉ:

Salut! ô vaillant défenseur!
Daignez accepter quelques fleurs!

LE DIRECTEUR DEMOBILISE:

Merci de ce charmant accueil,
Il m'en vient une larme à l'œil.

LE DIRECTEUR DEMOBILISE FAIT LE RECIT DE SES EXPLOITS:

Où! c'est moi le héros de multiples batailles,
Où le bras du plus faible a vaincu le plus fort.
J'ai nargué la camarde et bravé la mitraille,
Souvent, seul contre cent, j'ai défilé la mort.
Pendant de longues nuits, toujours aux avant-postes,
J'ai monté, vigilant, la garde de l'honneur.
Si, chaude était l'alerte, vive était ma riposte.
Je fus, je vous le jure, un chevalier sans peur.
Mais chassons, pour de bon, ces trop sombres pensées.
Parmi vous, mes amis, me voici revenu.
Dieu veuille que la paix nous soit longtemps gardée,
Car je sens que sans moi vous ne travailliez plus.
Et maintenant, Messieurs, courage,
Il faudra peiner doucement,
Redoublez d'ardeur à l'ouvrage,
Un lourd arriéré vous attend.

REPONSE D'UN EMPLOYÉ QUI FUT, LUI AUSSI, MOBILISÉ EN MEME TEMPS QUE LE DIRECTEUR:

Saluons ce héros de multiples ripailles,
Qui but, sans sourcilier, pinard, champagne, export.
Il mouilla son gosier et rinça ses entrailles.
Chaque soir, à l'appel, il était ivre mort.
Pendant de longues nuits, il roupilla sans cesse,
Douillettement couché dans un grand lit tout blanc.
Il vécut son rappel, dans une douce ivresse,
Travaillant ferme et dur, ...étendu sur le flanc.
Que meurent dans nos cœurs, ces béates pensées.
Au bureau, parmi nous, le voici revenu.
Fin de rire en paix, la nôtre est menacée;
Masquons notre dépit, ayons l'air ingénu.
Dieu des armées, des batailles,
Préserve-nous de son courroux.
Puisqu'il le faut, vaille que vaille,
Tous, au boulot, remettons-nous.

M. G.

BRYLCREEM
LE FIXATEUR PARFAIT

Garanti sans gomme ni savon,
ne dessèche pas les cheveux,
mais les fixe sans les coller ni
les graisser, supprime les pellicules,
facilite la coiffure. Parfum exquis.

Chez tous les Coiffeurs et
Parfumeurs.
Fr. 10,50 et 13,50

LE TUBE D'ESSAI **1/15**




Un « Belge avant tout »

nous confie ses sages réflexions.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Les événements de l'Europe centrale m'incitent à vous aider mes compatriotes à comprendre l'intérêt des Belges. Tout d'abord, j'attire l'attention sur le grand nombre d'hommes qui sont en principe républicains, mais qui, au moment du danger, se rangent aux côtés des défenseurs (tout court) de notre pays. Le fait est, d'ailleurs, que notre monarchie vaut beaucoup mieux que bien des républiques.

Les républicains belges savent que le voisin profitera de tout mouvement révolutionnaire pour venir mettre l'ordre à sa façon. Or, comme je l'entendais dire récemment sur la plate-forme d'un tram : « C'est encore dans notre pays qu'on est le mieux ». Il est, donc odieux, pour des Belges du V.N.V. ou du clan rexiste, d'attaquer les malheureux Tchécoslovaques, et surtout de se réclamer d'une dictature étrangère. Qu'on le sache, si nous nous divisons, nous nous exposons à notre perte. Adieu alors toutes les libertés dont nous jouissons. Gare au pas de l'oeil ! Gare à l'obligation de connaître une langue qui n'est celle d'aucune des principales régions de notre pays ! Gare au dépeçage de la Belgique. Or, je ne sais si tout le monde est comme moi, mais si j'aime la France, ce n'est pas au point que je désirerais être Français et je pense que les Flamands devenant Hollandais (si la Hollande en voulait) ou Allemands, regretteraient bien vite leur situation antérieure.

Il faut s'unir, se comprendre, se tolérer pour être toléré. Cela n'est pas impossible. Qu'on médite ce passage d'un article de la « Gazet van Antwerpen », journal catholique :

« Comment un catholique peut-il témoigner de la sympathie à un régime totalitaire comme celui de l'Allemagne lorsqu'il pense que dans ce pays triomphent tous les principes qui sont en contradiction avec ses propres convictions ? »

Qu'on cesse d'employer des moyens peu honnêtes dans les discussions attribuant sans preuve à des groupes certains mobiles pour lesquels on les combat. Ainsi il est arrivé qu'on attribuait aux Jésuites des manœuvres louches, et accusant pendant la guerre de miser sur les deux tableaux, alors que les Jésuites belges ont fait admirablement leur devoir. Qu'on n'accuse plus non plus les socialistes belges de belligérisme. Qu'on n'impute pas aux libéraux des buts trahis. Qu'on ne vole plus, comme une obsession, depuis toute guerre, l'œuvre de la maçonnerie, qui a compté dans son sein le grand Magrette, digne émule du cardinal Mercier pendant la grande tourmente.

Ne laissons plus quelques énergumènes sans vergogne exciter les uns contre les autres Flamands et Wallons, et ainsi qu'on l'a vu ces jours derniers, peuvent parfaitement s'entendre.

Revenons une bonne fois à la liberté : liberté des langues, liberté du père de famille, etc. Faisons en sorte que le plus grand nombre possible de Belges connaissent les deux langues. Faisons que partout en Belgique, tout citoyen n'ait plus l'impression d'être un étranger. Revenons aux enseignements bilingues qui, dans certains cas, sont utiles même aux naturels de la région.

En un mot, soyons « raisonnables ».

Belge avant tout

★ CHAMPIONNAT ET RECORD DU MONDE

MACHINE A ECRIRE

R O Y A L

La première

EN QUALITÉ... EN RENDEMENT... EN MÉCANIQUE...

Renseignez-vous sur les conditions particulièrement avantageuses que nous vous offrons



TONNELIER FRÈRES

134 RUE ROYALE ★ BRUXELLES

TEL.17.23.53

Les plaintes du Wallon

S. O. S.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Les griefs des Wallons, vis-à-vis de l'Etat deviennent de plus en plus nombreux. Je remarque dans votre numéro d'hier, que les gendarmes eux-mêmes se permettent de se plaindre!

La réflexion de Pandore s'applique malheureusement à tous les ministères en général.

Et que dire de la Société Nationale des Chemins de fer belges où le flamingantisme règne en maître! Savez-vous qu'à ancienneté égale, les cheminots flamands sont en avance de 6 à 7 ans sur leurs collègues wallons pour ce qui est de l'avancement, ce qui revient à dire que le fonctionnaire flamand touche un salaire supérieur à celui d'un wallon ayant (soyons modestes) les mêmes connaissances et les mêmes aptitudes?

Savez-vous également que pour arriver à obtenir un

nombre égal de fonctionnaires flamands et wallons, on a dû, à un récent examen où il était question de « psychotechnique » et réservé à des agents de la société, évincer une partie de candidats wallons ayant satisfait à l'épreuve, au profit de candidats flamands n'ayant pas donné satisfaction?

Croyez-vous que tout cela soit de nature à calmer les esprits?

Puis-je, à ce sujet, conseiller à nos dirigeants de ne pas trop se baser sur nos grands journaux d'information pour tâter le pouls de la Wallonie, car il pourrait s'en suivre pour eux et pour notre pays d'amères déceptions.

Je suis fréquemment en contact avec des Wallons de province et je vous assure que tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes!

Si l'on continue, l'Etat sera miné par ses propres agents. C'est là un grand danger et pour y parer il faut l'égalité non pas en principe, mais réelle.

S. O. S. — S. O. S., il est grand temps que l'équipe de sauveteurs se mette en branle, sous peine de voir la poudre devenir tellement sèche qu'elle finirait par éclater toute seule.

Si vous jugez utile de faire paraître ces lignes, je souhaite en bon belge que je reste, que les lecteurs qui auraient quelque influence dans la conduite du bateau belge ne se disent pas en me lisant : « Encore un qui exagère ».

Un belge qui, comme beaucoup d'autres, se rend compte depuis peu de temps qu'il est Wallon.

Contre l'unilinguisme au littoral

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Nous remarquons dans votre numéro du 14 courant, votre article : « L'Infini de la bêtise humaine » page (3436) déplorant le vote émis par le Conseil communal de Knocke décrétant l'unilinguisme intégral pour cette ville balnéaire.

Votre article dit entr'autres : « ... Quant aux baigneurs, hôteliers, à l'industrie hôtelière, on s'en f... ».

Savez-vous que ce sont un peu les commerçants, hôteliers, etc., de l'endroit qui, par leur manque de réaction, sont cause de ce vote? A plusieurs reprises, nous nous sommes mis en rapport avec des groupements créés par eux afin d'établir une section de notre Union à Knocke; or, aucun d'eux n'a donné suite à notre demande.

Nous leur faisons pourtant remarquer les succès obtenus dans les localités où nos sections fonctionnent. En effet, Ostende, Blankenberghe, Middelkerke, La Panne ont adopté le bilinguisme pour les plaques indicatrices de rues et pour les communications au public. De même, Westende, où nous avons remplacé à nos frais les plaques de rues de texte français, rachetées par nous.

Il n'est peut-être pas entièrement trop tard, et si les habitants de Knocke le désirent, nous sommes toujours prêts à les aider.

La publication de notre lettre dans votre estimable journal nous aiderait très probablement à trouver des collaborations intéressantes.

Avec nos remerciements, etc

J. P. — Union pour le Bilinguisme au Littoral, Ostende, 12, rue Longue.

Le mauvais Belge

Il doit être puni.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

J'ai lu avec intérêt les quelques miettes que vous avez consacrées la semaine dernière aux incidents, bons et mauvais, qui vous ont été signalés au sujet de la mise sur pied de paix renforcé de notre armée.

Puis-je vous en signaler un, scandaleux entre tous, qui s'est passé à Stockel?

Le 29 septembre, un instituteur attaché à l'école communale de Stockel-Woluwe-Saint-Pierre tenait dans le prin-



Le
THERMOGÈNE
Duate réulsive
appliquée sur la peau engendre la chaleur et combat
TOUX-GRIPE
RHUMATISMES
POINTS DE CÔTÉ
LUMBAGO, ETC.
C'est un remède
SÛR
SIMPLE
RAPIDE
Vous pouvez l'employer sans interrompre vos occupations.
Ttes Pharmacies : 3, 4.50, 10

L'IRIUM REDONNERA A VOS DENTS TOUTE LEUR BLANCHEUR

**La Pâte Dentifrice Pepsodent
contient maintenant de L'IRIUM,**
nouvelle découverte qui fait revivre l'éclat des
dents de façon incroyable !

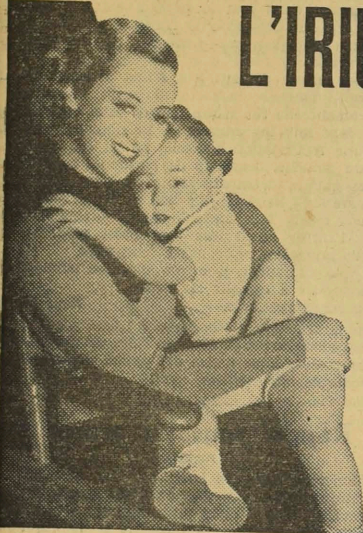
"Un nuage sombre disparaît et le soleil brille à nouveau"
Telle est l'image qui vient à l'esprit de millions de
personnes dès qu'elles se sont servies de PEPSODENT
à base d'IRIUM.

L'IRIUM est à ce point efficace qu'il redonne aux dents
le brillant naturel que beaucoup pensaient perdu à tout
jamais. Il garde les dents des enfants saines et fortes.
Grâce à l'IRIUM, PEPSODENT mousse délicieusement et
rafraîchit la bouche.

TUBE D'ESSAI GRATIS. M. A. VANDEVYVERE, (Serv.),
54, Boulevard Henri-Speecq, Malines. Veuillez m'envoyer un
tube de PEPSODENT contenant de l'"IRIUM", suffisant pour
10 jours. Ci-inclus, 50 cts pour frais d'affranchissement.

Nom

Adresse



JOAN BLONDELL AND HER SON, WARNER BROTHERS
STAR Appearing in "THE PERFECT SPECIMEN"

EMPLOYEZ LA PATE DENTIFRICE PEPSODENT ELLE CONTIENT DE L'IRIUM

pal café de la Place Dumon, en présence de nombreux
rents et soldats mobilisés, des propos défaitistes. Il di-
it notamment qu'il avait renoncé à son grade à l'armée,
il engageait les soldats à se laisser exécuter plutôt que
faire le coup de feu. Bien plus, il excitait les soldats à
révolution et leur remettait sa carte de visite en leur
sant qu'il avait l'argent nécessaire à leur disposition.
Que penser d'un pareil éducateur du peuple auquel nous
vous confier nos enfants ?

Je tiens à vous dire que plainte a été déposée par des
moins entre les mains du Collège Ensevelin d'abord, du
ministre de l'Instruction publique ensuite.
La section locale de la Fédération Nationale des Inva-
les compte vingt-quatre officiers et une cinquantaine
chevaliers de l'Ordre de Léopold II, sans compter plu-
sieurs officiers et chevaliers des ordres de Léopold et de
Couronne au titre de grands mutilés et invalides. Elle a
été saisie de cet incident, Je me dois de protester au nom
mes camarades contre une telle attitude.

Tous, nous formulons le vœu que rien, ni aucune in-
ence ne puisse arrêter la plainte en cours. Vraiment
serait trop facile de pousser les pauvres bougres à faire
des bêtises sans en prendre aucune responsabilité, et tout
ayant soin de se tenir soi-même à l'écart du danger,
en spéculant sur l'impunité.

Le Président,
Jos. Janne.

Bilinguisme à Bruges

Facétie ? Prudence ?

Mon cher Pourquoi Pas ?,

vendredi dernier, M. le Ministre Marck arrivait à la
de Bruges au train de 18 h. 57 aux fins de faire
prendre un beau discours en vue des élections.
sans doute, pour cette raison, le maître barbouilleur

avait-il été prié de bien vouloir envoyer un de ses disci-
ples pour faire disparaître toutes les inscriptions françaises
dans la belle gare de Bruges ! L'homme s'est très con-
scienceusement acquitté de sa tâche. Les zélés, eux, n'ont
pas oublié de prévenir l'honorable ministre de cette pein-
turlure : ils avaient, en effet, placé une pancarte por-
tant en grandes lettres l'inscription française : « Attention
à la peinture » ! — Ch. V.

Enthousiasme

Et petite larme à l'œil.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Un tout petit mot seulement pour dire combien nous, les
anciens combattants, nous avons été touchés de l'accueil
que nous a fait Paris.

Mon escouade devait traverser l'Avenue des Champs
Elysées, mais la foule était dense. Quelques officiers nous
aidèrent. Quand on eut reconnu qui nous étions, les rangs
s'ouvrirent et les plus chaleureux vivats que nous ayons
jamais entendus s'élevèrent. Nous marchions heureux et
fiers, le cœur bondissant ! Oui ! Nous avons de chers et
fidèles amis par delà Quiévrain !

Chocolat
Martouguin
Le meilleur ! en vente partout

Les fausses nouvelles

Le président des Poilus de France donne quelques éclaircissements sur l'histoire des prétendues menaces françaises.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Dans votre numéro du 14 octobre, sous la rubrique : « Fausses nouvelles en Belgique », après avoir montré l'absurdité de l'éventualité d'une pénétration de l'armée française sur le sol belge à l'occasion de la récente crise internationale, vous concluez en exprimant votre étonnement de l'absence d'une déclaration du gouvernement français à ce sujet.

Il me semble que votre conclusion manque de logique, voici pourquoi :

L'Ambassadeur de France en Belgique, au cours des derniers événements envisagés, a fait une démarche officielle auprès du Premier Ministre belge pour lui donner, au nom du Gouvernement français, l'assurance qu'en aucun cas l'armée française ne pénétrerait sur le sol belge.

Une démarche identique, croyons-nous, a été faite par l'Attaché Militaire français auprès du Ministre de la Défense Nationale de Belgique.

Dans ces conditions, il semblerait que l'absence d'une rectification concernant la nouvelle largement diffusée d'une démarche sollicitant le passage de l'armée française à travers la Belgique, ne soit pas à reprocher au Gouvernement français, mais plutôt aux personnages officiels belges qui avaient reçu la déclaration des délégués français.



C'est parce qu'ils veulent vous conseiller la plus haute valeur expertisable pour votre dépense, que tant d'horlogers, tant de bijoutiers, recommandent la montre Ery

ERY



Quand on dit : ERY, on dit : précis !

L'émotion provoquée par cette fausse nouvelle rapidement transmise dans tout le pays, a été très grande et nombre d'Anciens Combattants français résidant en Belgique m'ont écrit pour me demander de leur faire connaître la vérité.

La grande presse n'ayant pas, à ma connaissance, fait écho à cette nouvelle inexacte, il serait intéressant de savoir comment elle fut si rapidement et si complètement colportée dans tous les coins de la Belgique et aussi pourquoi aucune rectification officielle ne lui fut opposée.

A l'heure actuelle, beaucoup de personnes sont toujours persuadées que la démarche française sollicitant le passage à travers la Belgique eut lieu et cet argument sera évidemment repris dans quelque temps — comme le sont beaucoup d'autres ayant une base aussi solide — pour adresser de nouveaux reproches à mon pays.

Puis-je vous demander de bien vouloir, en publiant cette lettre, contribuer à rétablir la vérité.

En vous exprimant, etc.

René Grand.

M. René Grand nous a mal compris : nous n'avons manifesté aucun étonnement au sujet de l'absence de déclaration du gouvernement ; nous avons dit qu'une déclaration plus éclatante aurait fait meilleur effet.

Rappel sous les armes

On suggère...

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Un arrêté ministériel exonère d'un rappel sous les armes — qui devait se faire cette année encore — les soldats de certaines classes ayant pris part à la mobilisation du septembre dernier.

N'y aurait-il pas moyen d'envisager la possibilité de faire bénéficier de cette mesure les classes de 1935 à 1938 incluses (qui ont été également mobilisées) et suivantes éventuellement, ce qui constituerait d'une part une sérieuse économie pour le pays; d'autre part, avantagerait la grande majorité des jeunes gens soumis à cette règle en leur évitant souvent de graves ennuis, voire la perte de leur emploi.

Les petites entreprises profiteraient également de cette mesure, attendu que souvent elles se trouvent dans un passe difficile à la suite du départ d'un de leurs hommes pendant deux semaines.

Cette prestation supplémentaire de quinze jours vers l'âge de vingt-cinq ans cause aux assujettis bien plus de désagréments que cela ne rend de services à l'armée. E serait-on, d'ailleurs, moins bon soldat? — A. V.

Pandore récrimine

Il y a du vrai.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Les récriminations de Pandore, p. 3480, sont tout à fait logiques, quant à l'avancement injuste des Flamands au détriment des Wallons.

Il y a, paraît-il, pénurie de gradés flamands; d'accord que l'on déplace tous les gradés flamands actuellement en Wallonie, ceux nouvellement promus, et qu'on les expédie dans les pays flamands. Que viennent faire, en effet, les gradés flamands en Wallonie?

Autre suggestion : qu'on assimile les candidats Flamands au grade de 1^{er} maréchal de logis, ou en fit., mais de grâce qu'on laisse un peu d'avancement aux Wallons, qu'ils doivent plus attendre sept, huit ans... peut-être plus, tandis que les Flamands sont nommés après trois ou six mois.

Wallon cent pour cent.

Encore à propos des exemptés

Un exemple frappant.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

En consultant la rubrique « Suggestions », j'eus un plaisir à cœur en lisant l'article dans lequel un ancien combattant préconisait la taxe sur les exemptés. Se ren il compte de ce qu'il dit? Je suis père de famille, et chauffeur d'auto. Ayant eu la main coupée dans un ac

LES 5 DIONNE
vous dictent gentiment
votre devoir
envers votre beauté!

World Copyright reserved - Reproduction interdite

ÉCOUTEZ les cinq Dionne : « Si nous avons tant de fraîcheur et la peau si douce, c'est grâce à l'huile d'olive, d'abord, au savon Palmolive, ensuite. Palmolive a été choisi pour notre peau si tendre parce qu'il est composé d'un riche mélange d'huiles d'olive et de palme. » Or, la nature n'a rien créé de mieux pour assouplir, embellir la peau ! Constatez-le vous-même, Madame, adoptez Palmolive, le savon à l'huile d'olive.

RIEN N'ÉGALE L'HUILE D'OLIVE ! VIVE PALMOLIVE !

nt du travail, je fus exempté du service militaire. Je dis ma profession, et n'ayant plus qu'une main, j'eus n du mal à trouver une place pour nourrir ma famille; plus, étant estropié, je ne gagne pas beaucoup. Et Monsieur, ancien combattant, suggère de me taxer endevantage ? Je lui proposerais volontiers ceci : veut-il remettre ma main perdue et je ferai volontiers dix de service; c'est bien autre chose que neuf mois ! Se dit-il couper la main, lui, pour être exempté du service? réponse n'est pas à chercher, je sais ce qu'il choisirait. on, cette loi est immorale et ce n'est pas pour quel- s tire-au-flanc que nous devons être taxés davantage. s sommes déjà assez malheureux comme cela. Sans te l'ancien combattant a-t-il écrit cela sans réflexion

Un nouveau.

Nous supprimons quelques... aménités un peu trop vives à l'égard de M. Spaak, de tous les ministres et spécialement des socialistes, à qui notre correspondant ne donnera jamais sa voix. C'est évidemment son droit.

Une demi-heure supplémentaire

Ne pourrait-on la déplacer ?

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Par suite de la cherté des trams et aussi de leur lenteur un assez grand nombre d'employés modestes sont dans l'impossibilité de rentrer chez eux à midi. Après avoir mangé quelques tartines sur le pouce, ils traînent en ville de 12 à 14 heures.

La nouvelle mesure prise par le Gouvernement, prolongeant la durée des vacations, oblige les intéressés à rentrer chez eux encore une demi-heure plus tard, ce qui fait que partis de grand matin, ils ne rentreront que vers 19 heures.

Ce sont des journées qui comptent et il vaudrait presque mieux ne pas avoir de famille plutôt que de continuer à vivre ainsi. Les ouvriers, qu'on plaint toujours, sont mieux lotis que la catégorie d'employés cités plus haut.

Pourquoi le Gouvernement ne les autoriserait-il pas à travailler au bureau entre 12 et 14 heures, afin de les laisser partir deux heures plus tôt ? Au moins ils pourraient jour ainsi de la vie familiale au lieu de mener cette vie de paria.

A. B.

Les fonctionnaires protestent

Mon cher *Pourquoi Pas?*

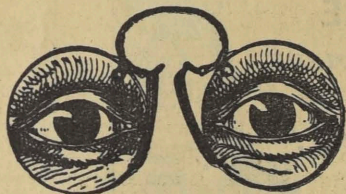
onc, d'un trait de plume et tout comme un dictateur er ou un quelconque Mussolini, le premier ministre alliste Spaak a décidé que tous les agents de l'Etat ient; gratuitement une demi-heure de travail en plus ur jour en finissant leurs prestations à 18 h. au lieu de 1. 30.

est piquant de constater que ce réformateur appartient isément au parti qui fait de la surenchère pour la aine des 40 heures; aussi, la mesure draconienne qui t d'être prise prouve une fois de plus le charlatanisme ancier de ce parti.

oi qu'il en soit, cette prestation supplémentaire va r du trouble dans les habitudes et on se demande uoi il n'a pas été décidé de faire le travail en une e prestation de 8 h. à 15 h., par exemple. Cela aurait moins eu comme résultat de faire réaliser de nom- x millions d'économies de lumière et de chauffage panier percé qu'est la caisse de l'Etat.

A. D.

AVEC LE WHISKY
LE VÉRITABLE
Schweppes
S'IMPOSE



XYL AMERICAN OPTICAL

5, chaussée de Louvain (Place Madou) — Tél.: 17.03.12
34, rue Gray (Place Jourdan) — Tél.: 33.70.32

La taxe sur les exemptés du service militaire

Fort bien ! Mais quid pour les malades ?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je vous ai écrit il y a huit jours au sujet de la taxe sur les exemptés du service militaire, que devraient injustement payer ceux qui sont de vrais malades.

Vous publiez fort gentiment dans votre numéro de ce jour, une lettre que vous jugez comme résumant fort bien toutes les autres; à mon avis, elle ne les résume qu'imparfaitement. Vous parlez de ceux qui sont impuissants à gagner normalement leur vie, mais ne pensez-vous pas que vous auriez pu dire quelques mots pour ceux qui, sans demeurer souffrants et inutiles à leur foyer, peuvent gagner leur vie ? Ceux-là sont obligés de sacrifier tous les ans des milliers de francs pour soutenir leur santé chancelante, et par là, sont astreints à de dures privations, leur

Ah!
'Nugget'!



Des chaussures cirées au Nugget attirent toujours l'attention.

"NUGGET"
POLISH

revenu étant amputé des multiples frais de médecin de pharmacie.

Serait-il donc juste, à votre avis, de taxer ceux-là ?

Quel bénéfice peuvent-ils donc retirer du fait de ne pas avoir d'obligations militaires ? La chance d'être malade de traîner toute leur vie un corps qui ne veut pas marcher ?

Que Monsieur Qui-de-Droit trouve donc une combinaison pour exempter de la taxe les vrais malades. M. M.

Il y a vingt ans

Un ancien combattant nous fait part de ses souvenirs

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Permettez-moi de vous rappeler un anniversaire.

Il y a vingt ans que reprenait la dernière grande offensive. Elle avait été déclanchée le 28 septembre et l'armée belge la poursuivit pendant trois jours, avançant quinze kilomètres vers Roulers et reprenant la forêt de Houthulst.

Alors il y avait eu pour elle un temps d'arrêt, ordonné par l'Etat-Major interallié. Mais le 14 octobre, les Belges reprenaient leur marche en avant; à 5 heures du matin, notre artillerie ouvrait un feu roulant descendant des torrents de projectiles sur les lignes ennemies on pouvait entendre le tonnerre de ses canons à quatre lieues. Elle même, fut prise à partie par l'artillerie allemande qui riposta, son tir étant réglé par les observateurs des « drachen » en ascension avant que les ténements de la nuit ne soient complètement dissipés.

L'aviation de chasse avait reçu ordre de décoller à 5 heures; ses patrouilles devaient nous assurer la maîtrise du ciel dans le secteur allant de Dixmude à Ypres. Mais à 5 heures, la brume et l'obscurité sous le ciel empêchèrent nos aviateurs de quitter l'aérodrome sans danger. Ce n'est qu'à 5 heures 35 que la 9e escadrille prit l'air, par pelotons de trois avions commandés chacun par un officier à différentes altitudes : ainsi le ciel serait gardé à tous les étages.

Le lieutenant Willy Coppens avait le commandement de la patrouille basse escorté par les pilotes Hage et Van der Haeghe; on le chargeait, une fois de plus, de purger l'air des « drachen » ennemis et d'interdire le survol de nos lignes aux « boches » régleurs ou aux avions ennemis s'attaquant à notre infanterie auraient tenté de se faufiler sous nos patrouilles hautes.

Alors qu'il allait décoller, à 5 heures 33, on lui transmit un message téléphonique : le colonel Dewaet, commandant le régiment d'artillerie à l'est de Dixmude, demandait que fussent descendus les « Drachen » en observation au Praet Bosch et à Thourout qui le gênaient en repérant ses batteries.

On y va ! répondit simplement Coppens. A 6 heures il incendiait le premier, lui tirant à bout portant une salve de balles incendiaires et étant lui-même sous le feu de toute l'artillerie antiaérienne et de toute l'infanterie de zone : il ne volait qu'à 600 mètres d'altitude, car il avait dû pénétrer à dix kilomètres de l'intérieur des lignes ennemies. Le second « drachen » flambait à 6 heures 5, pour accomplir cela, Coppens avait dû descendre jusqu'à 300 mètres du sol, la plus dangereuse des altitudes, et une balle explosive, tirée par une mitrailleuse de la défense allemande lui fracassa la jambe gauche, arrêtant la suite de ses exploits : Willy Coppens comptait trente-sept heures officielles.

Cette matinée avait été néfaste à la vaillante 9e escadrille ! Au cours de la patrouille, un obus avait empêché le moteur du capitaine Walter Gallez, commandant cette escadrille : son atterrissage forcé aux abords de nos premières lignes fut mouvementé, il s'en tira avec quelques contusions et dut, pendant quelques jours, se reposer avec des béquilles, mais il ne quitta pas pour son commandement. Etienne Hage, l'équipier de Coppens blessé cinq minutes après son lieutenant, eut l'os du pied fracassé. Il en guérit et est toujours pilote de réserve de l'aviation militaire.

Coppens, l'artère coupée, perdait du sang en abondance à force d'énergie il put rentrer dans nos lignes et se

HOSTELLERIE CASTEL TUDOR

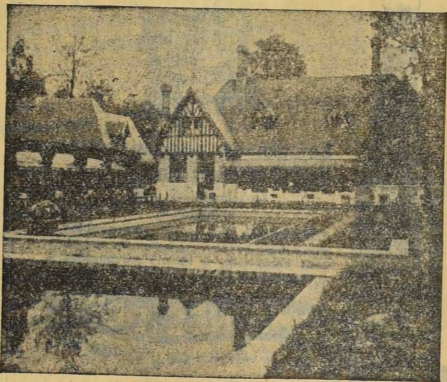
Téléphone : 113. — Domaine des Eaux vives

Camphenhout. — Direction : R. Wasiauw

PENSION 45 FRANCS

WEEK-END DU SAMEDI APRES - MIDI AU

LUNDI MATIN : 70 FRANCS



Essen, près de Dixmude. L'ennemi n'eut donc pas la satisfaction de le prendre.

Et puis, ce fut la douloureuse amputation suivie de quelques semaines d'hôpital... Neuf mois plus tard, il quittait l'ambulance, marchant encore avec grande difficulté, mais, sans attendre un jour, il reprenait les commandes de son avion qu'il n'a pas encore quittées aujourd'hui, vingt ans après la blessure qui, sans sa splendide énergie, aurait obligé à atterrir dans les lignes ennemies, où, faute de secours immédiat, les armées allemandes étant en pleine retraite, il serait probablement mort exangue.

H. G.

Où étaient les gendarmes ?

Lisez et vous saurez.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je me permets de relever une erreur que j'ai constatée dans votre n° 1262 du 7 courant, page 3356, dans votre lettre intitulée : « Cette fois... ». Vous dites, en parlant de la gendarmerie : « Cette fois, aucune mesure n'avait été prise, les gendarmes étaient partis dès le premier jour pour constituer les prévôtés de l'armée de campagne et assurer les services de la mobilisation. »

Vous avez oublié de citer la seconde fonction de l'arme prénommée qui, non seulement doit constituer les prévôtés de l'armée de campagne et assurer les services de la mobilisation (ces deux tâches ne forment qu'une fonction) mais aussi doit défendre le pays comme troupe de couverture (R.L.: régiments légers). Cette dernière mission devant être remplie par deux régiments du Corps de la gendarmerie (environ 3500 hommes) a reçu un commencement d'exécution, ce qui explique l'absence de gendarmes pour assurer la police; d'où les désordres, les excès, les réquisitions arbitraires et illégales, etc. Qu'eût-ce été si le conflit armé avait sévi, si la mobilisation générale avait été décrétée ?

Encore un point à examiner, aussi important que la « linguisticaillerie »: suppression des R.L. constitués par la gendarmerie.

Un ami de l'ordre.

Une musulmane proteste

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Profondément étonnée, même déçue en lisant la plupart des articles ou des ouvrages européens sur l'Islam, je constate que ces intellectuels abondent et critiquent un sujet qu'ils ne possèdent pas à fond. Pourtant, peut-on en conscience s'attaquer à un problème philosophique sans en étudier sincèrement et profondément ?

L'article paru dans votre journal du 16 septembre sous le titre : « Le nouvel Islam » est encore une fois l'exemple appant de cette étude superficielle. Permettez-moi, avec le souci de la plus élémentaire justice, d'en réfuter les points essentiels :

Le Führer, même se croyant prophète, est incapable de rivaliser avec Mahomet. Leurs deux théories sont opposées par le principe même. Hitler parle au nom des Allemands, des Aryens; Mahomet parla au nom des êtres humains, de tous les êtres humains. Hitler inventa le racisme, Mahomet abolit le principe même des races. Autour de la Pierre noire de la Kaaba, la véritable fraternité humaine rassemble les cœurs dans le même amour de son prochain. (Suit un résumé de l'histoire de Mahomet.)

L'Islam est trop raisonnable, trop profondément démocratique depuis des siècles pour s'éloigner de la France démocratique et libérale. Les événements récents ont permis aux Musulmans de prouver leur loyalisme d'une façon éclatante. Montrez-leur à votre tour la plus élémentaire reconnaissance en vous donnant la peine d'étudier sur croyance avant de parler d'eux.

Veuillez excuser, Monsieur le Rédacteur en Chef, cette prise au point historique qui me semble nécessaire afin d'éviter tout malentendu entre les démocraties d'Occident et la démocratie islamique, sœurs jumelles qui parfois s'ignorent.

Saida Savitri.

Rendons hommage au patriotisme et au zèle musulman de Mme Saida Savitri et n'entrons pas dans des controverses théologico-historiques qui ne trouvent pas leur place dans ce modeste journal.

AU CAFÉ

QUART

VICHY-CELESTINS

Apéritif hygiénique

Digestif parfait

ATTENTION A LA FRAUDE

VÉRIFIER

si capsule et goulot
de la bouteille
portent
bien le Disque :



Le vin du con naisseur,
de l'élite, des grands menus
le meilleur cru
d'Alsace

d'une finesse, d'un fruit remarquables
classé hors concours à toutes les exposi-
tions, choi sit pour le dîner d'inauguration
du poquebot "NORMANDIE".

DOMAINS DOPPE
le vin d'Alsace de grande race

mis en bouteilles au
« CLOS DU MOULIN » - RIQUEWIHR
Agent général: VAN CAULAERT-MASSON
5, r. de l'Argonne-BRUXELLES-T. 21.43.81.

Transmis à la S. N. C. F. B.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je tiens à vous signaler que les voyageurs faisant la navette de Termonde à Bruxelles ne sont vraiment pas gâtés.

En général, tous les employés commencent leur travail à 8 h. 30 et il est regrettable de constater que la S.N.C.F.B. n'a pas fait un effort, malgré les diverses pétitions signées, pour faire arriver le train vers 8 h. 10.

Notre correspondance arrive à Termonde à 7 h. 20 et nous devons alors attendre en cette gare jusque 7 h. 45 pour prendre le départ vers Bruxelles. Souvent notre train fait du retard, soit 8 h. 25.

Nous ne rouspétons pas pour le temps perdu en gare de Termonde, mais de grâce qu'on fasse son petit possible pour faire partir le train en question un peu plus tôt.

J'espère, mon cher « Pourquoi Pas ? » que vous me ferez le plaisir de faire paraître ma lettre afin de susciter, si possible, une réponse de Monsieur Qui-de-Droit.

Un quisen'ai.

Nous transmettons en faisant remarquer à notre lecteur que chaque fois que nous avons signalé à la S.N.C.F.B. un inconvénient d'heure de cette nature, elle a étudié le moyen d'y remédier.

Riby
LA FAMEUSE MARQUE BELGE

vous présente S.S.

LESSIVEUSES
ESSOREUSES
REPASSEUSES
ASPIRATEURS
CIREUSES
FRIGOS

APPAREILS ELECTRO MENAGERS Riby
117 RUE SANS SOUCI - BRUXELLES
TELEPHONE: 40 45 40 - 40 59 34

Distribution des Produits Fairbanks-Morse, U. S. A.

Un bobard

Rectifications.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Les bobards, c'est comme la vertu : il en faut, mais sans excès.

En main votre fascicule de ce jour page 3436. En lisant les mots « geef acht », mon sang de wallon d'origine bien que né à Etterbeek (c'est de moi que je parle!) n'a fait qu'un tour et je me suis précipité chez mon colocataire, officier supérieur aux grenadiers pour lui demander si ce que vous aviez dit était exact. Sa réponse a été nette, pas un mot de vrai : tous les ordres ont été donnés en français, et le Major qui commandait le détachement, et que je connais pour l'avoir rencontré chez mon co-lodataire est un Wallon cent pour cent.

Lorsqu'il fut question d'envoyer un détachement, on songea un instant à ne prendre que des soldats Wallons, mais on renonça à cette idée et l'on fit un choix de magnifiques gaillards tant flamands que wallons. Et les flamands à qui l'on s'adressa pour savoir si ce voyage leur plaisait, ne furent pas les derniers à répondre qu'ils connaissent le français et que leur grand désir était d'être parmi les appelés!

Toute la troupe reçut un accueil enthousiaste et fut traitée d'une telle façon qu'elle n'oubliera jamais son voyage à Paris.

E. D.

On aura vu, sous la rubrique « Miettes de la Semaine » une explication qui satisfera E. D.

Les beautés de la Douane

Traduisez s. v. p.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Lecteur assidu et fidèle de votre journal, je me permets de vous signaler les faits qui suivent :

Né en Belgique, de parents français. élevé dans votre pays jusqu'à l'âge de 15 ans, ayant une sœur mariée à un artiste belge, j'ai gardé, pour ce pays que je considère comme une deuxième patrie, une très grande et très sincère admiration. Or donc, je m'y rends chaque année à moment des vacances. Cette année, pendant le mois de septembre, j'ai visité vos admirables villes de Gand, Bruges, Ostende, etc. et j'ai eu la fantaisie de prendre de ces villes que j'aime, des vues stéréoscopiques et « d'émettre la prétention » d'envoyer les plaques de ces vues à ma sœur qui réside à Bruxelles, afin qu'elle ait un souvenir des moments agréables passés ensemble... Hélas! je reçois d'elle ce jour, ce qui suit :

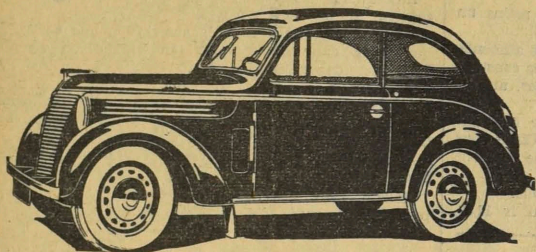
« J'ai reçu hier le paquet de photos, pour lequel on m'avait réclamé fr. 40.50. Naturellement, j'ai cru à une erreur et je me suis présentée, ce matin, au bureau des douanes, où on m'a dit que c'était bien exact, que cela représentait une amende parce qu'on n'avait pas mis l'étiquette verte « douane », qui était obligatoire. Cette mesure draconienne a mis beaucoup de gens dans le même état que moi et ce n'était, ce matin, que réclamations et paniers remplis de lettres refusées. Ceux-ci seront ou vendus ou détruits. Je sais que ces plaques sont très chères, mais y en a-t-il assez pour payer fr. 40.50? »

Comment admettez-vous que l'on puisse ne pas débourser ces vues, étant donné que :

1. Les plaques ont été achetées à Ostende;
2. Payées en argent belge 28 francs, alors qu'en France elles ne valent que 13 francs;
3. Que c'est par pure admiration de vos richesses artistiques et que, par conséquent, elles ne peuvent, en aucun cas, nuire à la Belgique?

Est-ce là le fait d'un fonctionnaire récalcitrant ou méridional? Ou une nouvelle loi et qu'en pense l'Office du Tourisme?

LA JUVAQUATRE RENAULT 1939



MODELE STANDARD :

19.900 Frs

MODELE GRAND LUXE :

22.500 Frs

4 PLACES - 100 KM. A L'HEURE - 7 LITRES AUX 100

Usines de Belgique: 499, Av. de Schaerbeek, Haren-Bruxelles - Tél. 15.89.05

Vente à crédit par l'intermédiaire de la D.I.A.C. Belge

Sans travail

Cinquante-cinq ans : vice rhébitoire !

Mis en chômage au 1^{er} octobre, j'ai donc usé des bons offices des bureaux de Placement officiel de l'Avenue des Arts, n. 15, et de celui de la rue du Boulet.

A l'Avenue des Arts, on vous engage par avis à remplir une fiche et à attendre qu'une porte à « entrée strictement interdite » veuille bien s'ouvrir.

On y est accueilli par un fonctionnaire bien décidé à attaquer la théorie du moindre effort. Après avoir pris connaissance de votre billet, il daigne conclure : « On vous invoquera ».

De l'autre côté, on est déjà plus loquace. On vous demande des renseignements et l'on vous accorde quelques moments d'attention.

J'ai fait aussi de nombreuses démarches personnelles, mais à cinquante-cinq ans, on ne trouve guère à se caser. J'étais prêt cependant à accepter n'importe quel travail permettant de mettre mes moyens en valeur. J'ai présenté mes services à des patrons de café, plusieurs ont pris mon adresse, j'ai visité nombre d'imprimeurs afin de leur lire des offres comme correcteur en quatre langues, là où j'ai part m'ont cloué le b... en affirmant que leur personnel est au complet... Les « cinquante-cinq ans » Belges sont condamnés à mourir de faim, eux et les leurs, surtout s'ils ne sont pas syndiqués.

Quant aux bureaux officiels de chômage, ils sont ce n'est toute organisation de l'Etat : de la paperasserie destinée à de belles statistiques et à caser de nombreux employés qui ne se foulent certes pas la rate.

On fait appel aux patrons pour qu'ils usent des services de ces bureaux. Mais à quoi bon. Si on les traite comme des solliciteurs...

Certes, les démarches personnelles dépriment, démorant ; mais la froideur de l'accueil dans les bureaux officiels de Placement, principalement celui de l'Avenue des Arts très richement installé, vous enlève vos derniers espoirs et vos ultimes espoirs. — Un 55 ans.

Un cœur ulcéré

Ecoutons sa plainte.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Voilà deux fois en un mois qu'un de vos rédacteurs des « Miettes » parle dédaigneusement des instituteurs. L'autre jour, il se lamentait de voir que « des primaires puissent devenir des O. de R. d'artillerie dans les régiments flamands » ; aujourd'hui, il regrette que le beau régiment des Grenadiers doive recevoir dans ses cadres de réserve des « instituteurs de village ».

Il est vrai que dans notre régime démocratique, les barrières entre les classes subsistent toujours, fermes et solides, et que parmi les officiers de Grenadiers de l'active et de la réserve, pullulent les barons, les comtes, les marquis, les chevaliers et dame ! ces gens, dont le titre très souvent n'est que l'héritage d'un régime honteux d'esclavage et de servage et dont la fortune est fréquemment le fruit de la mort de tant d'ouvriers jadis abrutis par le travail ou ruinés physiquement par la misère, ne peuvent se commettre avec ces humbles travailleurs intellectuels qui apprennent à lire, à écrire et à compter à leurs enfants.

Certains O. de R. parmi les « universitaires », qu'ils soient ingénieurs, avocats ou notaires, reconnaissent que, de temps en temps, un instituteur O. de R. arrive presque à leur niveau intellectuel. Je les en remercie au nom de tous mes collègues. Mais, ne parle-t-on pas aussi parfois d'avocats sans causes, de notaires en banqueroute, d'ingénieurs remerciés pour incompétence ? Cela me chagrine de constater qu'il se trouve des cancren ailleurs que chez les instituteurs et croyez-moi, si je pouvais, j'obvierais à ce regrettable état de choses.

Pauvres nous ! Pauvres ambitieux ! Pauvres primaires à l'esprit étroit et borné ! Nous ne pouvons comprendre qu'un diplôme est toujours un brevet d'intelligence. — F. C.

(Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.)

RÉVEILLENZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit
le matin "gonflé à bloc"

Il faut que votre foie verse, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin.

Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf.

Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile.

Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharm. fr. 12.50.

Agences de renseignement

Sont-elles toujours bien renseignées ?

Mon cher Pourquoi Pas ?,

J'avais postulé un emploi de représentant auprès d'une firme sérieuse et importante. Or cette société avait pris des renseignements sur mon compte à une agence et à ma grande surprise, cette agence (dont je ne connais pas le nom) avait donné des renseignements d'un bout à l'autre contraires à la vérité.

Il y a malheureusement encore des cas comme le mien et ne trouvez-vous pas que le Gouvernement devrait surveiller de plus près les agissements de ces dites Agences qui sous le couvert du confidentiel pourraient faire beaucoup de tort non seulement aux candidats éventuels, mais à beaucoup de commerçants honnêtes. — J. B.

Crédit Anversois



Sièges) ANVERS, 36, Courte rue de l'Hôpital
BRUXELLES, 30, Avenue des Arts

SUCCURSALES ET AGENCES EN BELGIQUE

BANQUE

BOURSE

CHANGE

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal.

Le Flamingant est discourtois

Une preuve de plus

Mon cher Pourquoi Pas ?

Au mois d'août dernier, mon représentant a envoyé un avis de passage à plusieurs de ses clients au littoral.

Aujourd'hui je reçois en retour une des enveloppes ayant contenu un des avis envoyés.

Sur l'adresse, on a collé la suscription que voici :

« Terug aan den afzender. In Vlaanderen vlaamsch. Weg met de franskiljon. Leve Borns, Leve 1932. Hell Grammens. »

L'Administration des Postes n'aurait-elle pas comme devoir de refuser ce renvoi, n'est-il pas temps que notre Gouvernement mette fin à ces plaisanteries ?

L'exemple de la Tchécoslovaquie devrait nous servir de leçon. A. D.

Nous sommes tout à fait de cet avis. L'Etat ne devrait pas prêter la main à de pareilles puétries.

Des livres pour nos soldats

Le grand branle-bas terminé, les officiers ont trouvé le temps de nous accuser réception des nombreux ballots que nous avons expédiés dans toutes les directions.

Le commandant de la Compagnie Ecole/3CH., à Tournai, nous écrit :

Mon cher Pourquoi Pas ?

« Je profite d'un premier moment de temps libre pour vous remercier tant en mon nom personnel qu'au nom de mes élèves, de votre belle initiative et de la générosité de vos lecteurs... »

Le commandant de la batterie d'Eben-Emael, celui de la batterie de Boncelles, le lieutenant R. Massart, pour le 2e Régiment de Chasseurs à Cheval et le commandant Grognard, pour le 8e de Ligne, s'expriment à peu près dans les mêmes termes.

???

Nous avons reçu cette semaine :

De la part du Bn et de la Bne Prisse un volumineux paquet de livres et de revues;

De M. Roger Bouckenaere, de nombreuses illustrations et publications diverses;

De M. R., une pile de revues.

D'autres envois nous sont déjà promis pour la semaine prochaine.

ON NOUS ECRIT ENCORE

— On se plaint encore des incongruités canines commises sur nos trottoirs et le long de nos avenues. Pourquoi suggère-t-on, ne pas circonscrire le fléau en diminuant le nombre des toutous, comme à Luxembourg ? Moyen : majorer l'impôt.

— Pour adjoindre nos dirigeants de nous assurer la paix pour les maudire d'avoir sacrifié la Tchécoslovaquie à la paix à tout prix; pour souhaiter qu'on remplace « les hommes d'Etat, politiciens et diplomates qui, depuis 1919, n'ont fait que des sottises, par un peintre, un instituteur, un garçon de café, un maçon, n'importe qui, pourvu qu'il fassent quelque chose pour nous assurer la paix et la prospérité ». Nous ne pouvons publier ces lettres, parfois un peu... étranges, souvent touchantes, parfois éloquentes, mais qui, dans leur ensemble, traduisent un singulier désarroi de l'opinion.

— M. P. D. nous envoie une lettre frémissante d'inquiétude pour faire remarquer que Paris a organisé sa défense passive en multipliant les abris et en préparant l'évacuation des inutiles; que Londres s'est entouré d'un réseau de protection contre avions; qu'à Bruxelles on n'a rien fait. Nous sommes neutres, il est vrai, mais qui donc, après l'invasion de 1914, peut encore compter sur notre neutralité ?

— Un vieux lecteur gantois nous reproche de manquer d'objectivité (parfaitement !), de « minimiser » l'œuvre

LE PHOTOGRAVEUR APERS

LE SPÉCIALISTE DU CLICHÉ TYPO

*annonce l'ouverture
de son département*

OFFSET

51, VIEUX-MARCHÉ-AUX-GRAINS
BRUXELLES

TÉLÉPH. 12.73.21 - 12.44.22-PRIVÉ:12.64.33

*Le seul
en Belgique
pouvant réaliser
l'affiche
photographique
Grand Format
1.20x1.60m.*

dictatures (où a-t-il pris cela ?) et de nous être laissé gagner par la « maladie marxiste ».

Ça y est ! Nous voilà « marxistes ». Nous avons déjà été accusés d'être « judéo-maçonniques », « rexistes honteux », « inféodés au parti de la guerre », « capitulars », « cléricaux », « anticléricaux rabiques », bolchevistes dissimulés », réactionnaires et fascistes ». Cela va bien... Nous savons qu'il est difficile de contenter tout le monde et le vieux directeur gantois.

???

Timbrologie.

Un jeune philatéliste nous demande ce qu'il faut entendre par « timbre classique ». Auteurs consultés, voici ce que nous sommes à même de répondre :

Le terme « classique », en philatélie, s'applique aux timbres devenus rares qui ont été émis au cours du premier siècle du système postal actuel.

A cette époque, les gouvernements mettaient tous leurs soins à fabriquer des timbres dont la contrefaçon était possible. On s'appliquait donc à produire des timbres de grande perfection artistique et technique, tout comme on le fait encore aujourd'hui pour le billet de banque. Cette occupation dominait toute la question. Le travail était confié à des graveurs minutieux dont la mission consistait à réaliser une telle perfection à leur ouvrage qu'il eût fallu à d'autres artistes comme eux pour arriver à les imiter.

L'impression était confiée à des maisons bien connues qui se spécialisaient non seulement l'encre d'imprimerie, mais aussi la fabrication du papier, dans laquelle intervenait l'emploi du filigrane et du fil de soie. On variait les papiers, employant tour à tour le baudruche, le coté, le gaufré, le vergé, etc.

Tous ces soins donnèrent aux timbres la finesse exquise que nous distinguons nettement de ceux d'aujourd'hui. Certes, on a pu en faire de plus en plus maintenant à « faire joli et pittoresque », mais les méthodes sont plus expéditives et plus économiques, ce qui nuit grandement au fini.

Je vous envoie une enveloppe de timbres bien classés de la part de Tony Vandergoten et un petit cois de H. M., Yangambi. grand merci !

PHILANTHROPIE.

— B. H. 55 ans, quatre langues, désire place correcteur, comptable, aide-livreur, même garçon dans brasserie (connaît la partie). Excellentes références.

— Artiste dramatique, ex-pensionnaire du Théâtre de la Porte Saint-Martin, donnerait des leçons de diction et de déclamation à des particuliers ou dans des établissements d'éducation. Nous recommandons chaleureusement cet artiste que la dureté des temps réduit à une profonde détresse. — L. B., St-Gilles.

— P. M. au courant de la pharmacopée, des appareils orthopédiques et de tous les articles de pharmacie, intelligent, présentant bien, actif, veut trouver à s'employer soit comme représentant, soit comme réceptionnaire-manutentionnaire. Un travail manuel serait accepté, pourvu qu'il ne soit pas au-dessus de ses forces.

— Veuve, 50 ans, alerte et bien portante, ruinée par la longue maladie de son mari, s'offre à garder des enfants, faire petit ménage, travaux de couture ou remplir les fonctions de concierge. — M. S., Schaarbeek.

— Ex-petit commerçant ruiné, 53 ans, français, flamand, notions d'anglais, d'allemand, de comptabilité, références élogieuses, cherche petit emploi de bureau. — G. R., E/V.

— Jeune plafonneur, père de famille, n'ayant pas encore droit au secours chômage, veut s'occuper n'importe à quel prix pour assurer la subsistance des siens. Ferait un manœuvre solide, sérieux et travailleur. — J. L., 28 ans, St-Gilles.

— M. T., 45 ans, père de famille, dessinateur industriel,

Mesdames, Messieurs,
Pour vos POSTICHES
ADRESSEZ-VOUS

à la Maison GILLET

99, boul. Em. Jacqmain, Bruxelles

ayant travaillé plusieurs années dans divers grands ateliers d'électro-mécanique ou de construction, se trouve sans gagne-pain. Il nous est tout spécialement recommandé comme un homme très méritant.

— J'ai 32 ans. Je suis marié et père de famille. Mon petit avoir a été englouti dans une affaire de chemiserie tombée à rien par la crise. Depuis 1935, je cherche en vain un emploi stable. Je n'ai trouvé, à part une occupation temporaire de deux mois, que des représentations uniquement à la commission qui permettent tout juste d'entretenir ma misère. Je suis au courant du commerce, de la comptabilité, des travaux de bureau. J'ai un permis de conduire français. J'accepterais donc au besoin une place de chauffeur. Malheureusement, j'ignore le flamand. — P. H., Gand.

— Un brave père de famille, âgé de 39 ans, peintre, décorateur, tapissier, vient d'être jeté sur le pavé, après huit ans de loyaux services, par un patron que son grand âge rend irrémédiablement hostile à l'application des lois sociales. Notre homme, trop confiant et trop peu payé, n'est malheureusement pas syndiqué. Il connaît bien son métier, y compris le boisage et le marbre. En attendant son embauchage (assez problématique par cette fin de saison), nous le recommandons à nos lecteurs pour tous travaux d'intérieur. — H. A.

— Nous avons reçu : S. H., Albertville, une boîte bourrée de lainages et vêtements pour bébé; J. D., 5 fr. de timbres; F. L., manteau, pardessus, 2 paires chaussures, 5 paires chaussettes; A. H., 20 fr.; H. G., en timbres, 7 fr.; P. D., Auderghem, 5 fr.; que petite Françoise m'aime, sa Marraïne, 5 fr.; A. S., Uccle, 10 fr.; A. V. N., 20 fr.; T. J. en remerciement pour les livres de Lebon, 25 fr.; A. S., Nivelles, 5 fr.; Ignoutis, 500 fr.; S. H., 2 fr. 80 en timbres; Z. M., 5 fr.; An. E. V., linge de dame, chapeaux, gabardine; E. R. à XL, pardessus, gabardine, pantalon, 4 chapeaux, 3 costumes, cols, cravates, gants, 4 paires chaussettes, 2 paires bottines, 2 foulards. Un cordial merci à tous!

L'ANGLETERRE

LE PORTUGAL

LE MAROC

LA COTE D'AZUR

PARIS



par
un billet
circulaire du
ROTTERDAM LLOYD

Prix du circuit complet
(Bruxelles - Bruxelles)
en 1^{re} classe Flor. 210
en 2^{me} classe Flor. 145

Renseignements et réservations
chez les Agents-Généraux

RUYS & Co
Rue des Colonies, 58 --- BRUXELLES
Tél. 12.89.90



De Pourquoi Pas ?, 14 octobre, p. 3459 :

De toutes ces voix qui s'essayaient à réemboucher la trompe lyrique ou le flûteau pastoral, celle de Maurice Gauchez était certes la plus claironnante.

A part que les voix ne s'embouchent d'ordinaire que dans le mirliton...

???

De l'Indépendance, ce croquis :

Chacun, à Anvers, connaît Léo Frenssen, l'apôtre bart qui fait figure de vainqueur de la journée électorale. Cet original, en somme fort sympathique, est un ancien communiste gagné à ce parti par pacifisme — il avait confiance en les principes de fraternité des peuples, prêchés par l'Internationale — et qui a quitté ce milieu lorsqu'il s'est rendu compte qu'il ne s'agissait là que de phrases creuses. Comme vaincu, réaliste, payant de sa personne, il distribua des tracts et des journaux, promenait des pancartes proclamant son horreur de la guerre, prenait la parole aux coins de rue, « Self made man » au point de vue intellectuel, ce tolstolok s'est construit une doctrine qui s'apparente par quelques aspects à la « pan-Europa » du comte Coudenhove-Kalery, mais sur laquelle se greffe un système très théorique de distribution des matières premières et des populations en différents centres économiques à construire de toutes pièces, selon les données de l'urbanisme absolu.

L'Indépendance serait-elle devenue un journal humoristique sans le vouloir ?

???

D'une circulaire électorale distribuée à Obourg par Fédération socialiste locale :

La Fédération socialiste locale vo vous demanne de pas égarer votre vote su, des listes que l'opinion public condanne. Il fut que chaque électeur soit convaincu qu'un tout vote donné à une liste socialiste est un vote gagné perdu et contraire à ses intérêts.

Argument plein d'éloquence et de persuasion.

???

LES ACTIONNAIRES ONT INTERET A LIRE
LE DIMANCHE, LA CHRONIQUE FINANCIERE
DE « LA GAZETTE ».

???

De M. Charles Plisnier (dans son discours de réception à l'Académie, citant — ou croyant citer — Juvénal, à propos de Paul Spaak) :

Versum meum hominem sapit (Traduction libre : Mes vers ont une saveur, un goût d'humanité.)

N'était-ce point « versus meus », ô très éloquent et charmant Plisnier ?

???

De la Chronique des Travaux Publics, 16 octobre :

Travaux de construction d'une station de pompage à Heston. Montant du devis estimatif : 986 millions 428 fr. 20.

Une paille, comme on le voit ! Et quel souci d'exactitude s'extériorise dans les attendrissants vingt centimes !

Du *Soir*, 16 octobre :

Le rapport concernant l'examen mental de Jules B... conduit à l'entière irresponsabilité de Jules B... qui sera interné dans un asile de défense sociale.

Admirons l'euphémisme ! Nos pères disaient tout simplement : « asile d'aliénés », mais ce langage était trop clair.

???

GAND LA CHASSE EST OUVERTE PATYNTJE

???

Du *Soir*, 18 octobre :

Mons. 71 ans, caract. doux, santé, dés. épouser dames avec revenu ou pens. Ecrire...

Et quelle santé !

???

Une droguerie indique ses prix par 100 grammes. On lit, sur son prospectus :

	100 gr.
Injecteur émail de 21	10.50
Injecteur complet	14.50

L'injecteur acheté par 100 grammes ou l'hygiène à la portée de tous.

???

Chez un marchand de tableaux anciens :

Don Juan (l'évangéliste)

Texte d'une étiquette placée sur une pendule en oronzee présentant saint Jean avec l'agneau. Ce marchand doit être un surréaliste.

???

De *La Revue catholique des Idées et des Faits* du 7 octobre :

...Et je m'asseyal dans...
...Et bien qu'il s'agissait...

On voit, à la fin de l'article : « Traduit de l'anglais », passant par le « bas de la ville », bien sûr.

???

Le *Temps* écrivait naguère, exactement le 24 avril 1907 :

Les déclarations fixent, pour les limites de chaque mer, le point où commence l'autre.
Pourquoi ne pas reprendre, pour nos difficiles questions frontalières, cette ingénieuse idée ?

???

CONSTIPATION

LE SOIR UN SEUL

GRAIN de VALS

Régularise doucement les fonctions digestives et intestinales. - Résultat demain matin

???

Cherbuliez, *Après fortune faite*, chapitre IV :

Tout ce qui était sorti de ses entrailles lui était cher. Ah, mon salaud ! comme dirait l'autre.

???

De *l'Histoire naturelle* de M. Cendrier, p. 35, cette définition :

Le zèbre est ainsi dénommé, non pas à cause de sa rapidité, mais à cause de ses zébrures...

Et nous qui avions toujours pensé le contraire.

De Maurice Dekobra, dans *Confucius en pull-over* :

...ce chef d'armée du Nord qui, las des baisers d'une de ses concubines, un jour lui enfonça nonchalamment un long clou dans le crâne...

Nonchalamment ! Sans doute avait-elle un crâne en gélatine ?

???

Du même auteur, dans le même ouvrage :

De même que le staphylocoque engendre la furonculose, l'opium engendre l'hypochisie.

Voilà ce qui s'appelle une comparaison probante !

???

Pour tous les

LAROUSSE

On s'adresse à

l'AGENCE DECHENNE, S. A.

MESSAGERIE DE LA PRESSE
14-22, Rue du Persil, Bruxelles.
UN DEMI-SIÈCLE D'EXPERIENCE

???

De François Coppée, qui fut de l'Académie française :

Mlle Acacia est une étoile en herbe qui chante de main de maître.

Cité par L. Dugas : *Essai sur le rire*. Cela méritait, en effet, de passer à la postérité.

???

De *Peuple de la mer*, p. 124, par Marc Elder :

La lampe de Jean-Baptiste, qui marchait sur ses chausses, errait sans bruit par les chambres en réveillant les objets au passage.

Il est vrai que nous sommes peu instruits sur l'âme des choses, à part leur très visible hostilité envers les humains.

???

Et voici Alfred de Musset dans *Mélanges de littérature et de critique*, p. 353, Edit. Charpentier :

Il semble que si trente journaux avaient à suivre, à examiner à la loupe un mollusque du matin au soir... ils remarqueraient que ce mollusque a tantôt bien agi, tantôt mal, ici a ouvert les pattes à propos pour se gorgier d'une sainte pâture... et d'un autre côté les cinq journaux restants n'emboucheraient pas la trompette héroïque pour tonner dès qu'il éternuerait : « Bravo, mollusque ! Bien éternué, mollusque ! »

Ce mollusque à pattes qui éternue est bien de la plus belle époque du romantisme.

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 400.000 volumes en lecture. — Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas avec une sensible réduction de prix. — Téléphone 11.13.22 jusque 7 heures du soir.

Demandez le catalogue de la Lecture Universelle. Un volume relié (900 pages). Prix : 15 francs.

???

Cueilli dans les petites annonces du *Journal* :

Bull dog à vendre, mange n'importe quoi, adore les enfants. A la façon du grand chef Bamboula qui adore les missionnaires ?

???

Dans un grand hôtel de Genève, on pouvait lire :

La femme de chambre ne sert pas les hommes. Elle est réservée aux personnes de son sexe.

Honni soit qui mal y pense.

Ne fumez plus

Perdez cette manie en huit jours et utilisez plus agréablement votre argent. — J'indique gratis procédé facile. Ecrire : DALI, 185, boulevard Saint-Michel, 185, Bruxelles.

Correspondance du Pion

A. B. C. du Correspondant :

- A. — Indiquer sur l'enveloppe : CORR. PION.
 B. — Signer lisiblement et donner adresse; sinon... panier!
 C. — Lorsqu'on se réfère à un texte, indiquer la page où il a paru.

ON REPOND

— Pour M. P., Bruxelles. — Procurez-vous sans faute l'excellent ouvrage du Dr Lucien Garit, agrégé de Pédiatrie à l'Université de Liège, intitulé : « Méthodes actuelles de puériculture : hygiène et alimentation des nourrissons, soins généraux en cours de maladie, prophylaxie des maladies contagieuses ». Ce traité, des mieux faits, a été écrit à l'intention toute spéciale des mamans et des garde-couches. — W. J. P. 131.

DANSES MODERNES de SALON

INSTITUT LESAGE, 109, rue du Commerce. T. 11.20.99

— Pour L. H. 141. — Je vous conseille : « La technique des agrandissements » par L.-P. Clerc. Cet ouvrage, édité par « Les Publications photographiques et cinématographiques Paul Montel », rue Saint-Jacques, 189, à Paris (Ve), ne doit pas coûter actuellement plus de 10 francs belges. — W. J. P. 131.

— Pour A. M. Q. 29. — Le timbre polonais en question est vraisemblablement un timbre fiscal n'offrant aucun intérêt au point de vue philatélique. Stempnowa correspond à l'allemand Stempelmark que l'on trouve sur les timbres fiscaux d'Autriche, du Canada, Law-Stamp. — E. G.

ECONOMISEZ TEMPS ET ARGENT

APPRENEZ
 LES LANGUES ETRANGERES
 D'APRES LA NOUVELLE METHODE MIXTE " SANF "
 LA PLUS RAPIDE — LA PLUS EFFICACE
 COURS ULTRA-RAPIDES, PARTICULIERS ET COLLECTIFS
 SANF'S LYCEUM, RUE TENBOSCH 105, BRUXELLES

— Pour C. U. J. — Je possède les « Poètes de l'amour », recueil des chefs-d'œuvre de la poésie amoureuse en France du XVe au XIXe siècle, introduction par Jul. Lemer, Paris, Librairie Moderne, Gustave Havard, 1858. La poésie de Magne n'y est pas. — Grég. K., Grand-Duché.

— Pour Jotte, Verviers. — Voici une méthode simple pour conserver les feuillages : prendre une boîte dont le fond est percé de trous. Bouchez les trous au moyen d'un couvercle facile à enlever. Disposez les feuillages à conserver dans la boîte, mais sans les comprimer. Versez avec

précaution du sable bien sec jusqu'à ce que le feuillage se complètement recouvert. Mettre au coin du feu pendant trois à quatre jours. Laisser couler alors lentement le sable par les trous du fond. Fixer les feuilles avec une poignée de colle afin de consolider l'attache. — B. 69.

— Pour J. N. 1908. — Voyez l'Institut technique Cardin Mercier, rue Portaels, à Schaerbeek, qui donne des cours de technique aéronautique. Ils ont commencé le 3 cours (deux ans). — A. Q. 7.

— Pour A. S. — Ménagez à vos tortues un petit aquarium garni de paille; elles s'y endormiront dès qu'il fera froid et vous n'aurez plus à vous en occuper. Elles se réveilleront bien toutes seules en temps voulu. — Jan.

Plus de cheveux gris

J'indique gratis s. pli fermé procédé facile à suivre chez vous. 10 jours, sans teinture. Ecr. O-KER, Boul. St-Michel, 185, Bruxelles.

— Pour A. B., Marcinelle. — Les demandes du genre la vôtre sont toujours demeurées sans réponse pour le motif bien simple qu'un numismate ne peut juger d'une pièce ou d'une médaille sans la tenir en main.

— Pour L. H. 141. — L'Almanach du « Soir » 1938 dont des plans de construction d'une lanterne d'agrandissement. Je tiens cet article à votre disposition, si vous le voulez. — B. 69.

— Pour F. 39. — Je puis vous renseigner; mais pourriez-vous acquiescer ces connaissances spéciales? — B.

— Pour Belka et Mme D. S. — Merci pour les renseignements. Transmis.

— Pour R. L. — Les tardifs mais bien sincères remerciements de « Chercheur 47 ».

— Pour A. V. N. — Le formol? Les fumigations? Les patientes recherches dont les Congolaises nous donnent si précieux exemples? L'envoûtement? Il y a des dompteurs de puces. — Jan.

— Pour Dr H. K. et M. P., Bruxelles. — Merci pour vos offres. Nous les avons transmises aux intéressés.

ON DEMANDE

— Un lecteur pourrait-il me procurer « Attendre » « Tu mens », de J. Cocteau et « Pourquoi pas moi? ». (Il vent à bien le droit...) — La Marraine de Francine.

— Je cherche le Traité de Fauconnerie et de Vénérie de Duquilloux. Qui pourrait me fournir des indications pour l'acquisition dans des conditions avantageuses? — R.

— Je sais que l'évipan est un anesthésique assez capiteux, mais j'aimerais connaître sa composition, l'année de sa découverte ainsi que les imperfections qu'on lui reproche au point de vue de la pratique chirurgicale. — C. L. 7.

— Un aimable lecteur pourrait-il me signaler l'adresse en Belgique, de la Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen, ou, à défaut l'adresse de cette société en France. — U. L. S. G.

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE
 DE LA POLITIQUE
 DES ARTS ET
 DE L'INDUSTRIE

Un étudiant ayant passé au Jury central la première didacture en sciences naturelles (médecine) voudrait-il documenter ? — A. B. 132.

Quelqu'un de compétent consentirait-il à répondre à question concernant un testament ? — Y. Z.

Je cherche un traité d'équitation pour débutant. Où je l'acheter ? — A. S. 114.

Dans le « Soir » du 9 octobre, André Maurois publie article où il cite les vers de Rudyard Kipling :

East is East and West is West

And never the twain shall meet !

se traduit par :

l'Est est l'Est, et l'Ouest et l'Oues, et jamais les deux ne se rencontreront !

main ne veut-il pas dire deux, sans plus ? Le mot, d'ailleurs, est tombé en désuétude. N'y aurait-il pas eu confusion avec « Twins », signifiant jumeaux ? — A. Demolder.

Comment faut-il s'y prendre pour obtenir des réponses à L'Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux ? ? ministration de la rue Auber, à Paris, laisse mes lettres réponse. — A. V. N.

Y a-t-il quelqu'un qui a réussi cette année, au jury national, la première philo, préparatoire au droit, et qui trait me faire connaître quels bouquins il a employé, les questions lui ont été posées, etc ? — A. C. 1912.

ELECTRICITE PARTOUT

grâce au SNUBBERS
GROUPE ELECTROGENE PORTABLE

Fonctionne à l'essence

6 et 12 Volts — 200 Watts

ou 110 Volts alternatif

depuis 1.975 fr. le groupe complet.

POUR LA CAMPAGNE

LE CAMPING — LE BATEAU

CAMIONS PUBLICITAIRES, etc.

Gen.: Mertens et Straet, 138, av Louise, Brux T 11.85.37

Qui pourrait me céder : a) « Des transformations d'un bar François de Villenois, Bruges 1903. Edit. De Ocke ; b) « Questions d'héraldique » par Martin Schweis-Wetteren 1921. Edit. Jules de Meester et fils. Ces broches me seraient très utiles. Merci d'avance. — H. M. 27.

Existe-t-il des recueils d'exercices et de problèmes de développement des solutions, sur la trigonométrie, le différentiel et intégral, la géométrie analytique plane ? Veuillez indiquer, quels sont les titres, auteurs, éditeurs. Cordial remerciement. — X. Y. Z.

Pourrait-on m'indiquer la distinction honorifique dans le national auquel a droit un employé de commerce ? Je suis dans la même firme depuis plus de trente ans ? Quelles sont les démarches à effectuer, qui doit les entreprendre ? Obtient-il une distinction dans un ordre plus ou moins ? Obtient-il dix ans après ? Cette distinction varie-t-elle selon l'emploi, commerce, instruction, etc. ? — K. D. 42.

Un aimable lecteur pourrait-il me renseigner sur l'ouvrage suivant : « La religion expliquée à un incrédule par trois théologiens » ? Si possible nom de l'éditeur et date d'édition. Un cordial merci à l'avance. — G.

De nombreux ouvrages traitent de prédictions ou de prophéties à travers les siècles. D'obligeants lecteurs ne pourraient-ils me citer des titres de livres, les plus intéressants, concernant ces questions ? — S. H. 63.

Ayant une étude à faire concernant la genèse de l'Etat indépendant du Congo (principalement au point de vue de l'entreprise du roi Léopold II), l'un de vos collègues ne pourrait-il me donner le titre de quelques ouvrages traitant de ce sujet ? Merci d'avance. — G. D.

Société de Bruxelles pour la Finance et l'Industrie (BRUFINA)

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

à l'Assemblée générale du 27 octobre 1938

Messieurs,

Dans notre précédent rapport annuel, nous signalions l'ampleur de la reprise de l'activité industrielle et ses conséquences heureuses pour l'économie du pays. Ces circonstances favorables ne se sont pas maintenues durant notre dernier exercice.

Les bénéfices nets réalisés par les sociétés anonymes belges ont été, en 1937, largement supérieurs à ceux de l'année antérieure et ont permis la distribution de dividendes qui, dans l'ensemble, excèdent de 30 p. c. les montants répartis en 1936. Les résultats à attendre de l'année 1938 seront certainement moins favorables.

L'indice de la production industrielle de la Belgique établi par l'Institut de Recherches économiques de Louvain fait apparaître pour le premier semestre de 1938 un recul de 20 p. c. environ par rapport à la période correspondante de 1937.

La réduction de l'utilisation de son outillage a entraîné, pour l'industrie belge, une augmentation des charges fixes grevant le prix de revient; l'application des lois sociales a agi dans le même sens.

Le chômage qui avait décliné en 1937, s'est de nouveau aggravé; à fin juin 1938, on comptait 366.002 chômeurs complets et intermittents, au lieu de 102.669 à fin juin 1937. De nombreuses entreprises ont été forcées de pratiquer le chômage partiel, afin de licencier le moins d'ouvriers possible.

Pendant les six premiers mois de l'année 1938, les importations belgo-luxembourgeoises ont diminué de 15,3 p. c. par rapport à la même période de 1937, et les exportations de 16,9 p. c.

Le déficit de la balance commerciale de l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise a été de 1.215 millions de francs au cours des six premiers mois de 1938, contre 1.181 millions pour le premier semestre de 1937.

La capacité d'épargne du pays est incontestablement réduite par la dépression générale. Cependant, pour le premier semestre de 1938, les versements à la Caisse d'Epargne ont été légèrement supérieurs aux retraits, malgré la tension monétaire de mai dernier, qui avait provoqué un excédent momentané de remboursements.

Notre marché financier fut l'un des premiers à se resserrer du revirement de la tendance; les émissions publiques ont été pendant le premier semestre de 1938, nettement inférieures à celles de la période correspondante de 1937, soit 334 millions de francs au lieu de 654 millions.

Toutefois, il est agréable de constater que les deux années de prospérité relative que la Belgique a connues à partir de l'année 1935 ont permis à l'industrie de pratiquer une politique d'apurement et de consolidation d'anciennes dettes. Cette période, malheureusement trop courte, a néanmoins suffi à beaucoup d'entreprises pour redresser leur situation financière.

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Le compte de profits et pertes présente, y compris le report à nouveau de fr. 4.873.554,41 et déduction faite de divers amortissements, un solde favorable de fr. 41.260.732,01.

Nous vous proposons de répartir ce montant de la manière suivante :

Premier dividende de 30 fr. aux 600.000 actions	fr. 18.000.000.—
Second dividende de 5 fr. aux 600.000 actions	3.000.000.—
Prévisions	15.000.000.—
Dotations spéciales aux institutions de prévoyance	2.000.000.—
Solde à nouveau	3.260.732,01

Fr. 41.260.732,01

Si vous acceptez nos propositions, le dividende total de 35 francs brut sera payable par fr. 31,50 net contre remise du coupon n. 4 à partir du 3 novembre 1938, aux guichets des banques ci-après :

En Belgique : aux sièges, succursales et agences de la Banque de Bruxelles ; à Luxembourg : à la Banque Internationale ; à Bâle : à la Société de Banque Suisse ; chez MM. Lüscher et Cie ; à Zurich : à la Société de Banque Suisse ; à Amsterdam : à l'Amsterdamsche Bank ; à la Nederlandsche Handel Maatschappij.

ROYAUME DE BELGIQUE

MINISTÈRE DES FINANCES

EMPRUNT à lots de 1938 de UN MILLIARD de francs

Cet emprunt est représenté par 2.000.000 d'obligations de 500 fr. chacune, groupées, pour les tirages, en 200.000 séries de 10 obligations, remboursables en septante ans, uniquement par voie de tirage au sort, à 500 francs par titre, ou par lots de 3 millions de francs, 2 millions de francs, 1 million de francs, 500.000 francs, 250.000 francs, 25.000 fr. attribués aux séries entières de dix obligations selon le plan des tirages ci-dessous, de telle façon que les lots se divisent en parts égales entre les dix obligations de chacune des séries désignées par le sort.

TITRES. — Les obligations sont au porteur et d'une valeur nominale de cinq cents francs chacune.

Il sera également créé des titres groupant les dix obligations de cinq cents francs d'une même série.

JOUISSANCE. — Les obligations porteront intérêt à compter du 15 octobre 1938; le premier coupon sera payable le 15 octobre 1939.

INTERETS. — L'intérêt est de 3 1/2 p. c. l'an pendant les dix premières années et sera porté ensuite à 4 p. c. l'an.

EXEMPTIONS FISCALES. — Pendant toute la durée de l'emprunt, les intérêts, la prime de remboursement, et les lots sont exempts de tous impôts ou taxes réels, présents et futurs, au profit de l'Etat, des provinces et des communes. Les lots ne subissent donc aucune retenue.

Les bulletins de souscription, les reçus ou récépissés généralement pour les actes ou écrits faits ou dressés à l'occasion de l'émission, du paiement ou de l'échange des titres de l'emprunt sont exempts du droit de timbre et de la formalité de l'enregistrement. La délivrance des titres à souscripteurs est exonérée de la taxe sur les opérations bourse.

AMORTISSEMENT ET TIRAGES. — L'emprunt remboursable par tirages au sort, en soixante-dix ans, conformément au tableau d'amortissement, qui sera imprimé sur les titres définitifs.

Pendant les dix premières années, les tirages ne compteront que des lots.

A partir de la onzième année, les obligations seront remboursables par 500 francs, soit le pair, ou par un des lots indiqués au plan des tirages ci-après.

Les obligations sorties avec ou sans lot sont remboursables le 15 octobre qui suit le tirage. Elles auront droit, coupon échéant à cette date.

Le paiement des coupons et des obligations remboursables au pair s'effectue aux guichets de la Banque Nationale de Belgique et de ses agences.

Le remboursement des obligations sorties avec lot s'effectue qu'à la Caisse de l'Etat à Bruxelles, après avis du Ministère des Finances.

PLAN DES TIRAGES

Du 5 novembre 1938 au 5 octobre 1943		UN lot de fr.		3.000.000	
5 novembre	UN lot	»	25.000	»	25.000
»	30 lots	»	500.000	»	500.000
»	30 lots	»	25.000	»	25.000
»	30 lots	»	25.000	»	25.000
»	DEUX lots	»	250.000	»	250.000
»	UN lot	»	25.000	»	25.000
»	UN lot	»	500.000	»	500.000
»	30 lots	»	25.000	»	25.000
»	DEUX lots	»	250.000	»	250.000
»	UN lot	»	25.000	»	25.000
»	UN lot	»	2.000.000	»	2.000.000
»	30 lots	»	25.000	»	25.000
»	UN lot	»	500.000	»	500.000
»	30 lots	»	25.000	»	25.000
»	UN lot	»	1.000.000	»	1.000.000
»	30 lots	»	25.000	»	25.000
»	UN lot	»	500.000	»	500.000
»	30 lots	»	25.000	»	25.000
»	DEUX lots	»	250.000	»	250.000
»	30 lots	»	25.000	»	25.000
Soit 376 lots pour un total de fr.		20.000.000			

Du 5 novembre 1943 au 5 octobre 1948		UN lot de fr.		1.000.000	
5 novembre	UN lot	»	25.000	»	25.000
»	UN lot	»	250.000	»	250.000
»	25 lots	»	25.000	»	25.000
»	UN lot	»	500.000	»	500.000
»	20 lots	»	25.000	»	25.000
»	UN lot	»	250.000	»	250.000
»	20 lots	»	25.000	»	25.000
»	UN lot	»	1.000.000	»	1.000.000
»	20 lots	»	25.000	»	25.000
»	UN lot	»	250.000	»	250.000
»	25 lots	»	25.000	»	25.000
»	UN lot	»	500.000	»	500.000
»	20 lots	»	25.000	»	25.000
»	UN lot	»	1.000.000	»	1.000.000
»	20 lots	»	25.000	»	25.000
»	UN lot	»	500.000	»	500.000
»	20 lots	»	25.000	»	25.000
»	UN lot	»	250.000	»	250.000
»	25 lots	»	25.000	»	25.000
Soit 272 lots pour un total de fr.		12.500.000			

Du 5 novembre 1948 au 5 octobre 200		UN lot de fr.		500.000	
5 novembre	UN lot	»	25.000	»	25.000
»	UN lot	»	50.000	»	50.000
»	11 lots	»	25.000	»	25.000
»	UN lot	»	100.000	»	100.000
»	11 lots	»	25.000	»	25.000
»	UN lot	»	50.000	»	50.000
»	11 lots	»	25.000	»	25.000
»	UN lot	»	100.000	»	100.000
»	11 lots	»	25.000	»	25.000
»	UN lot	»	50.000	»	50.000
»	11 lots	»	25.000	»	25.000
»	UN lot	»	100.000	»	100.000
»	11 lots	»	25.000	»	25.000
»	UN lot	»	50.000	»	50.000
»	11 lots	»	25.000	»	25.000
»	UN lot	»	100.000	»	100.000
»	11 lots	»	25.000	»	25.000
»	UN lot	»	50.000	»	50.000
»	11 lots	»	25.000	»	25.000
Soit 144 lots pour un total de fr.		5.000.000			

Il sera appelé à chaque tirage autant de série de dix obligations qu'il y a de lots attribués à ce tirage. Les obligations faisant partie d'une série sortie ont droit chacune à un dixième du lot qui lui écholt. A partir de la onzième année, les autres séries à rembourser au pair, conformément au tableau d'amortissement, seront appelées lors du tirage qui aura lieu le 5 octobre de chaque année.

Les tirages s'opéreront publiquement à Bruxelles, aux dates fixées, en présence de délégués du Ministère des Finances, de la Cour des Comptes et du Fonds d'Amortissement de la Dette publique.

Si le jour fixé est un dimanche ou un jour férié, le tirage aura lieu la veille.

Exceptionnellement, un premier tirage aura lieu le 23 décembre 1938 et englobera les lots prévus au plan des tirages sous les dates du 5 novembre, du 5 décembre 1938 et du 5 janvier 1939 :

soit : 1 lot defr. 3.000.000

1 lot defr. 500.000

2 lots defr. 250.000

90 lots defr. 25.000

Ensemble : 94 lots pour un total defr. 6.250.000

Les tirages prévus pour les 5 des mois de février à juillet 1939 auront lieu à leurs dates respectives; ceux prévus pour le 5 des mois de septembre et d'octobre 1939 auront lieu le 5 août 1939, en même temps que celui prévu pour cette dernière date.

REMBOURSEMENT ANTICIPATIF. — L'Etat se réserve la faculté de rembourser par anticipation, à partir du 15 octobre 1948 et moyennant préavis de un mois, publié au *Moniteur belge*, les obligations non amorties par les tirages au sort. Dans le cas où l'Etat userait de cette faculté, les tirages cesseraient et tous les titres seraient remboursables au pair de leur valeur nominale.

La souscription sera ouverte le 17-10-

Elle sera close dès que les demandes auront absorbé le nombre des titres mis en vente et, au plus tard, le 22 octobre 1938.

Eventuellement, les souscriptions de la dernière journée seront soumises à répartition.

Prix d'émission: 485 francs par obligation de 500 francs

PAYABLE INTÉGRALEMENT À LA SOUSCRIPTION

TITRES PROVISOIRES. — Il sera remis aux souscripteurs le plus tôt possible et au plus tard le 21 novembre 1938, des titres provisoires au porteur, numérotés, non munis de coupons, qui participeront aux tirages prévus pour douze premiers mois de l'emprunt.

Ils seront échangés à partir du 16 août 1939, titre par titre, sans concordance de séries ni de numéros, contre des titres définitifs munis de coupons. Ces titres participeront seuls aux tirages ultérieurs; les porteurs devront donc échanger leurs titres provisoires avant le mois de novembre 1939 s'ils veulent participer à tous les tirages.

Les souscriptions seront reçues sans frais :

À la Banque Nationale de Belgique, à Bruxelles, et de ses agences en province, soit directement, soit par l'entremise des banques, des établissements financiers et agents de change du pays.

COTE OFFICIELLE. — Les titres provisoires seront inscrits à la cote officielle de la Bourse dès le jour de l'émission.

Bruxelles, le 10 octobre 1938.

Le Ministre des Finances, MAX-LEO GERAU



Résultats du Problème N° 456

ont envoyé la solution exacte : H. Maeck, Molenbeek; loquence est à l'avant-garde, la critique souvent avec bagages; Duhant-Lefebvre, Quévaucamps; Laure et Joseph, Schaerbeek; Encore un franc pour Gustave, Prédic, Hailliez frères, Feruvelz; Joe Crevecoeur, Bruxelles; le feu enne bel' petite ces dioussi à Sieldji; V. D.; R. Fern. Dechamps; L. Libert, Anvers; E. Tincmelin, Genou; Fern. Cantraine, Boitsfort; J. Suigne, Bruxelles; C. Orge, Gembloux; Mme Dubois-Holvoet, Ixelles; E. Delbe, Winterslag; L.-A. Mast, Gand; Allons, Standard! et T., supporters; Mme A. Laude, Schaerbeek; E. Declin, Hamur; En dat in cuw kas! ma Ninette; N. Wourde, Ostende; Yankees et Cambriens, Woluwe-Saint-Pierre; le M. Smetryns, Gand; Marcel Antoine, Bruxelles; le G. Stevens, Saint-Gilles; M. Goche, Namur; Mme Gillet, Ostende; H. Douillez, Bracquognies; L. Dangre, Bouverie; J. Patriarche et son fils Gaston, Obaix-Buzet; enot ma gouzieme dent; P. M. M. L. L.; Les bébes tity et Cécile; Mme Antoine, Bruges; Mme G. De Mets, Anvers; L. Lelubre, Mainvaut; Mlle D. Goorieckx, Bruxelles; Eug. Casteels, Ixelles; Vve Valette et son fils ques démobilise; Alexis à Prayon; P. Van Loy, Ransart; le S. Lindmark XL.; Feu, le P. A. P. Gn./CT/C.C.; N. Venor, Wanze; Bonjour à l'apothicaire, S. D.; J. Polserait-il par hasard un ancien de T...; P. Marchal; R. Raesi, Schaerbeek; A. Baby, toutes mes pensées; r gagner le premiers parties d'échec contre Georges;orgette et J. Nélis, XL.; J.-R. Rocher, Vieux-Genappe; a était plus fier à la revue qu'à la mobilis., dit M. M. L.; P. Devroey, Woluwe-Saint-Lambert; J. P. Amav; le Depasse, XL.; Mésange et son Fifi; Mme J. Traets, rabure; E. Grün, Verviers; Ant. Differding, Antwerp; Les Roins espèrent bientôt voir octave; Mme M. Jacmin, Verviers; Ritteke et Yet ont un nouveau petit ne; Mme Aug. Ponsart, Forest; Teddy, le plus beau...; b's Hotel, Ostende; Théo Bambula, Molenbeek; Fidèle our, après la pluie, sera-ce le beau temps? R. d. S.; pardon! Miaja vaincra; Mme A. Lebacq, Manage; Haine, Binche; Lisez-vous l'Echo DKV...rnes?; J. Vlaeck, Anderlecht; Dectave, Godefried, Auderghem; M. motte, Linkebeek; Monone, Modeste; Mme F. Dewier, verloo; Mme E. Siffer, Bruxelles; Mme J. Crombet, aerbeek; Le vent saccage le jardin et mon cœur; M.-E. ard, Forest; L'apothicaire de l'Hôpital, Berchem-Sainte-ude; Mlle E. Van den Bergh, Huy; après des heures p courtes, Nac!; Le « genre » est un gosse indispensable n n'y a pas que les math. R. H., Dourna; J. Polspoel, aerbeek; Sempoux, J. Etterbeek; L. Neukelmance, Na; Nous deux, toujours, Adrili; Bonjour croissistes, P. a, Ostende; Le Fascisme, c'est la guerre; un Juif de u rexiste?.

Dangre. — Naturellement : il faut : « plier ».
 Mme Ed. Gillet, Ostende; Mme G. De Mets, Anvers;
 Douillez, Bracquognies déclarent avoir répondu exacte-
 ment au n. 454. Dont acte, le contrôle n'étant plus possible
 (réponses sont au panier).

es réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi;
 ils doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter
 en tête, à gauche — la mention « CONCOURS ».

Solution du Problème N° 457

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	P	A	S	S	A	C	A	I	L	L	E
2	I	B	E	A		E	R	S	E	A	U
3	L	A	S	A	G	N	E		R	I	P
4	O	C	E	L	L	E		C	O	T	E
5	C	A	L	E	E		A		T	O	P
6	A		I		B	A	L	E		N	S
7	R	M		C	E	C	I	T	E		I
8	P	A	E	R		I	D	U	M	E	E
9	I	N	C	A	R	N	A	D	I	N	
10	N	E	O	N		E	D	I	T	E	R
11	E	S	T	E	R		E	E		E	U

R. M. = René Maupéou.


Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 28 octobre.

Problème N° 458

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement : 1. exterminées par David; 2. folle oeuvre — sert en mathématiques; 3. caractère d'un tissu en anatomie; 4. pronom — philosophe anglais surnommé le docteur invincible — préfixe; 5. on peut le doubler sans qu'il augmente — conjonction — dans la mer Egée; 6. pareasseux — langue; 7. fin de verbe — s'applique aux terres arideuses et fertiles; 8. magistrat — on chante celle du pays; 9. pronom — ajuster deux pièces de bois; 10. polypier — initiales d'un sculpteur et architecte florentin m. en 1592; 11. a inspiré un célèbre paysagiste français — pronom.

Verticalement : 1. cousins des huitres; 2. partie du gland; 3. possessif — contrat — initiales d'un romancier français m. en 1856; 4. rivière de l'Italie ancienne — prénom masculin; 5. ville d'Italie — goût; 6. action dont on s'abstient en société — pièce héraldique; 7. excitant — séduit toujours les ménagères; 8. qui ne peut se perdre; 9. île de la Baltique; 10. passionné — son gardien avait trois têtes; 11. bien, travail ou peine — massif français.



*d'une
pièce!*

en soie naturelle, lourde, chatoyante,
ne tournant pas, telle est la cravate
que **RODINA** a créée à votre intention.

Sans doublure, sans couture, la cravate
RODEX Grand Luxe est coupée dans des
soies Organsin des meilleures provenan-
ces, spécialement tissées pour **RODINA**

Ses dessins, classiques ou de fantaisie, petits
motifs, rayures, fonds unis, ou façonnés ont
été étudiés dans le but de vous plaire.

Entrez dans un magasin **RODINA**, voyez la
multitude et la diversité des dessins aux coloris
chauds, aux tonalités imprévues et de goût par-
fait. Vous ne pouvez manquer d'y trouver la
cravate que vous rêvez.

Vous ne pourriez obtenir, à n'importe quel prix,
une meilleure cravate !

La cravate RODEX ne coûte que Fr. 45 - ; par trois
pièces **Fr. 39.50**.

Envoi franco à vue par 3 cravates (indiquer genre
de dessins et coloris désirés).

RODINA

Pour la province : envoi d'échantillons gratuits sur demande
Gros et vente par correspondance : 35, rue de l'Hôpital • Bruxelles

38, Boulevard Adolphe Max • 4, Rue de Tabora • 2, Avenue de la Chasse • 25, Chaussée de Wavre
26, Chaussée de Louvain • 45 b, Rue Lesbroussart • 44, Rue Haute • 68, Chaussée de Waterloo — BRUXELLES
22, Rue des Carmes — NAMUR • 105, Meir — ANVERS • 21, Rue des Champs — GAND • Place du Sud
CHARLEROI • 182, Rue de la Station — MOUSCRON

FROISSEZ-LA

TORDEZ-LA

NOUEZ-LA

ELLE RESTE
IMPECCABLE

DC